



"LA GLANEUSE" (1er ACTE)

GRAND-THÉATRE DE LYON. — "LA GLANEUSE", pièce lyrique en trois actes, de MM. A. Bernède et Paul de Choudens, musique de M. Félix Fourdrain.



"LA GLANEUSE" (2º ACTE)

# LA GLANEUSE

Pièce Lyrique en trois Actes

Poème de

Arthur BERNÈDE et Paul de CHOUDENS

Musique de

## FÉLIX FOURDRAIN

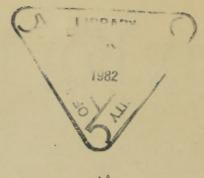
Partition Chant et Piano

Paris, CHOUDENS, Editeur, 30, Boulevard des Capucines, 30.

Tous úroits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Denemark.

U.S.A. Copyright by Choudens, 1908.

Imp. H. Minot, Paris.



M 1503 F78G5 1909

#### M. Félix FOURDRAIN

Le jeune compositeur dont le théâtre de Lyon vient de représenter la Glaneuse est né à Paris en 1880. Il fit ses études au Conservatoire où il eut comme maîtres Massenet et Widor pour la composition, Alex. Guilmant pour l'orgue. C'est dans la classe de ce dernier qu'il obtint un 1er prix en 1902.

L'abondance de ses idées le dirigea de bonne heure vers la composition et, au lieu de débuter, comme la plupart des jeunes gens par une demidouzaine de mélodies, il forma son style en écrivant une *Messe* qui fut exécutée en 1897 par un orchestre de 80 musiciens. Il avait alors 17 ans.

Ses autres œuvres sont : deux Suites d'orchestre, un trio, des pièces pour flûte et piano et, pour le théâtre, La Légende du Point d'Argentan, qui obtint un vif succès à l'Opéra-Comique en 1907 et fut ensuite, représenté à Reims, Grenoble, Avignon, Rennes, Le Caire et Nantes.

Dans la Glaneuse dont nous rendons compte d'autre part, M. Fourdrain a affirmé scs qualités de musicien de théâtre, selon les traditions des maîtres français.

Actuellement, M. Fourdrain prépare un ouvrage en 5 actes, *La Forge* sur un poème de MM. A. Bernède et de P. Choudens.

Il est peu de compositeurs qui, à 28 ans se soit fait une place aussi importante dans la musique dramatique.

G. B.

## " La Glaneuse "

GRAND THÉATRE DE LYON: La Glaneuse, pièce lyrique en 3 actes de MM. de Choudens et Arthur Bernède, musique de M. Félix Fourdrain.

La Glaneuse est une pièce tour à tour dramatique et pastorale, amoureuse et mystique. En voici le sujet, dont l'analogie avec celui de Sanga s'explique par le fait que M. de Choudens collabora aux livrets de ces deux ouvrages.

L'action se passe dans les Vosges. Pierre, fils du riche fermier Didier, est fiancé à Suzel, fille de Muller. Leur mariage doit être célébré après la moisson. Mais voici qu'un ouragan dû, dit-on, au mauvais sort jeté par « la Glaneuse » ravage la récolte de Muller. Cette « Glaneuse » nouvellement revenue au pays n'est autre que la mère de Pierre, et si elle quitta Didier, c'est qu'elle fut autrefois chassée par lui pour l'avoir trompé.

Le second acte se passe en divertissements et ballets, puis se termine par une querelle entre Muller et Didier, qui ne veut plus donner son fils à Suzel, dont la dot a été engloutie dans l'ouragan.

Au dernier acte on assiste à un pélerinage de jeunes filles, suivi d'une scène expressive dans laquelle la Glaneuse ne peut s'empêcher de révéler à Pierre qu'elle est sa mère. Sur ces entrefaites arrive Didier. La Glaneuse le supplie de donner son fils pour époux à celle qu'il aime. Elle promet de s'en aller pour toujours si sa prière est exaucée. Mais la procession repasse et la voix de Suzel se détache:

a Seigneur, exaucez-nous et daignez envoyer au cœur de son père, la grâce et le pardon et qu'il prenne pitié de notre amour!

Ces derniers mots ont désarmé Didier et, dans un bel élan, : « Reste, dit-il à sa femme, j'ai pardonné. »

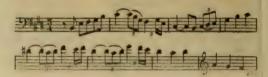
Le compositeur: M. Félix Fourdrain, n'est pas un inconnu. On se rappelle encore le grand succès qui accueillit son ouvrage: La Légende du Point d'Argentan, joué à l'Opéra-Comique en 1907,

Élève pour la composition de MM. Massenet et Widor, M. Fourdrain a hérité de ces Maîtres le don, si rare aujourd'hui, des idées mélodiques, avec l'art de les développer et la science de l'orchestration.

Après le thème de la Glaneuse, qui symbolise le désespoir,

begynnydente

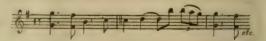
nous trouvons le leit motif principal de la parti-



Il circulera dans tout l'ouvrage; au cours de l'orage (en la mineur avec le fa #) puis en mineur dans un autre rythme sous la forme suivante:



Après ce thème, signalons celui, très expressif, entendu dès le premier duo d'amour.



Puis, au deuxième acte, au cours de la scène de rupture entre Didier et Muller.

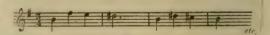
Au premier acte nous aurions encore pu citer la phrase très tendre de Muller à sa fille :

- « Comme un rayon de soleil clair,
- « Qui frappe à la vitre vibrante...,

Le prélude du deuxième acte est une page orchestrale calme, qui repose des clameurs précédentes accompagnant l'ouragan. Nous y retrouvons le premier leit motif en mi mineur (avec le sol #) et le thème d'amour, qui alternent avec une pensée nouvelle, le tout finissant dans une grande sérénité.

Les airs de ballet de cet acte ont un caractère vosgien et alsacien très marqué. La *Ballade*, d'un caractère archaïque, écrite dans le premier mode du plain chant, est bien venue.

Du dernier acte, il faut mentionner le thème si pathétique de Pierre retrouvant sa mère :



et le duo de Didier et la Glaneuse.

Nous avons dit que la note mystique était mêlée à ce drame. Elle est représentée d'abord par les chants du *Miserere* et la psalmodie de l'*Ave Maria* pendant l'orage, puis au dernier acte, où les chants du *Magnificat* et de l'*Ave Maria* accompagnent le pélerinage.

Accueilli par un grand succès, l'ouvrage a été monté avec un soin dont il faut féliciter MM. Flon et Landouzy. Louons tout d'abord M. Flon, qui est un excellent chef, et son orchestre, qui a été parfait.

Le soprano dramatique: Mme Claessens, donne au rôle de la *Glaneuse* toute l'émotion désirable et Mile Sabrou est une charmante Suzel. M. Auber (Didier) est tragique et M. Cotreuil (Muller) a un bon jeu scénique. M. Allemans a réglé la mise en scène d'une façon très intéressante.

Nous attendons maintenant avec confiance M. Fourdrain dans un ouvrage en 5 actes : La Forge, en préparation avec les mêmes collaborateurs.

Henry EYMIEU.



Grand-Théâtre. — Nous venons d'avoir une très belle reprise de La Glaneuse, l'œuvre du regretté compositeur Fourdrain.

du regretté compositeur Fourdrain.

Selon la volonté exprimée par le défunt, quelque temps avant sa mort, à M. Paul Douai, directeur du Grand-Théâtre, c'est pime Nina Ratti, la créatrice du rôle, qui incarna La Glaneuse.

I le le joua en comédienne accomplie, possédant un jeu de scène véritablement émouvant et sincère et chanta son rôle avec le talent le plus sar

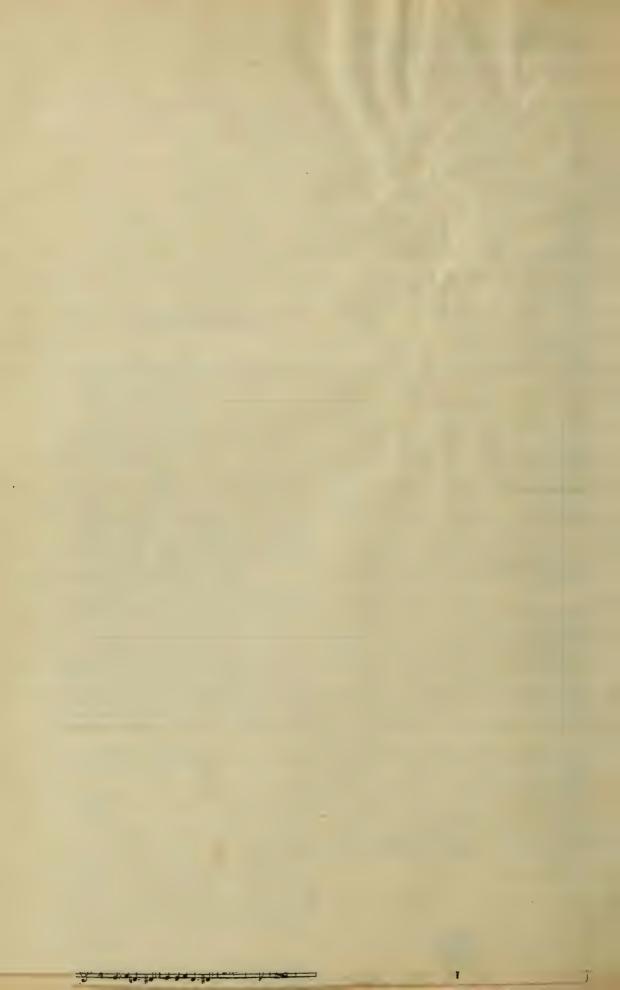
emouvant et sincère et chanta son rôle avec le talent le plus sûr.

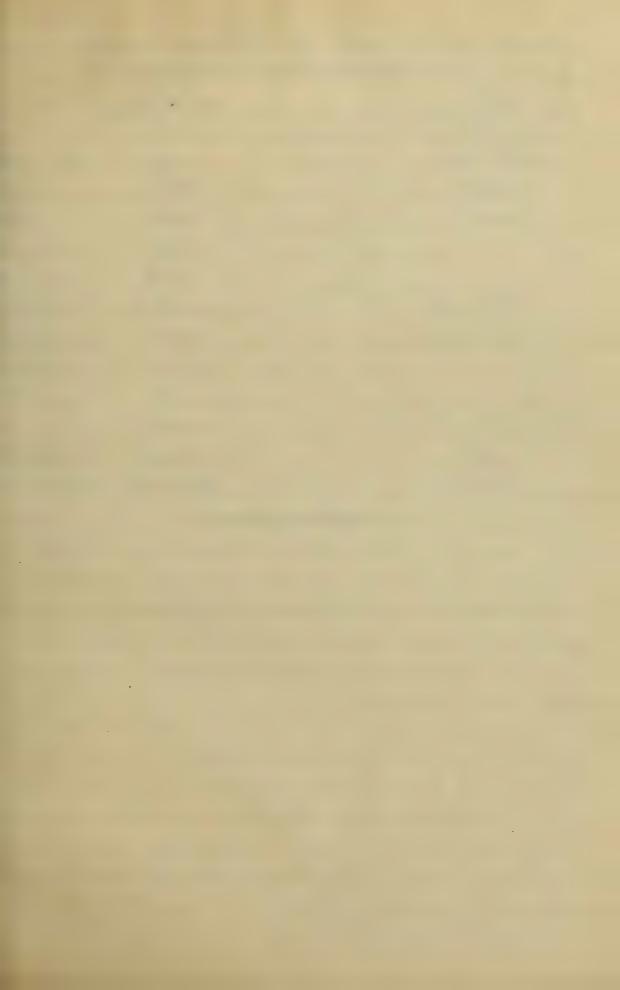
Elle était entourée par Mme Madeleine Beyre, toujours gracieuse et charmante dans Suzel, M. Paul Sterlin, un Pierre bon chan-teur et comédien très simple d'allures, M. Arschodt, un Didier dur et autoritaire, M. Coussart qui fit valoir d'appréciables progrès.

Les autres rôles et les figurations ainsi que les chœurs ont droit à des éloges ainsi que M. Alloo et son orchestre, pour la conduite et l'exécution, si coloriée, si expres-

duite et l'exécution, si coloriée, si expressive et si mélodieuse de cet ouvrage.

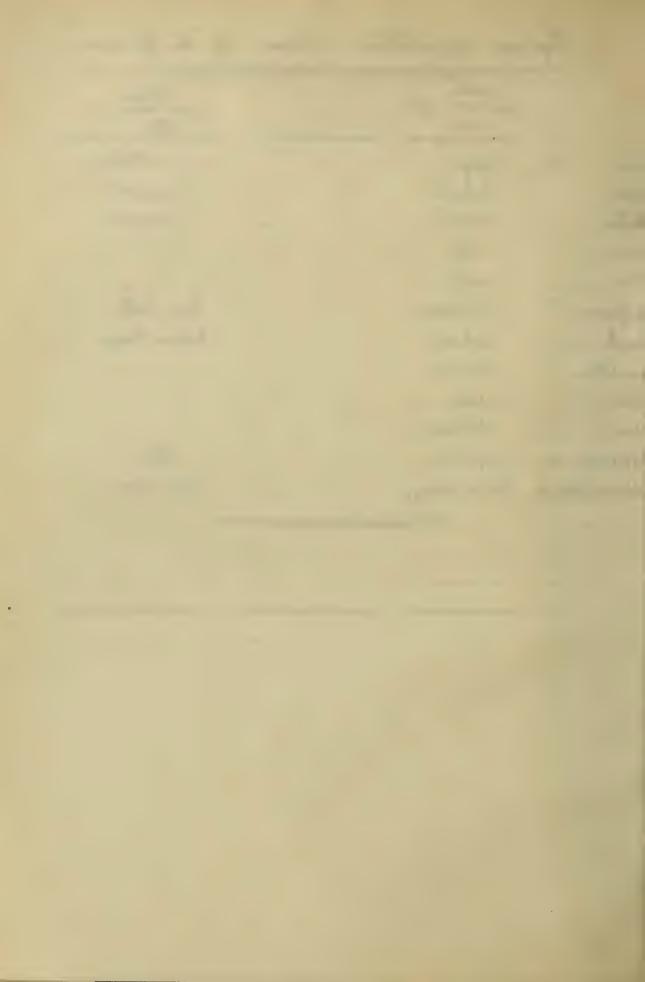
M. Masson brossa pour le premier acte une toile de fond représentant des champs de blé aux épis d'or d'un réalisme parfait. Cinq levers de rideau et l'insistance du public à saluer l'auteur furent pour M. Moisson la consécration d'un talent qui fit de cet artiste le triomphateur de cette belle soirée. — L. F.







Gue	Iques (Cepresentation	ins en trance de da Glaneuse
	Gention Gund. Theate à olyon 1909	Galais Gand. the later 192
Piène _ MM.	Geyze	Saul Sterlin
Didie	Anbert	Azschodt
Muller	Cotreuil	Conssart
doden	Mallet	
Robin	Van doer	
la Glaneuse M.	M. Claessens	Nina Ratti
Juzel	Sabran	Madeleine Beyze
a min Calkanie	Ramband	
Martha	Rollan	
dovice	Oel homme	
of d'achetre _ M	Philippe Flon	Allo
isecteur du thécitre 14	flow et Landouzy	Paul Dorrai



## LA GLANEUSE

PIÈCE LYRIQUE EN TROIS ACTES

Représentée pour la première fois sur la scène du Grand-Théâtre de Lyon en Février 1909.

Direction de MM. FLON et LANDOUZY

Chef d'Orchestre : M. PH. FLON

#### DISTRIBUTION:

Pierre	Ténor	Mrs GEYRE
Didier	Baryton	AUBERT
Muller	Basse chantante	COTREUIL
La Glaneuse	Soprano dramatique ou Mezzo	M <sup>me</sup> M. CLAESSENS
Suzel	Soprano	M <sup>lle</sup> SABRAN

Leclerc (2me Tenor) M. MALLET. — Tarlet (Baryton ou Tenor) M. GARASSU.

Robin (Baryton ou Basse) M. VAN-LAER. — Un Marchand de Bonneterie (Ténor) M. ÉCHENNE.

Le Boulanger, Un Montreur de Marionnettes (Ténor) M. CERVELLI

La Mère Catherine (Mezzo) Mme RAMBERT.

La Mère François (Mezzo) Mme GERVAL.

Marthe (Soprano) Mue ROLLAN. - Louise (Soprano) Mue DEL'HOMME.

Berthe (Soprano) Mile TALBERG. - Pauline (Soprano) Mile OLDY.

Commères, Paysans, Bûcherons, Tireurs à l'arc, Enfants, Procession, Vosgiens et Vosgiennes.

L'action se passe de nos jours en pleines Vosges.

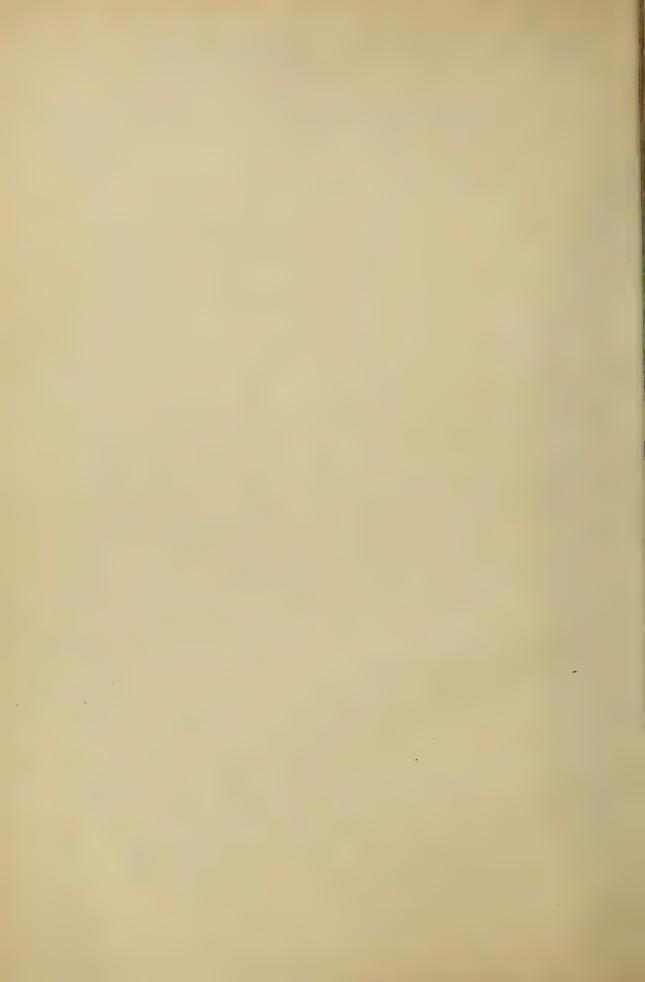
Mise en scène de M. F. ALMANZ.

Décors de M. M. BESQUET

Divertissement réglé par M. SOYER de TONDEUR.

Chefs des Chœurs:
MM. PIRON et JOURDEY

Chefs du Chant:
MM. GINIÈS et PAUL FLON



#### INDEX

#### ACTE I. — La Ferme de Muller.

SCÈNE	I.	« Mon fils aime ta fille »	Didier et Muller	2
SCENE	II.		Muller	13
	III.		Suzel et Mulier	14
	IV.		Suzel	21
			Marthe, Louise, Berthe, Pauline, la mère Cathe-	21
	v.	« Bonjour Suzel »	rine, la mère François et d'autres commères	25
	VI.	« Ah! mechantes commères »	Pierre et les mêmes	40
2000			Pierre et Suzel	45
_	VII.		Suzel	56
	VIII.		La Glaneuse et Suzel	57
	IX.	1	Muller, Tarlet, Leclerc, Robin et d'autres paysans	78
	X.			92
	XI.		Les mèmes, moins la Glaneuse	100
erman	XII.	« Peut-on se mettre à l'abri »	Pauline, la mère François, femmes et paysans.	100
		ACTE II. — La Pla	ace du Village.	
		Davieron		120
SCÈNE	_		Les Bucherons	125
SCENE	I.			
-	II.		Tireurs à l'arc	133
_	III.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Vosgiens et Vosgiennes	138
_	IV.		Marchands de Bonneterie et les mêmes	143
	V.			150
				158
				160
				164
-	VI.		La Glaneuse, le Boulanger	181
	VII.	-	Un groupe de jeunes gens, puis les enf. et la Glan.	186
	VIII.		Suzel, Pierre, la Glaneuse	198
-	IX.	* 2	Pierre et Suzel	208
-	X.		Muller seul	212
-	XI.		Muller et Didier	215
-	XII.		Pierre, Suzel et les mêmes	225
	XIII.		Pierre et Didier	229
_	XIV.	« Une histoire »	La Glaneuse, les Enfants, le Montreur de Ma-	
			rionnettes et Pierre	240
-	XV.	« Regardez cette femme »	La Mère François, Berthe, Louise, Tarlet, Le-	
			clerc, Paysans et Commères	246
_	XVI.	« Le premier qui touche à cette semme »	Pierre, la Glaneuse et les mêmes	251
		ACTE III. — En pl	leine Montagne.	
		*		
				255
SCÈNE	I.		rocession et la Glaneuse	257
	II.		La Glaneuse seule	270
_	III.		Pierre et la Glaneuse	277
- Charles	IV.		Les mêmes et Didier	294
-	$\mathbb{V}_r$		Didier et la Glaneuse	296
-	VI.		La Procession, Suzel	308
	VII.	« Reste, j'ai pardonné »	Didier, Pierre, la Glaneuse, Suzel et les mêmes	312



### LA GLANEUSE

PIÈCE LYRIQUE EN 3 ACTES

Poeme de

ARTHUR BERNÈDE et Paul de Choudens Musique de

#### FÉLIX FOURDRAIN

#### ACTEI

#### La Ferme de Muller

Au fond une grande baie, luissant apercevoir un vaste champ de blé qui mûrit sur le versant de la montagne.

(La scène se passe de nos jours en pleines Vosges)

#### PRÉLUDE





RIDEAU\_ to lever du rideau. Muller et Didier sont attablés torre deux, finissant de boire un verre de vin

3 Lourdement avec un sentiment d'inquiètude

Mod<sup>to</sup> sans lenteur

SCÈNE I

Mod<sup>to</sup> sans lenteur

brusquement)

pressez

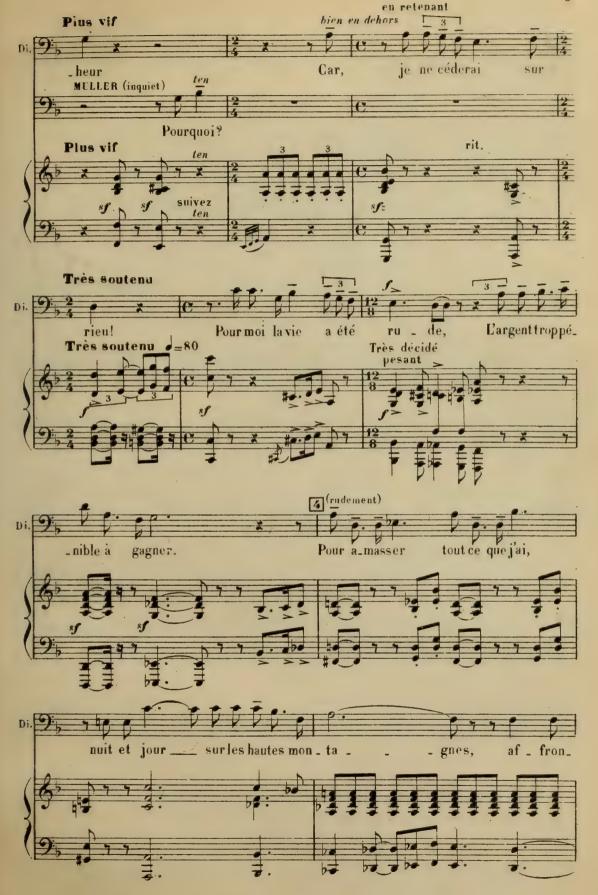
Mod<sup>to</sup> sans lenteur

Mod<sup>to</sup> sans lenteur

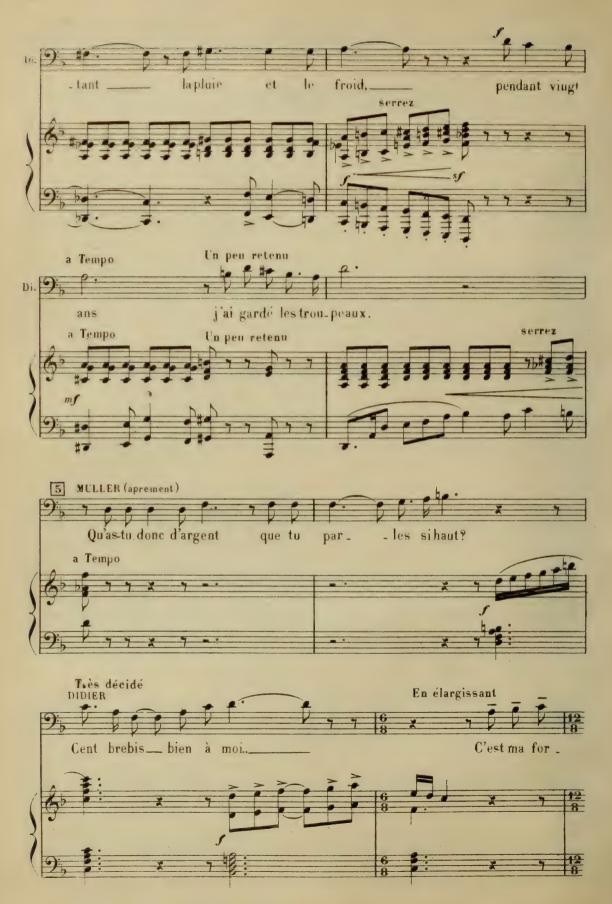
pressez

Mod<sup>to</sup> sans lenteur

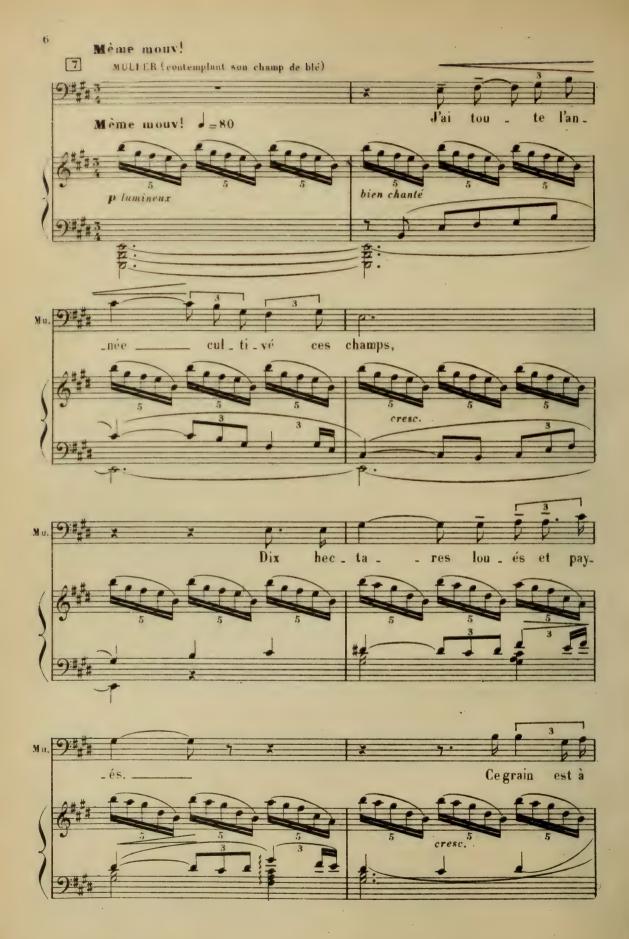




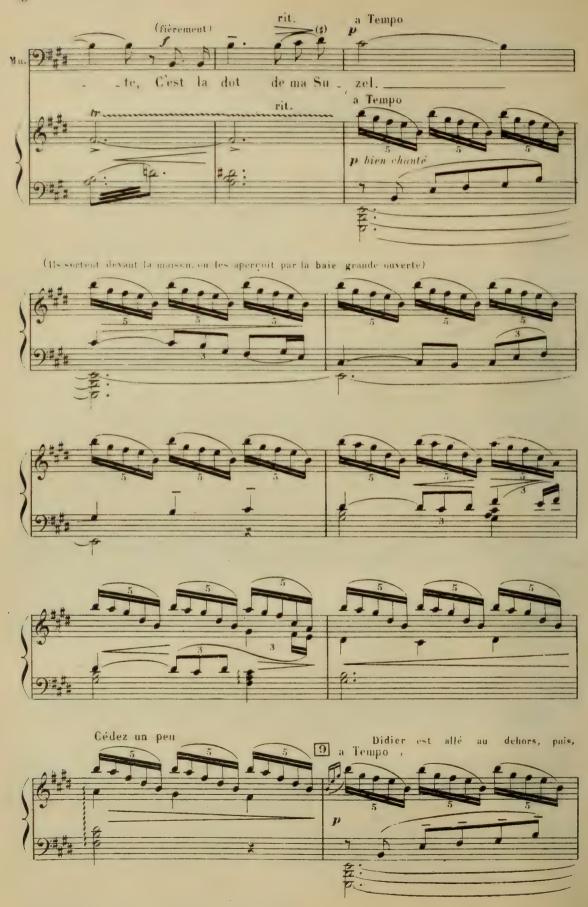


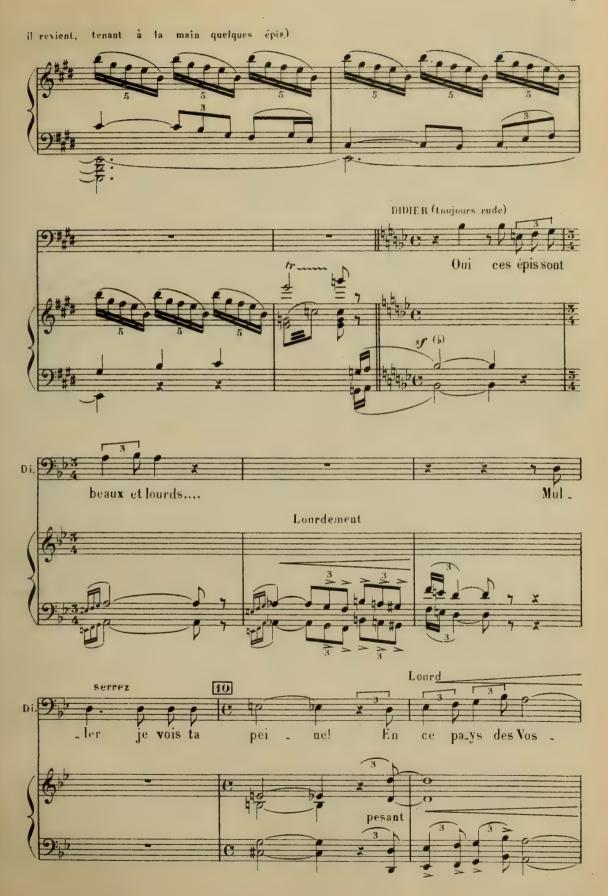




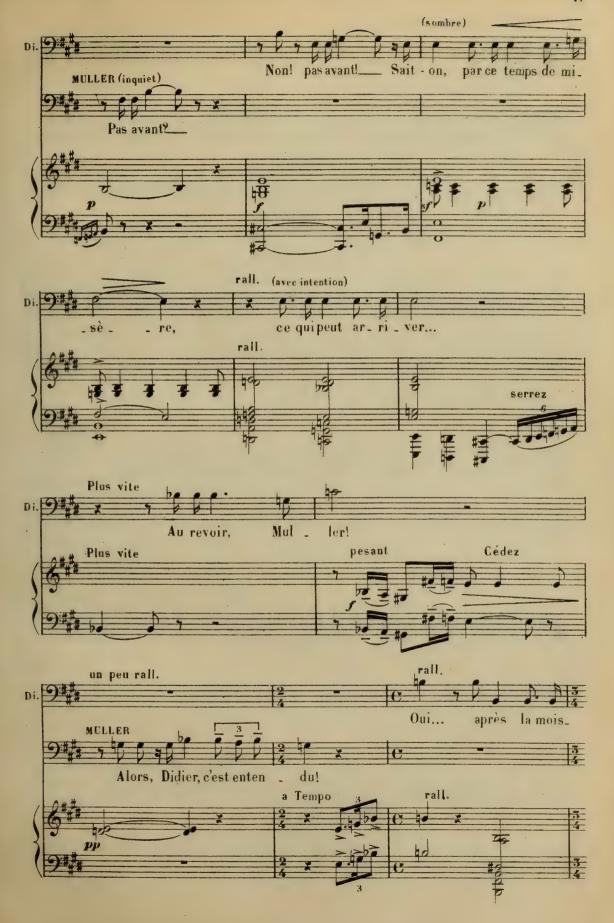


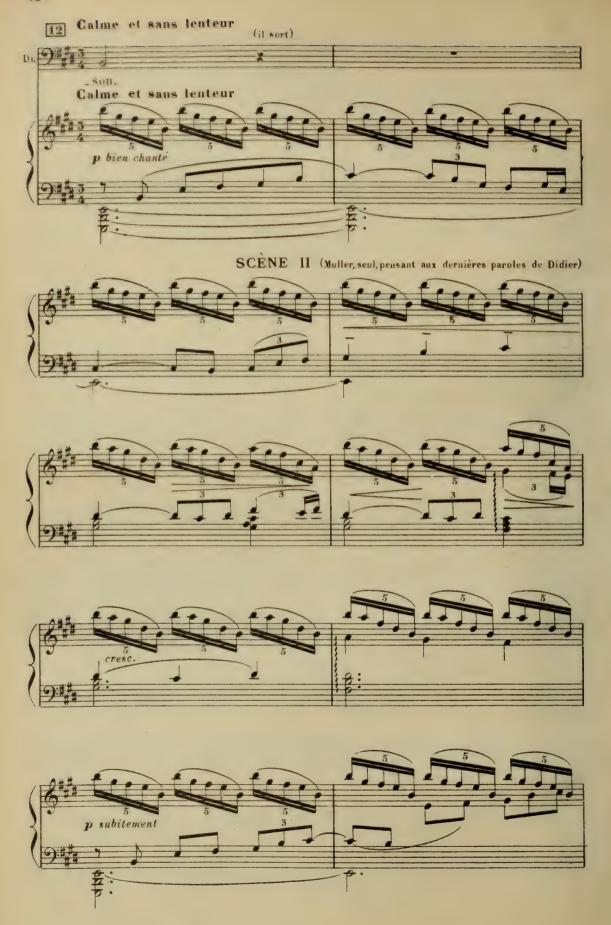


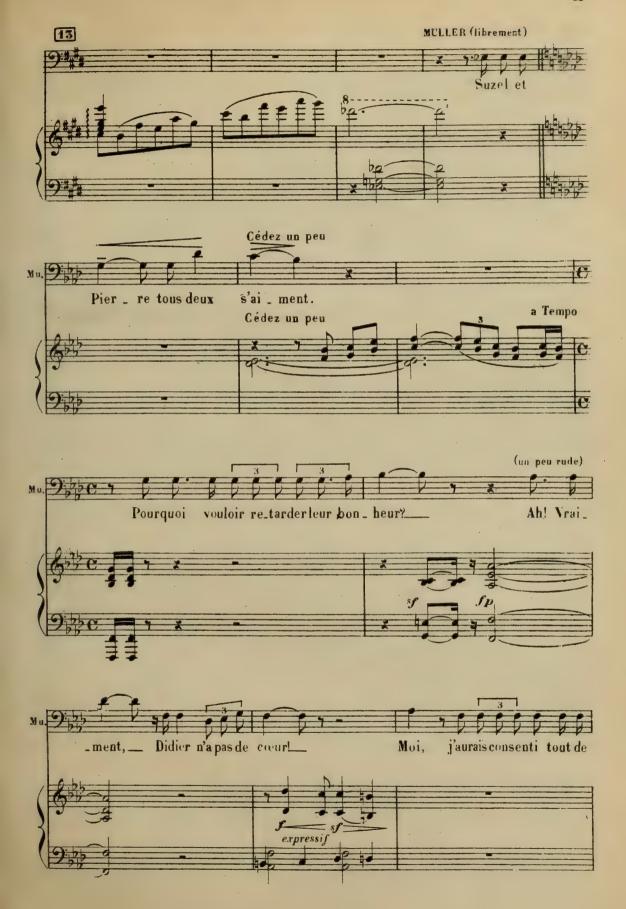


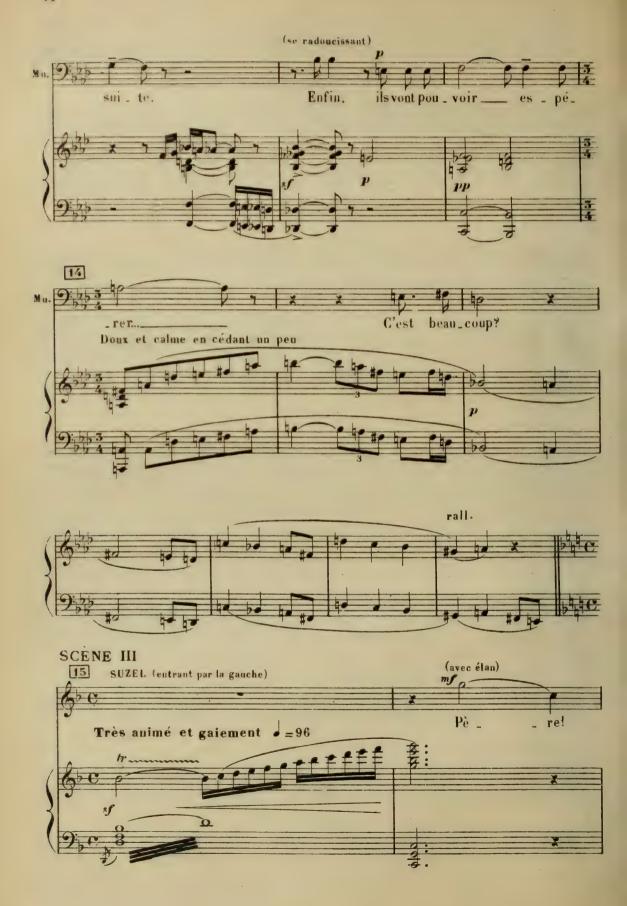


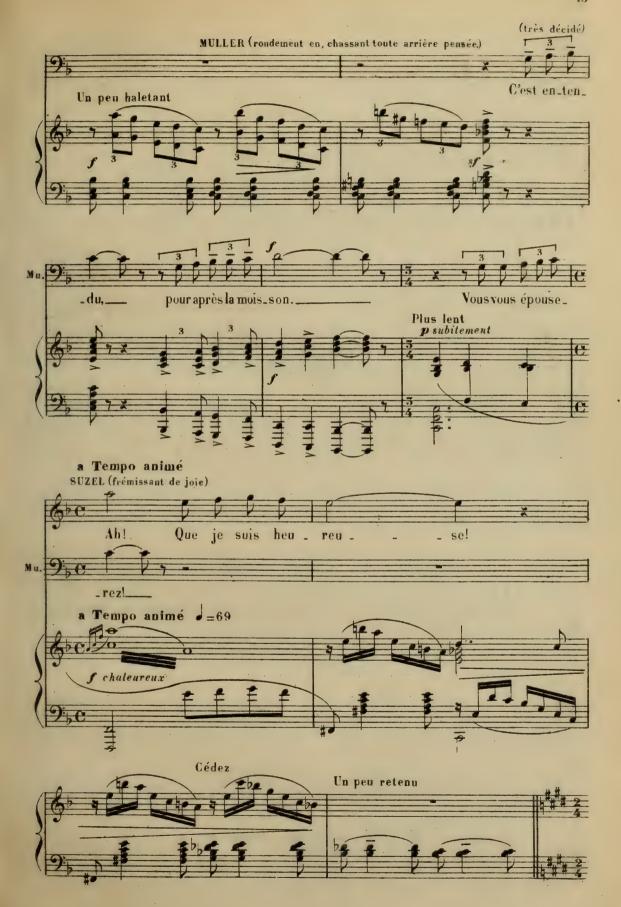








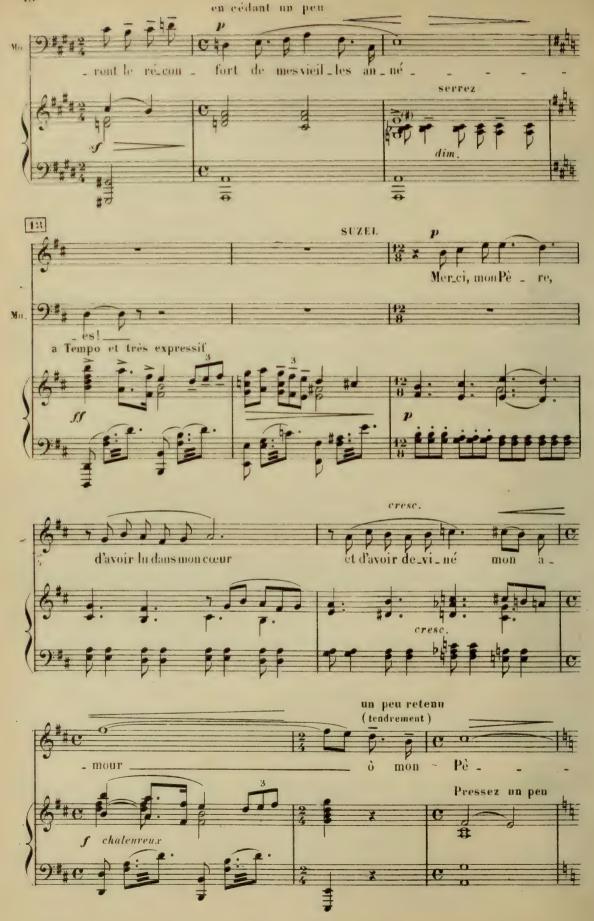




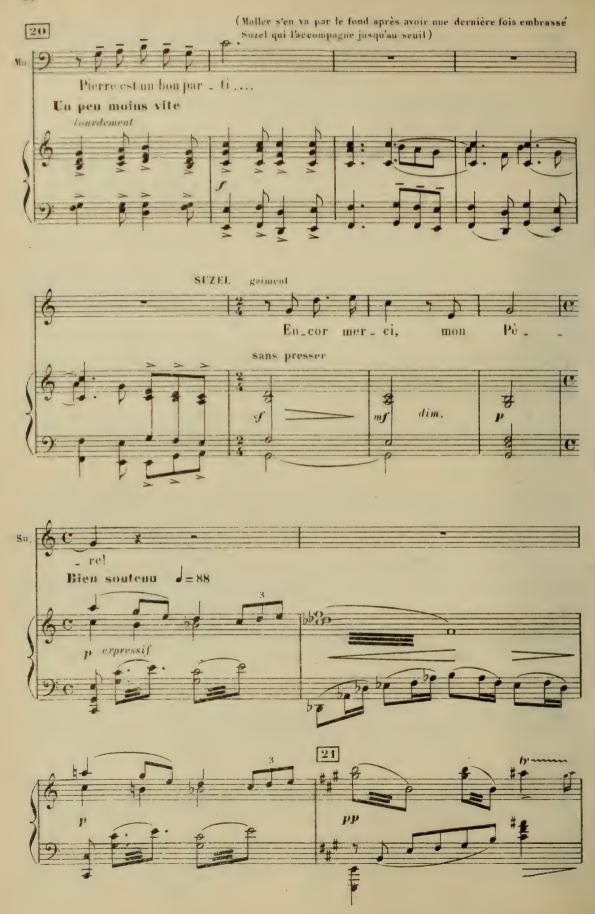


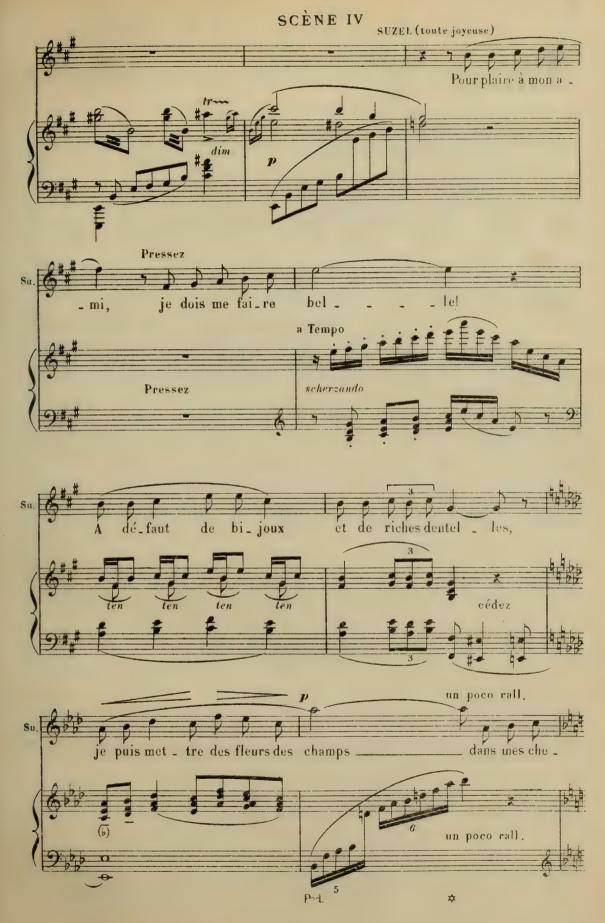


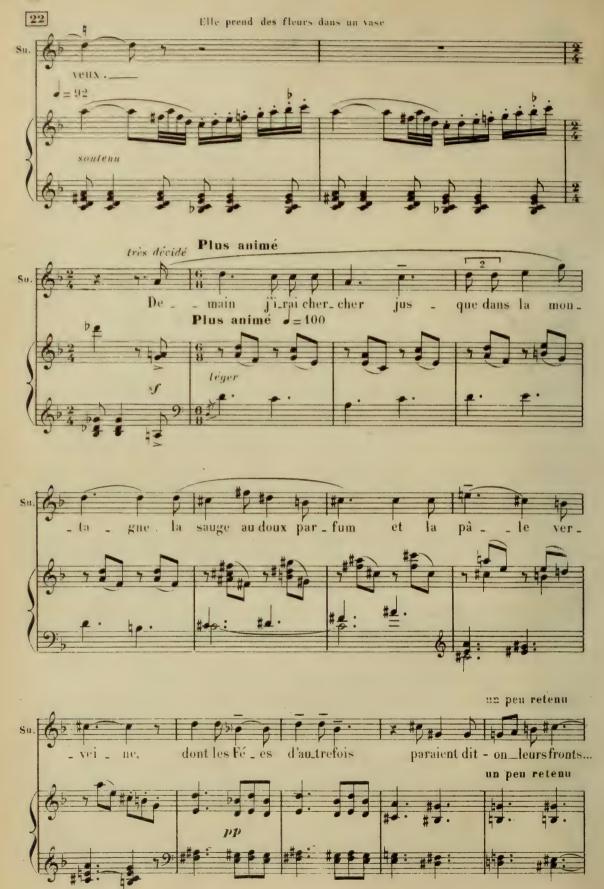






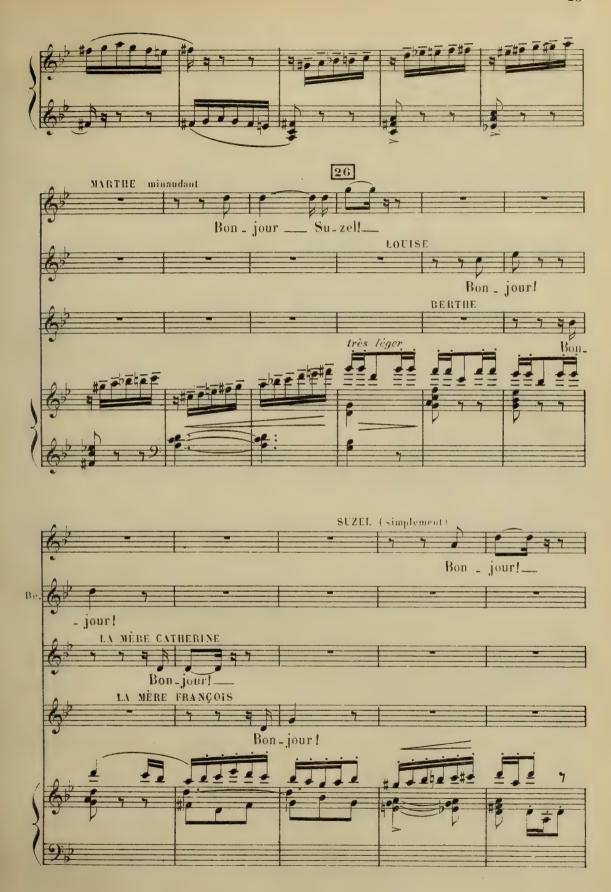


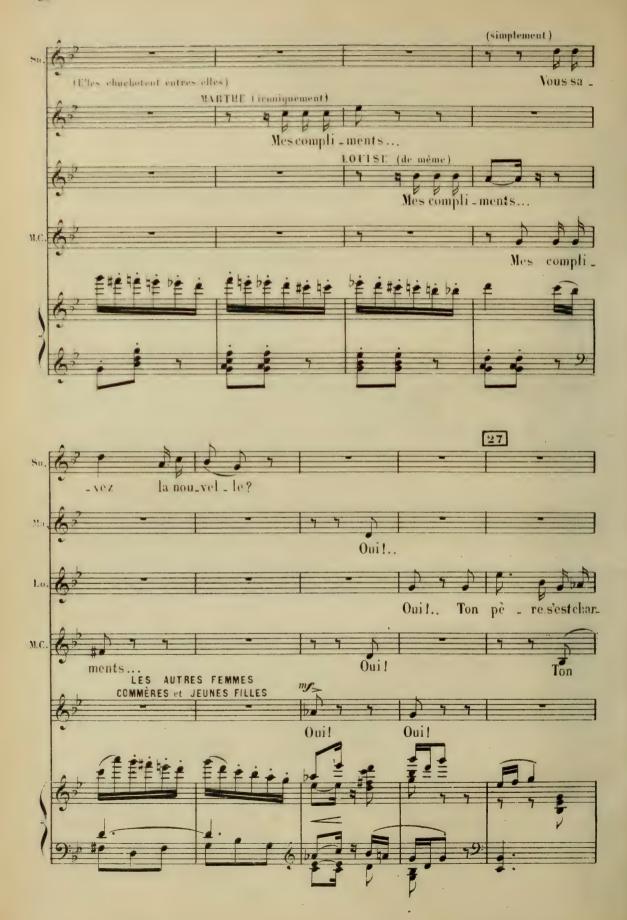


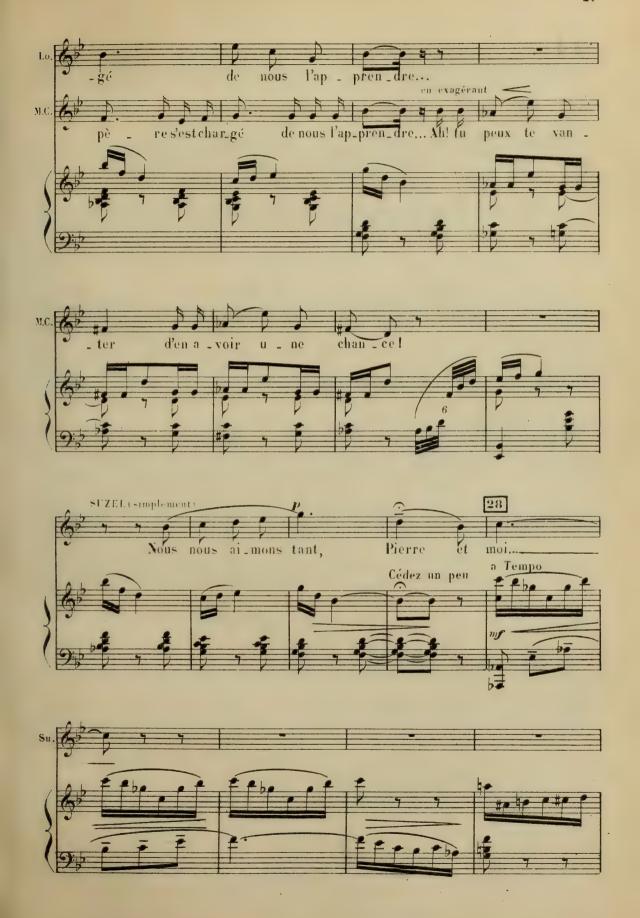




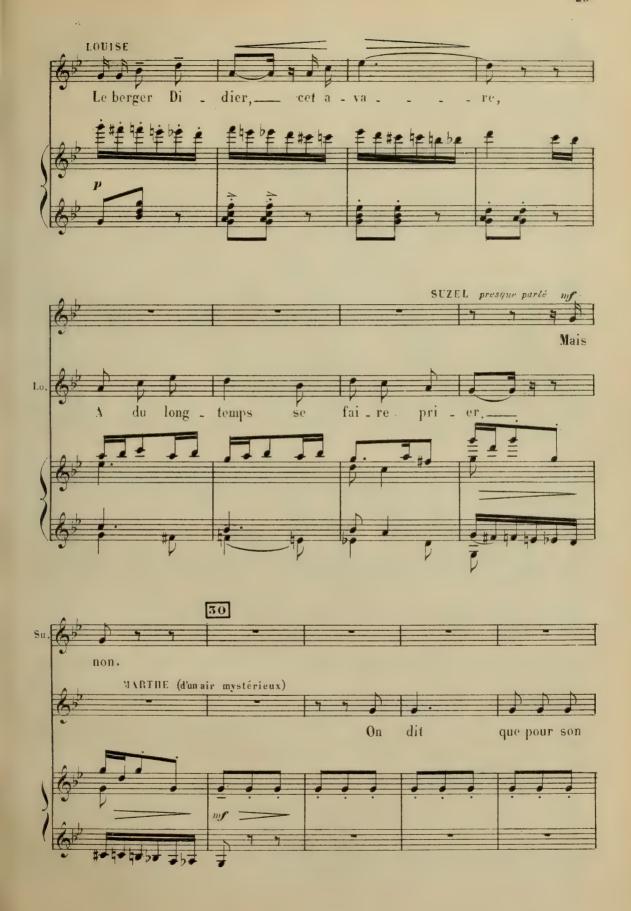


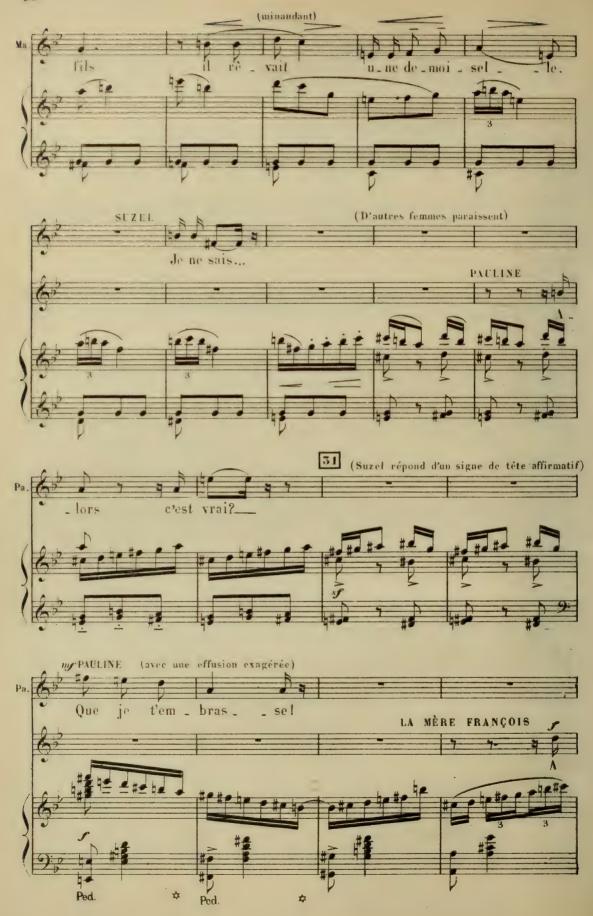


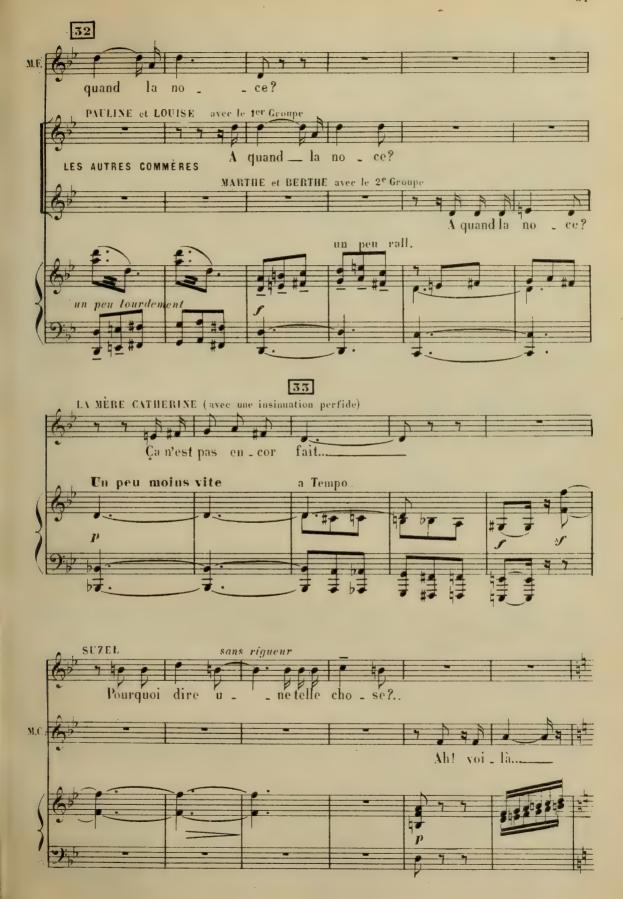




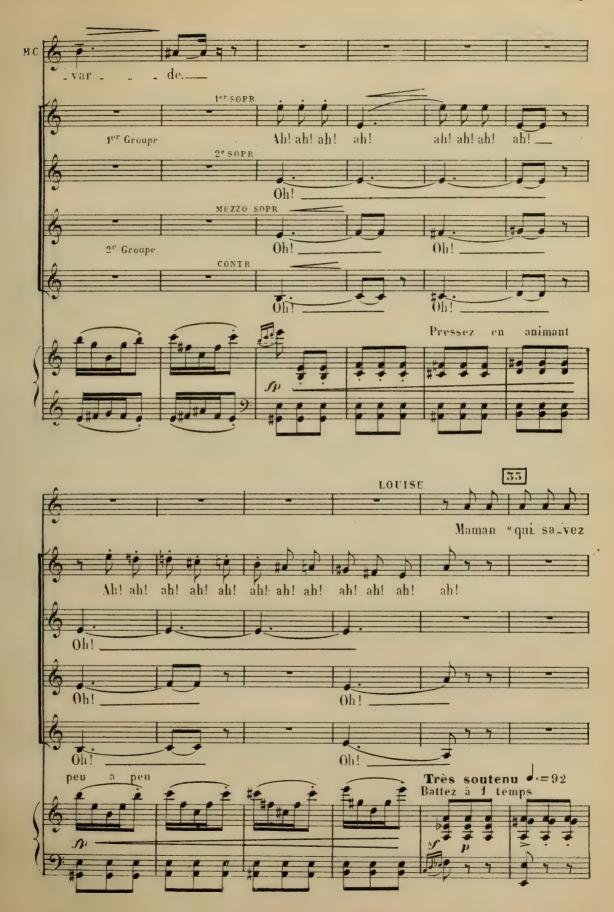


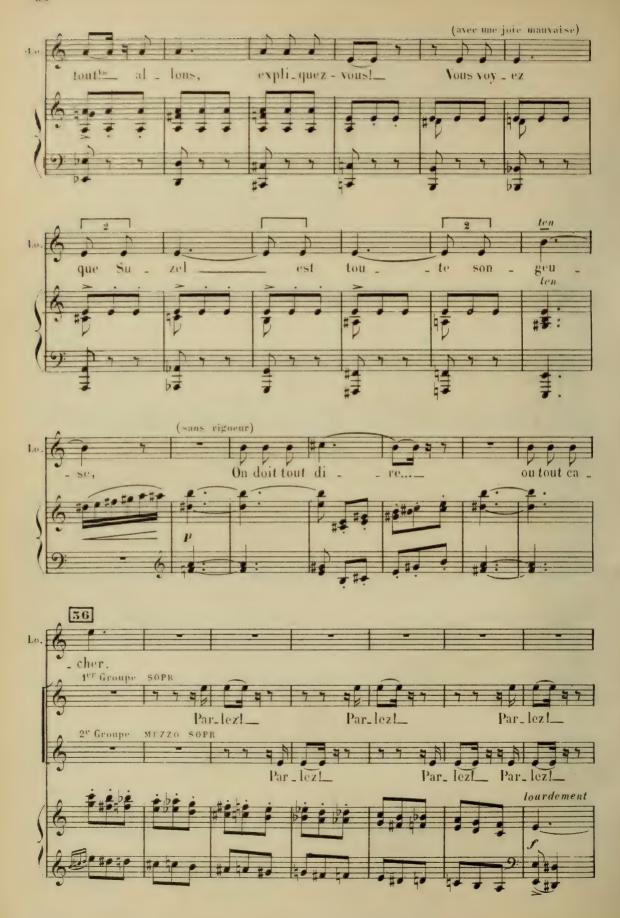


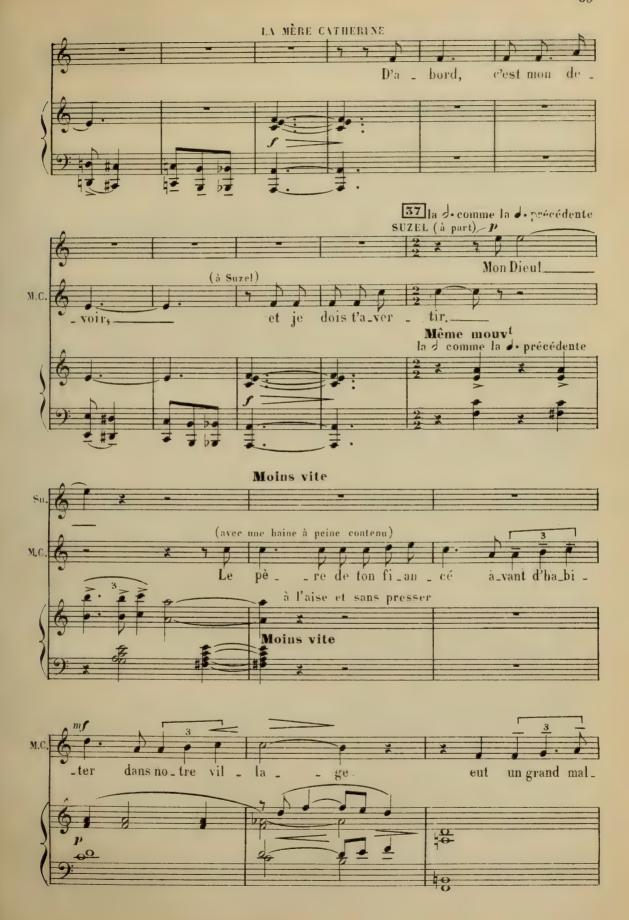




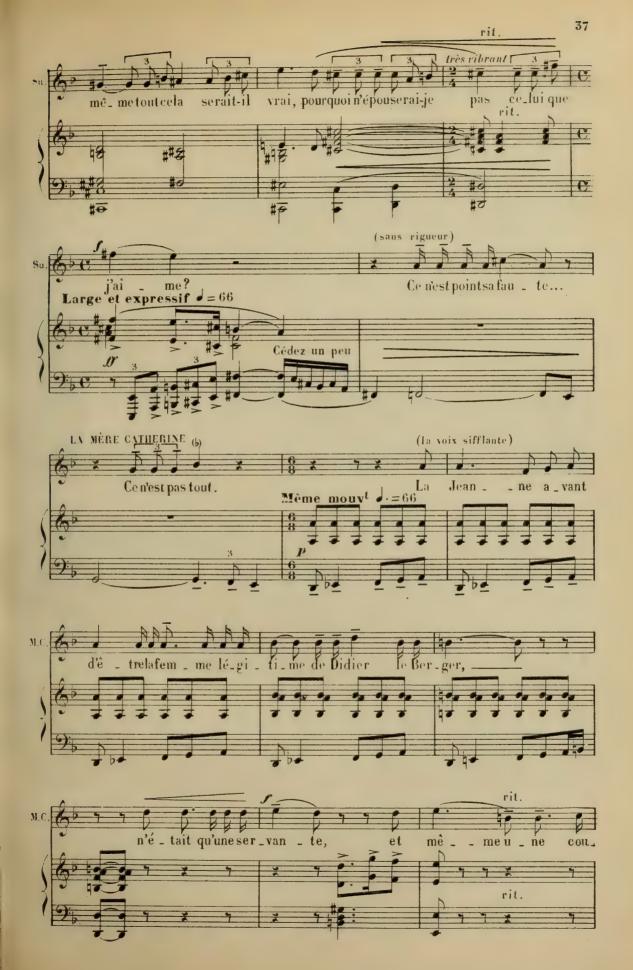


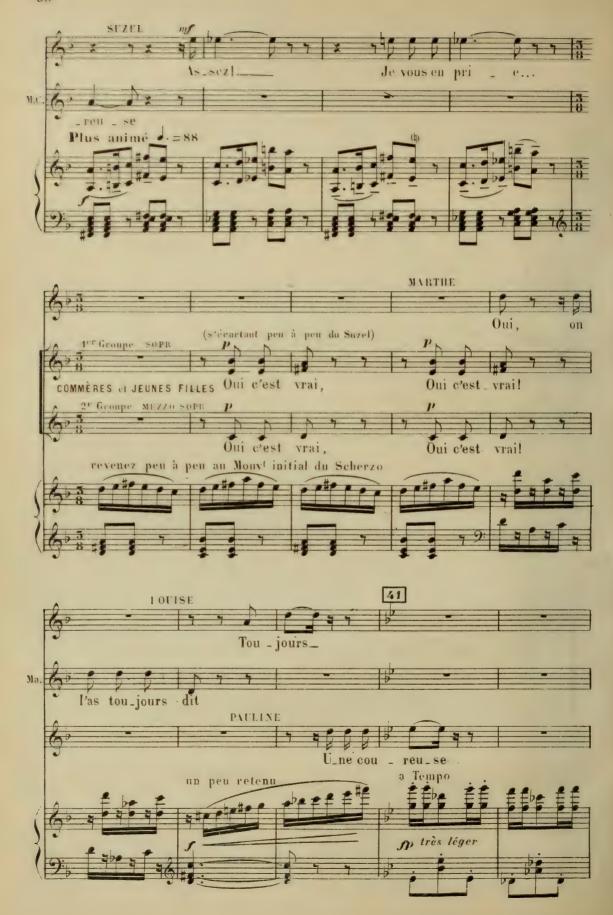


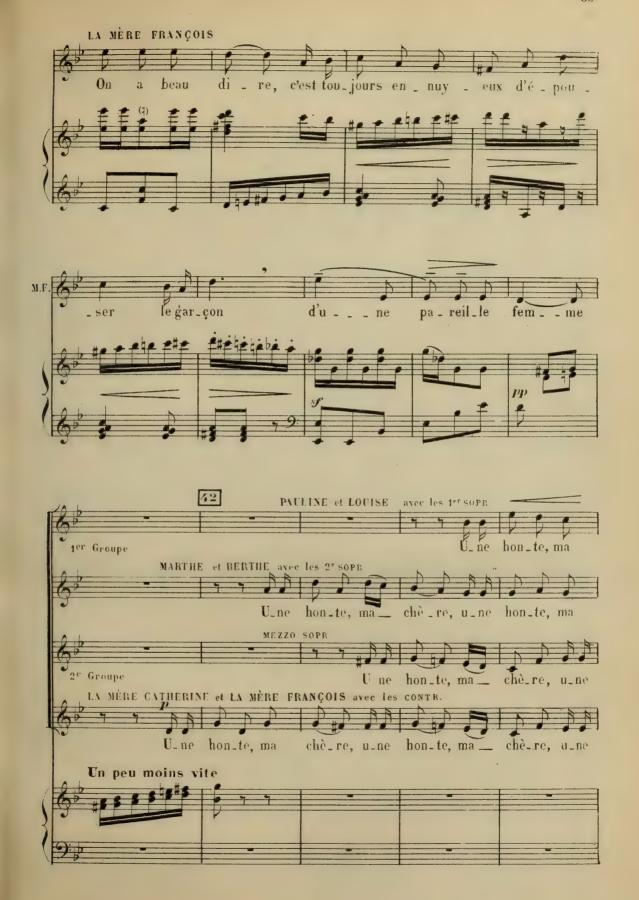


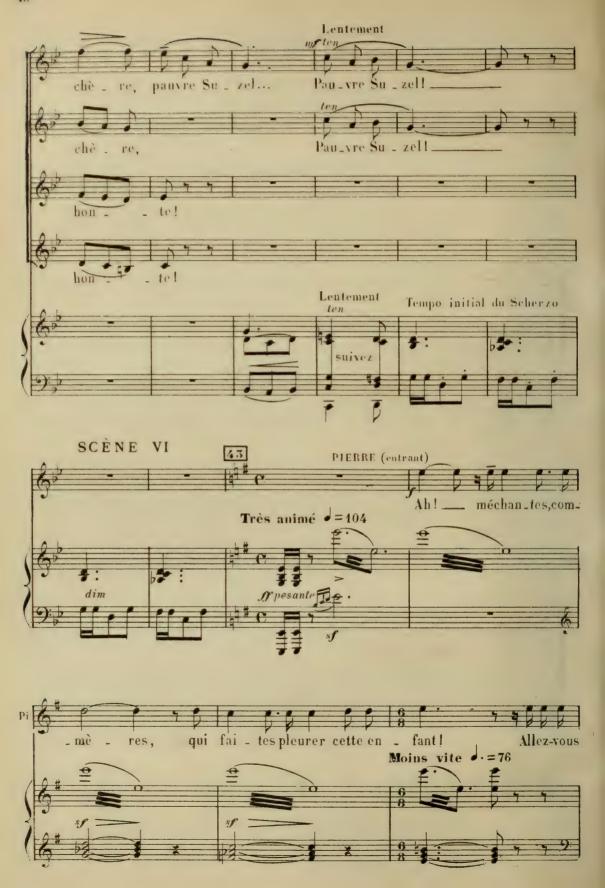


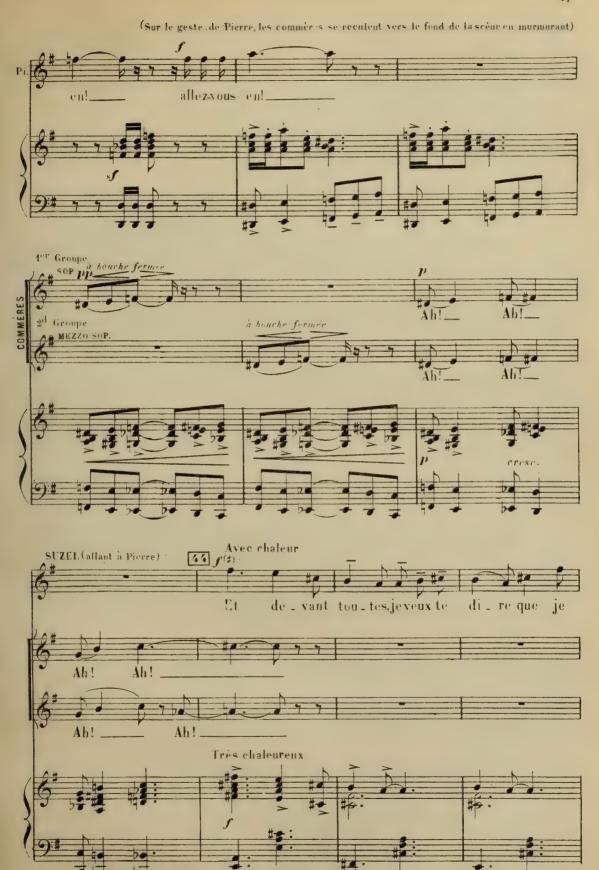




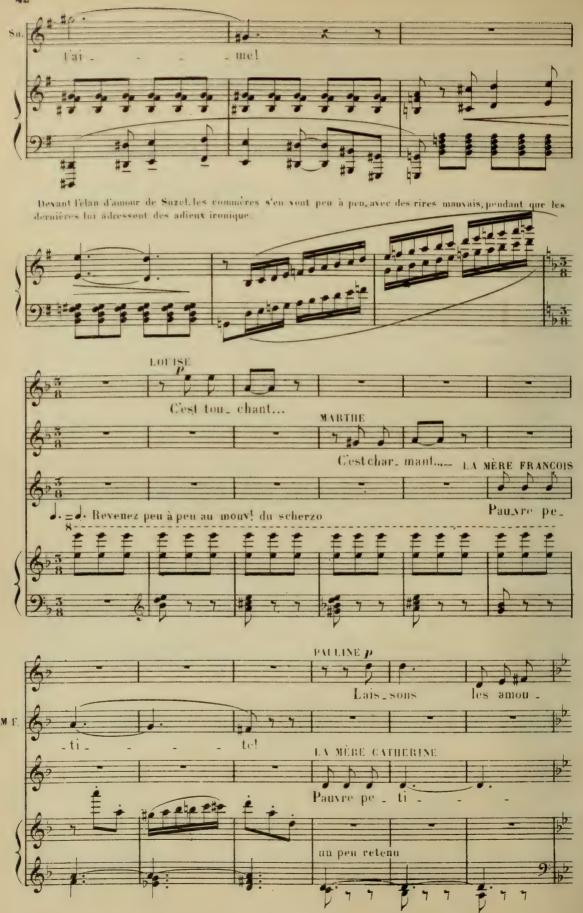


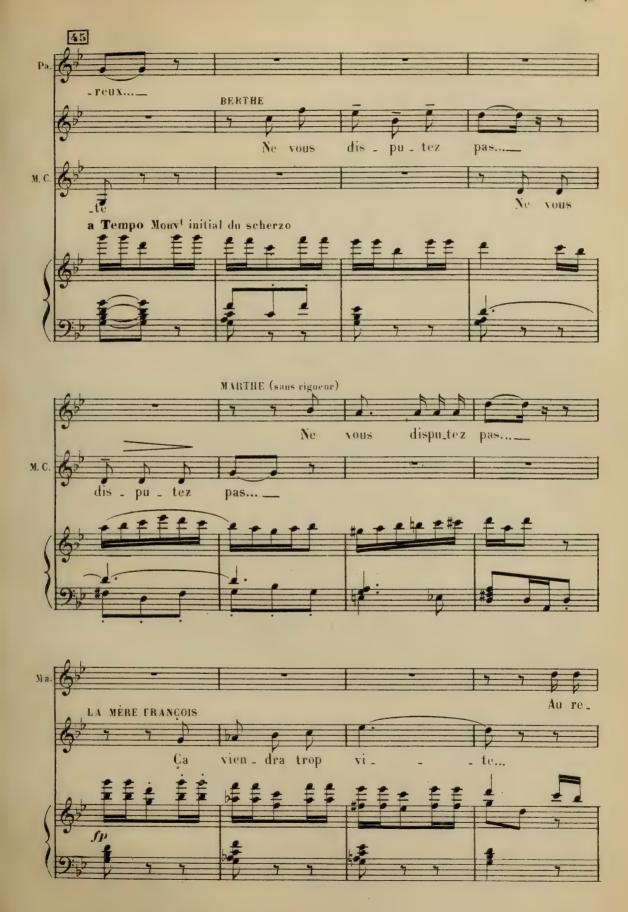


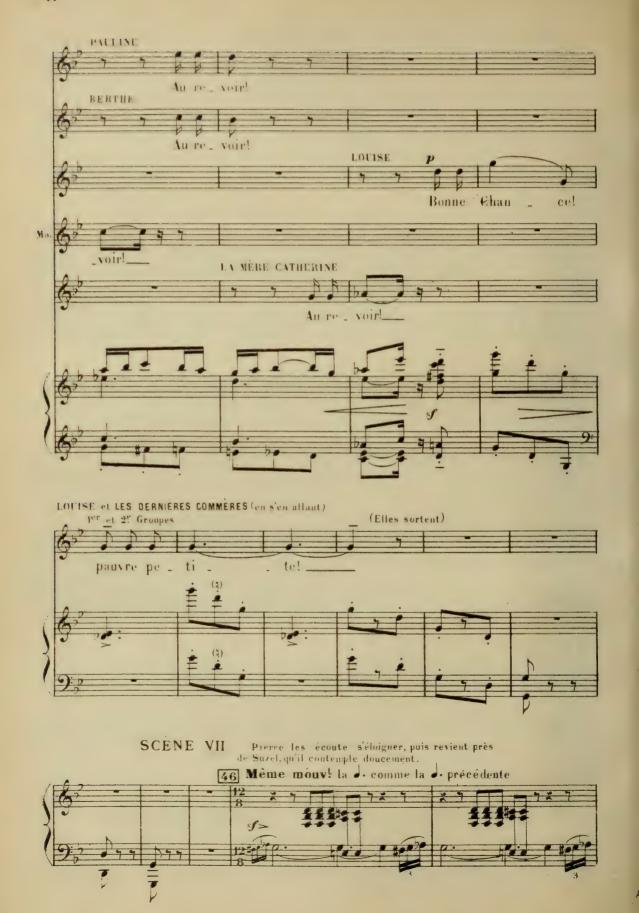


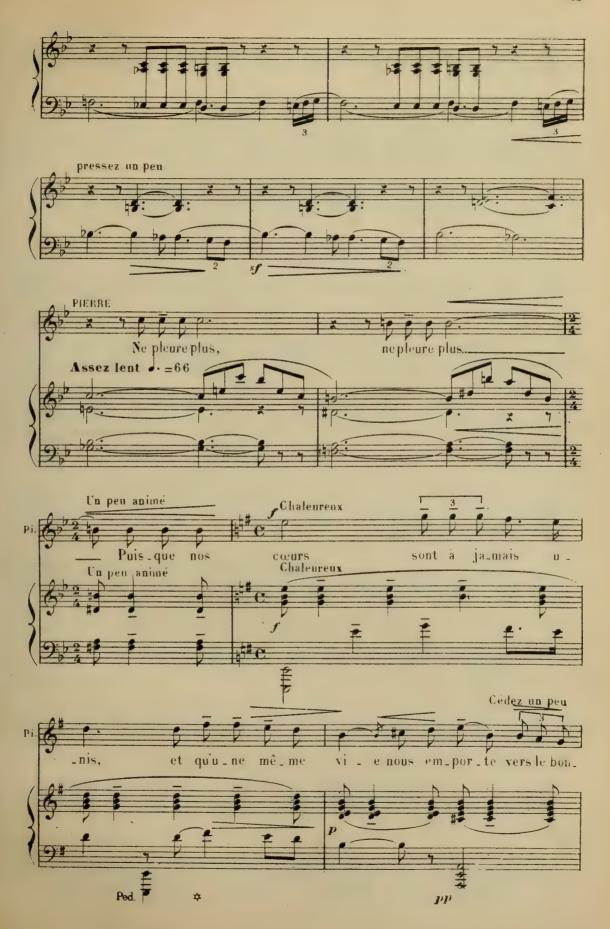




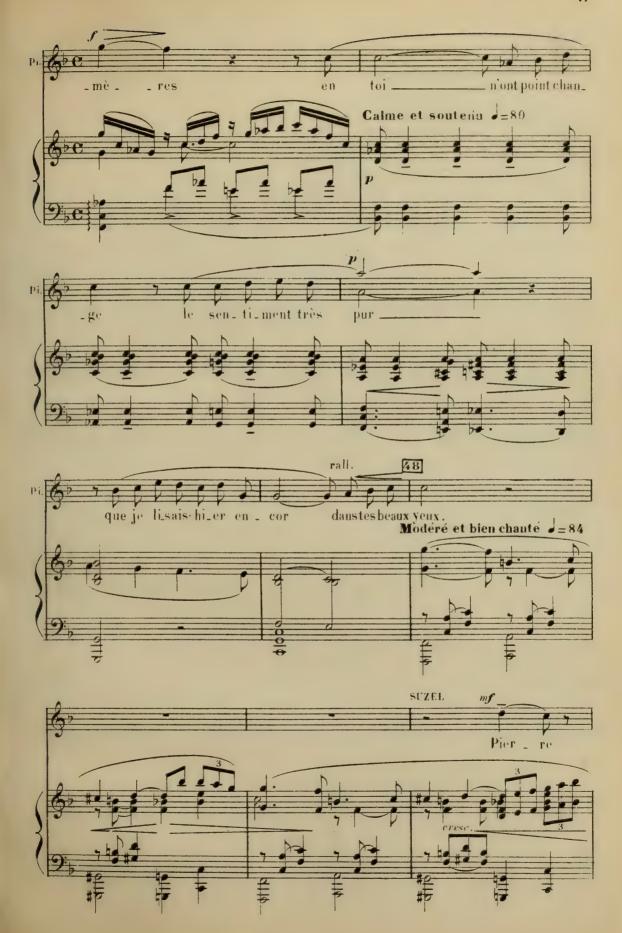






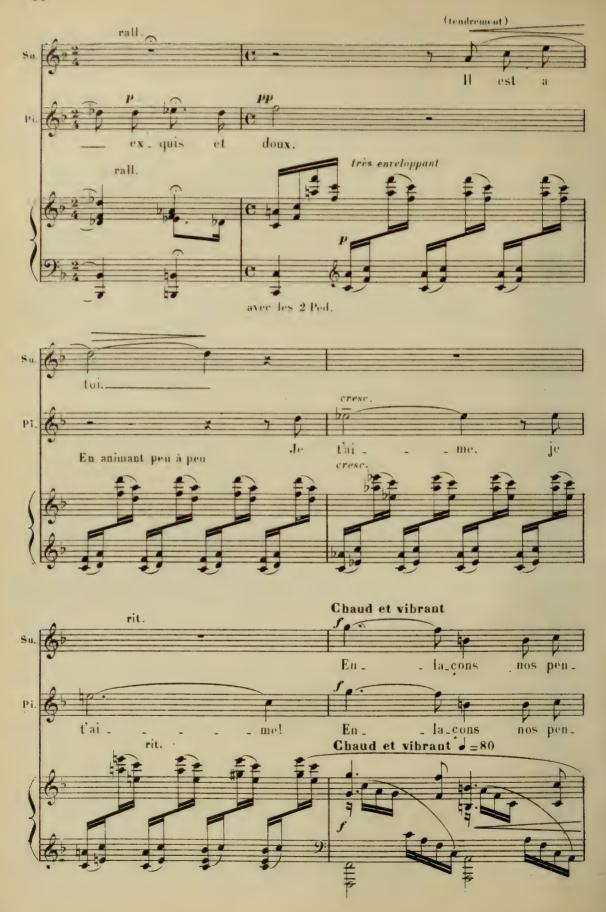






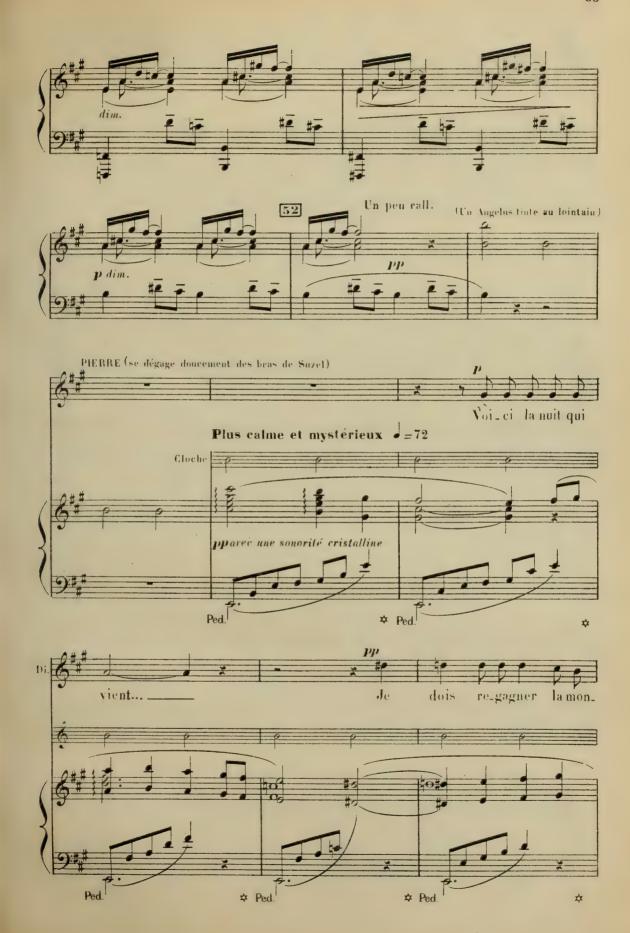








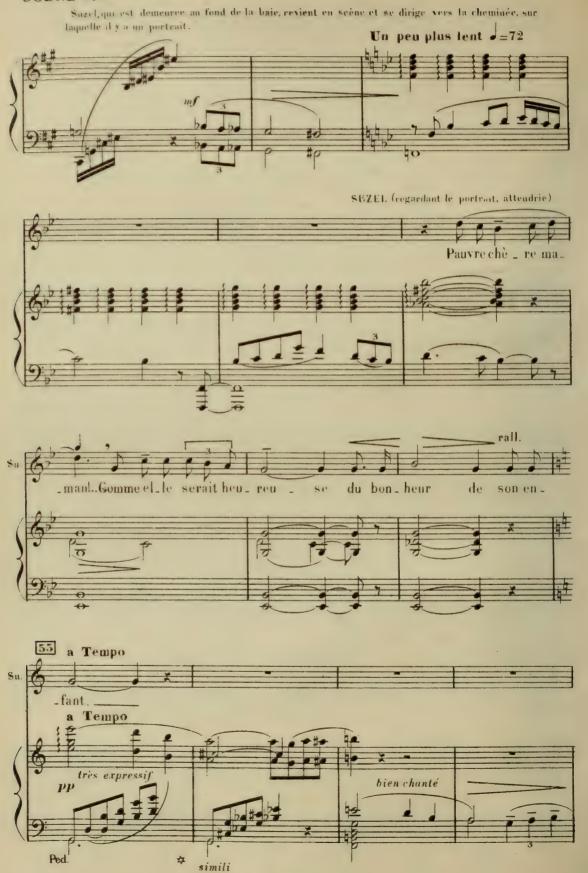


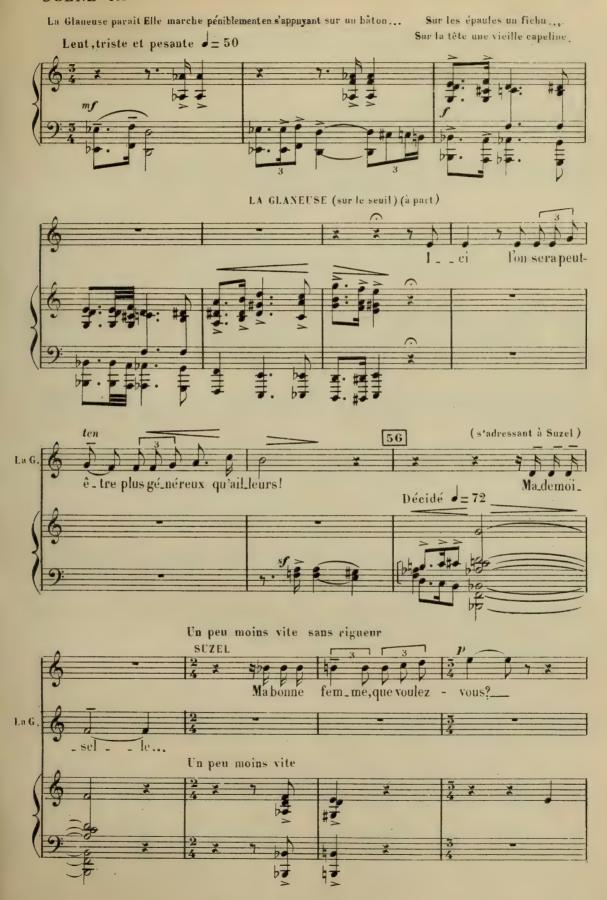




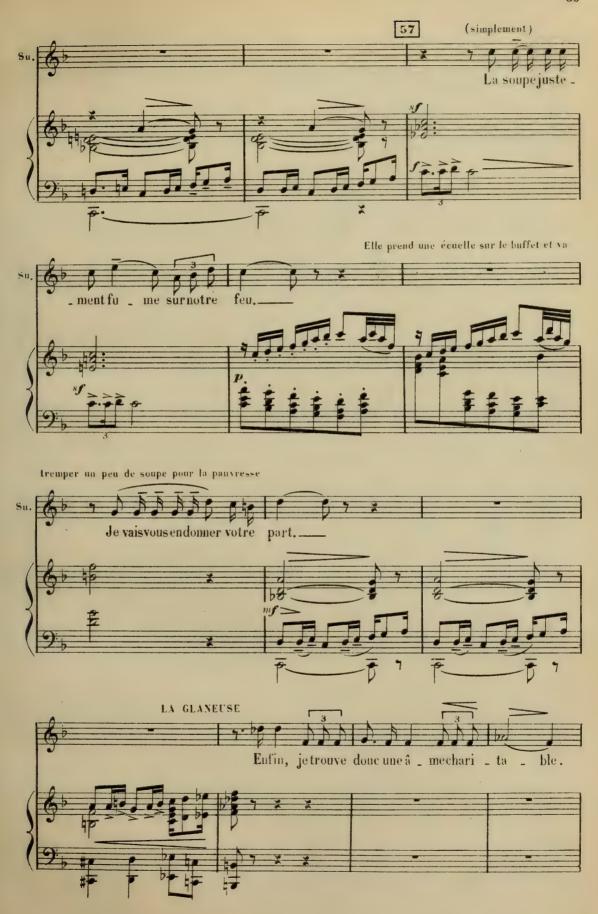


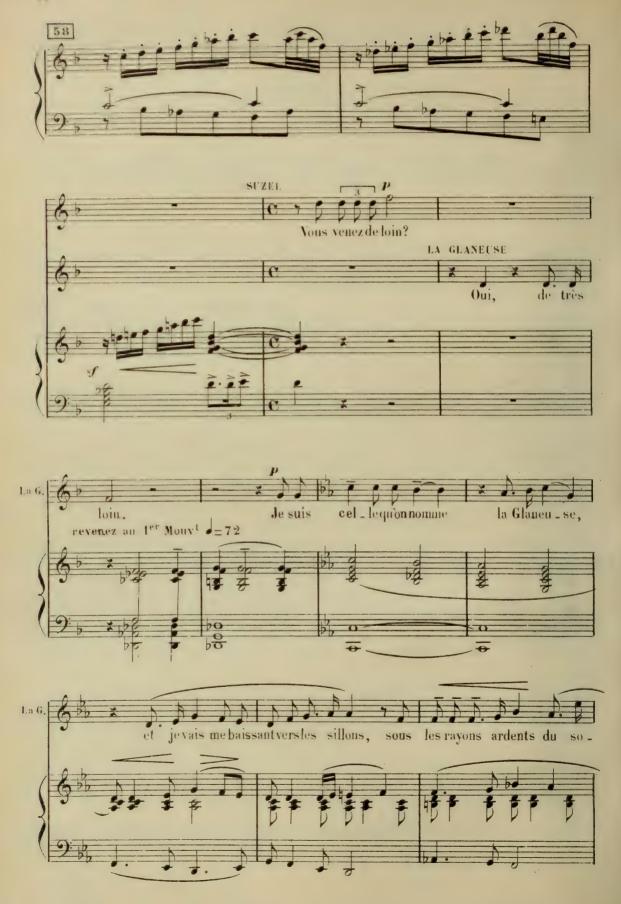
## SCENE VIII

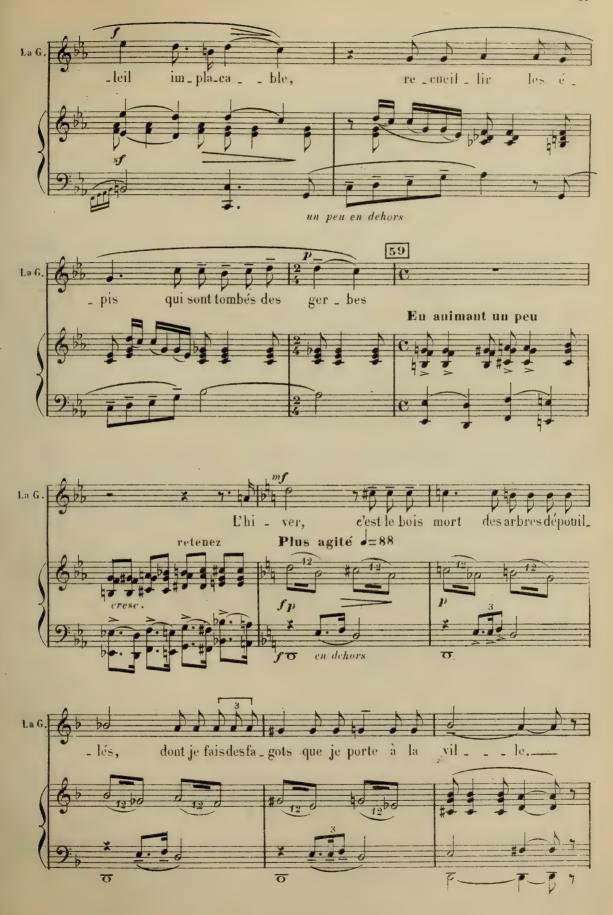


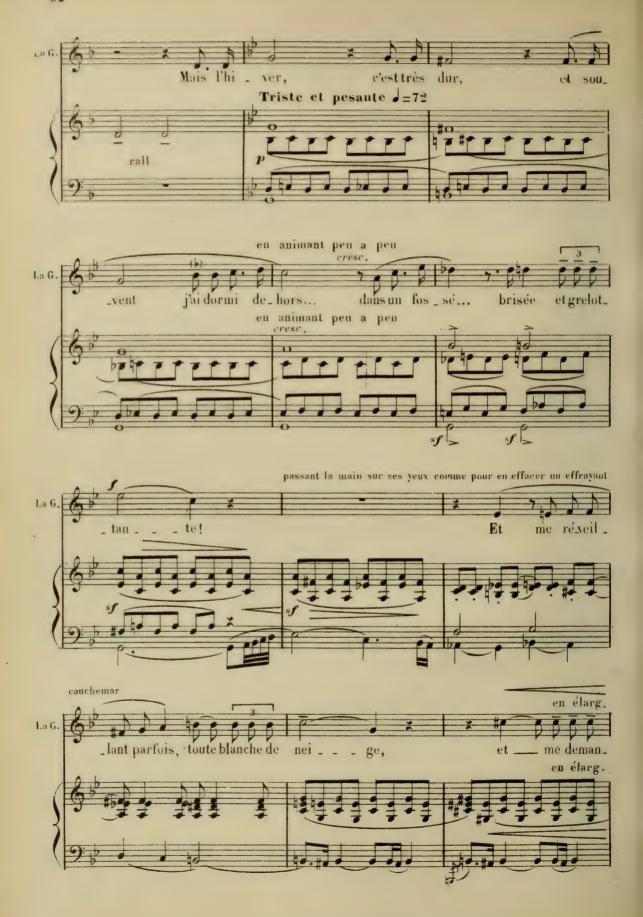




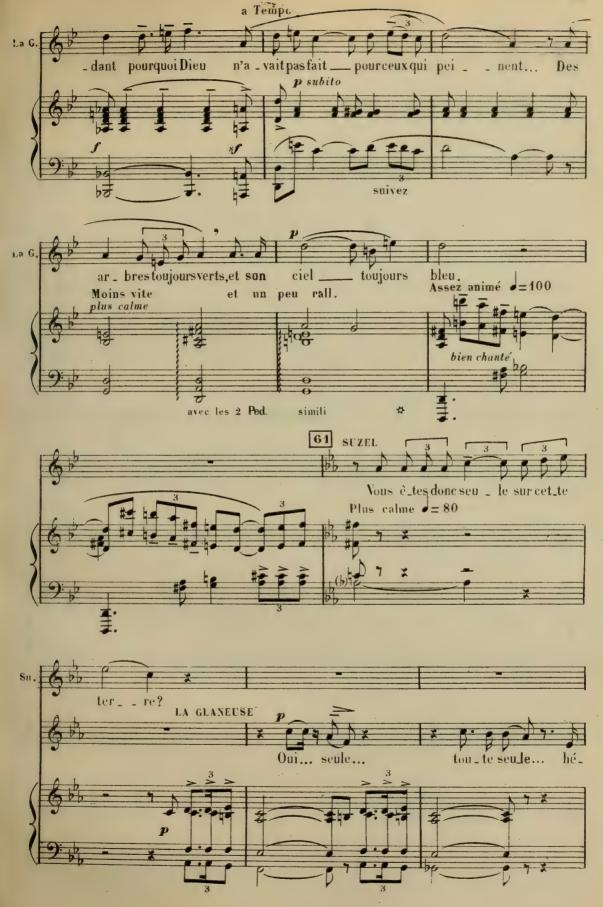




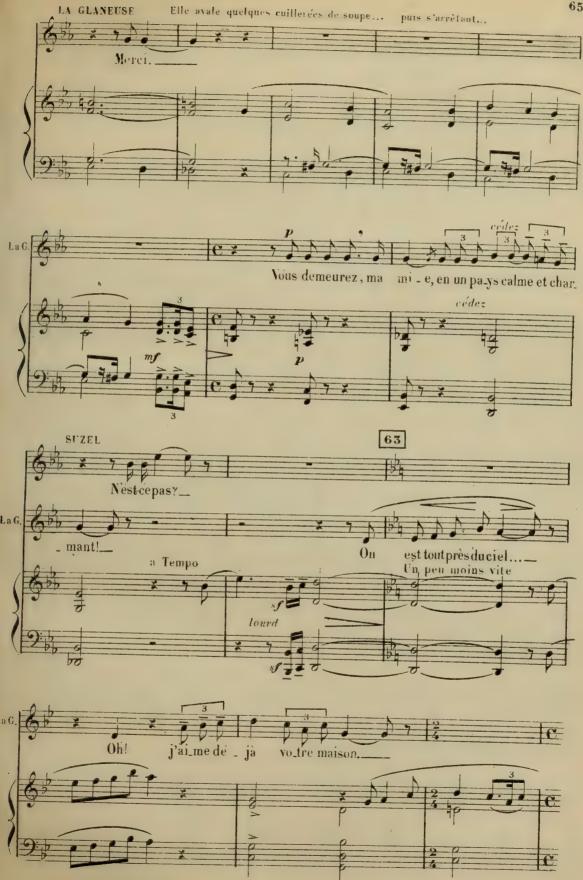


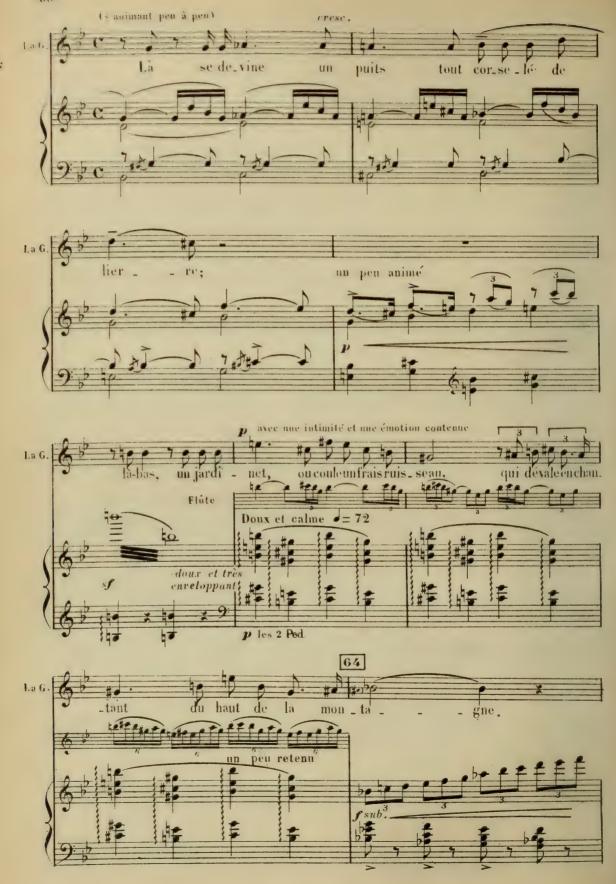


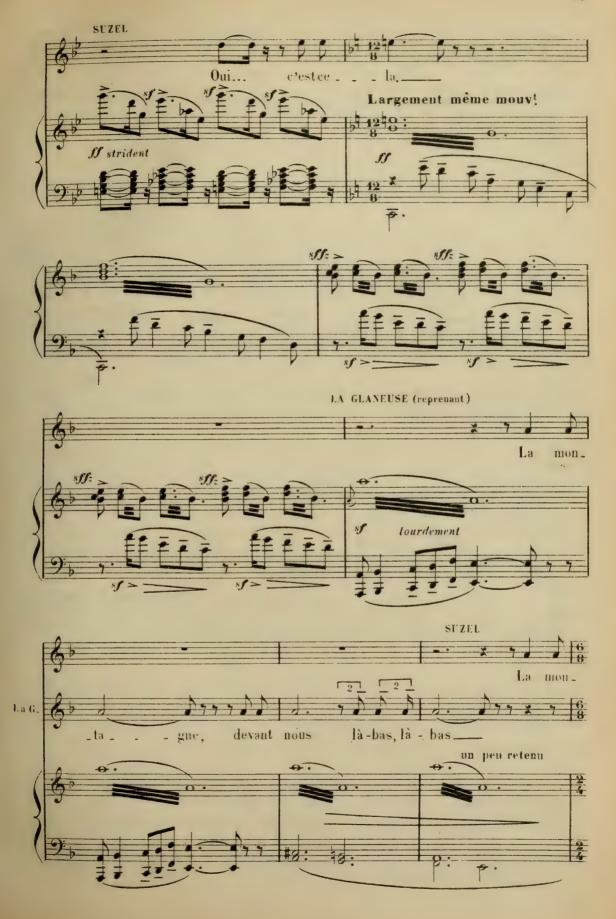






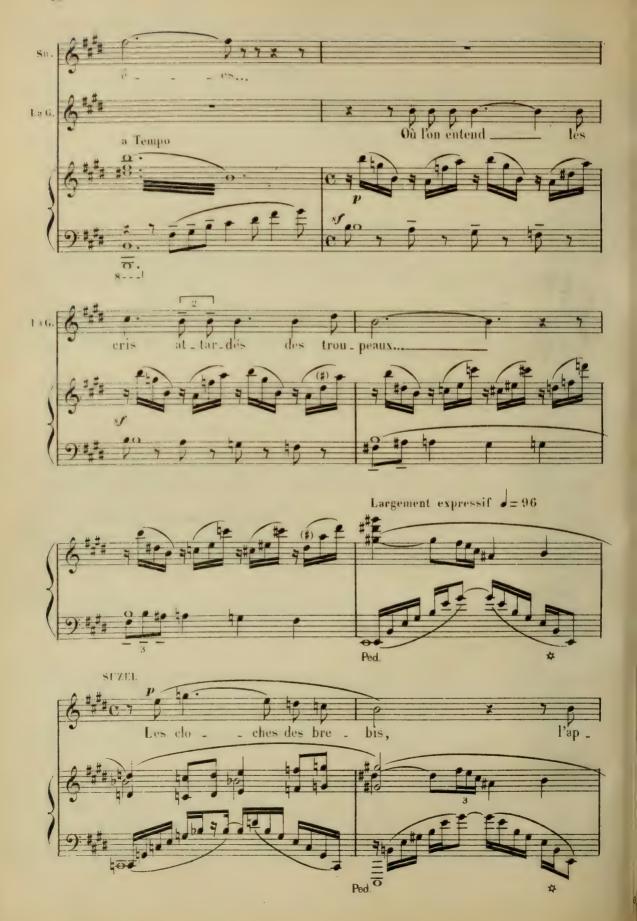




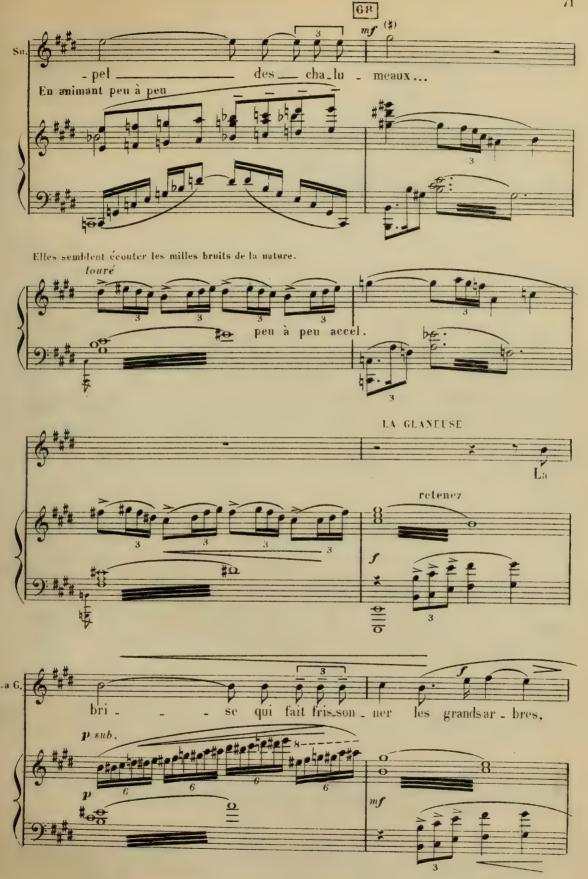


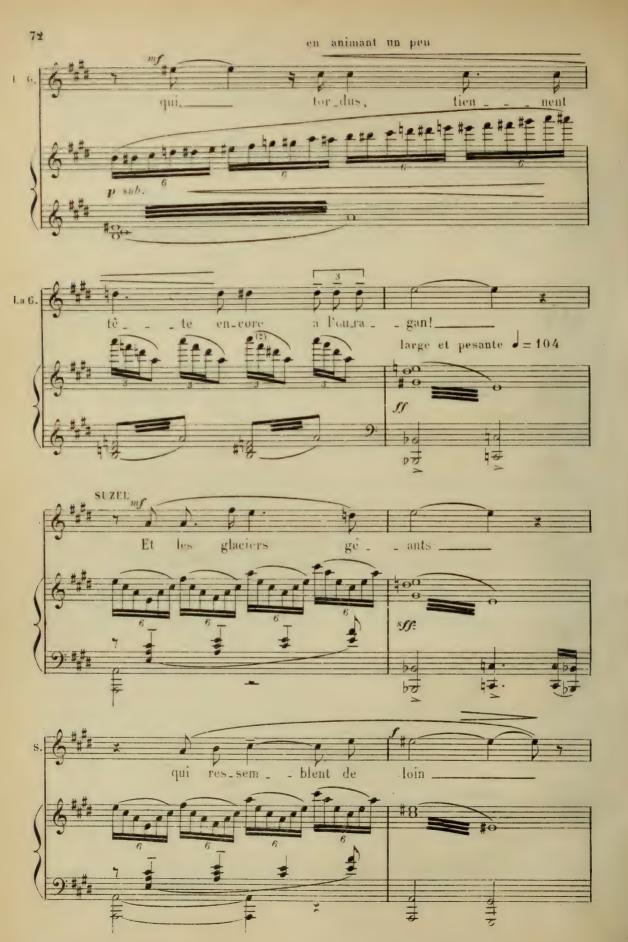


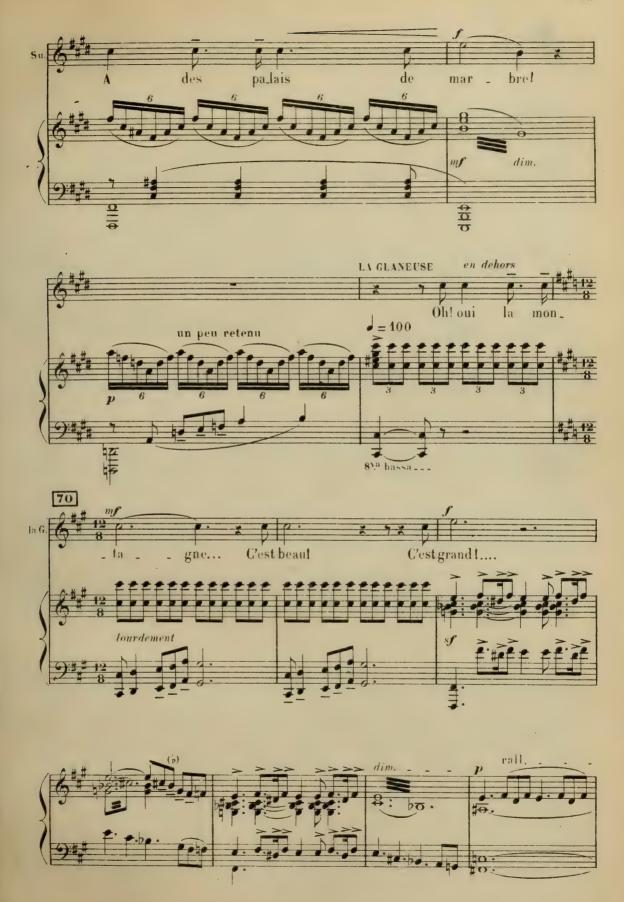








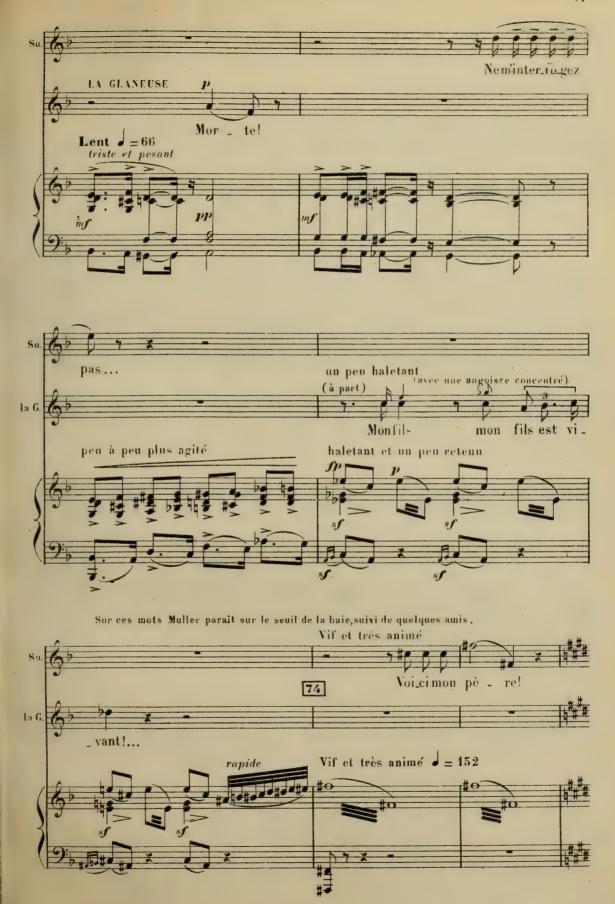


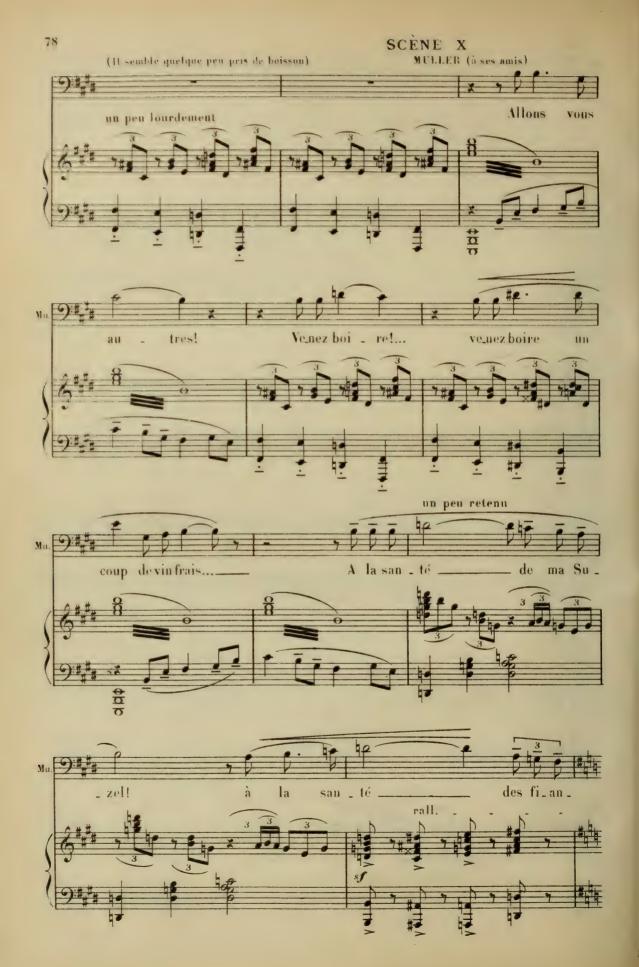


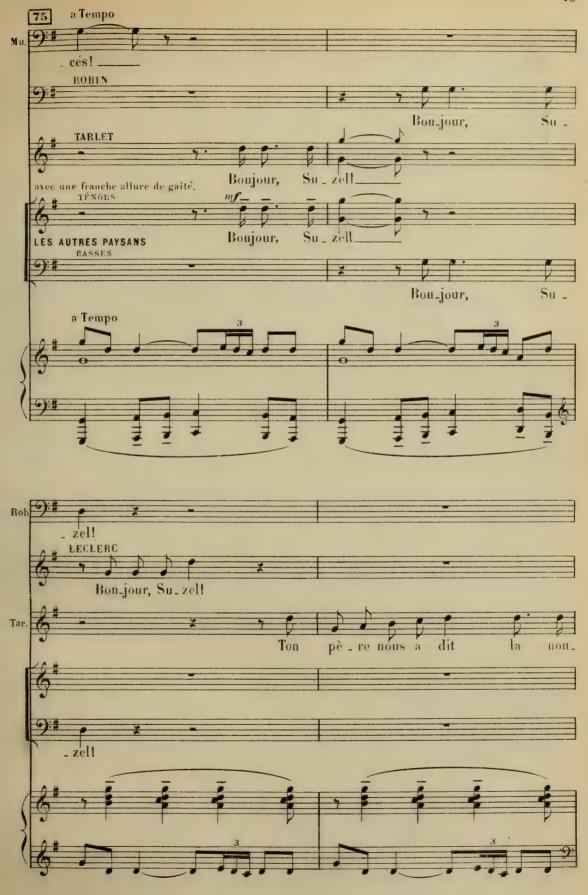


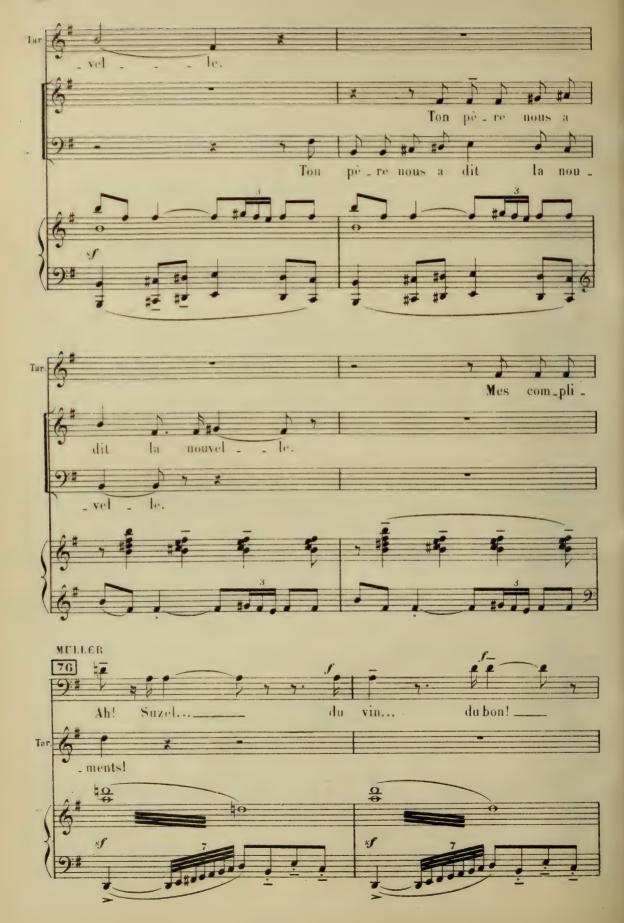


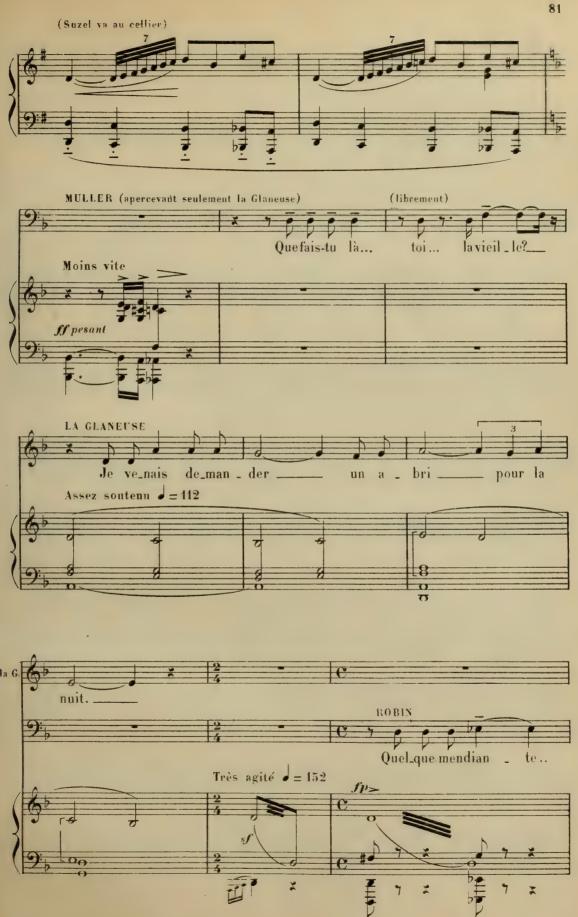




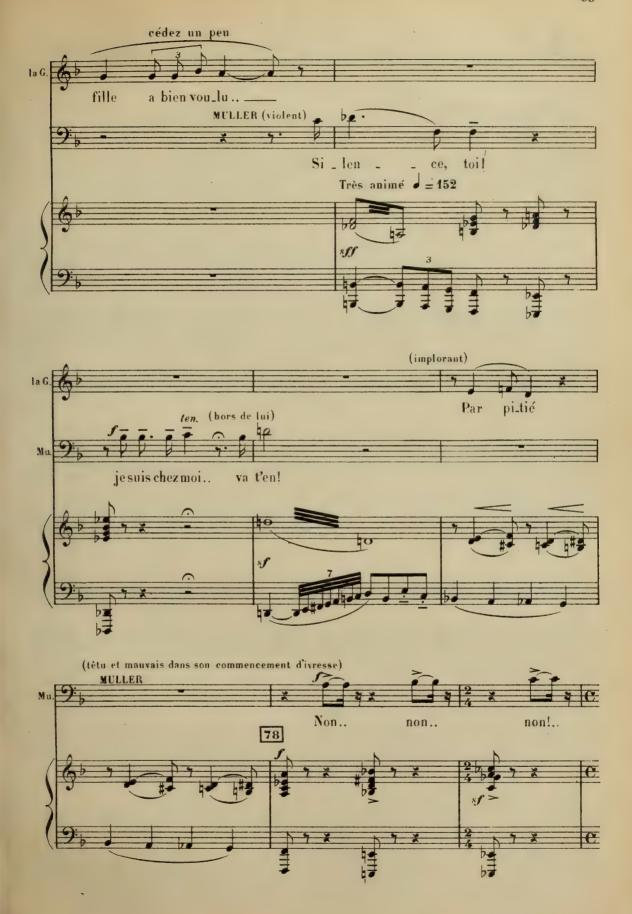


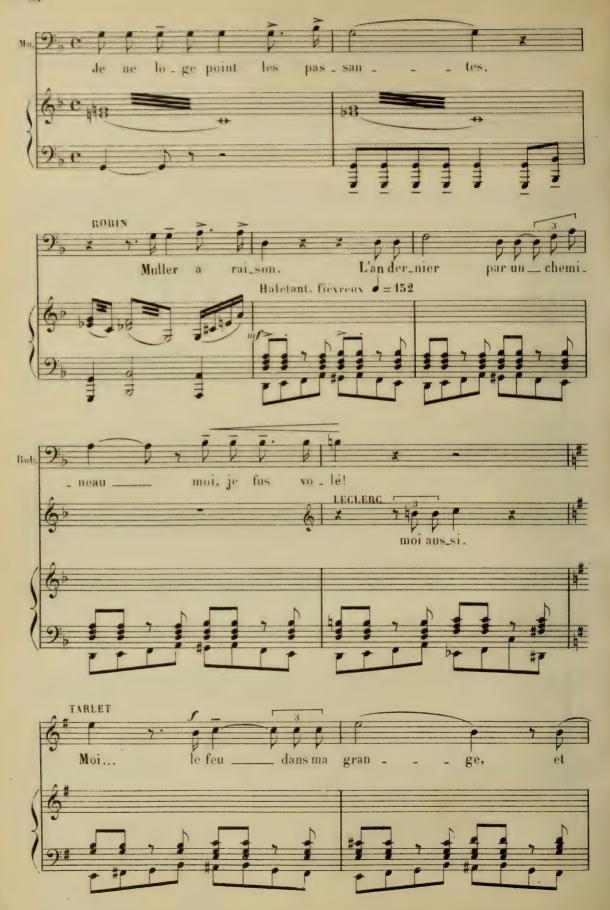




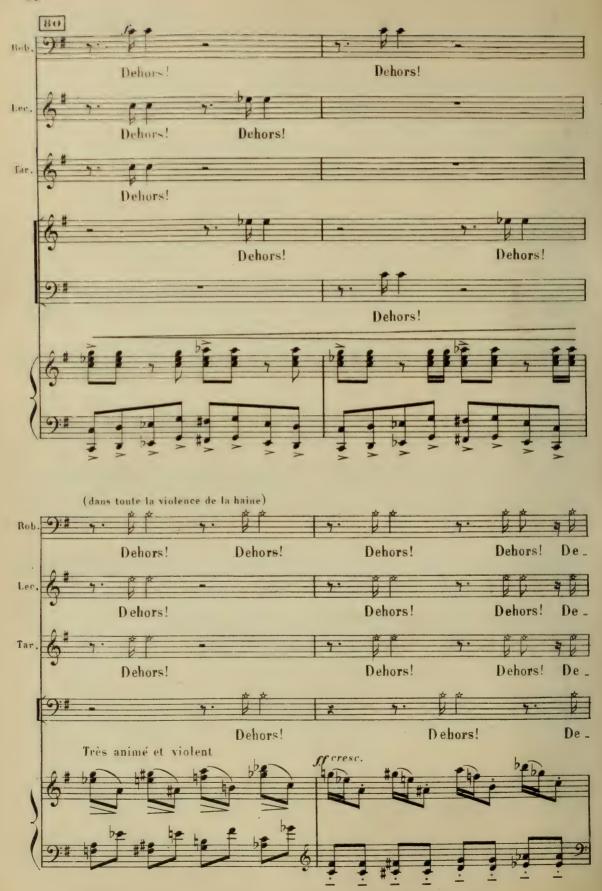


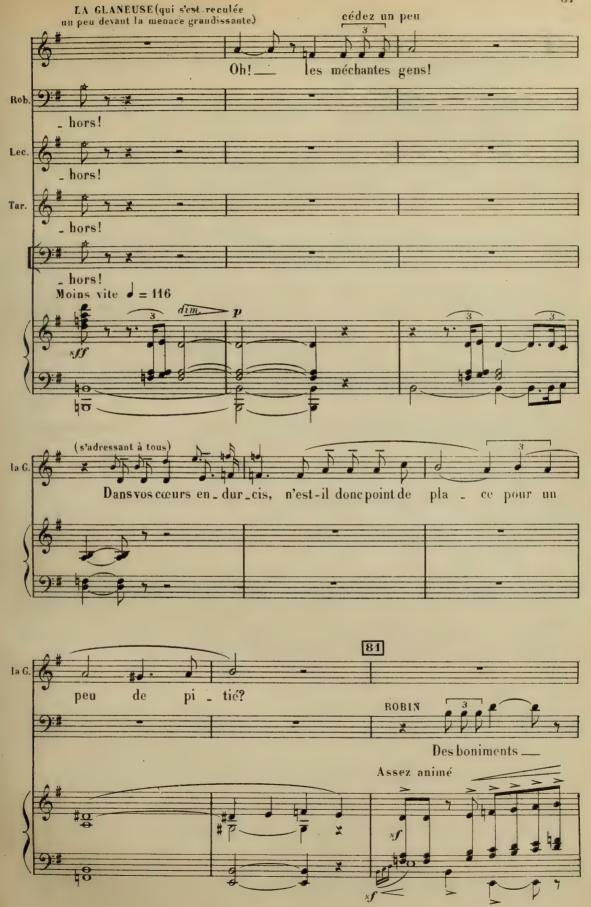


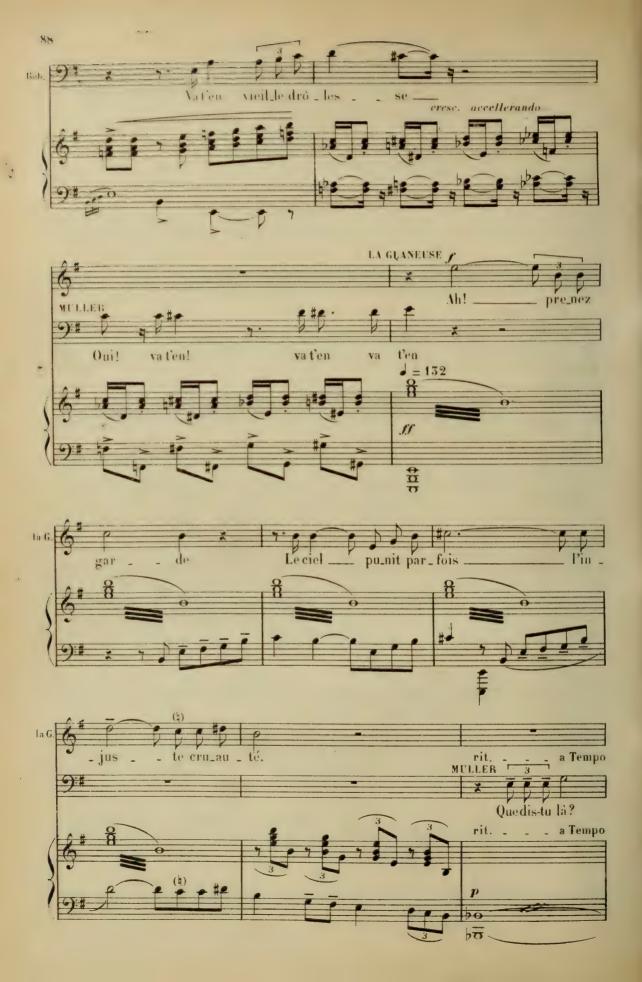


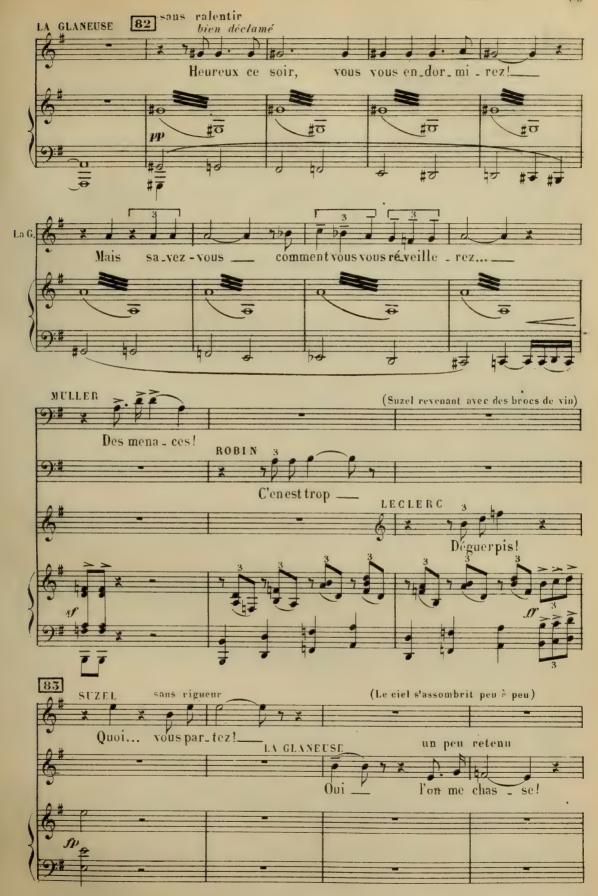




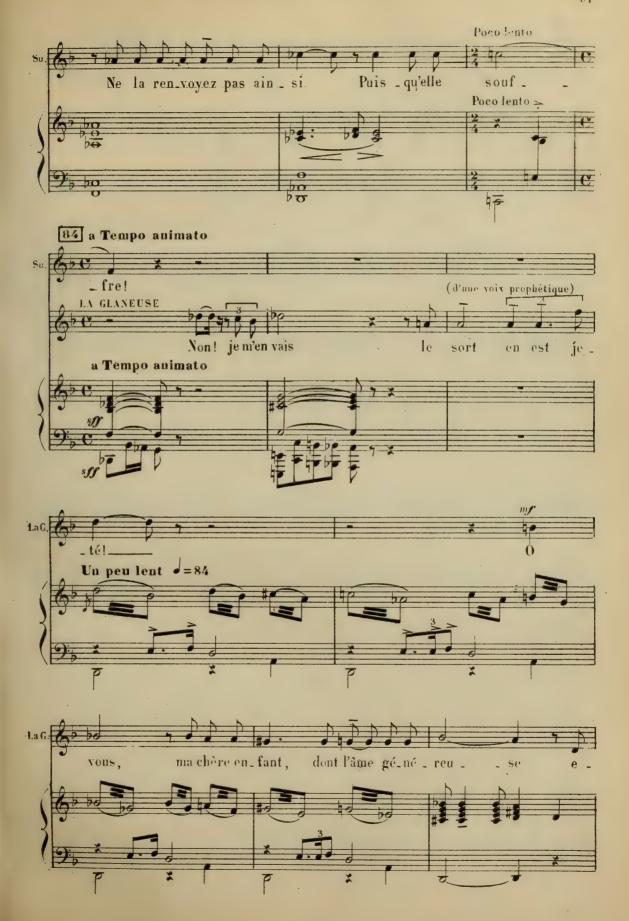




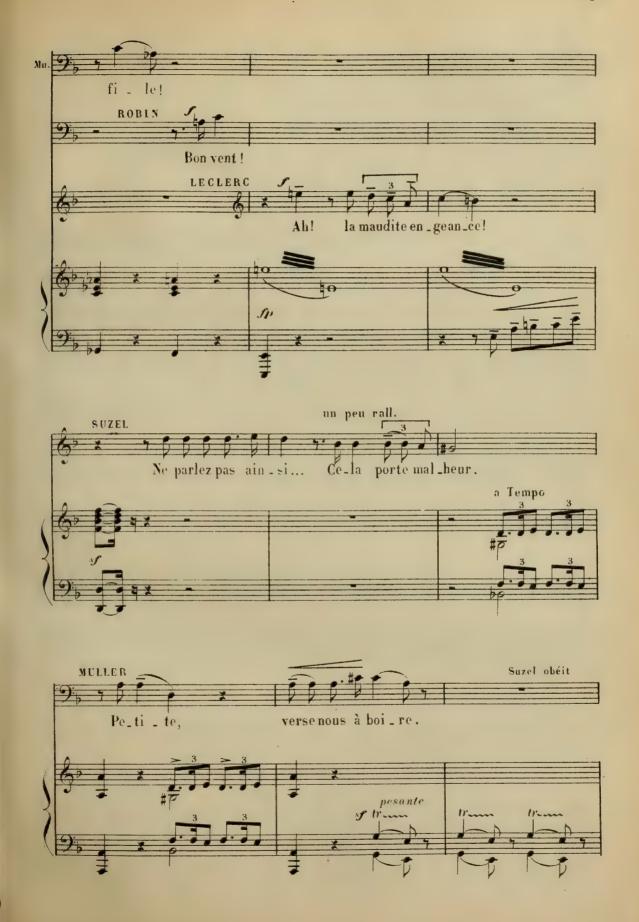


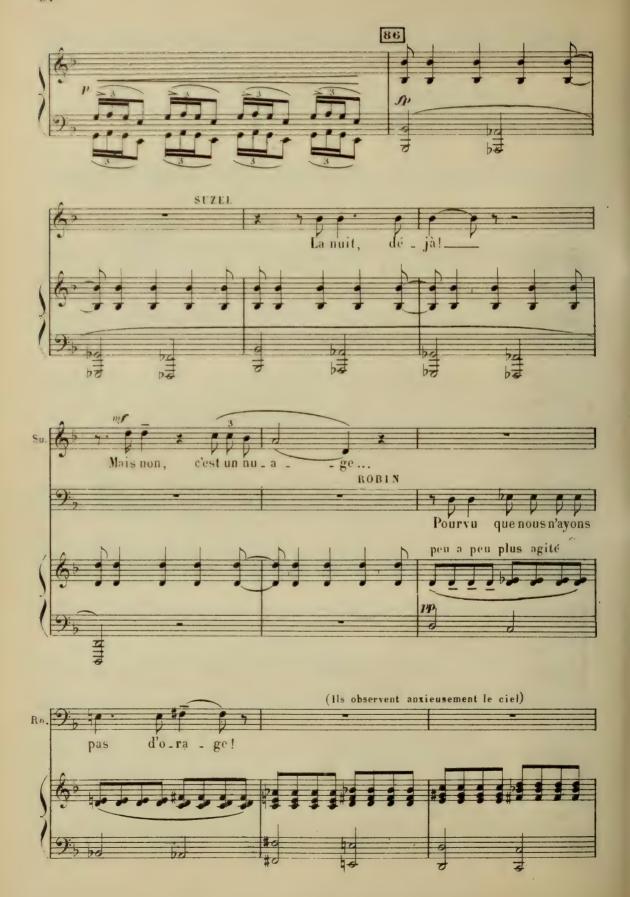


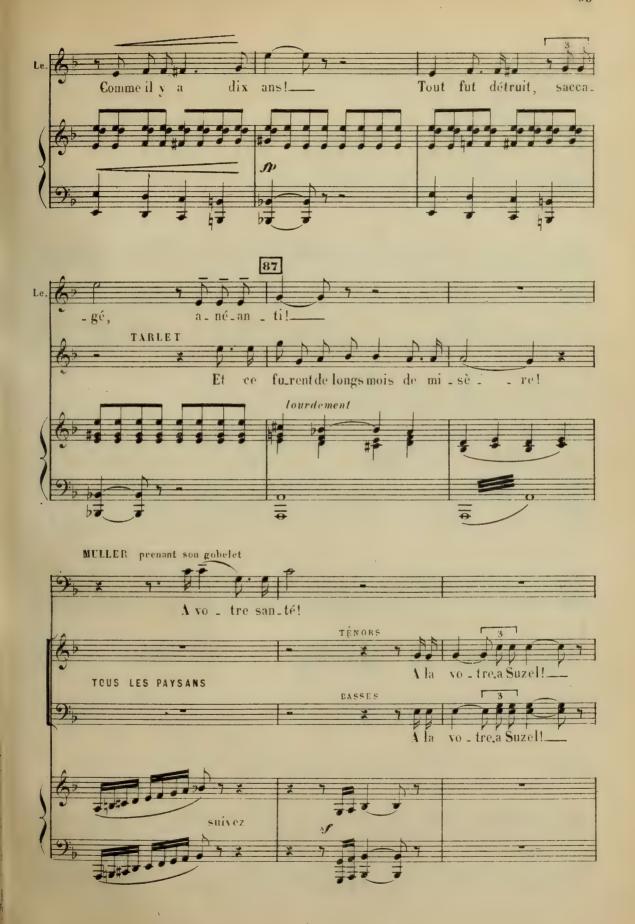


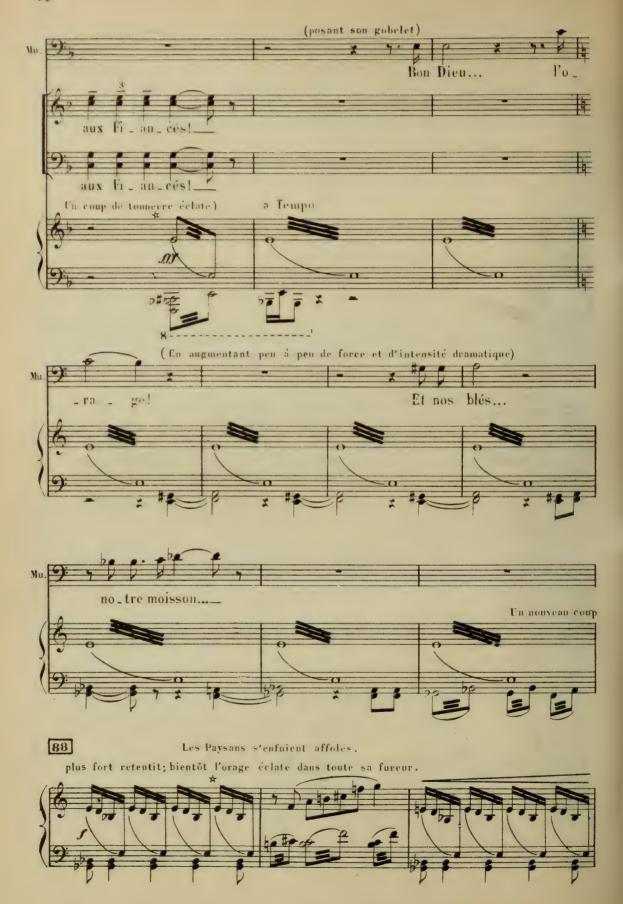


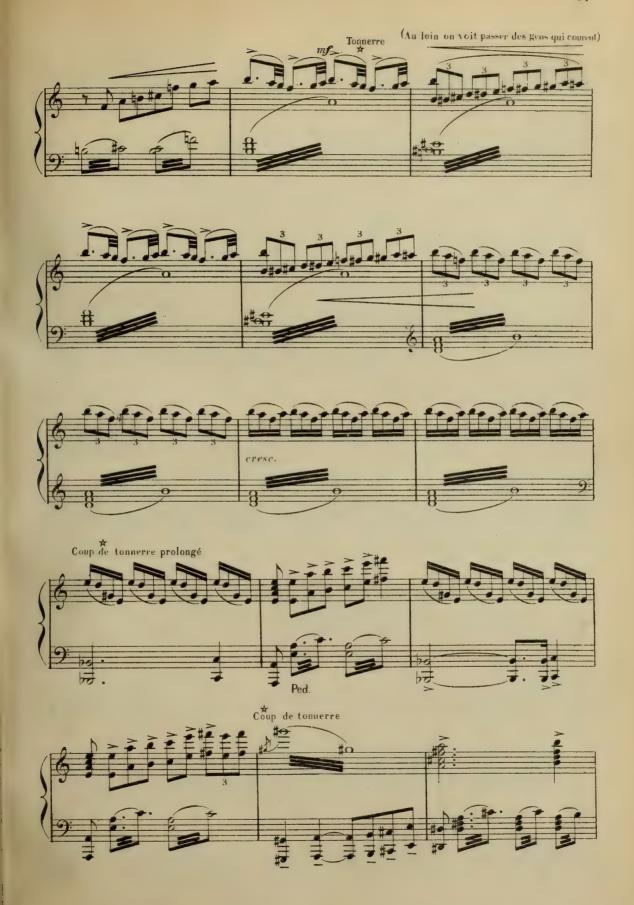


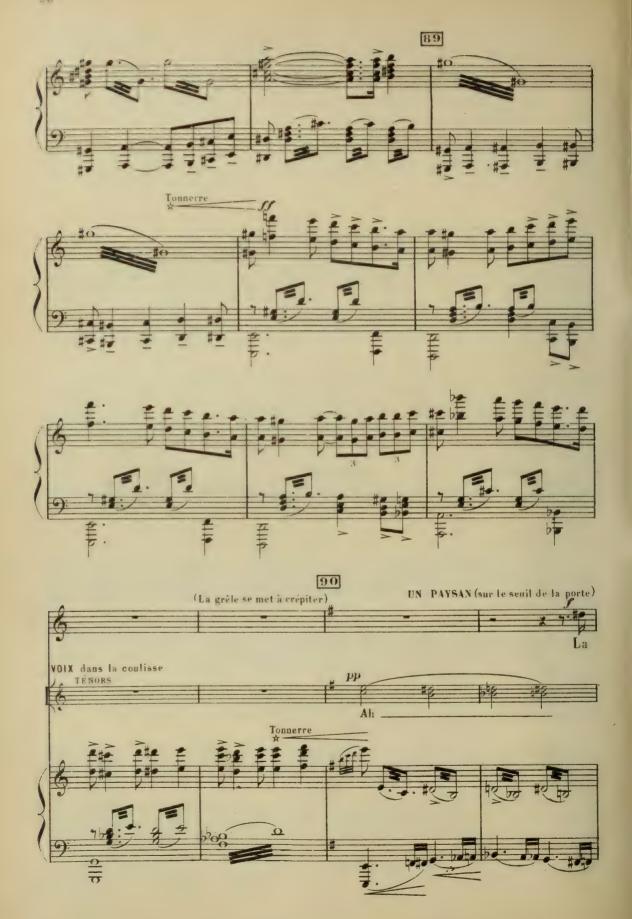


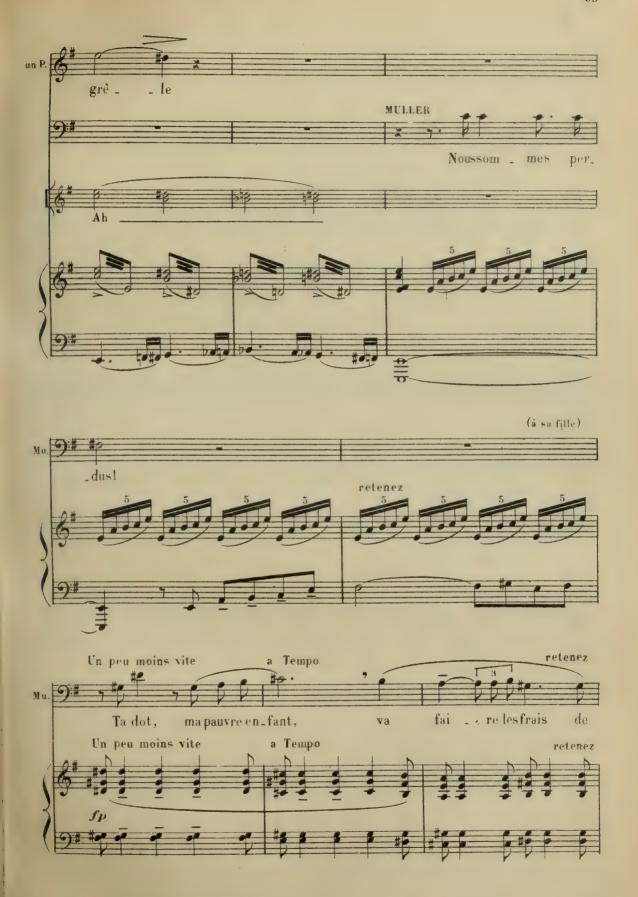


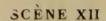


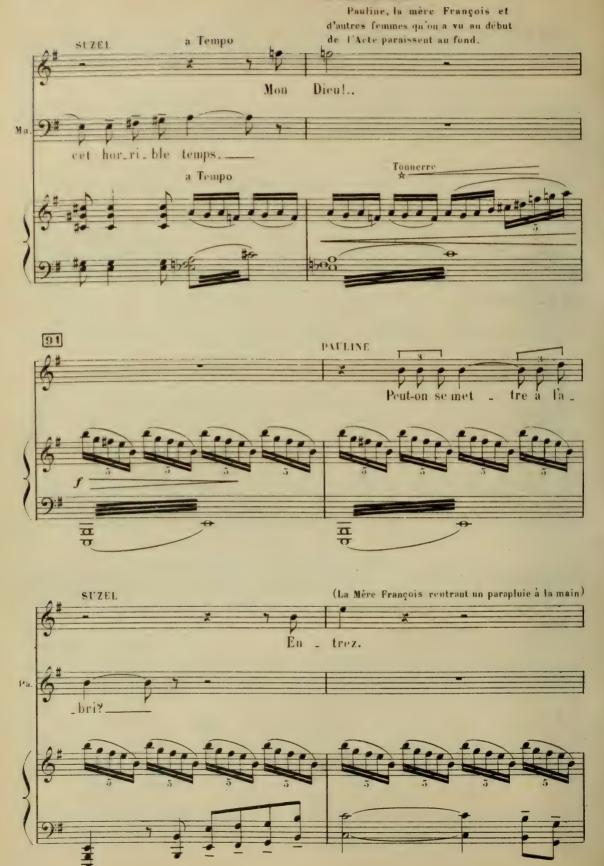


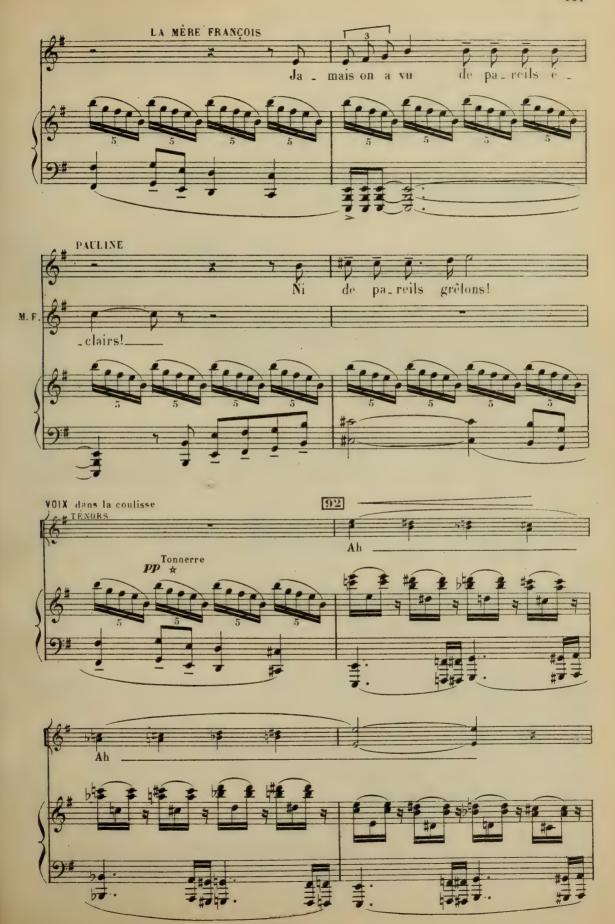




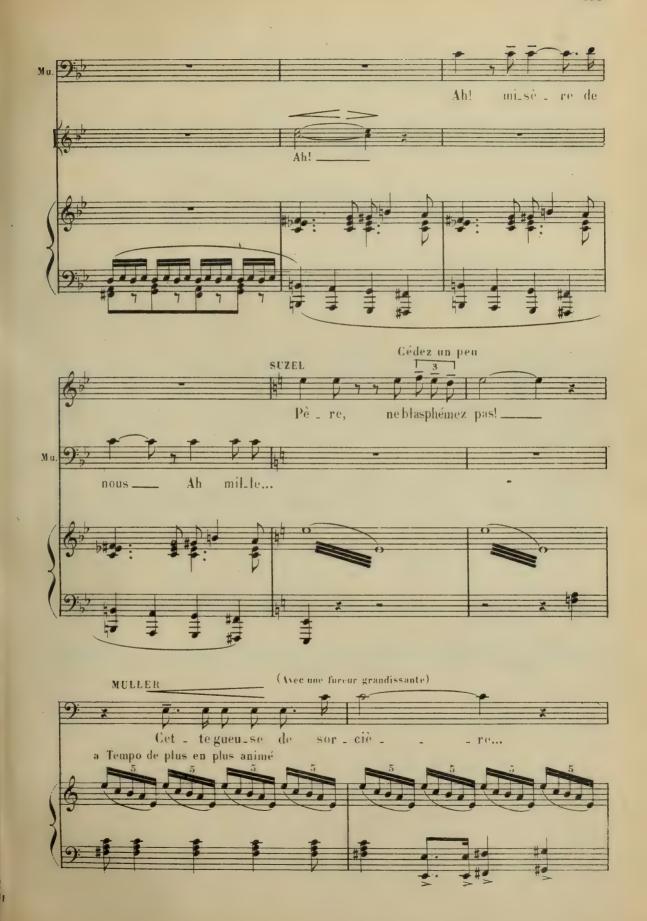


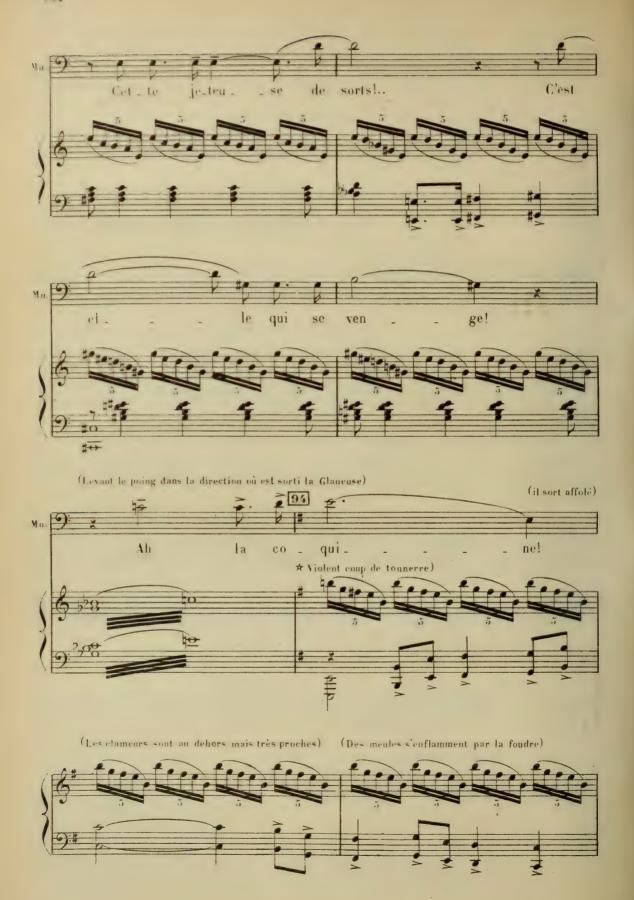


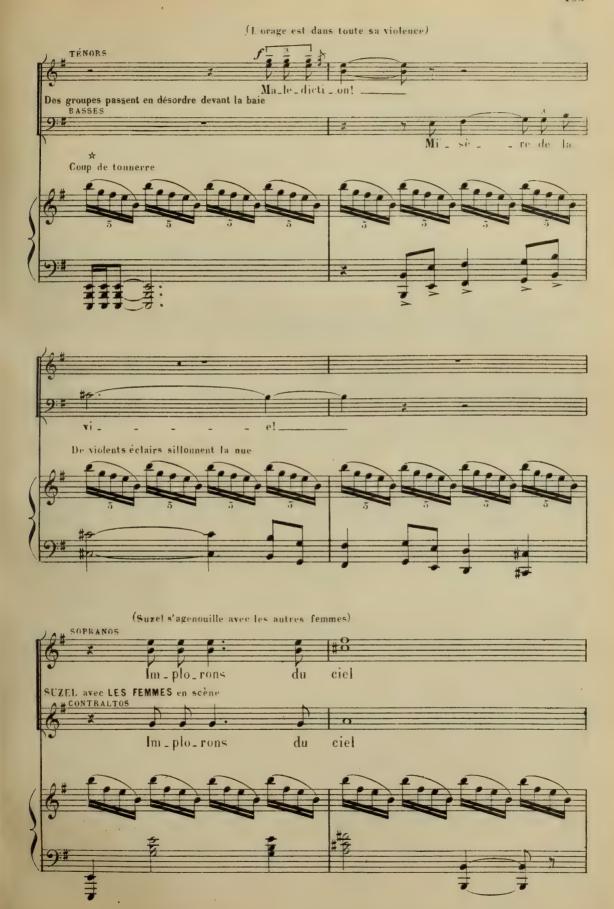


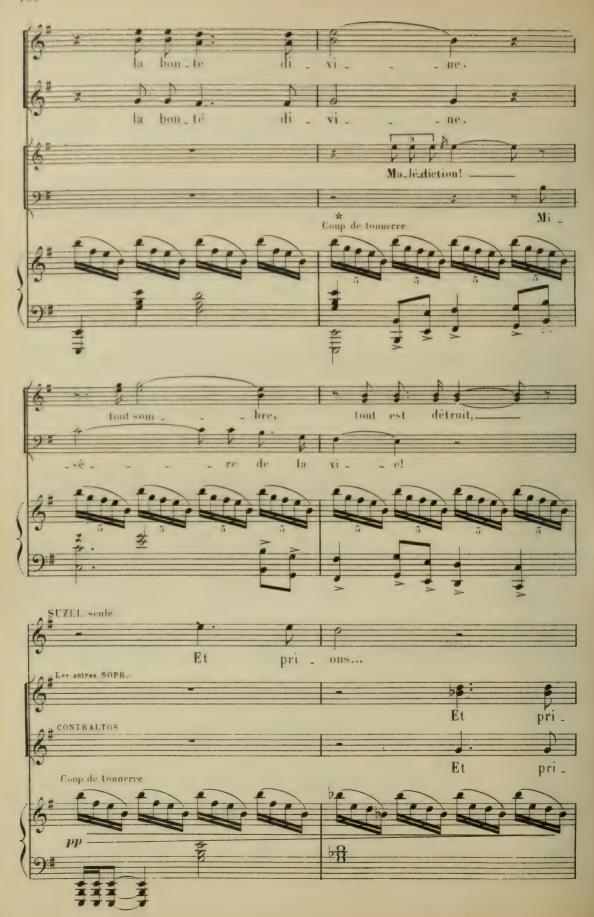




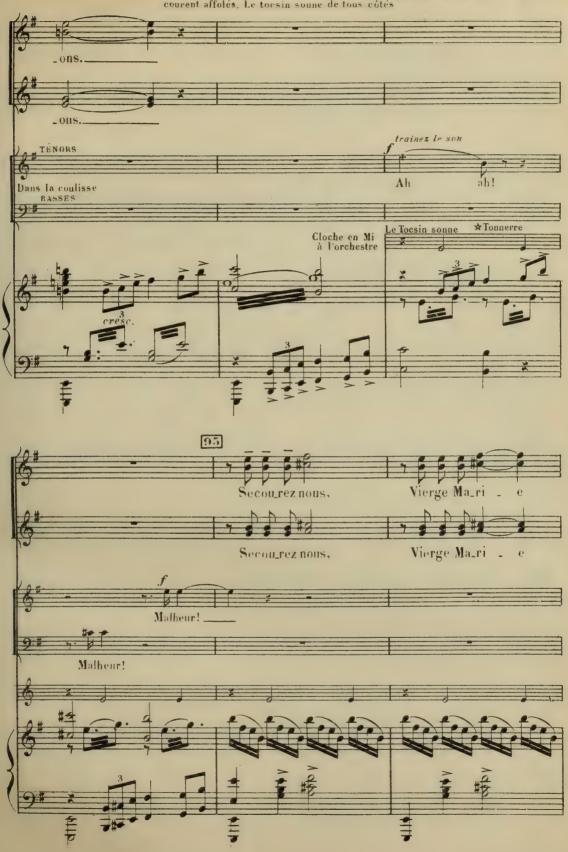


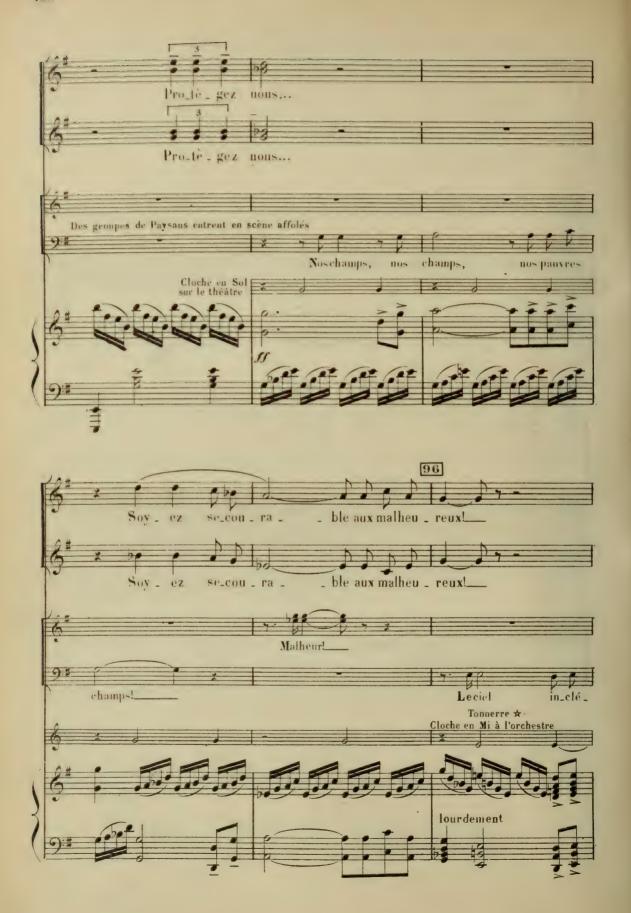


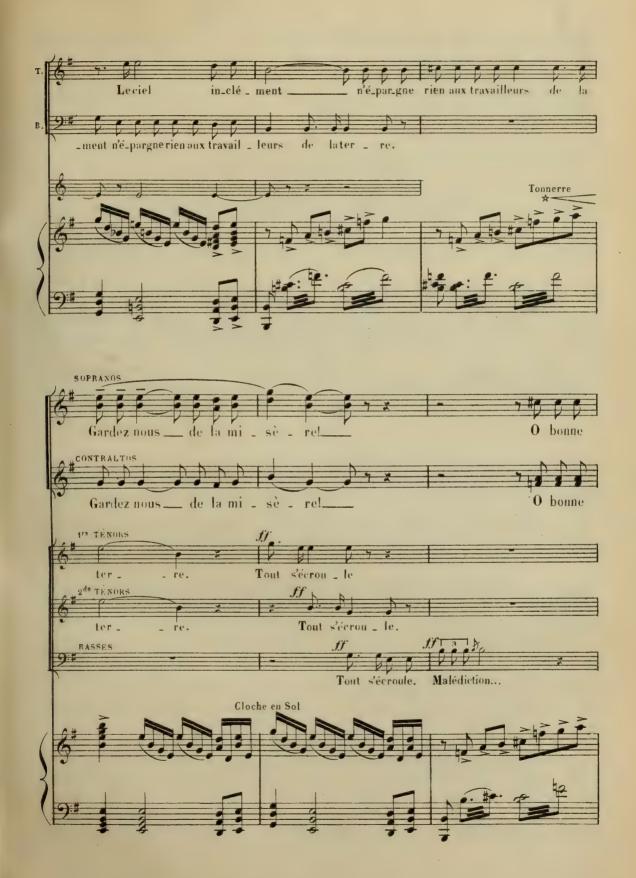


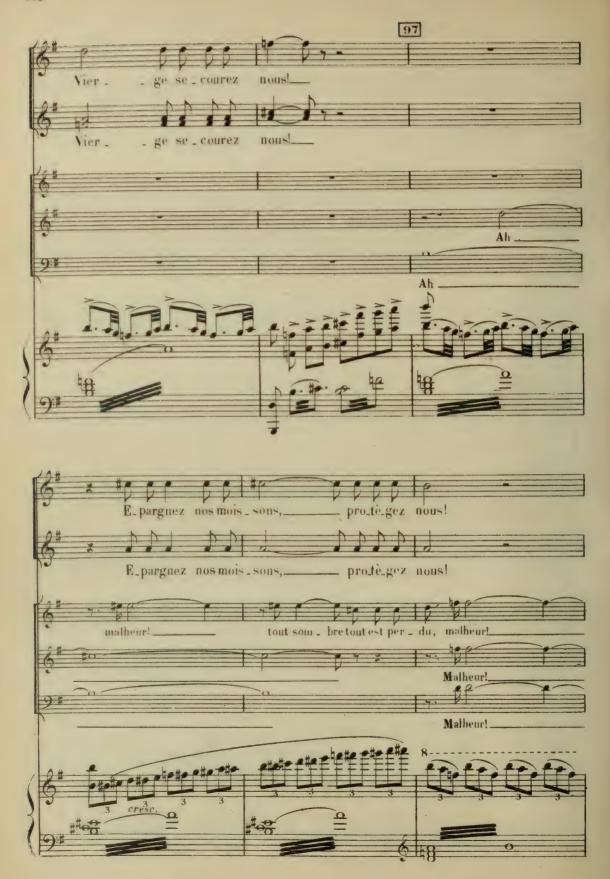


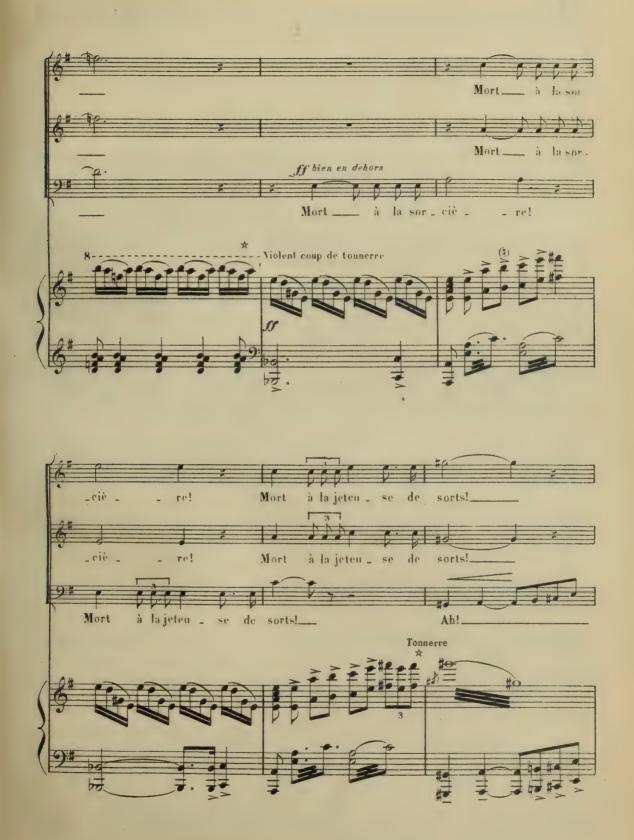
Le vent, la grêle et les éclairs font rage, des hommes, des enfants courent affolés. Le tocsin sonne de tous côtés

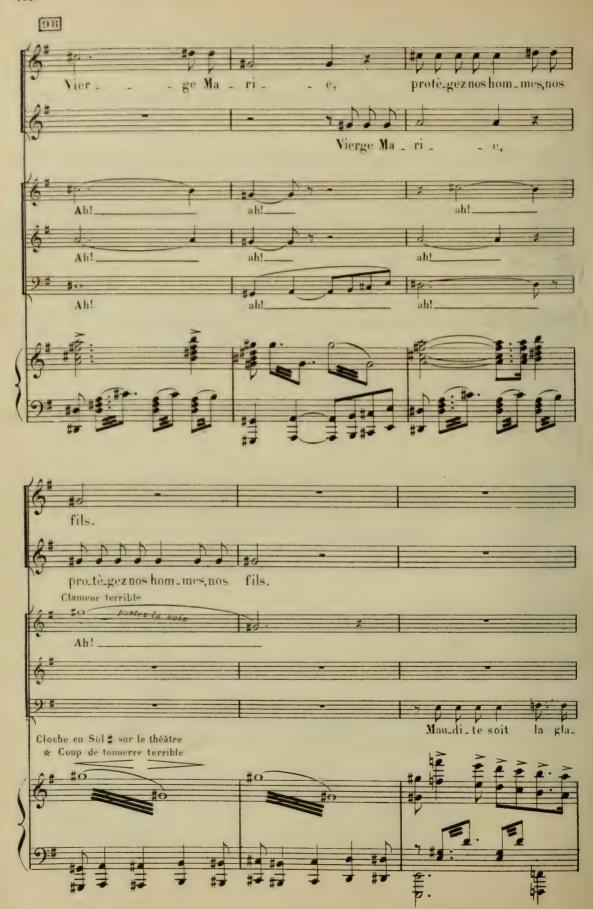


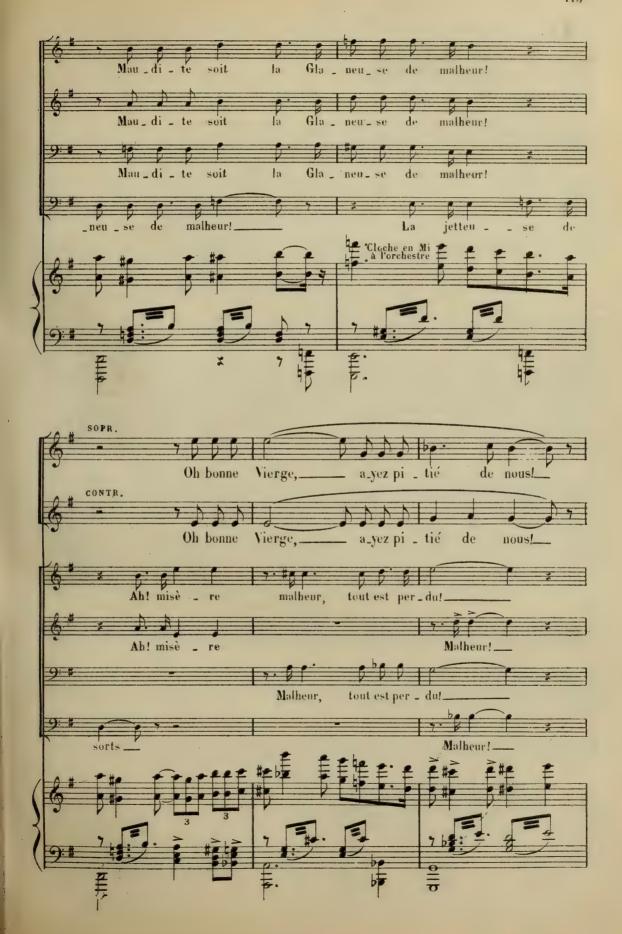






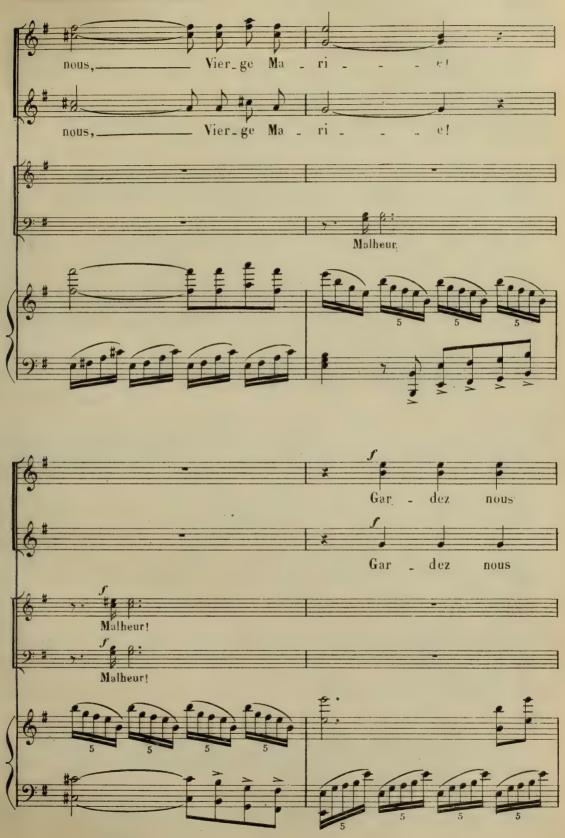


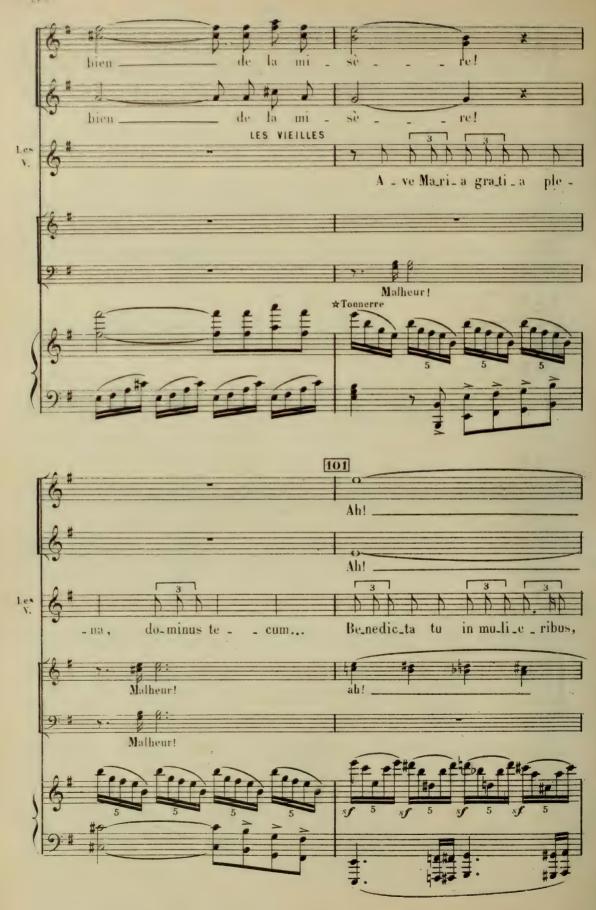




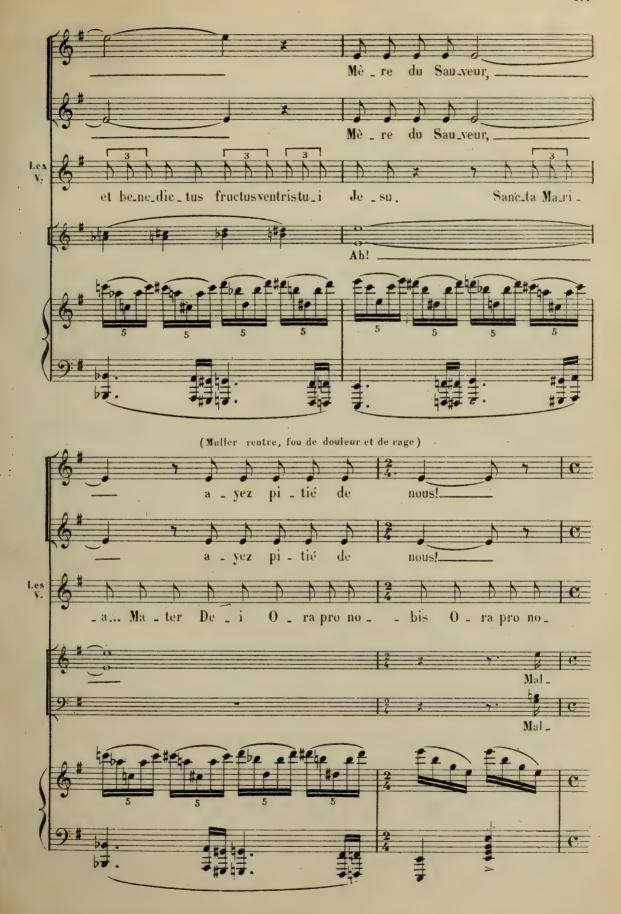


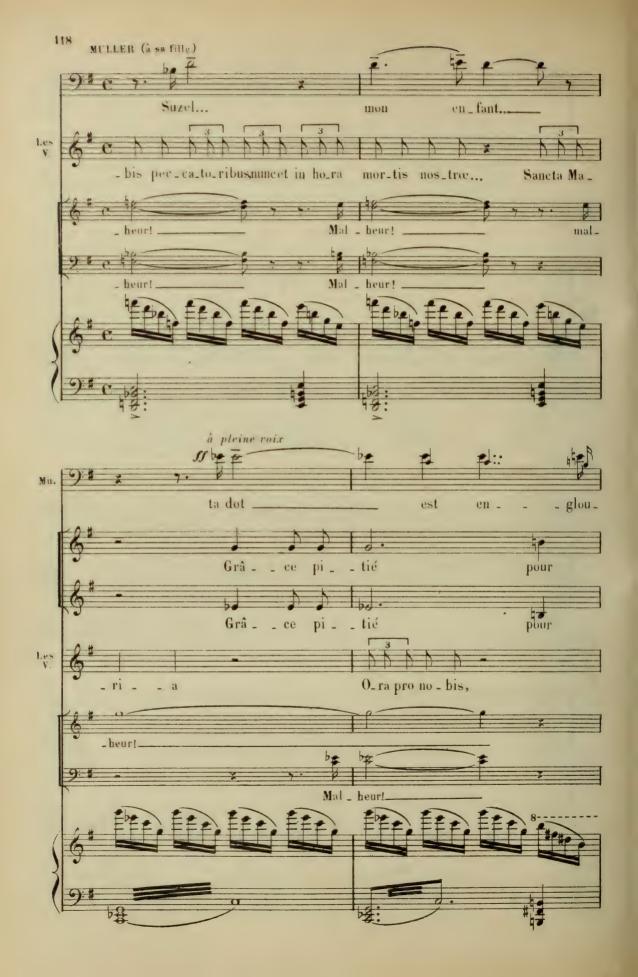
marmotter l'ave Maria en se signant.

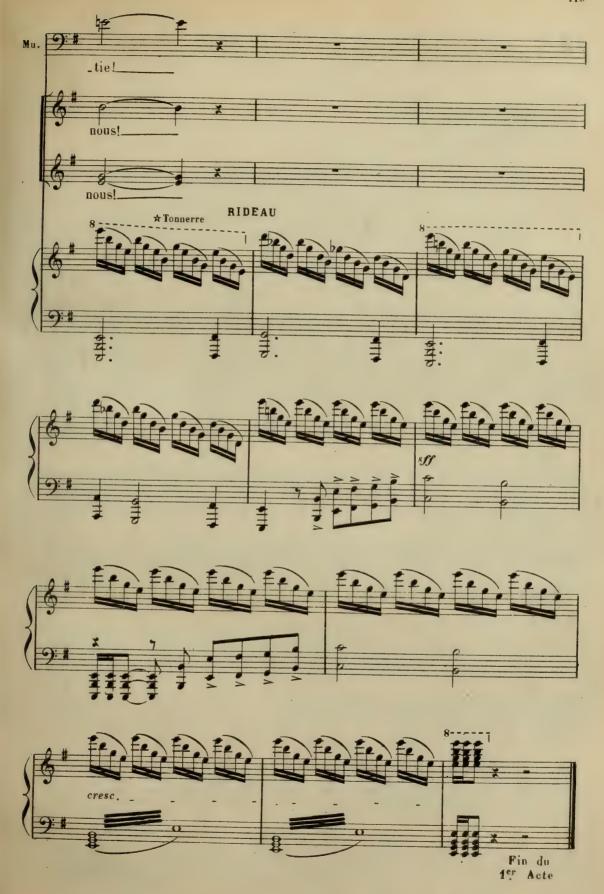




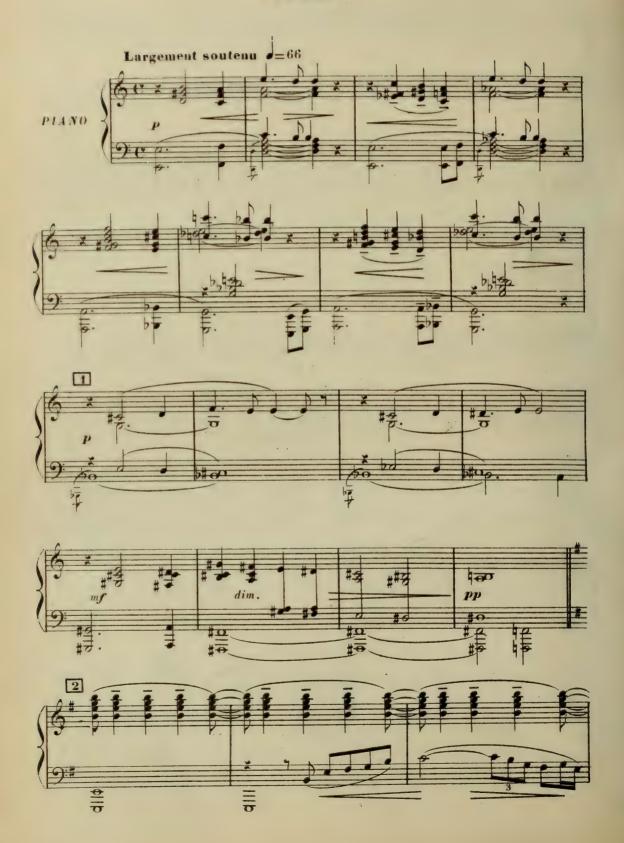
A.0

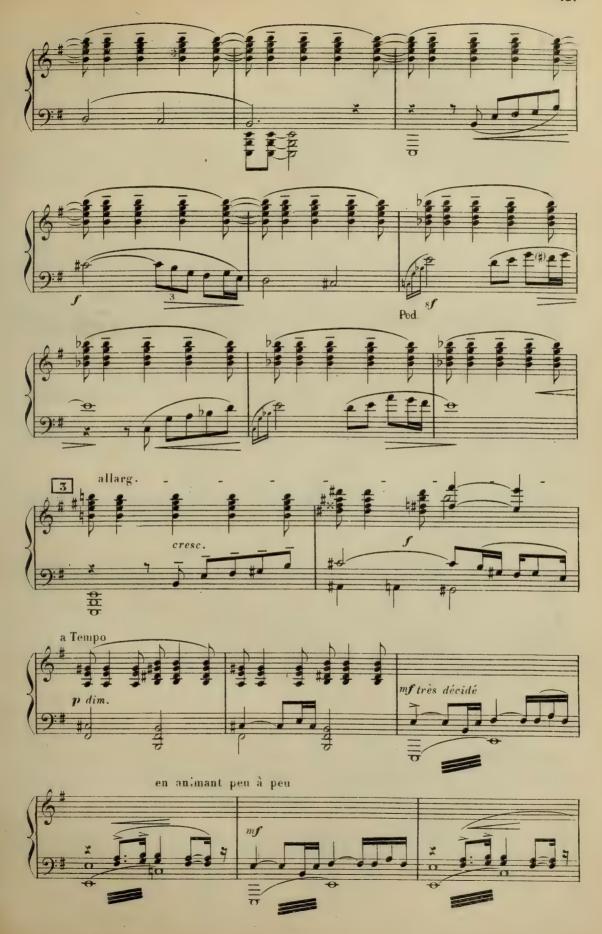


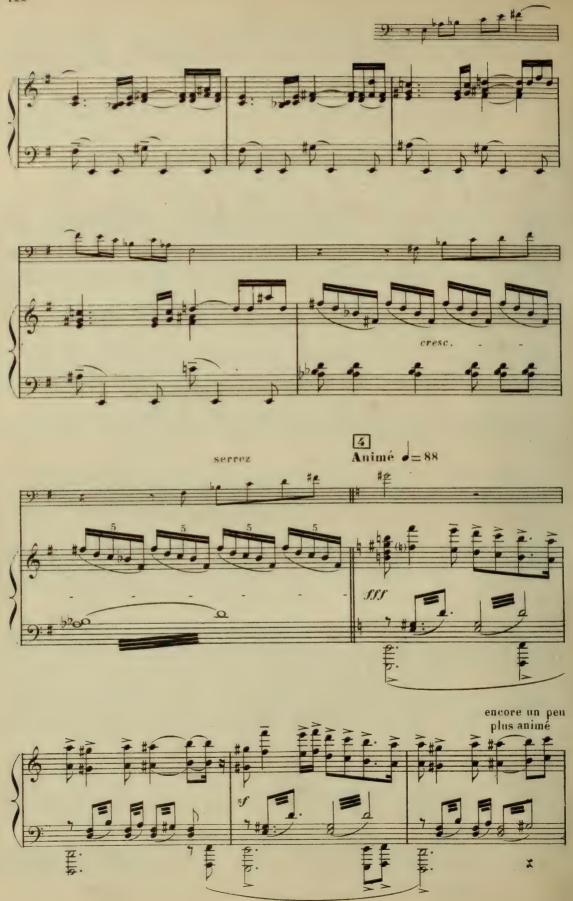


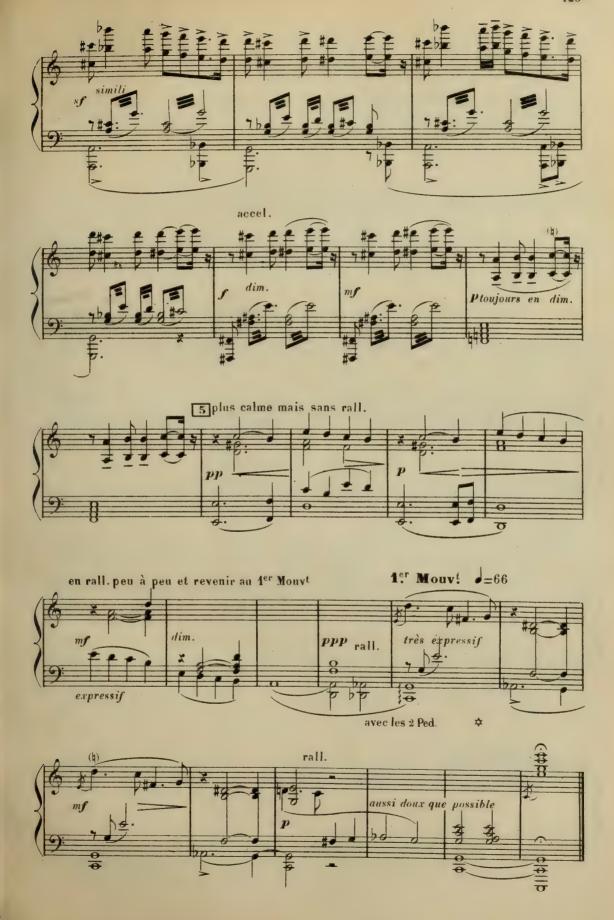


## PRÉLUDE







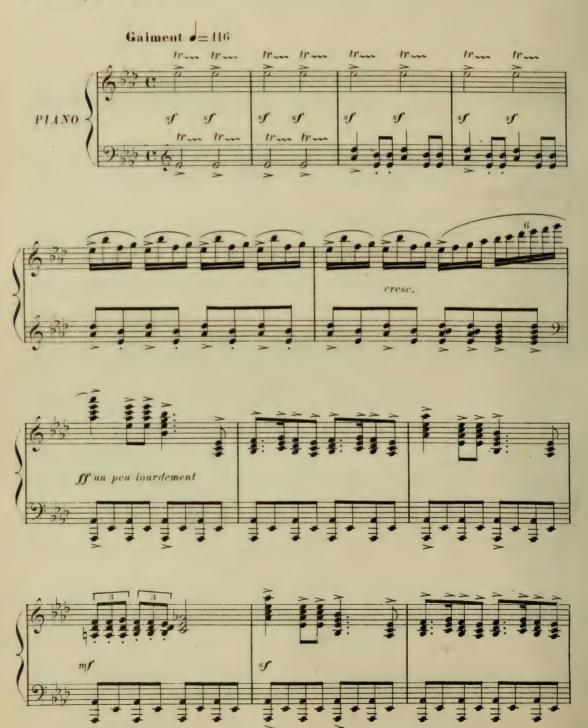


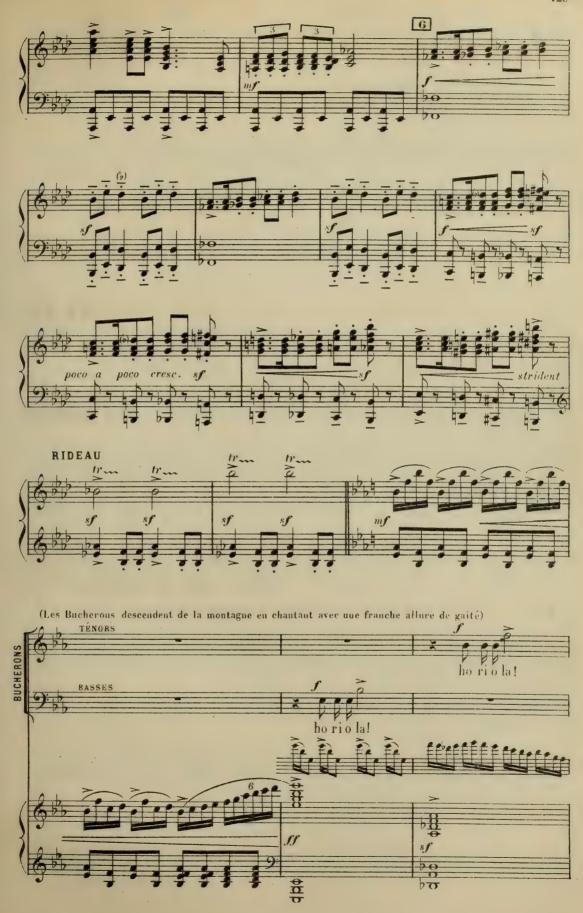
## ACTE. II

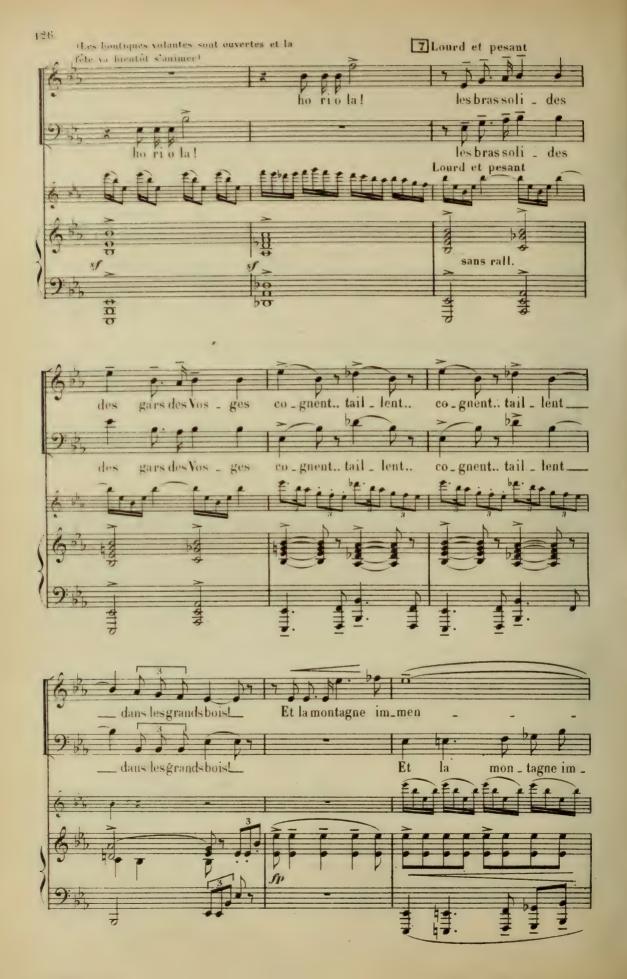
## La place du Village

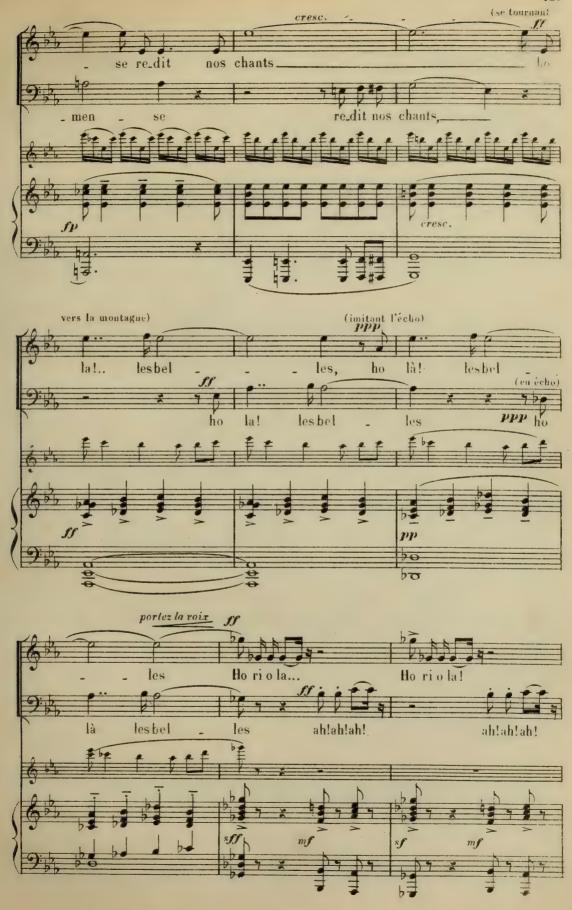
C'est jour de fête, à droite on aperçoit les marches d'une Eglise, à gauche, quelques baraques, dont en tir et une boulangerie foraine. Devant les maisons tout au premier plan une auberge.

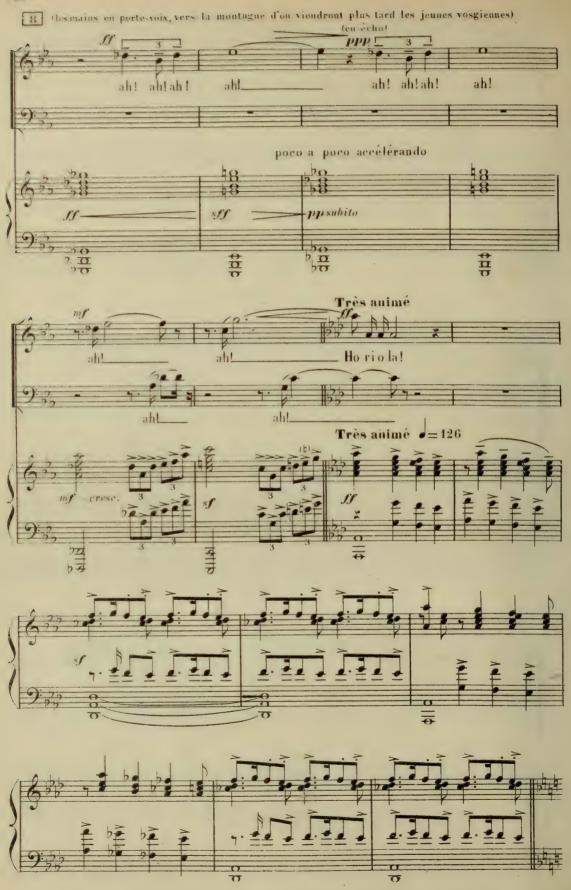
Au fond la montagne couverte de grands pins et laissant apercevoir à pic une ferme très dissimulée par les arbres.

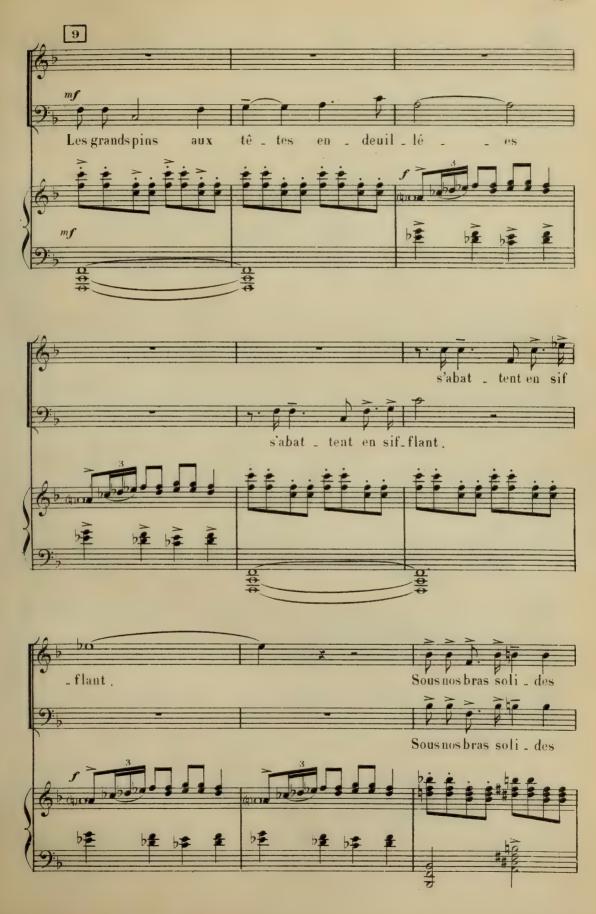


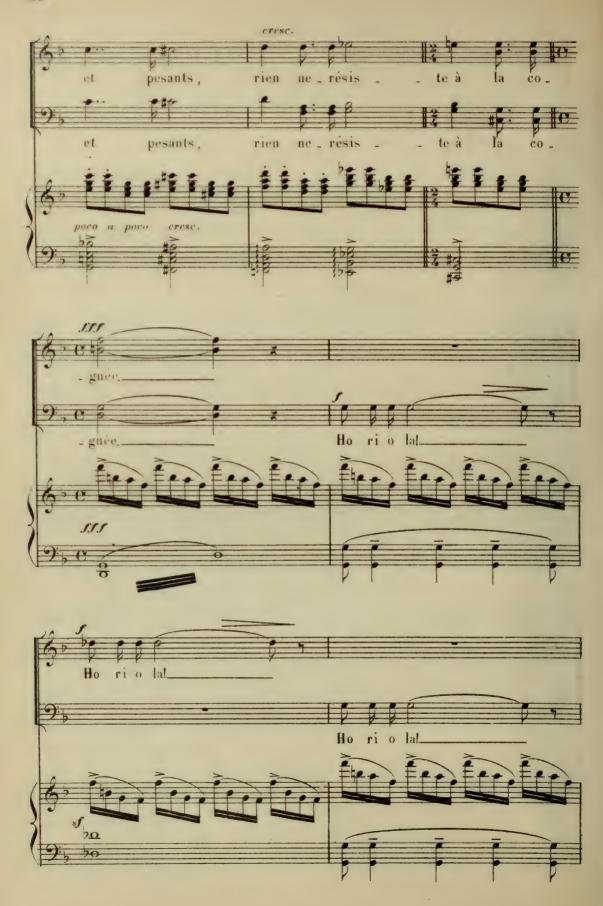


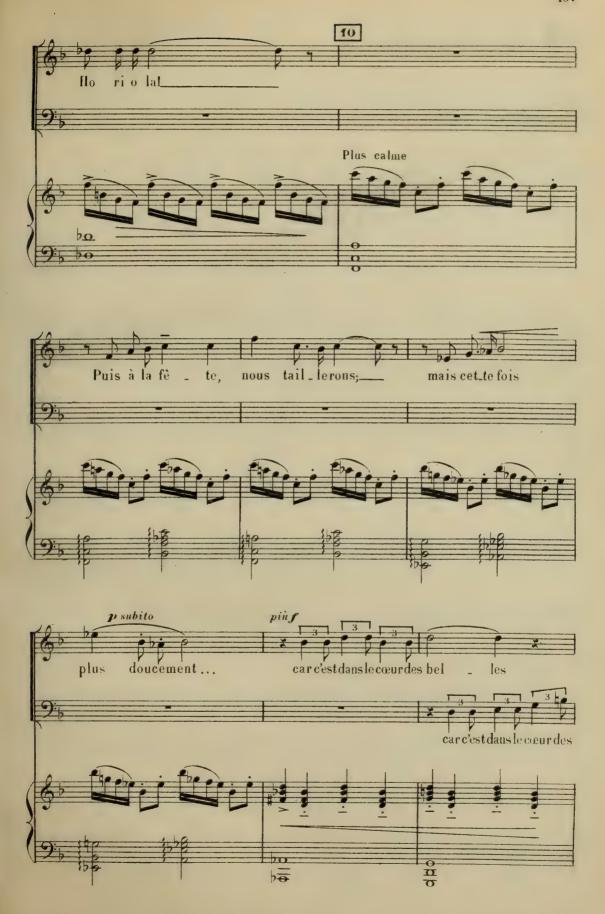




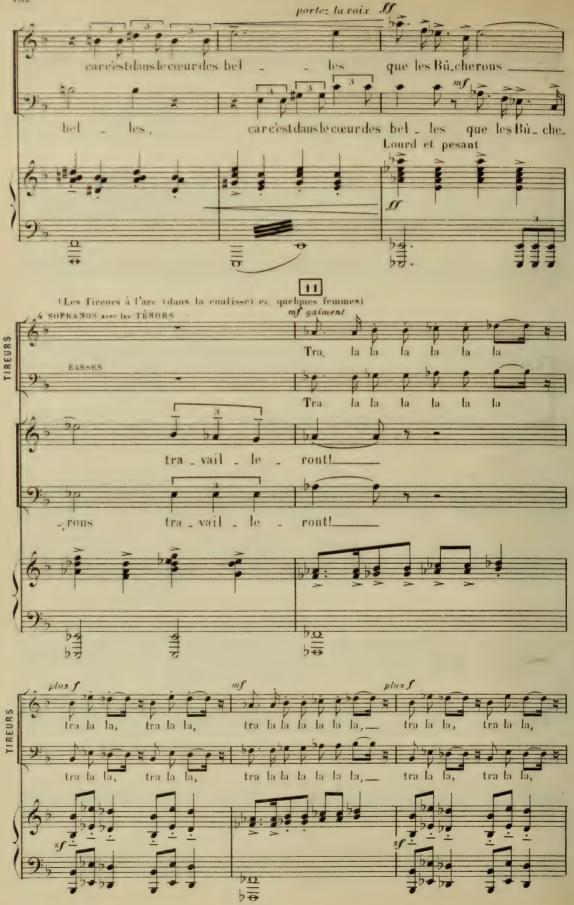




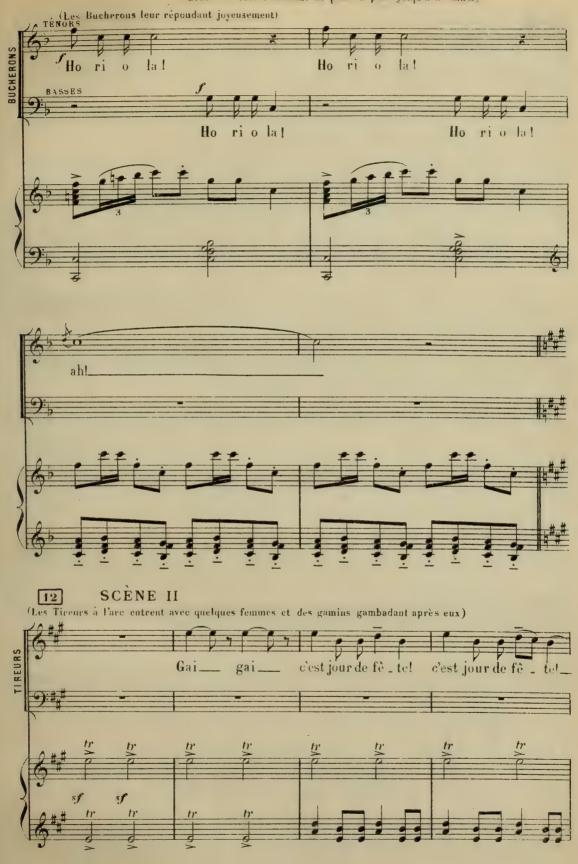


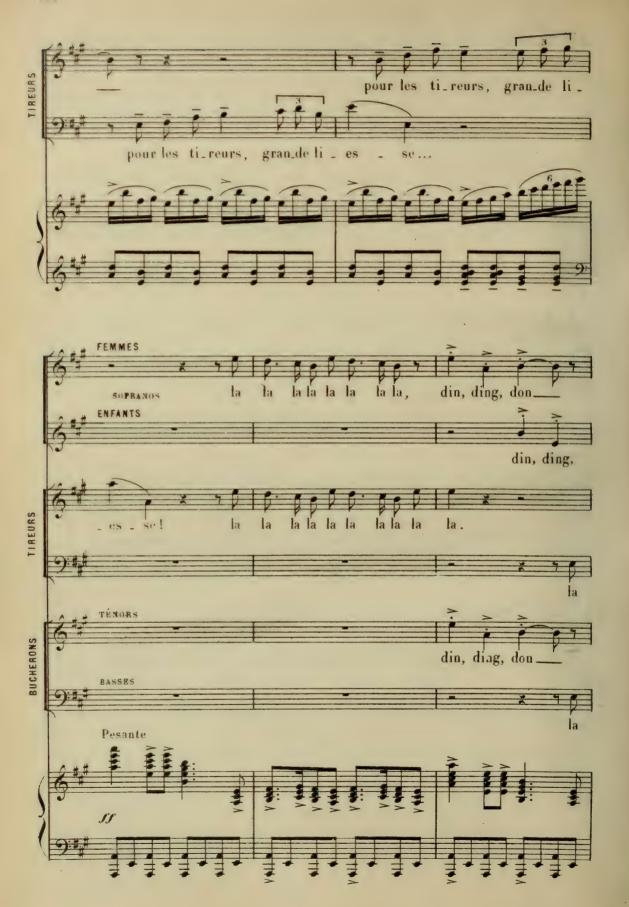


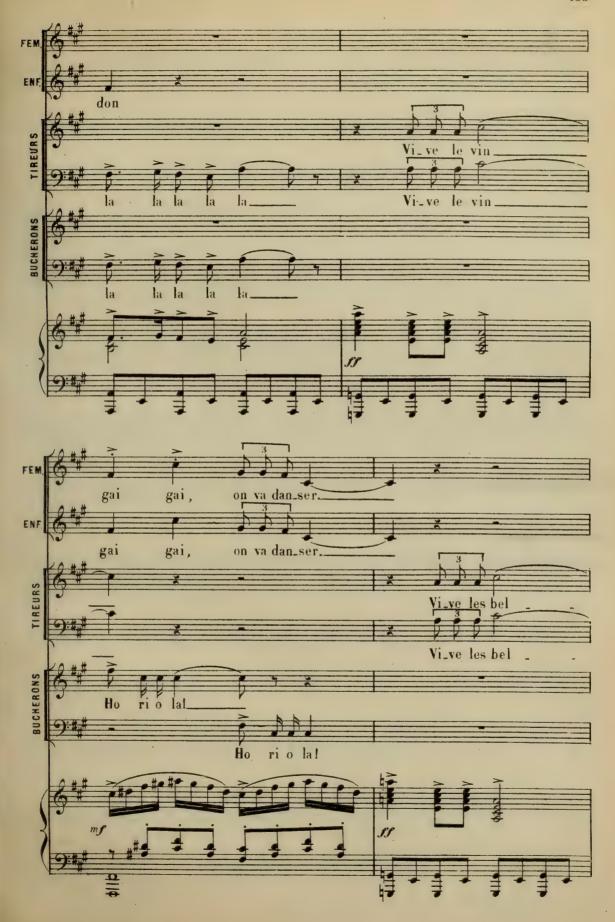




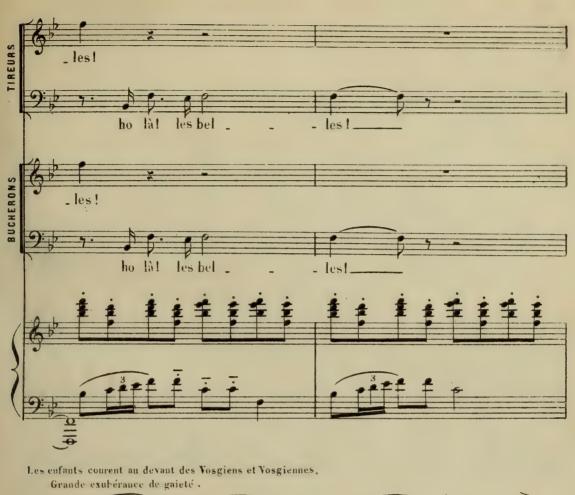
(Bruits de fête s'animant de plus en plus jusqu'à la danse)

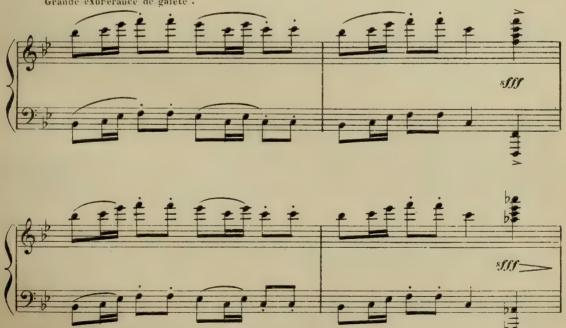




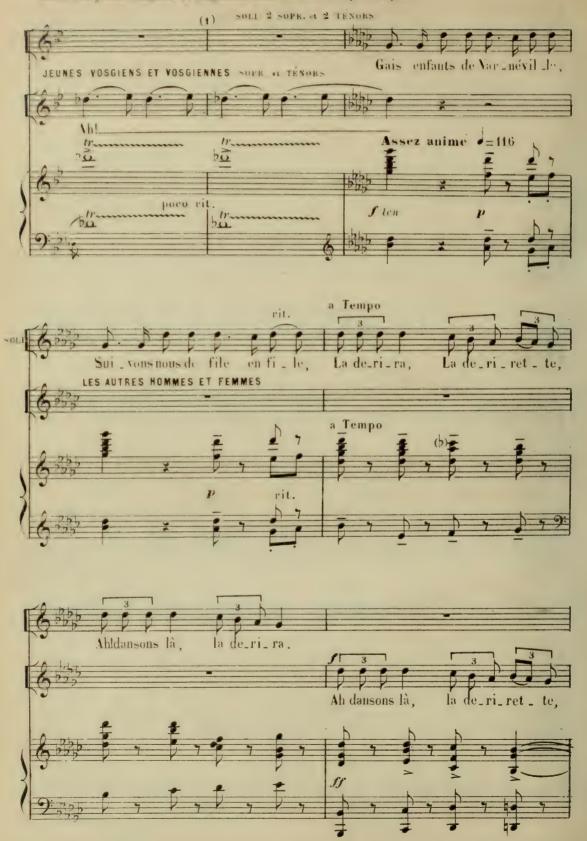




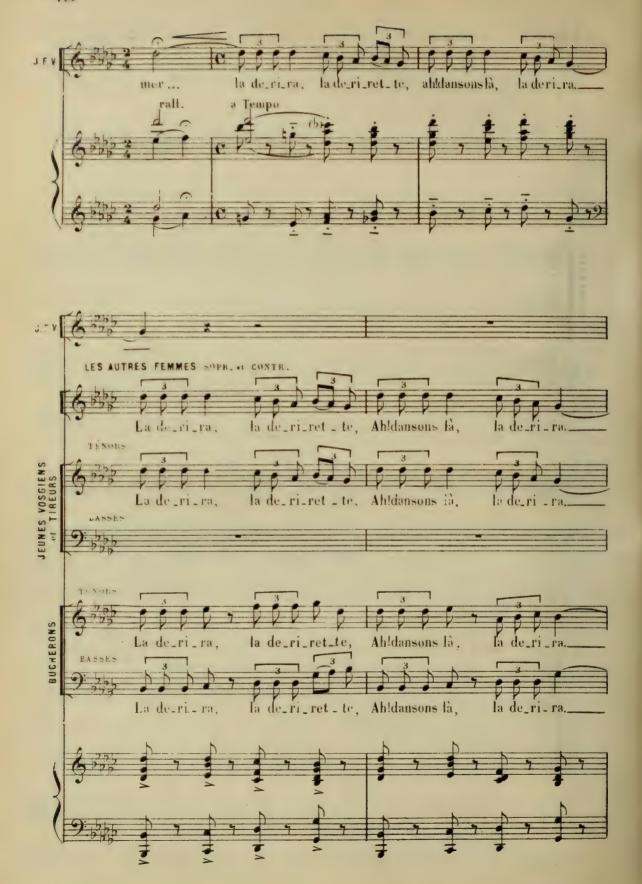




Les des gennes Vosgrens et Vosgrennes dans des costumes pittoresques,

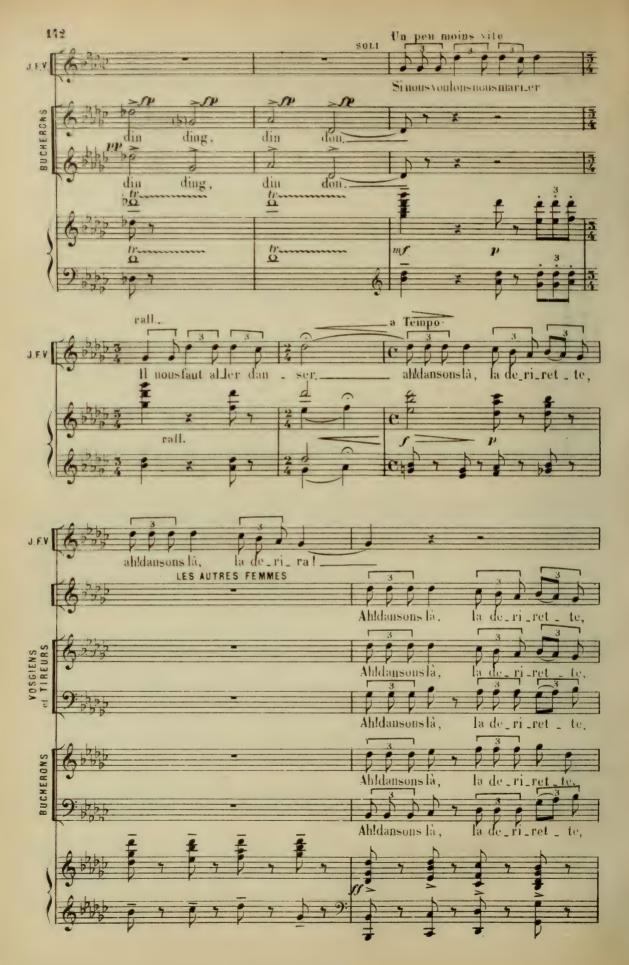








8,871

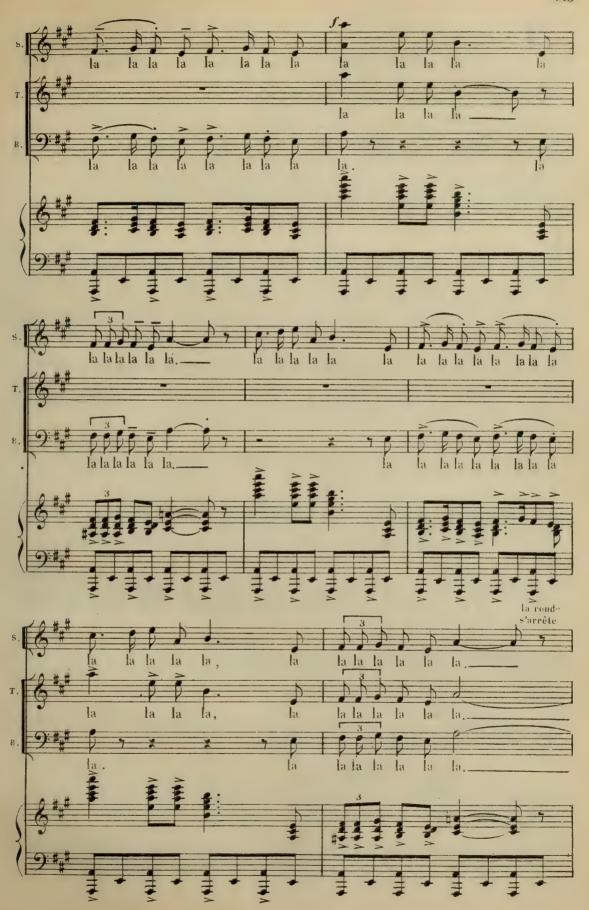


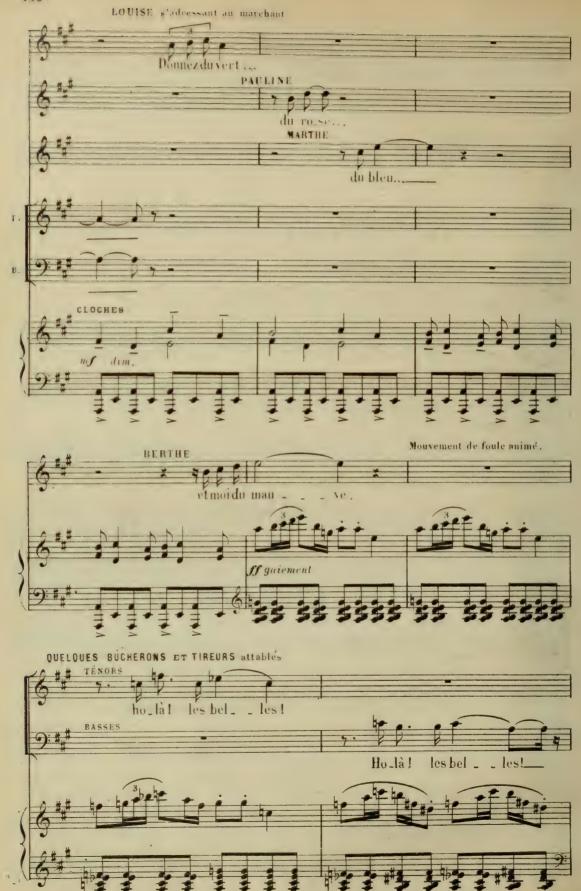


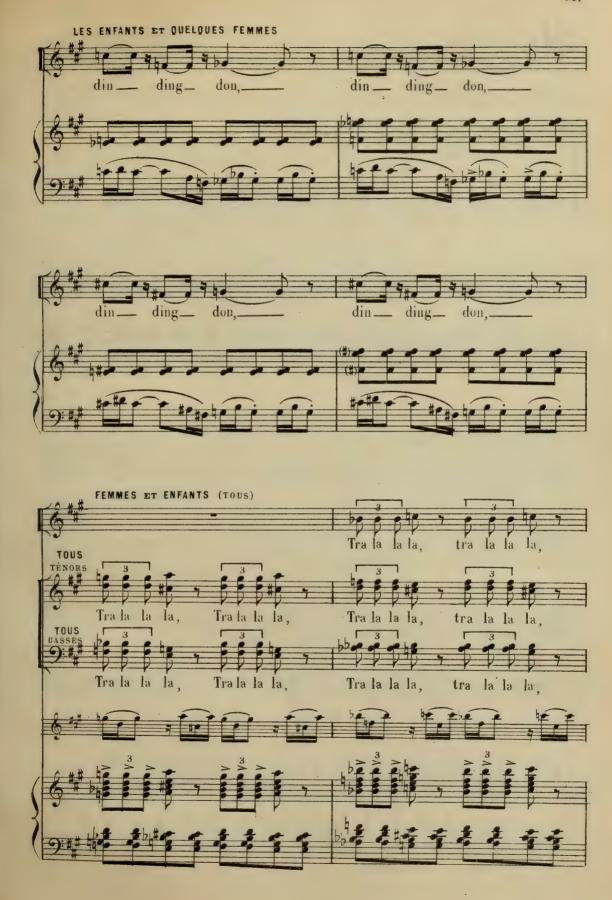




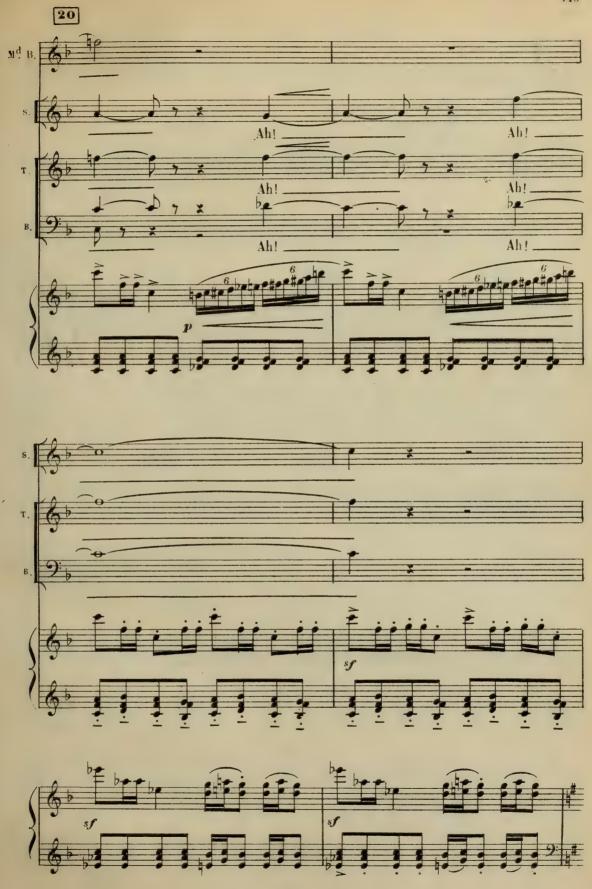








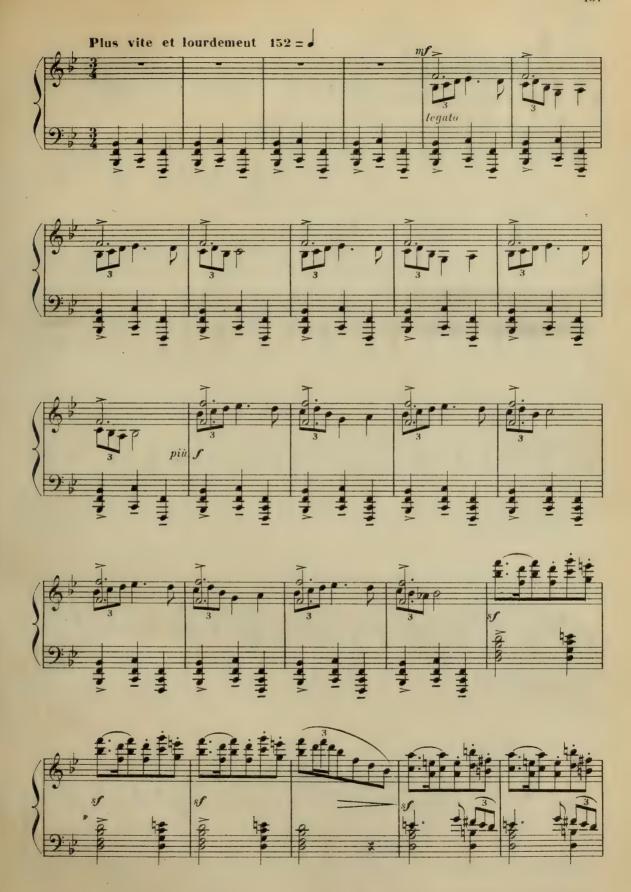


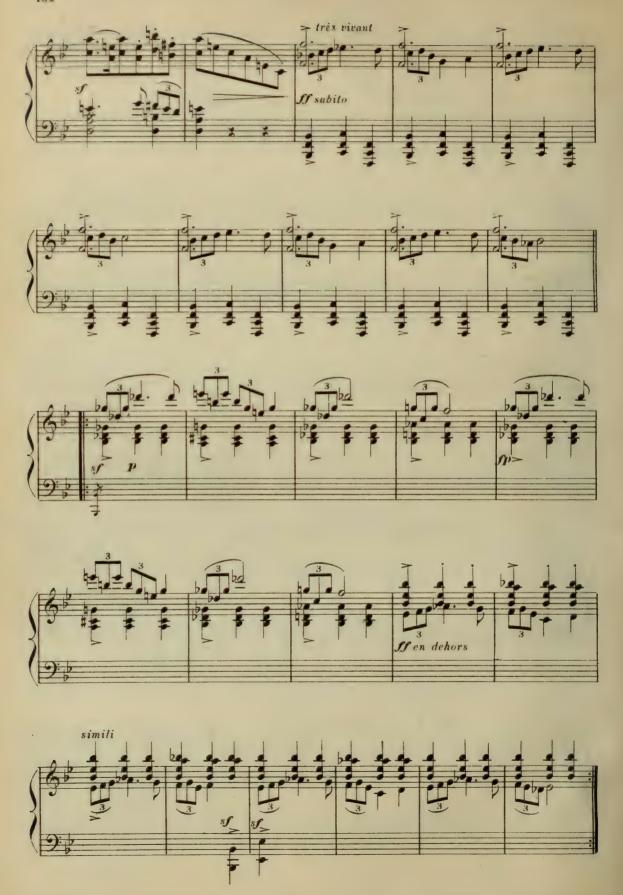


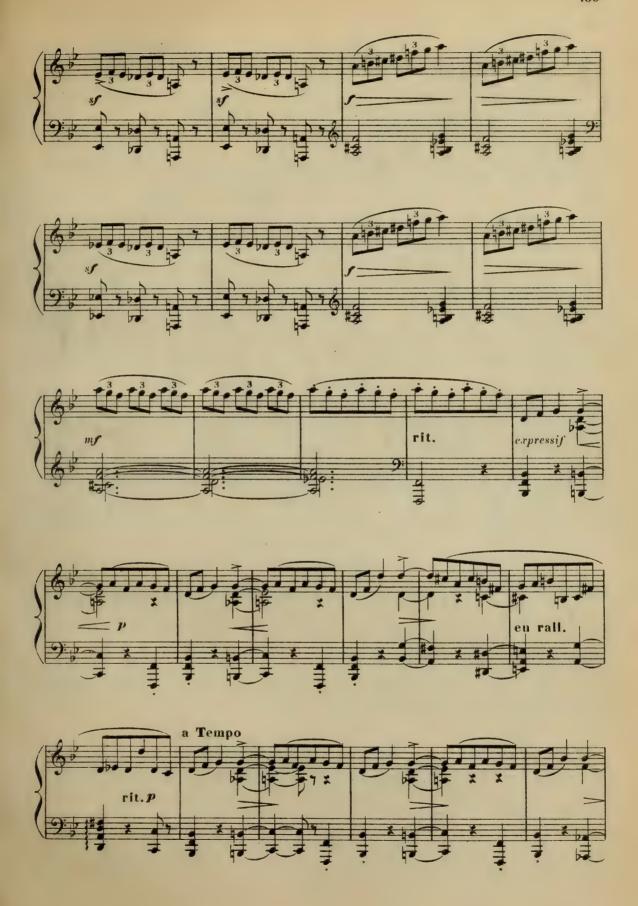
## DIVERTISSEMENT

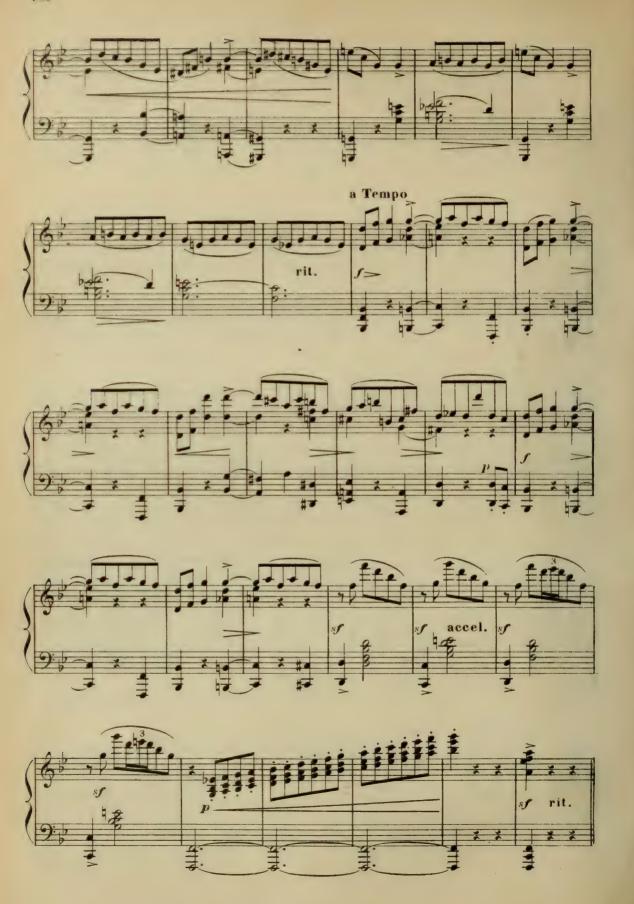
Des jounes filles tenant des guirlandes de fleurs, descendent de la montagne suivies de jeunes bergers

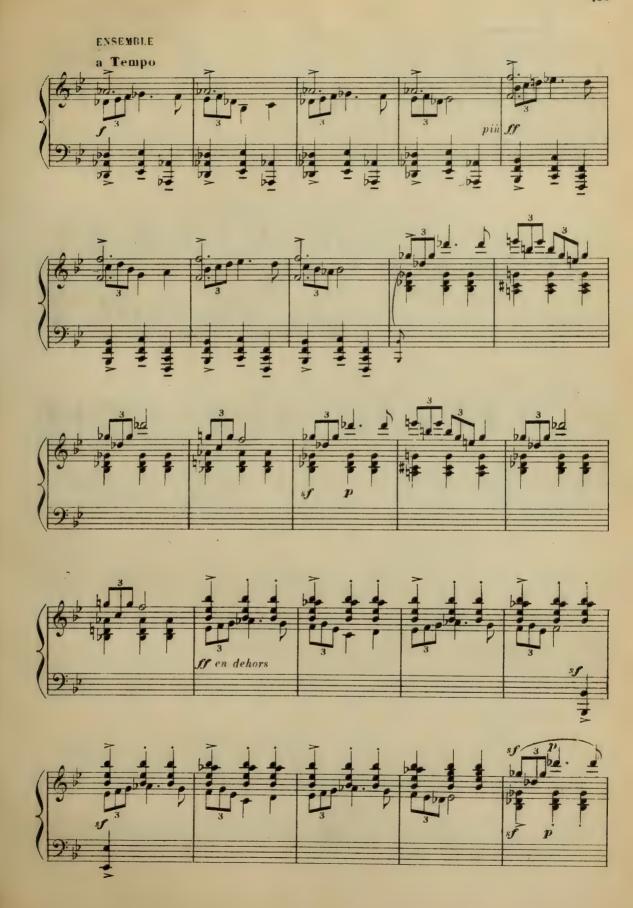






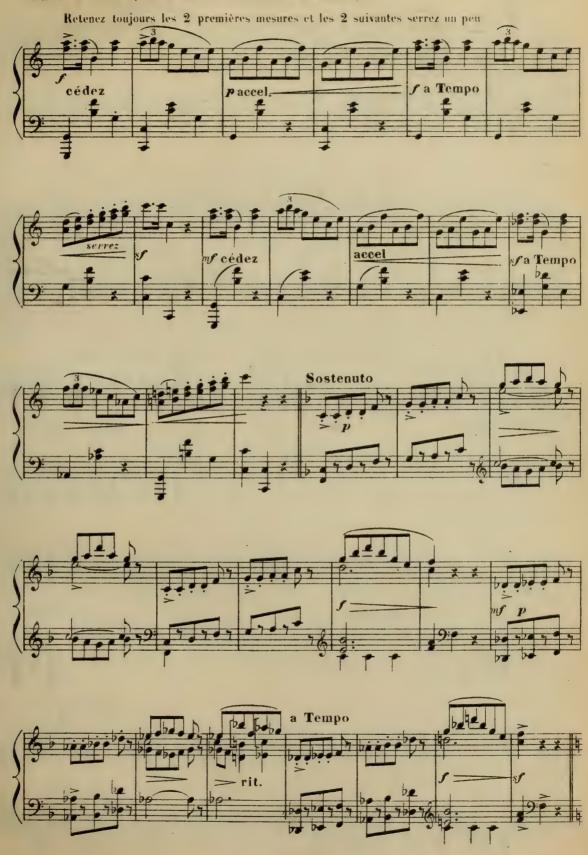


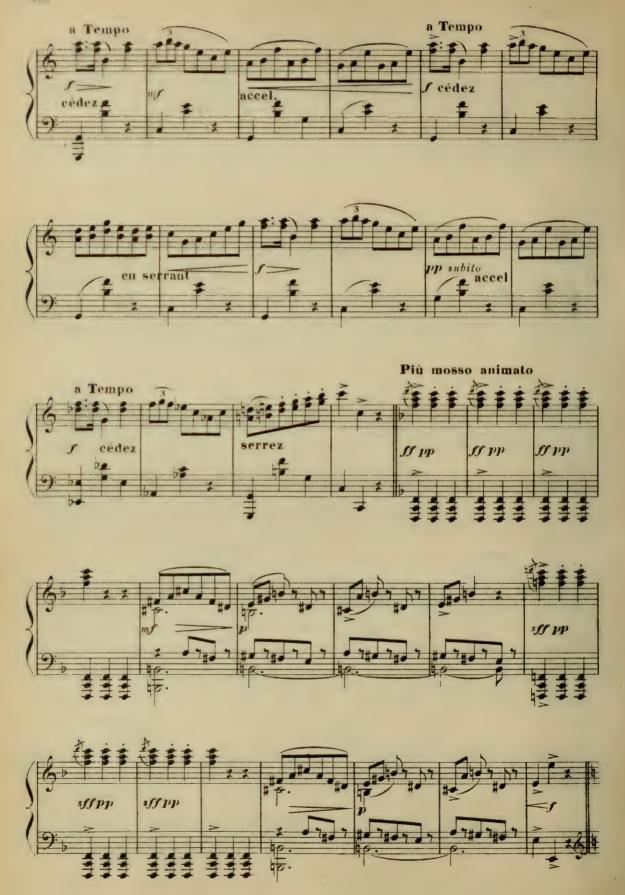


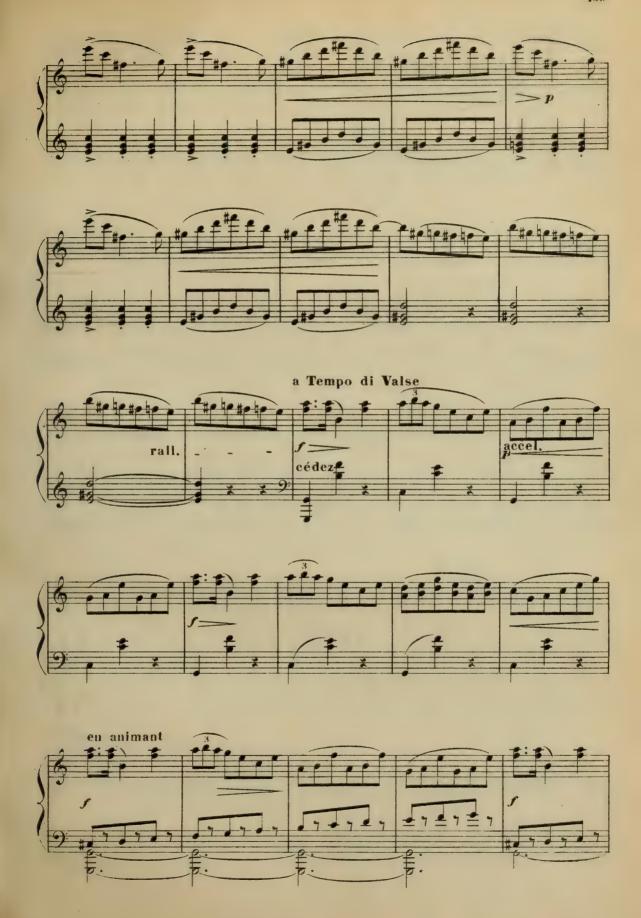


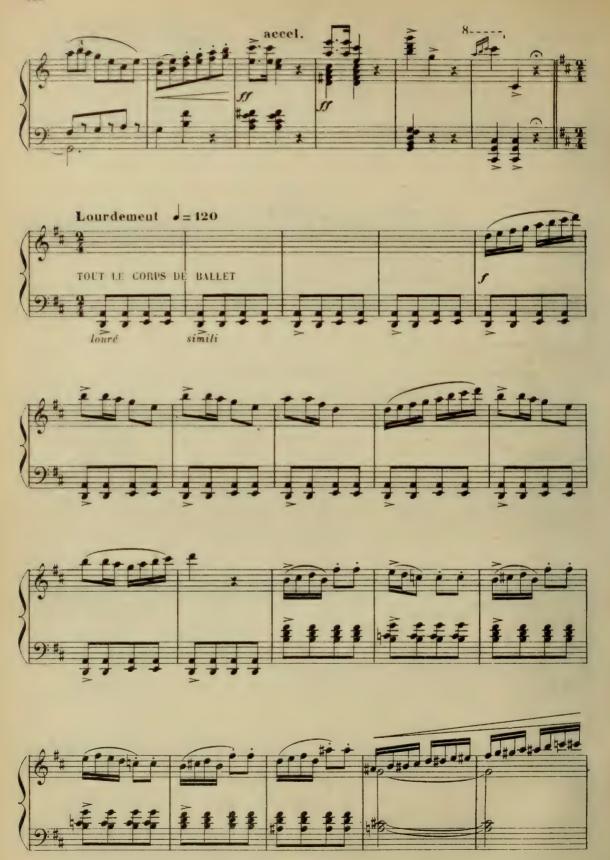


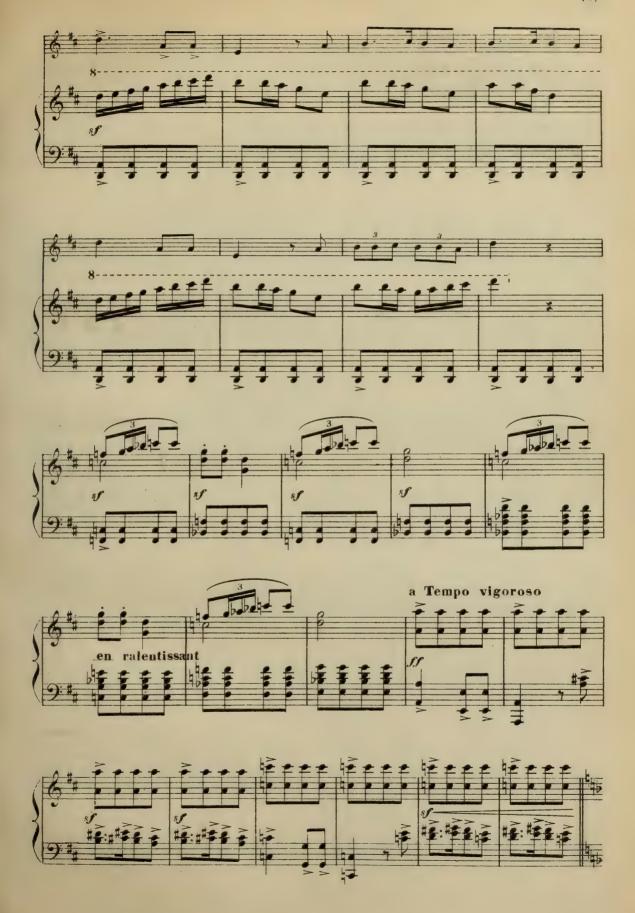
DANSE A DEUX (dans le caractère d'une Valse alsacienne)

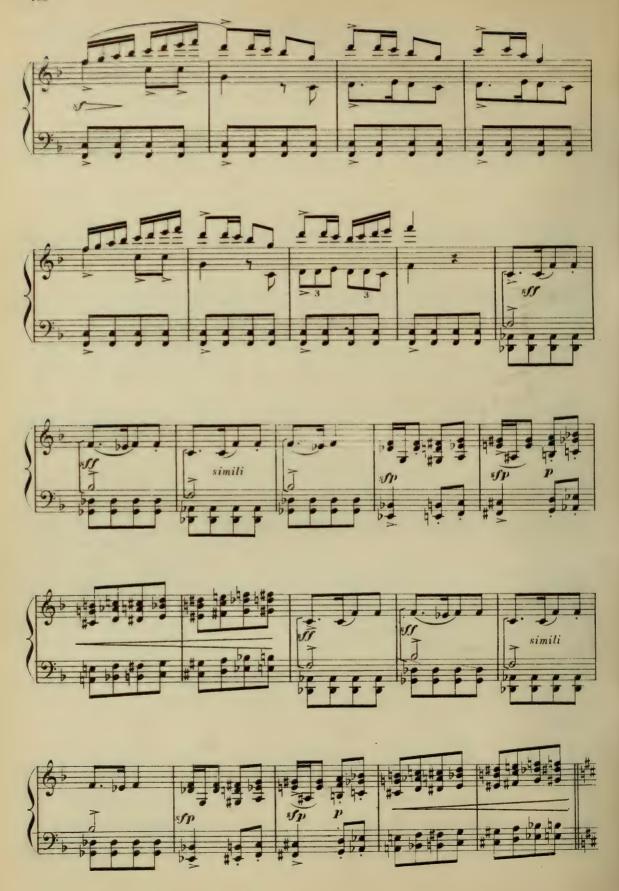




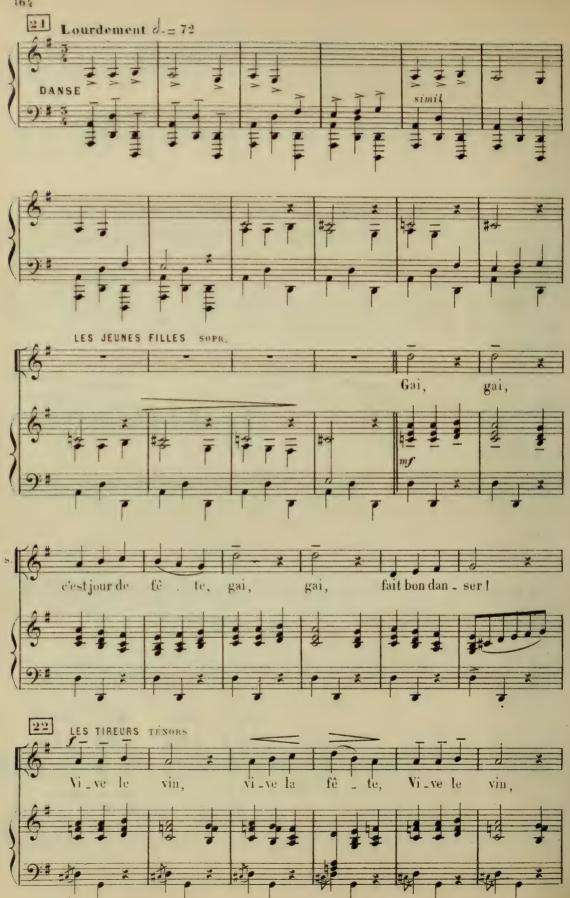


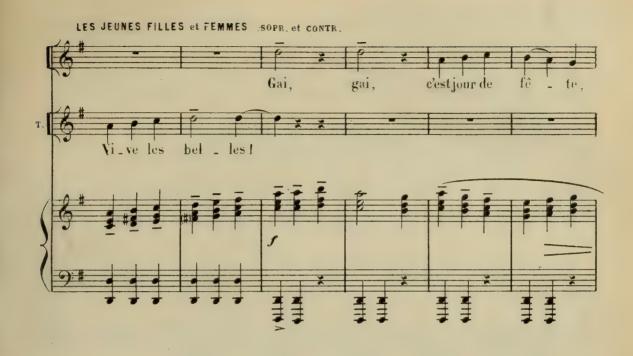


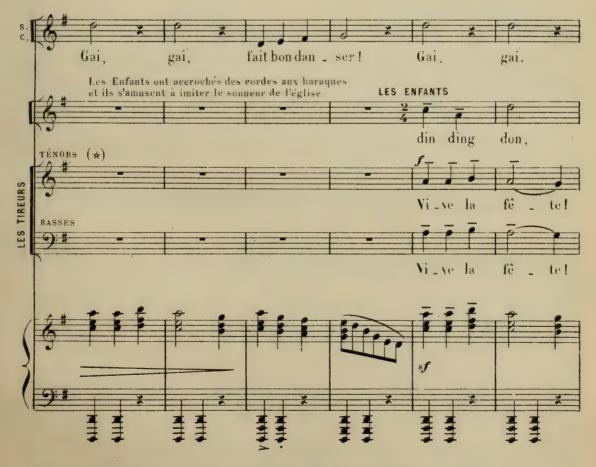






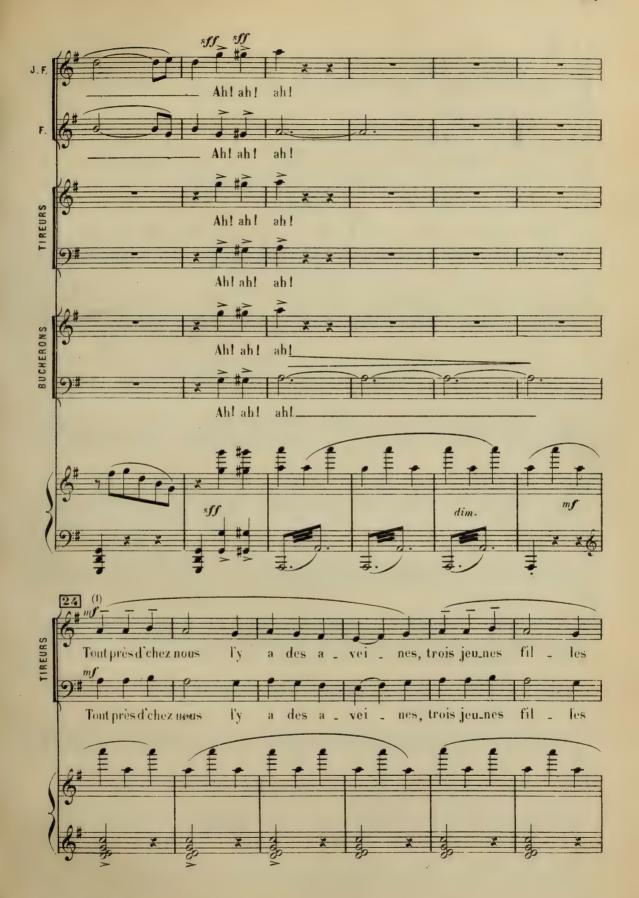


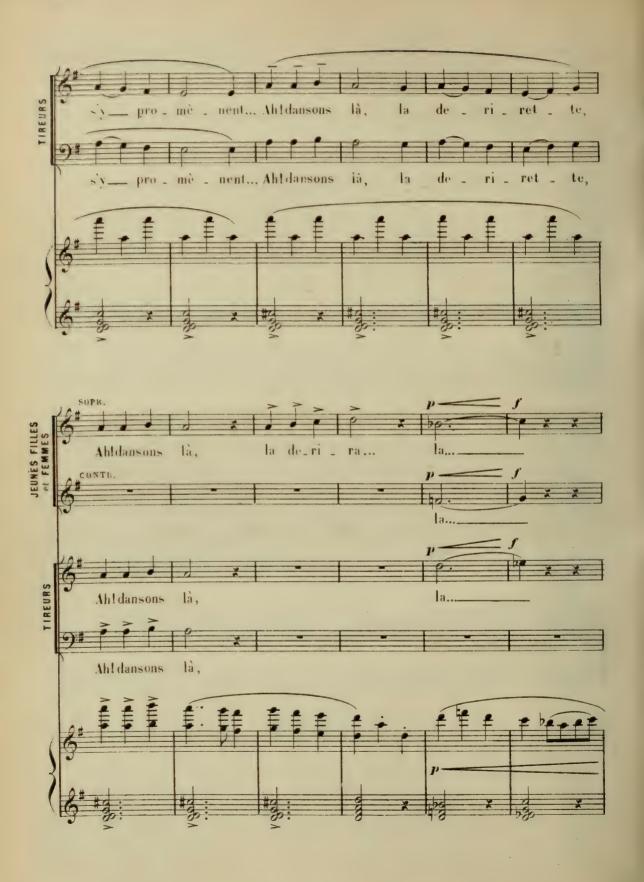




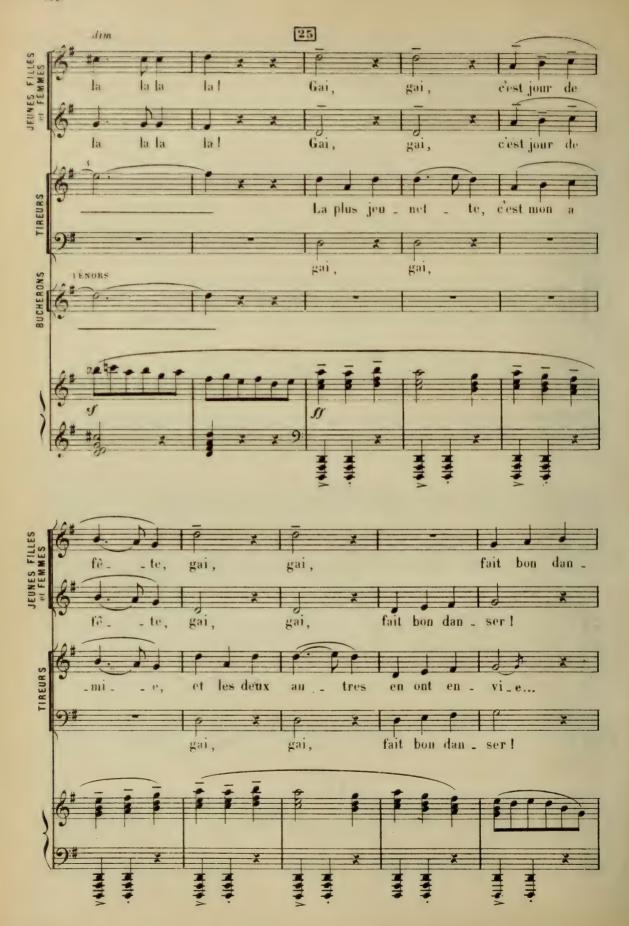
(\*) Les Jeunes Vosgiens se joindront aux Ténors (Tireurs à l'arc) jusqu'à la fin de la dause

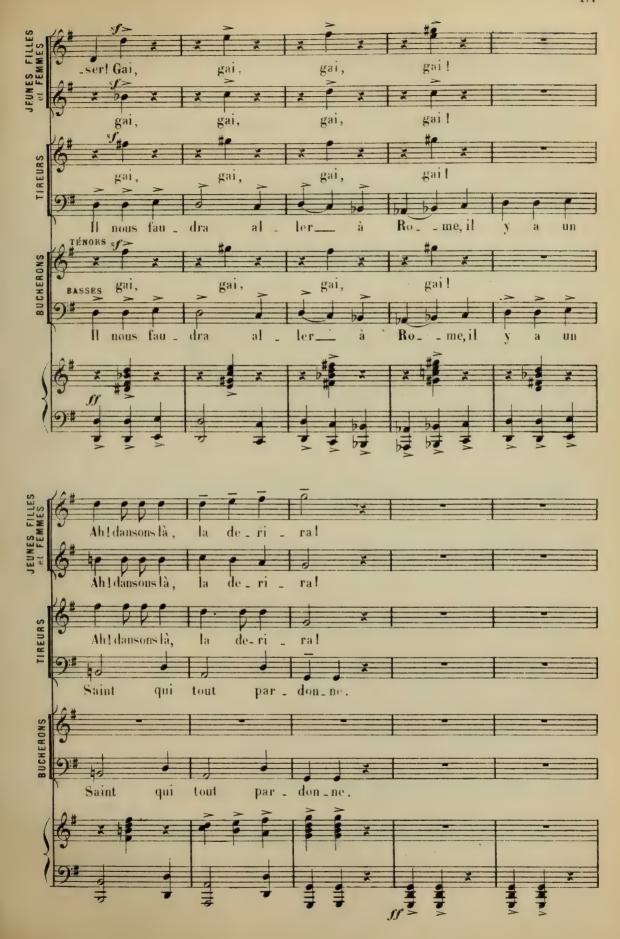


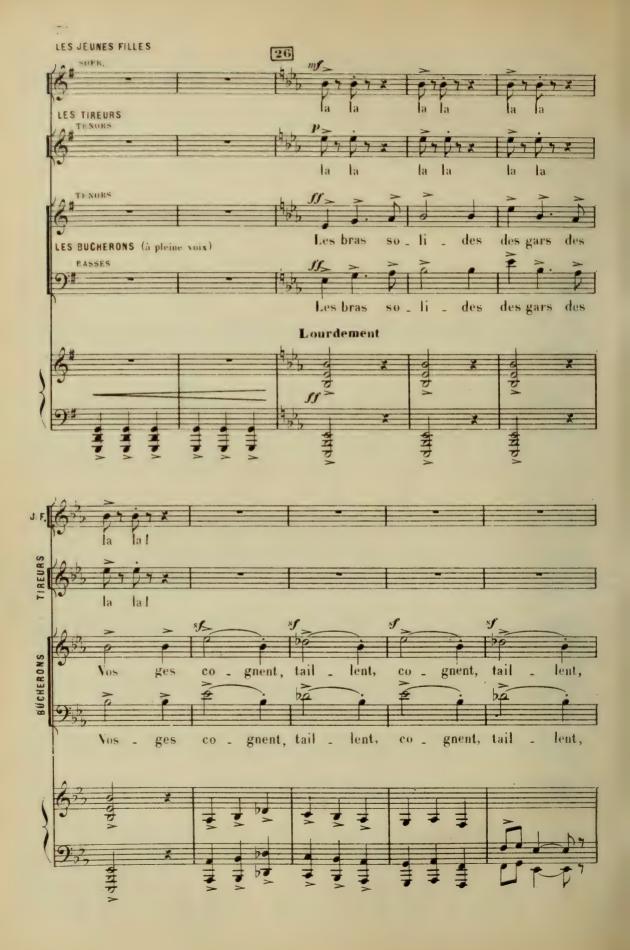


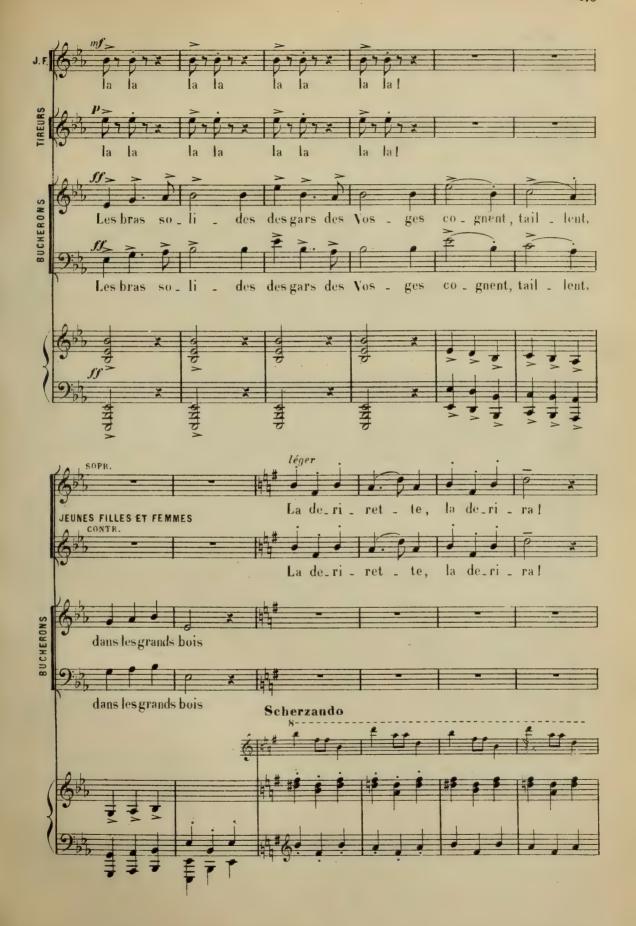


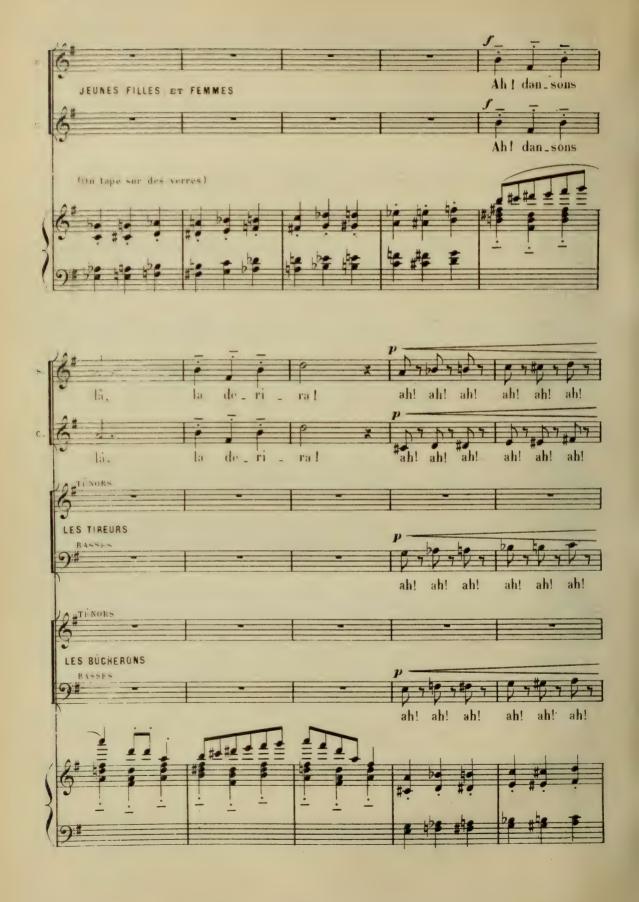


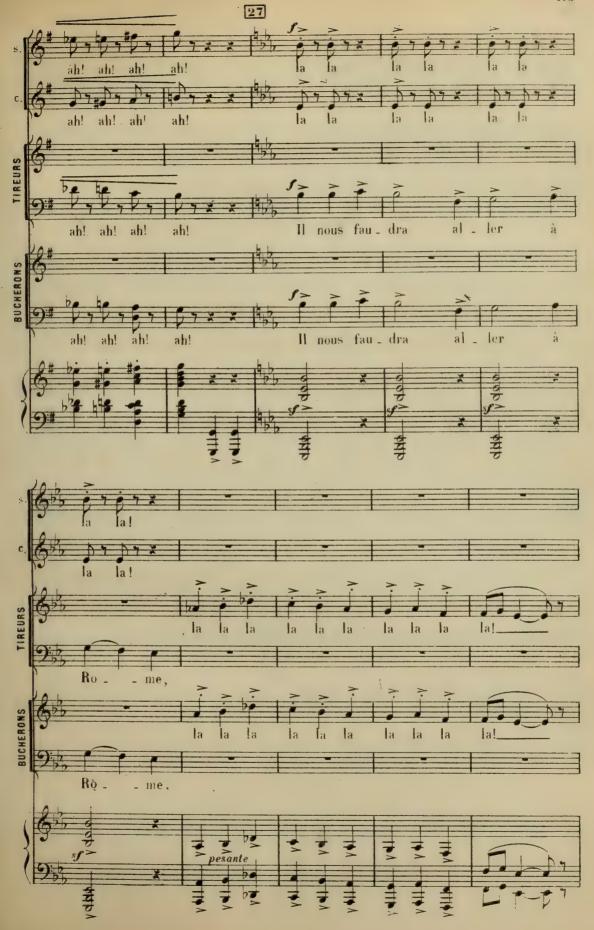


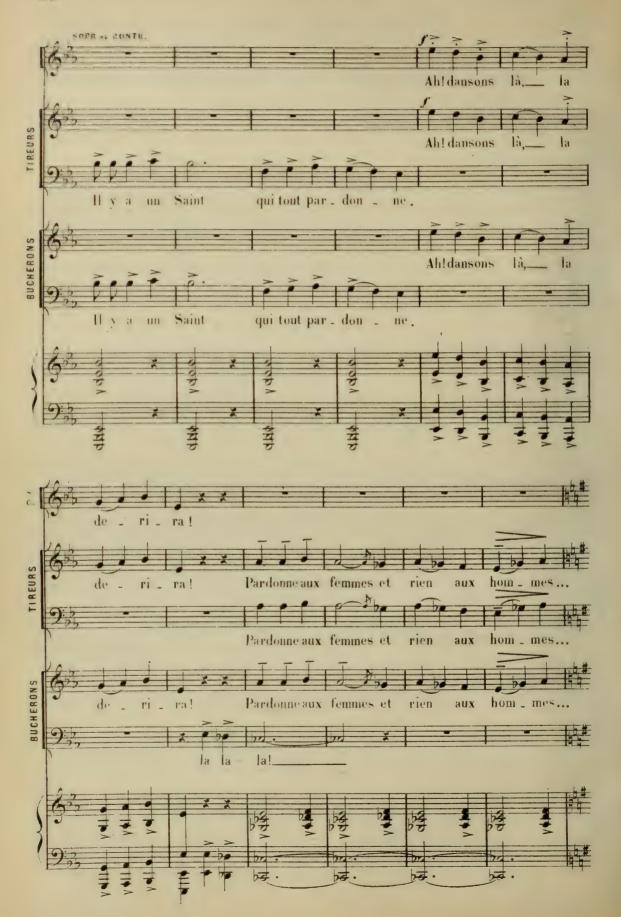




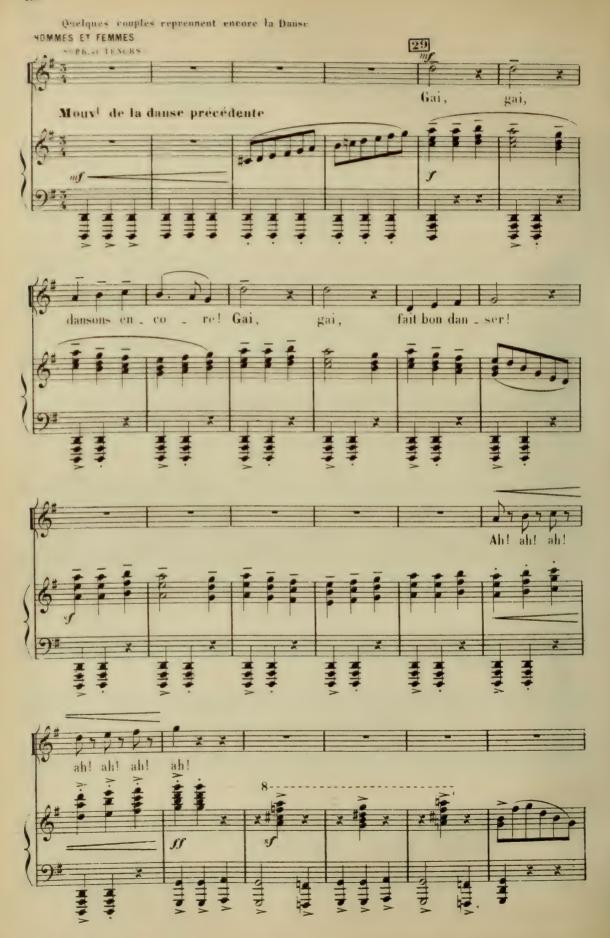


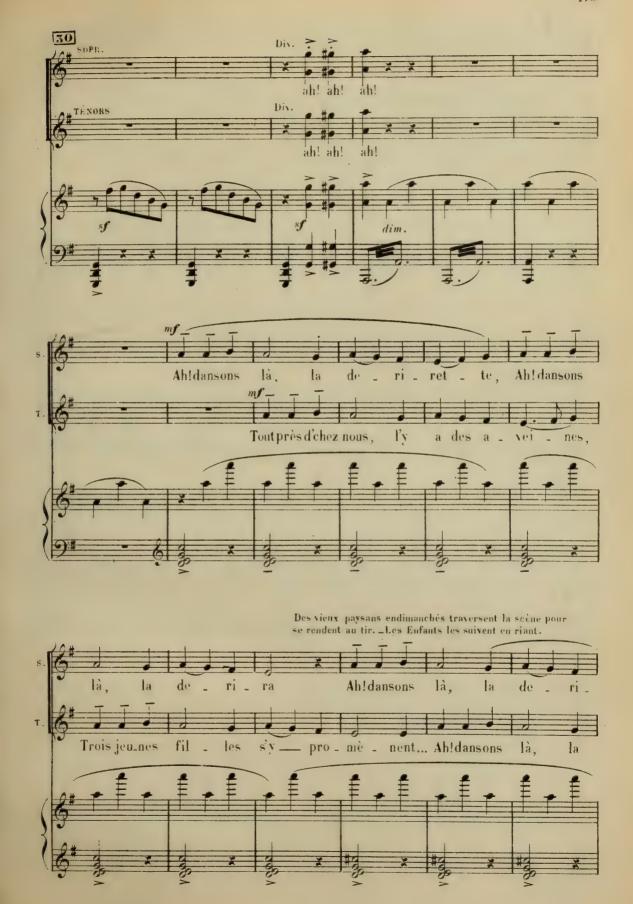






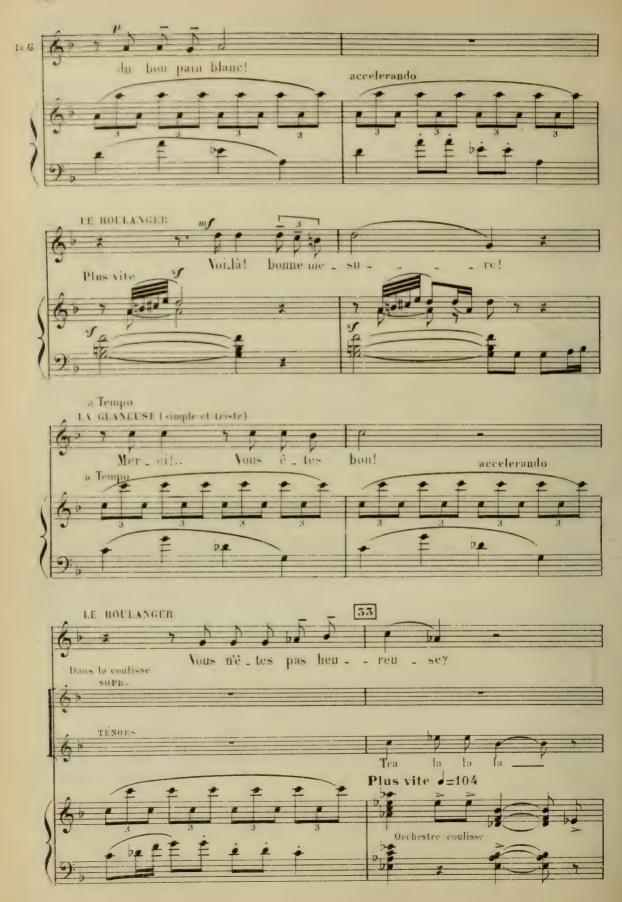




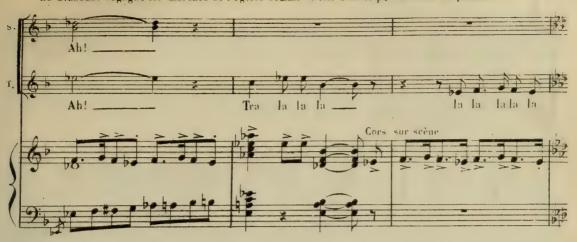




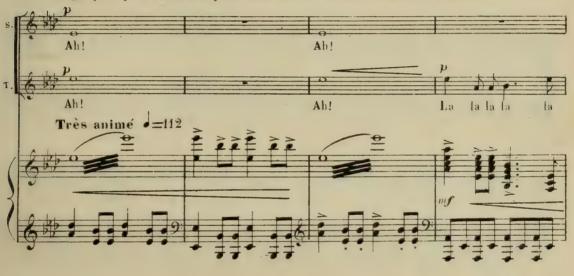


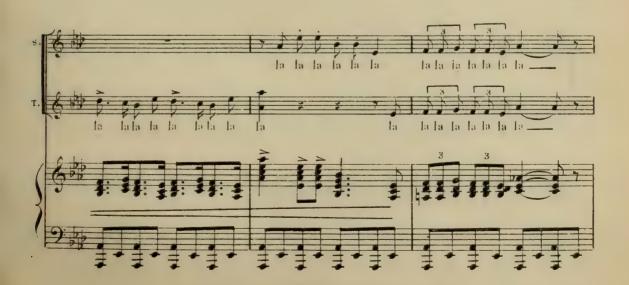


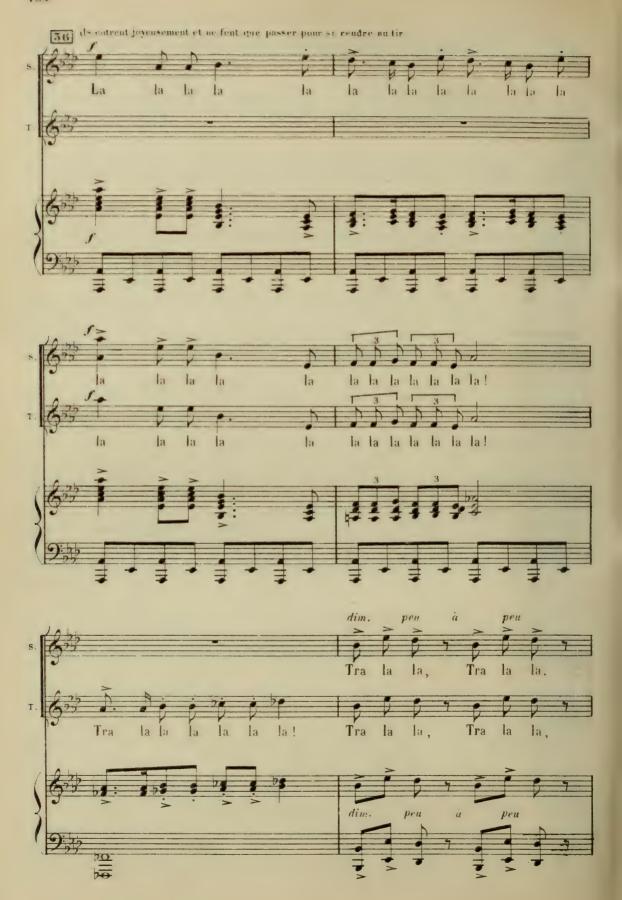
La Glaneuse regagne les marches de l'église comme si elle n'avait pas entendu la question

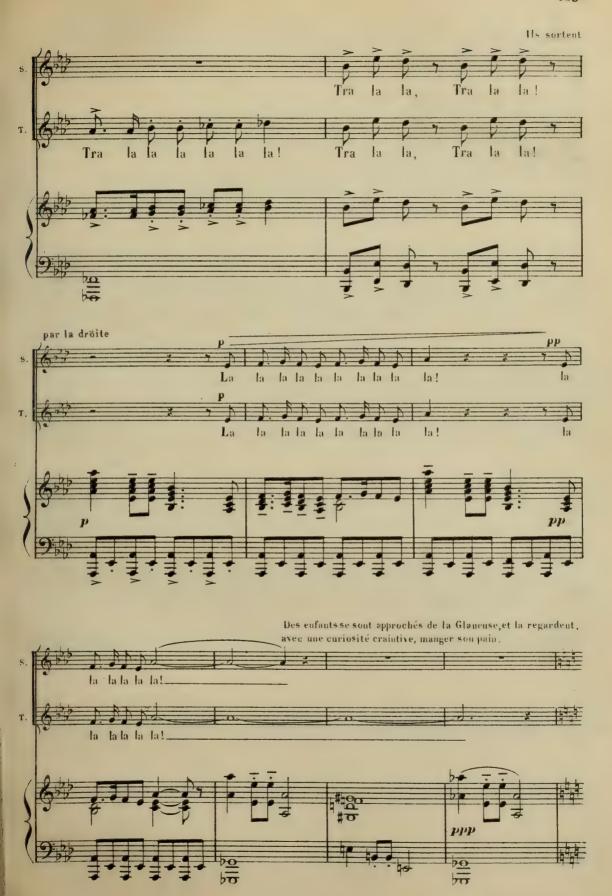


Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles traversent le fond en chantant et dansant.

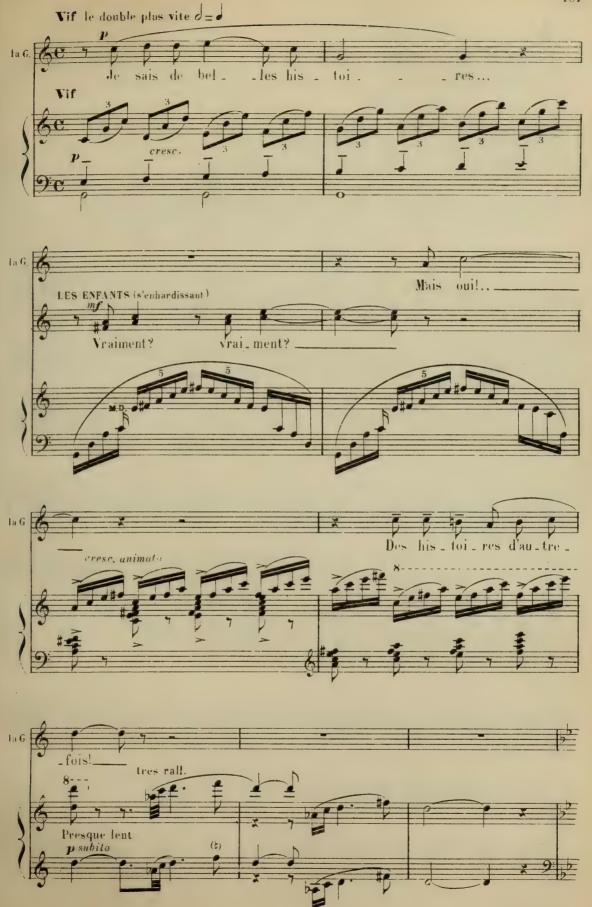


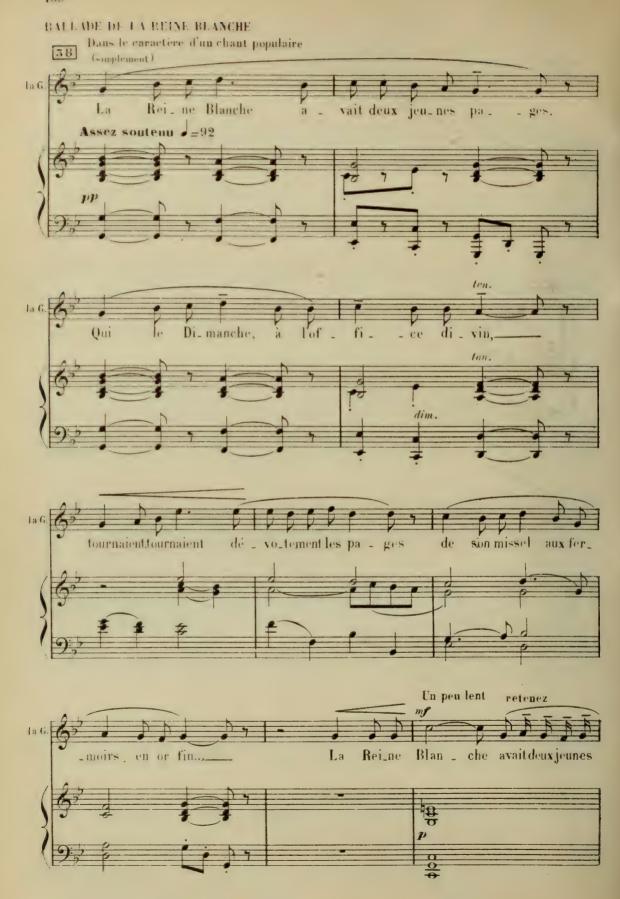


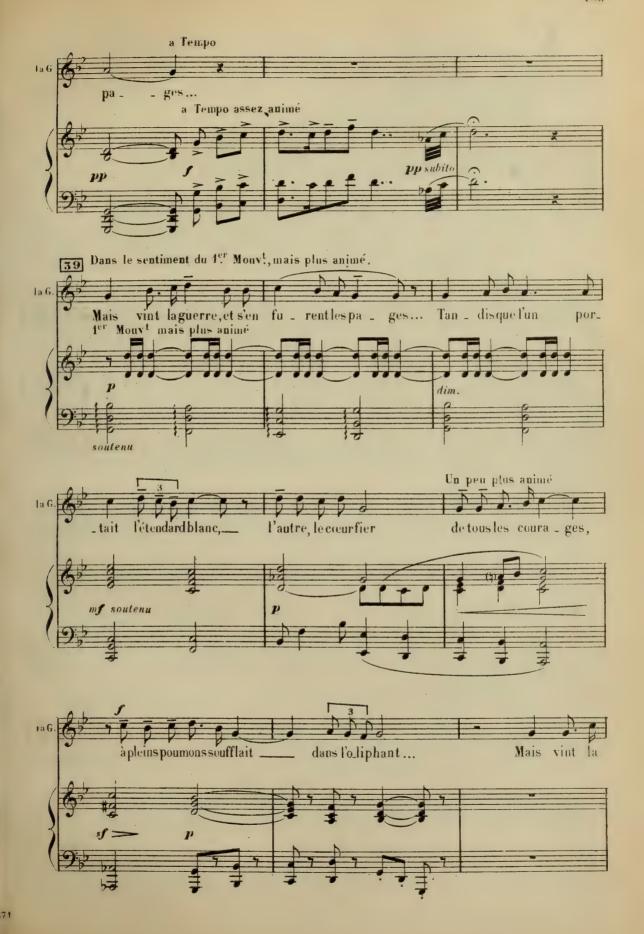


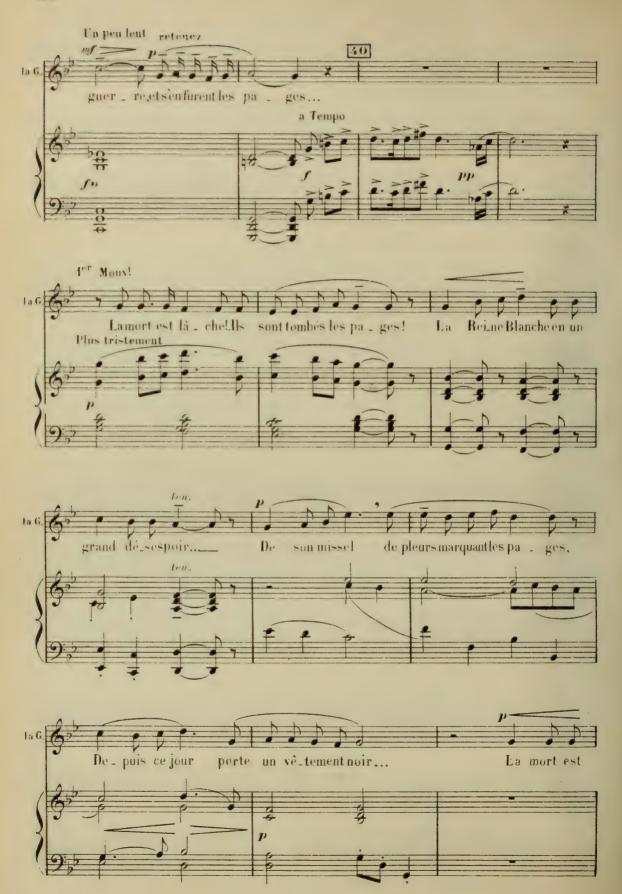




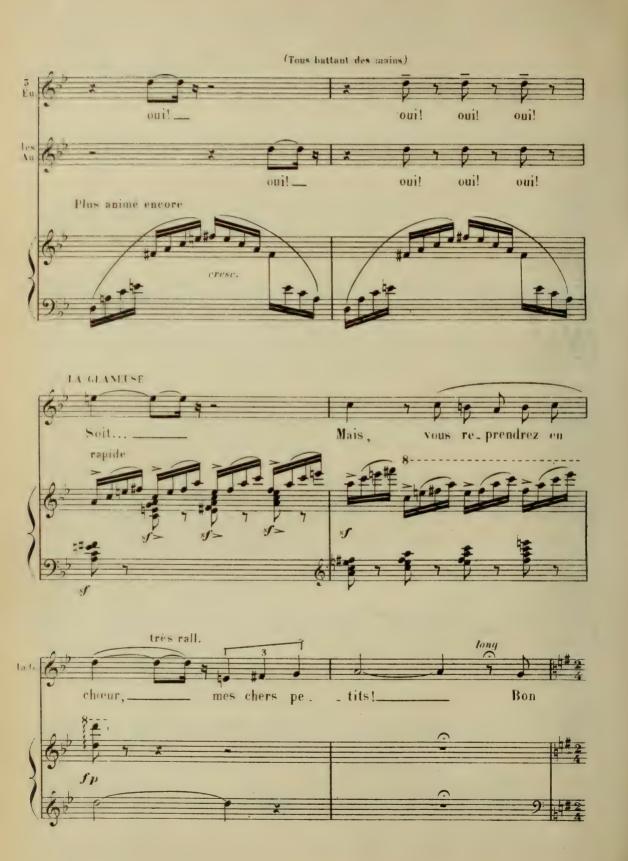








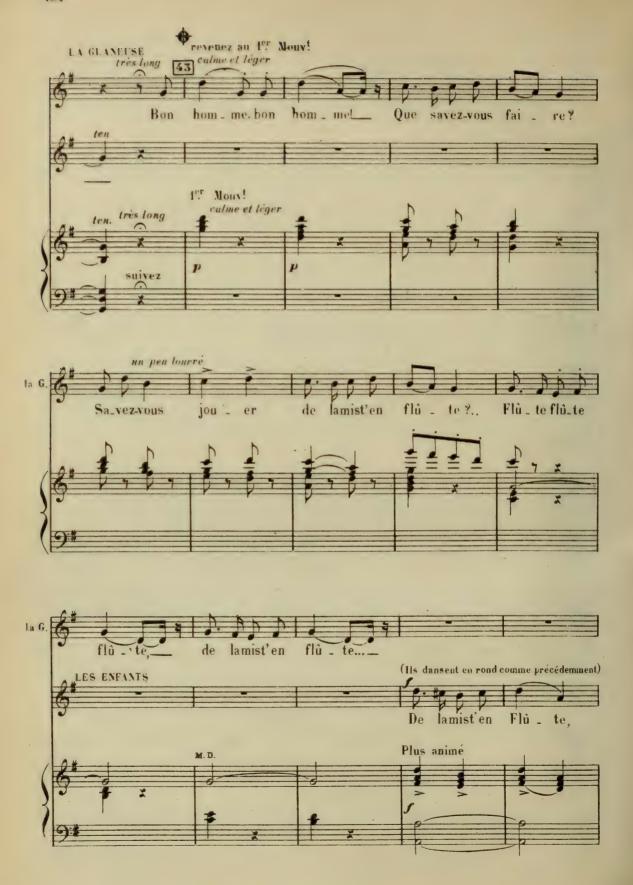


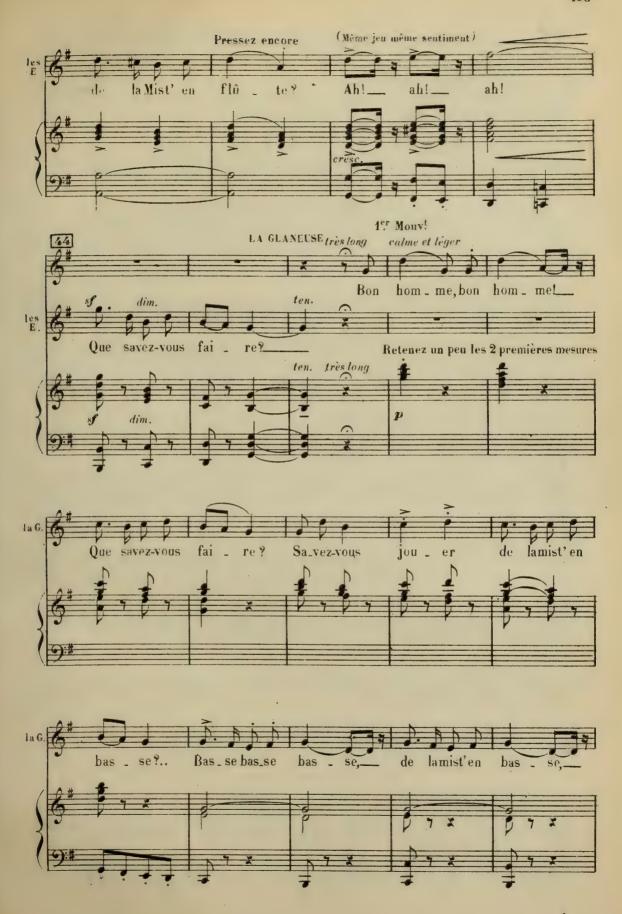


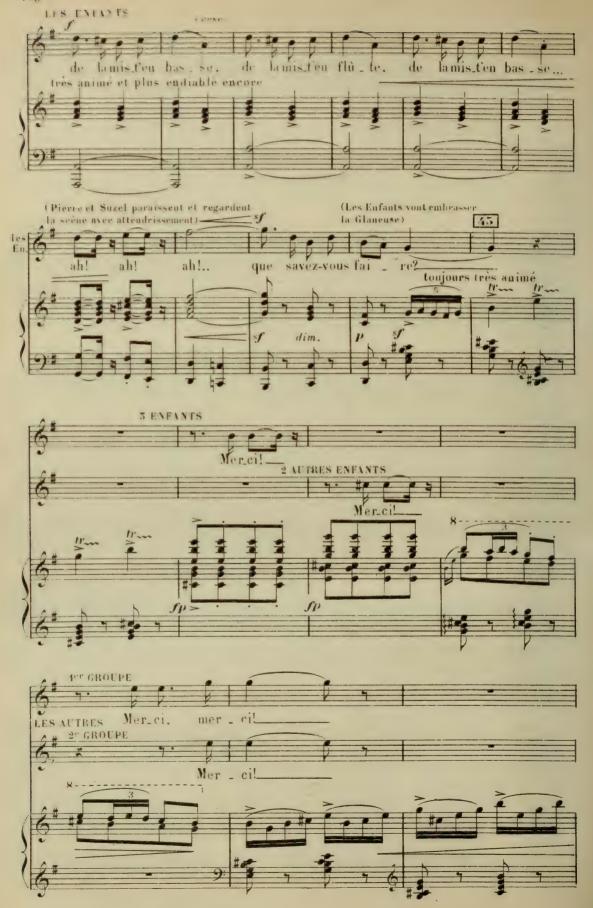


<sup>(1)</sup> Imitée d'une Ronde Populaire

<sup>(2)</sup> Au théatre l'on passe du Nº42 à 43

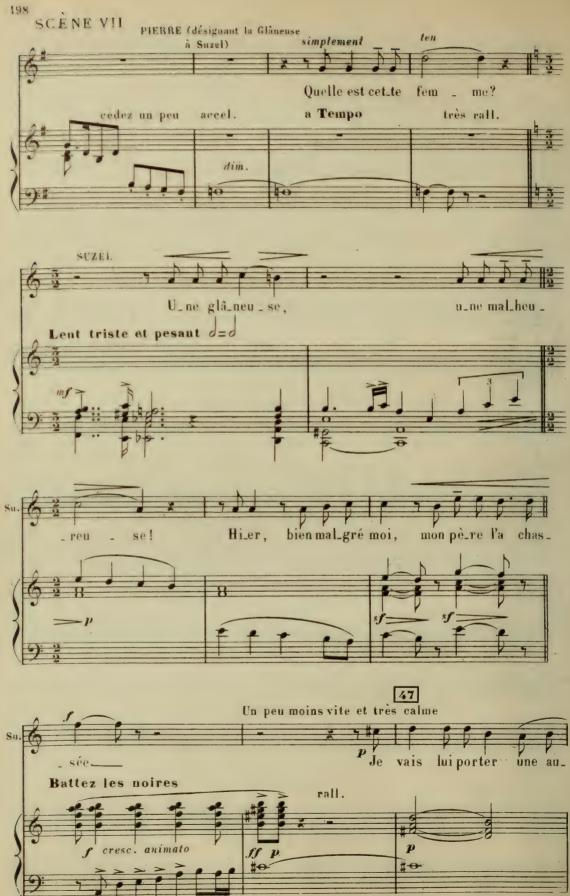


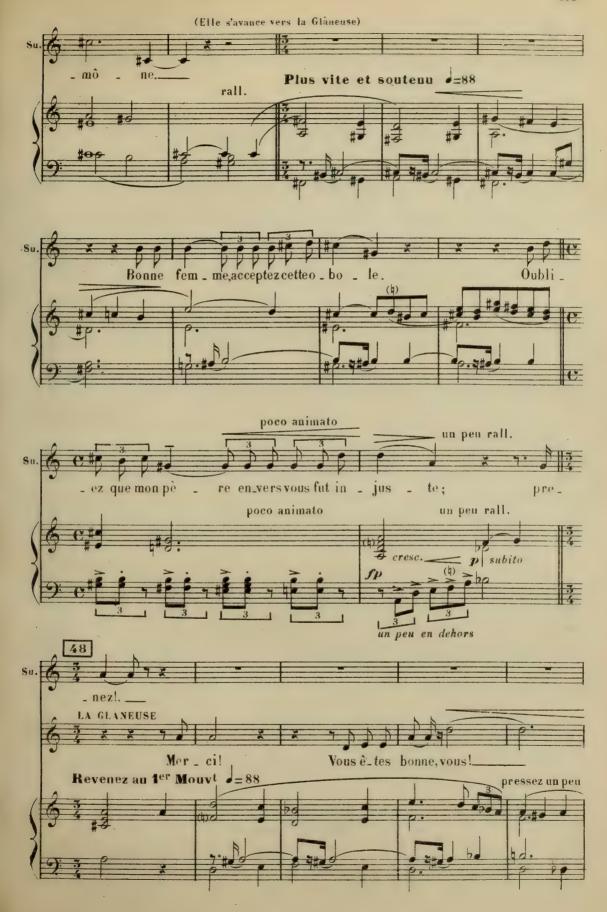




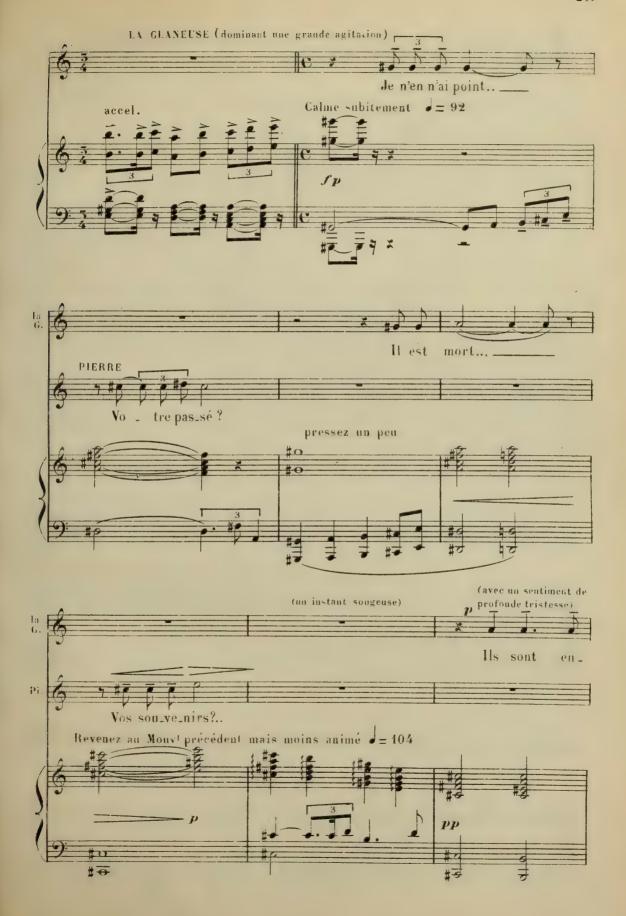




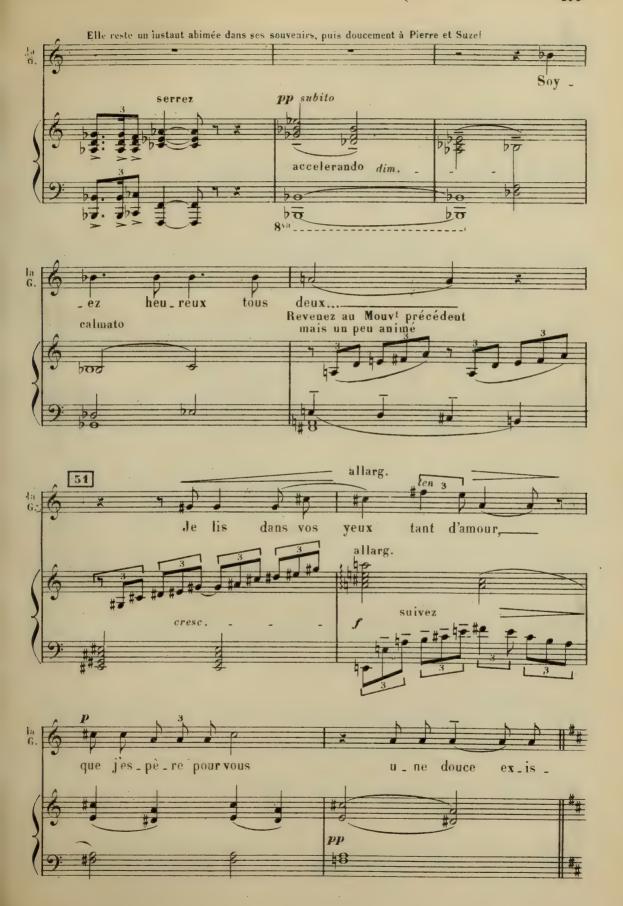


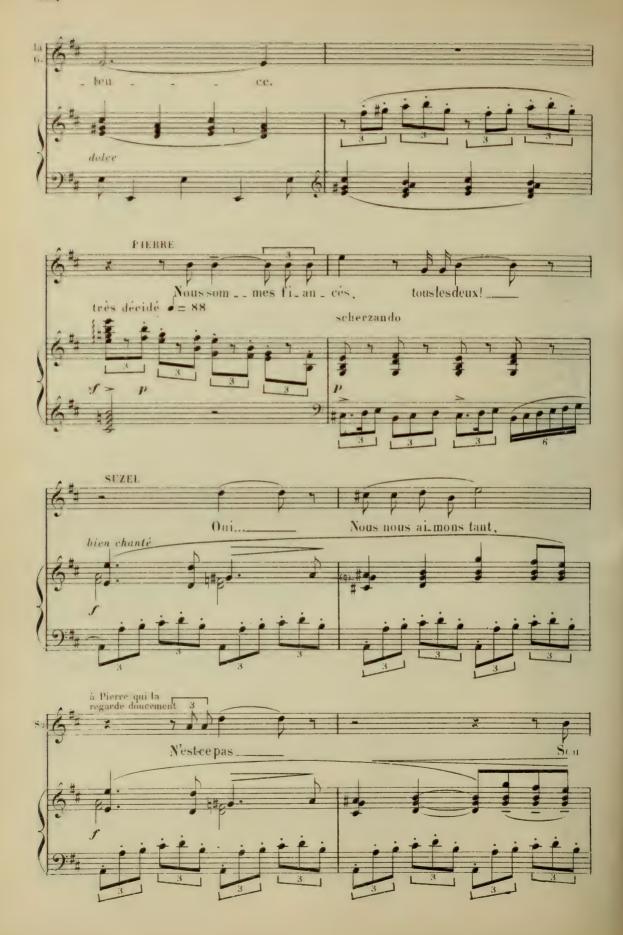


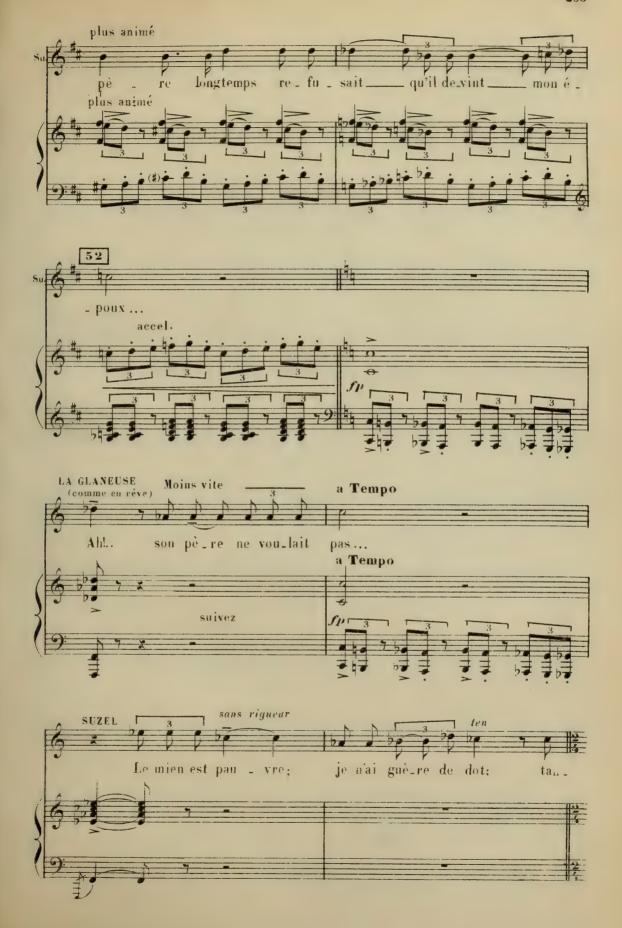




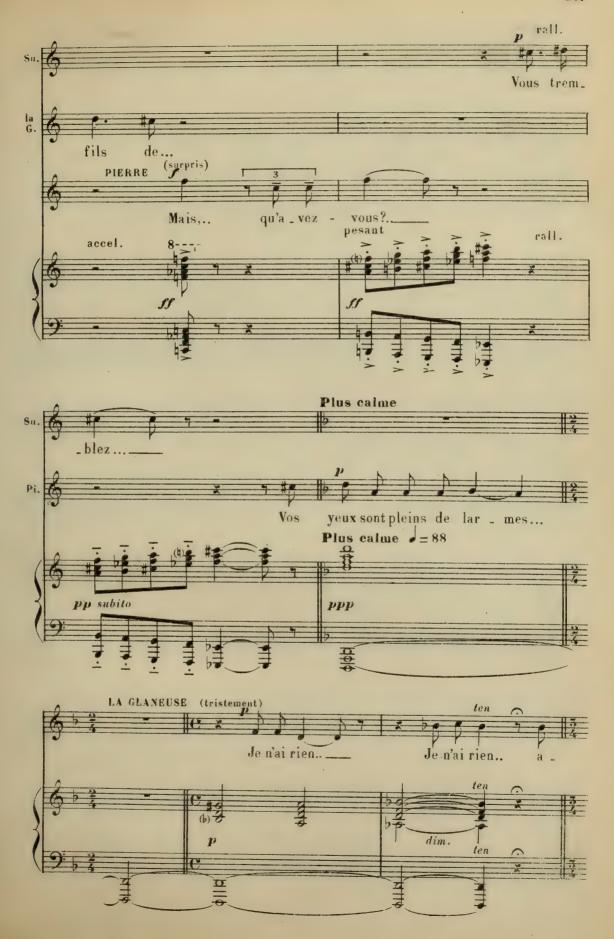


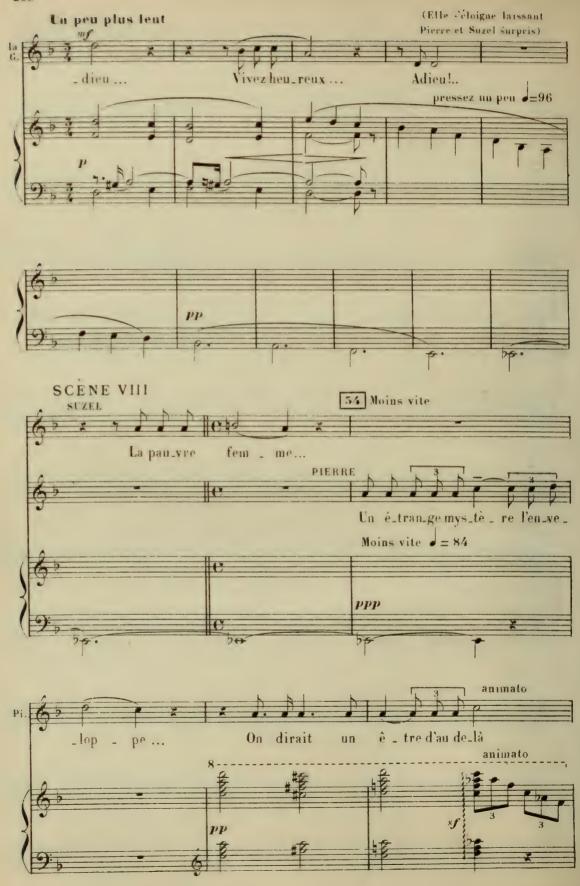


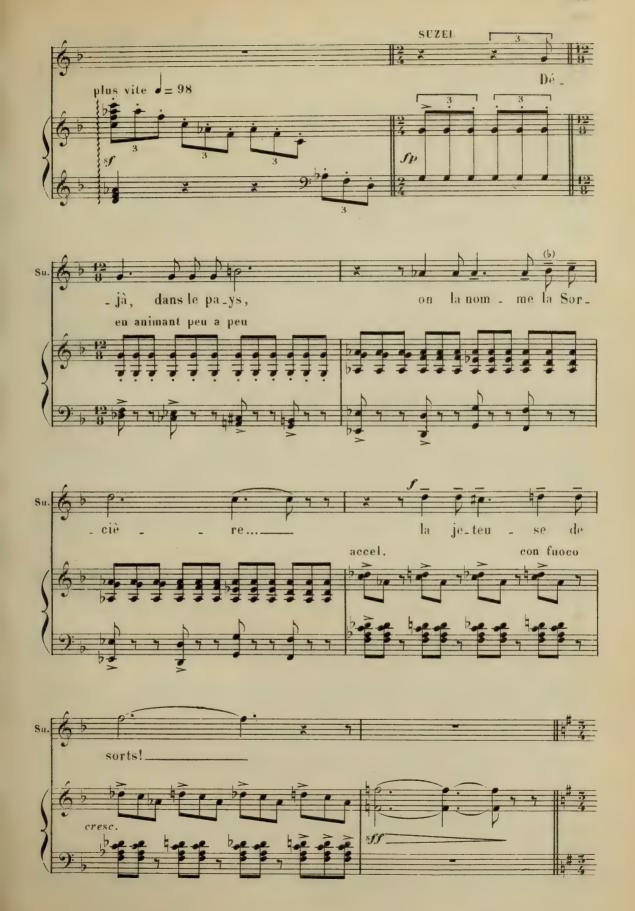




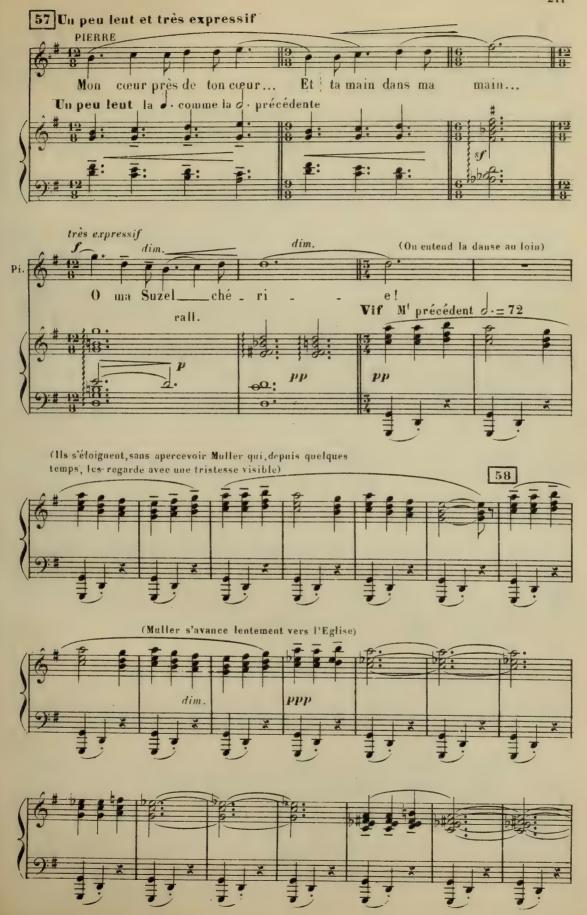


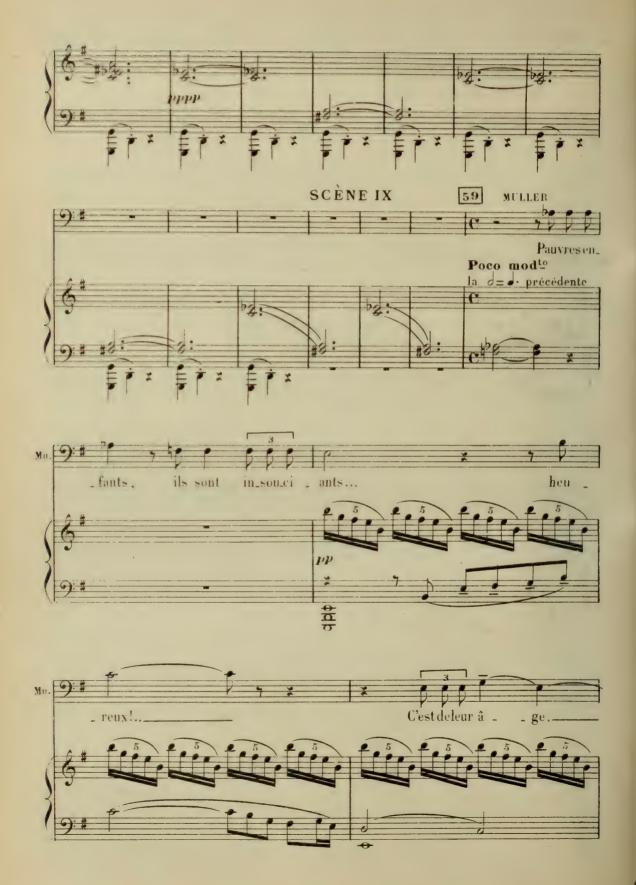


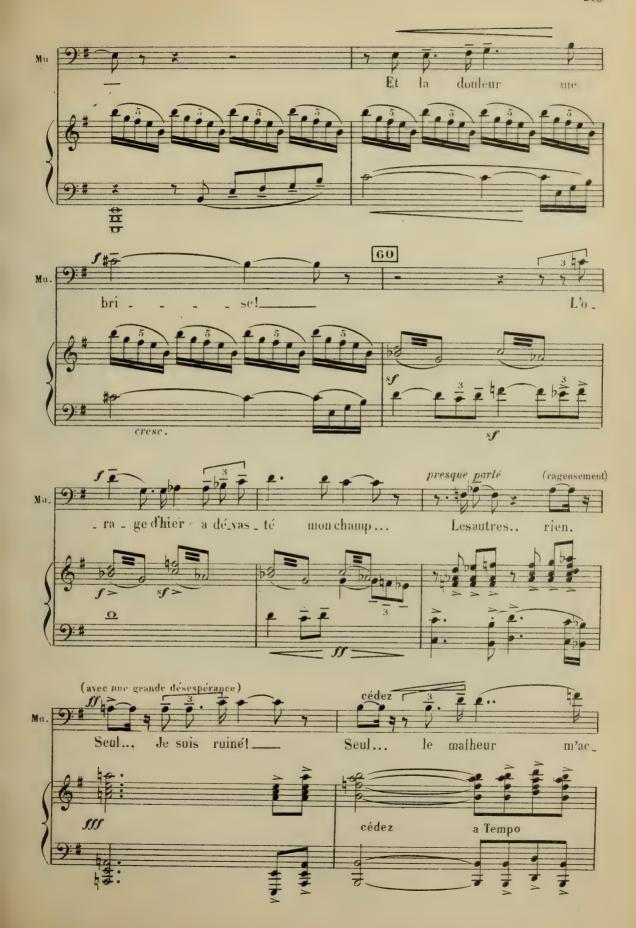




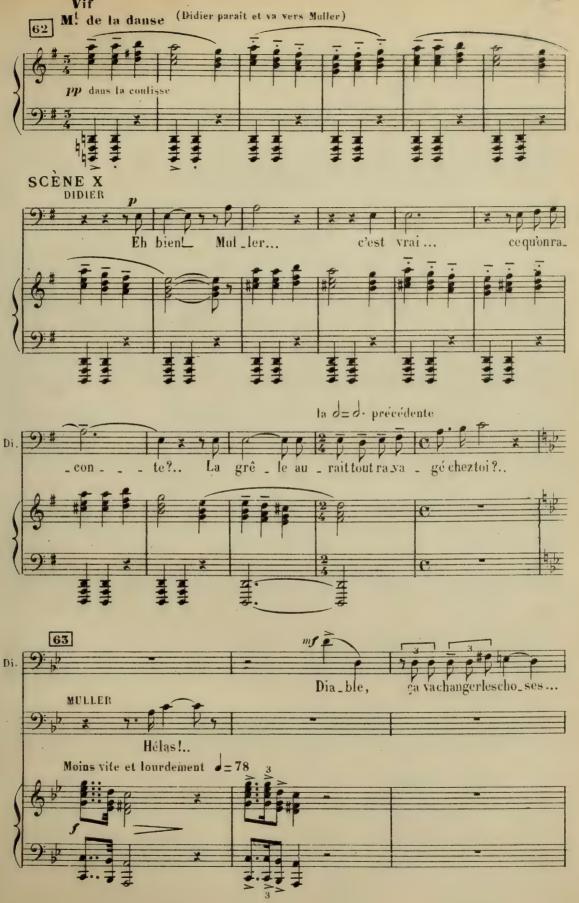


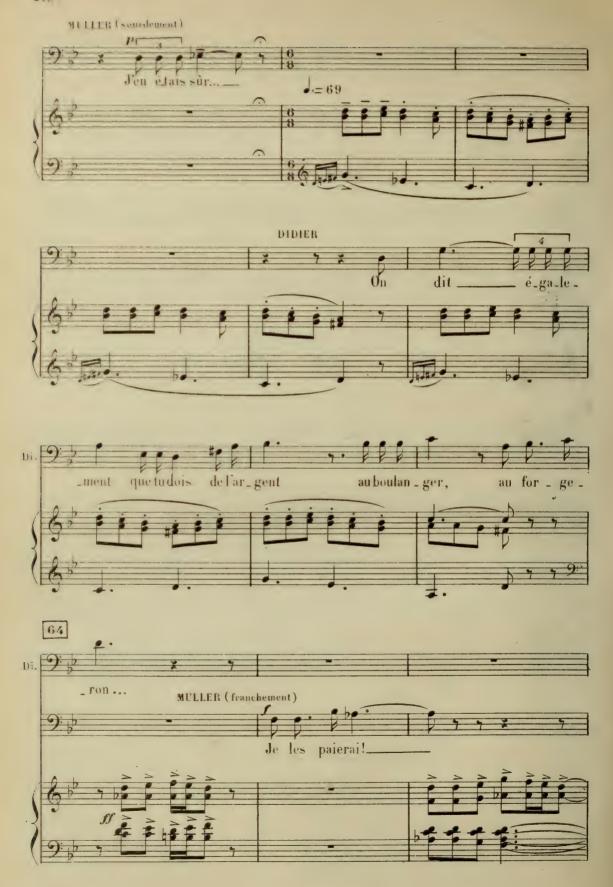








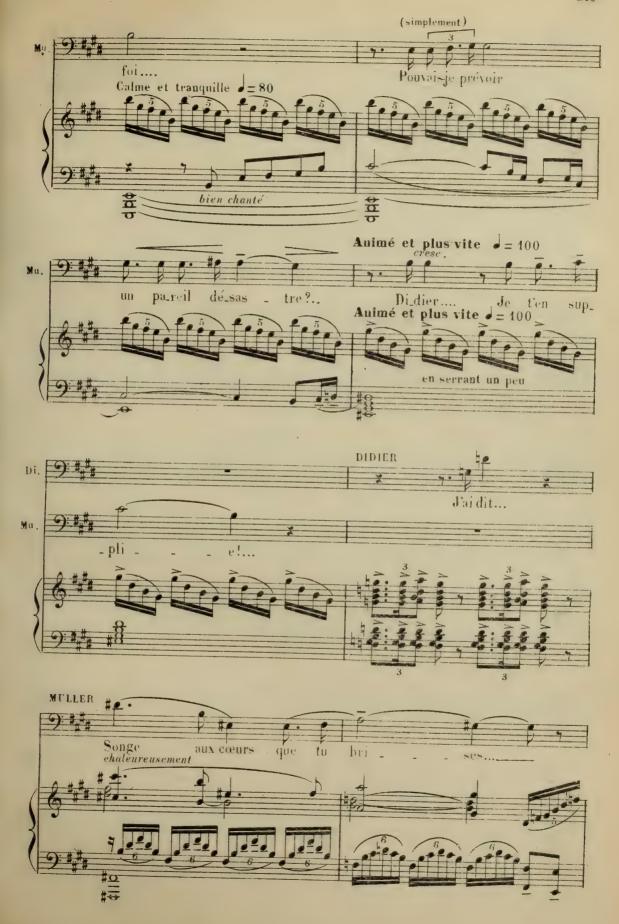


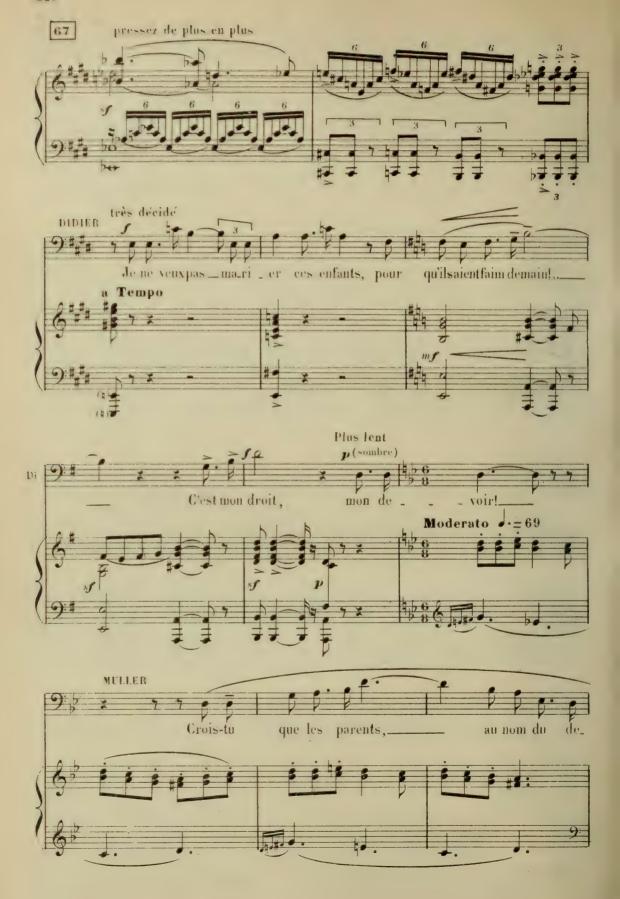


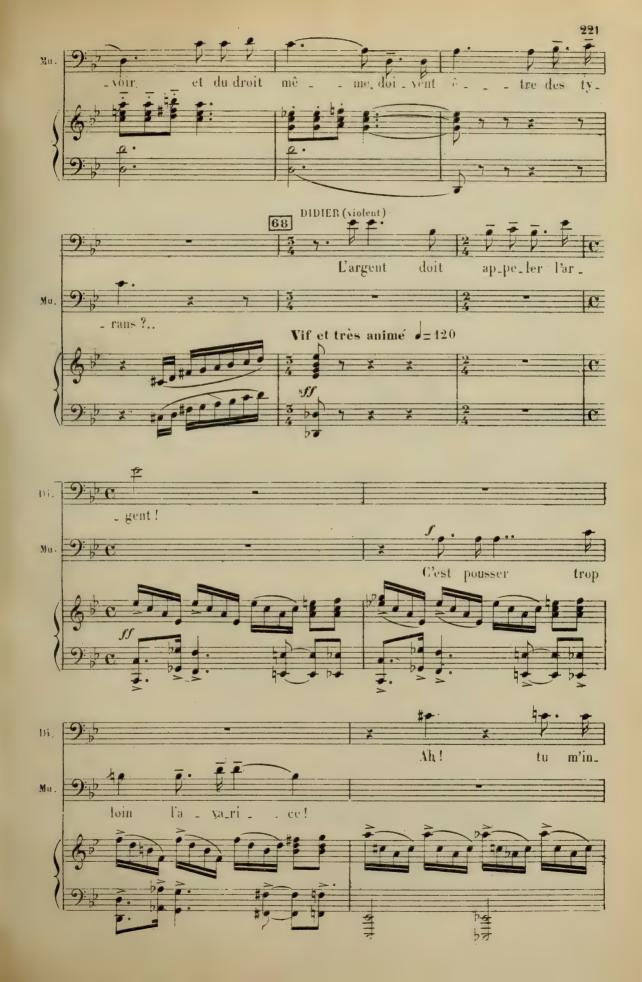


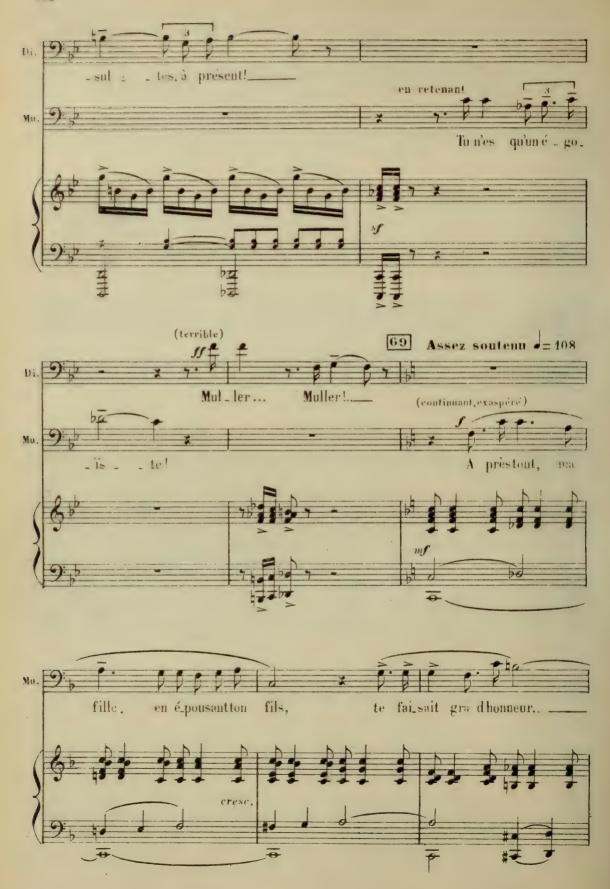


Å

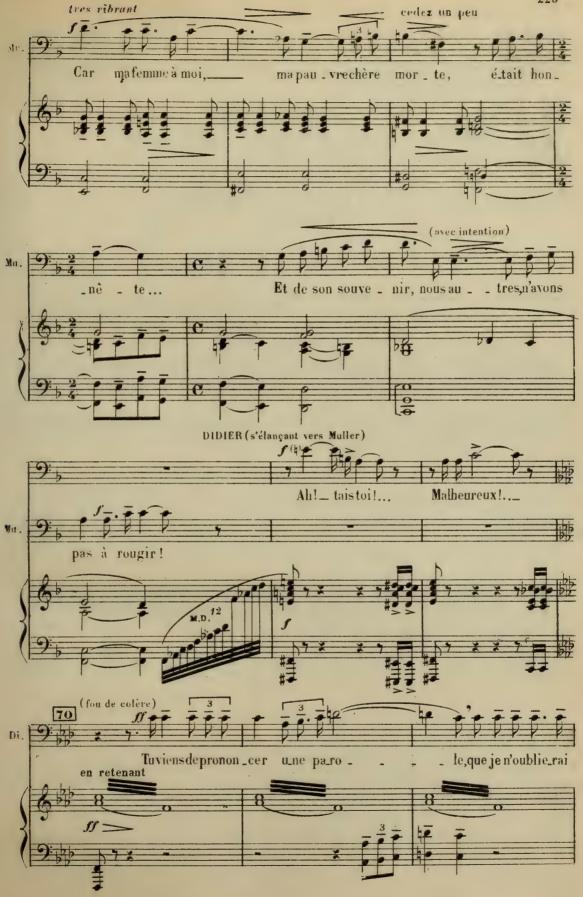


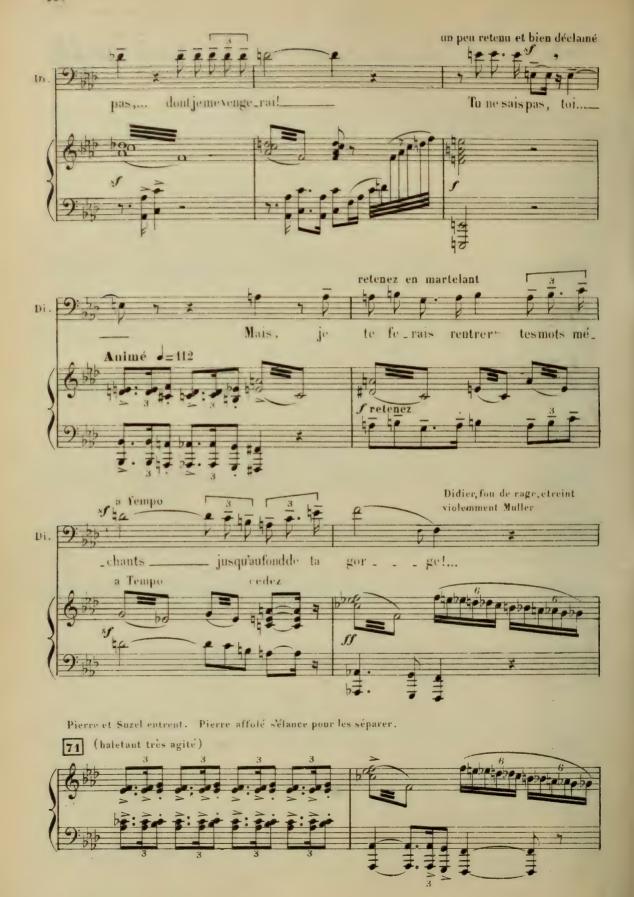


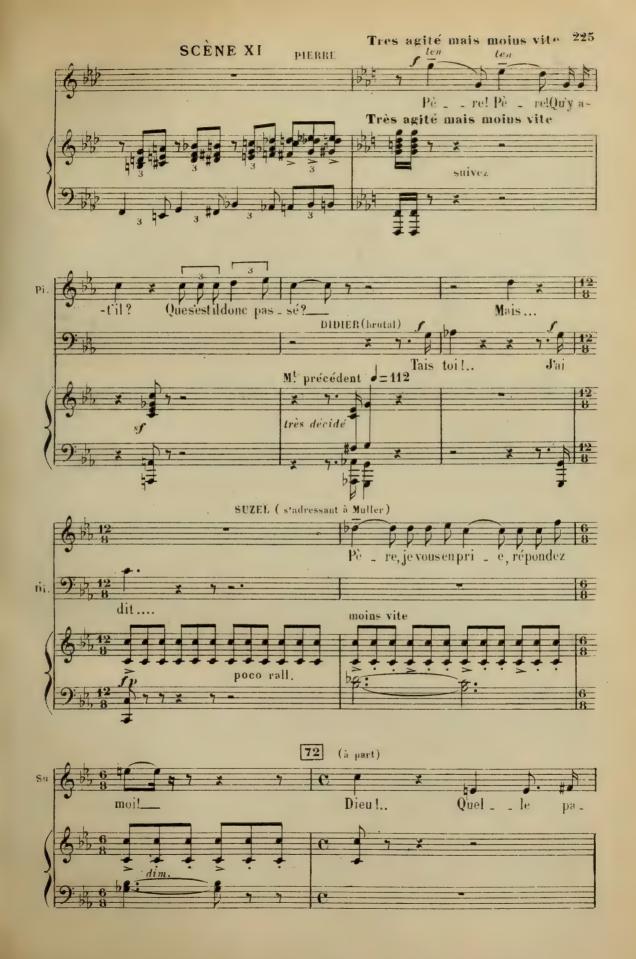


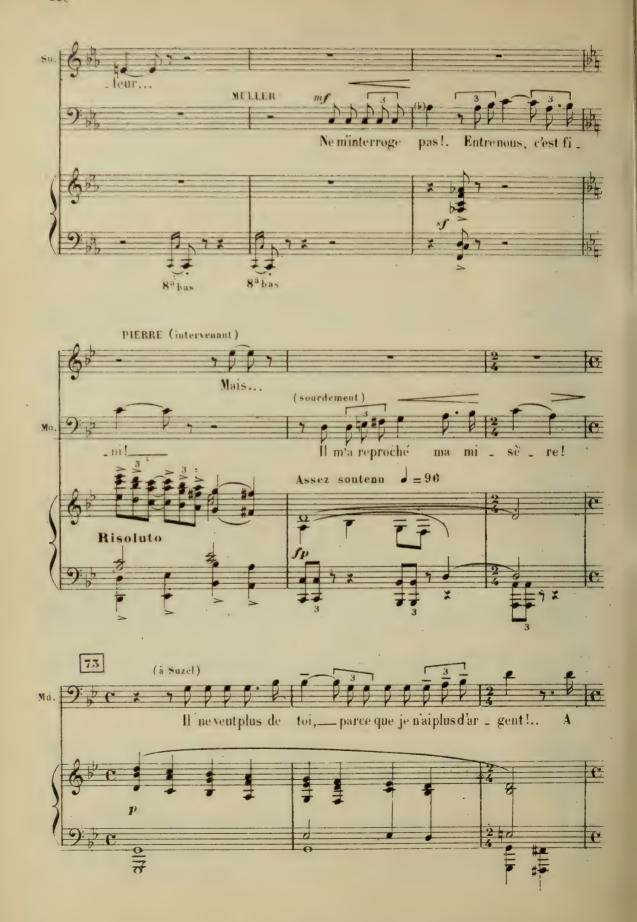


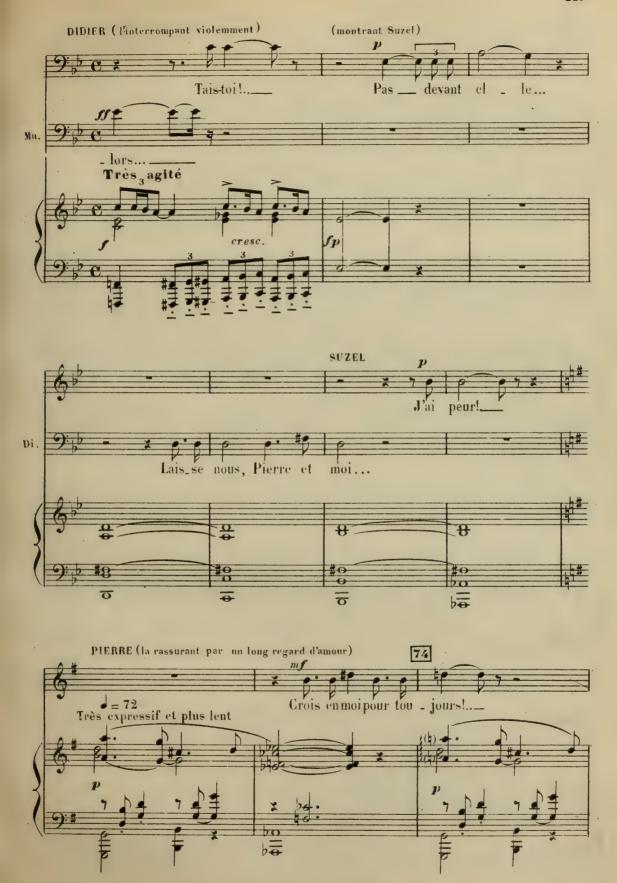


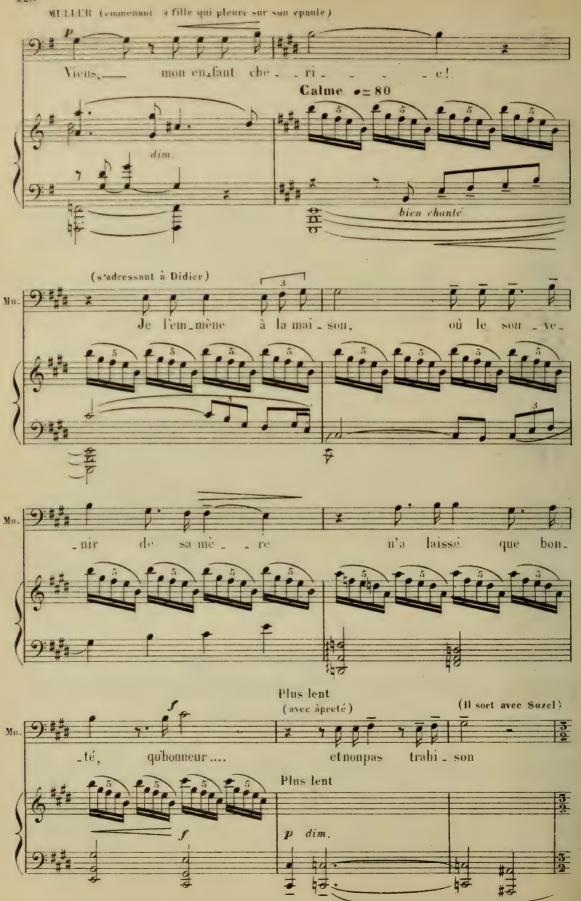


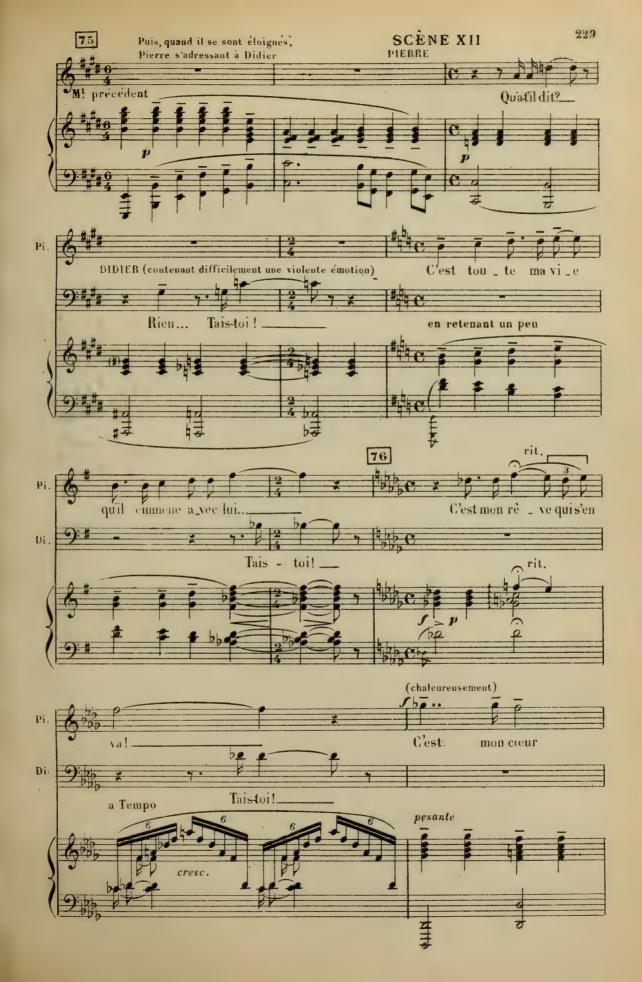


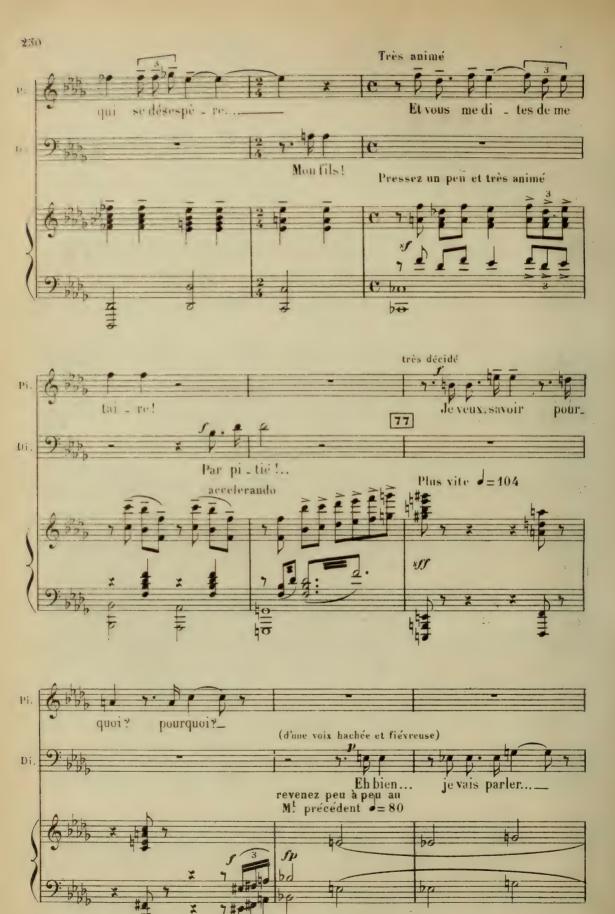


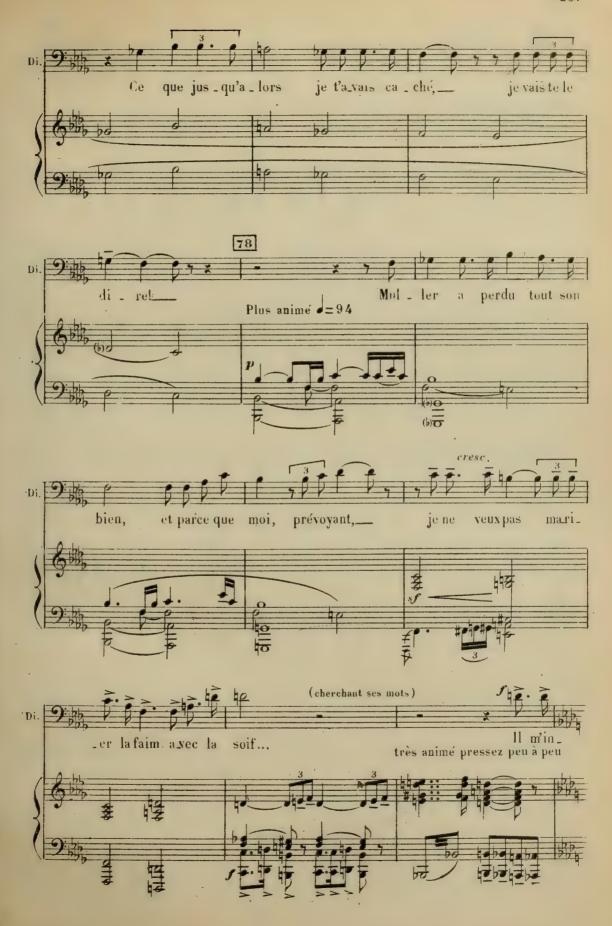


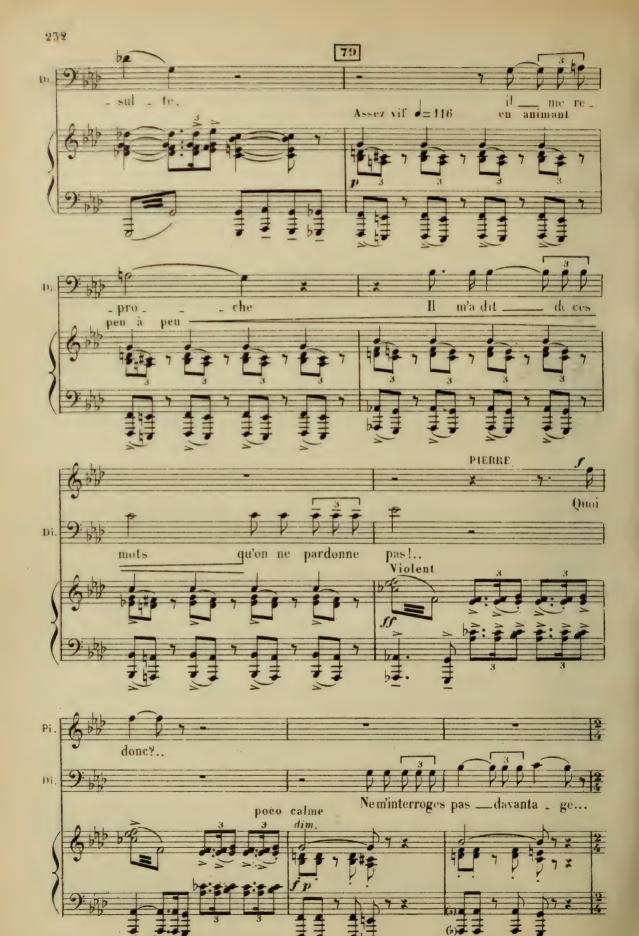




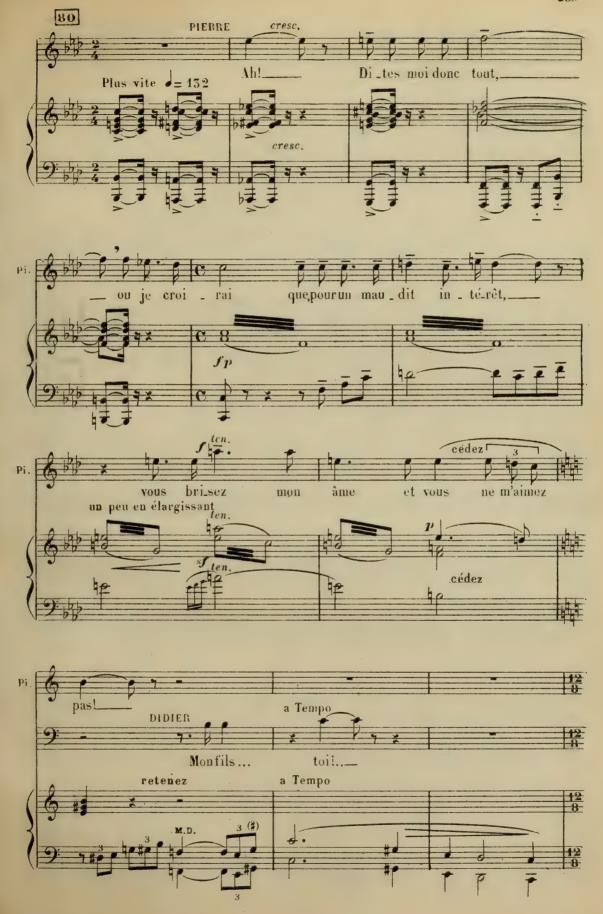


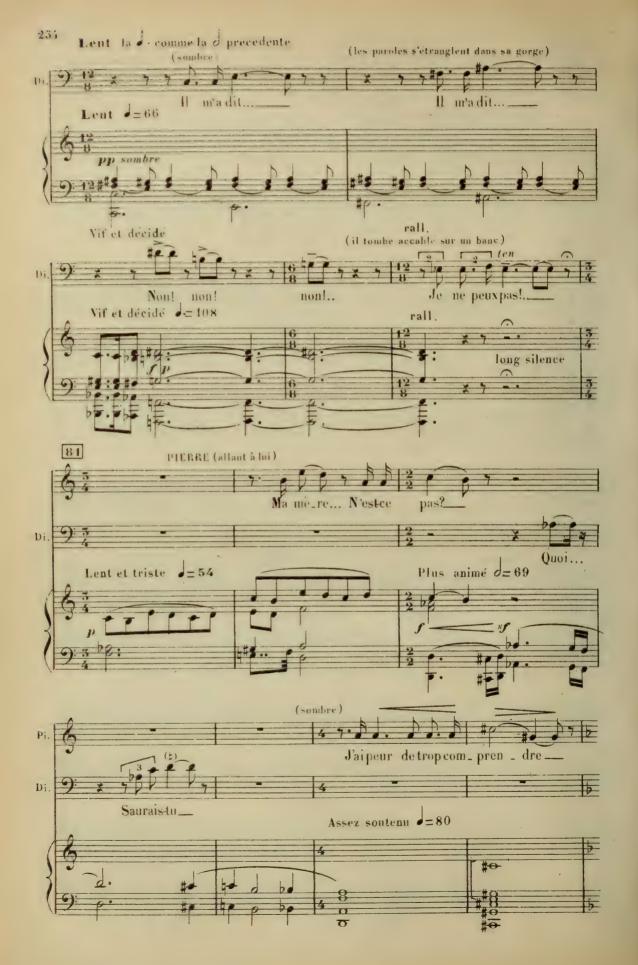


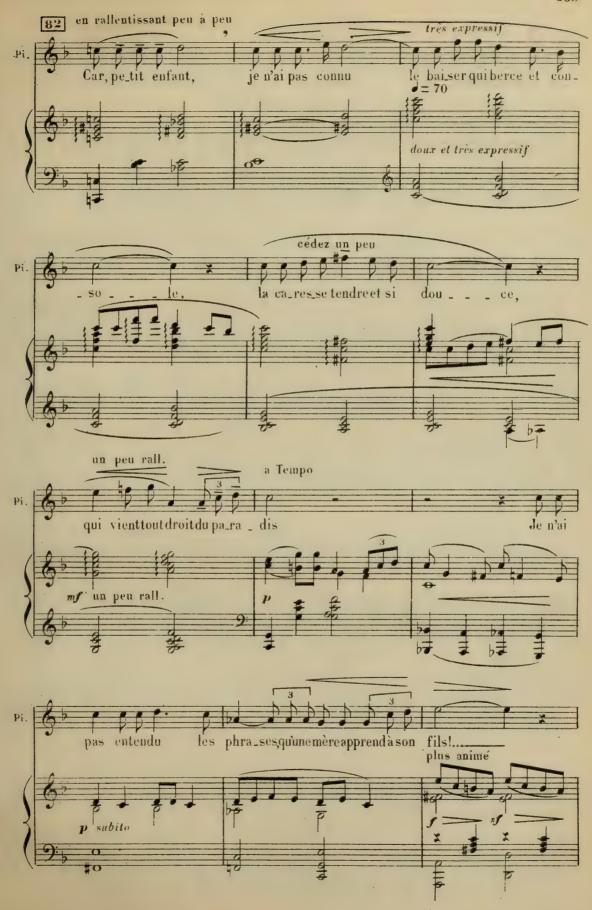


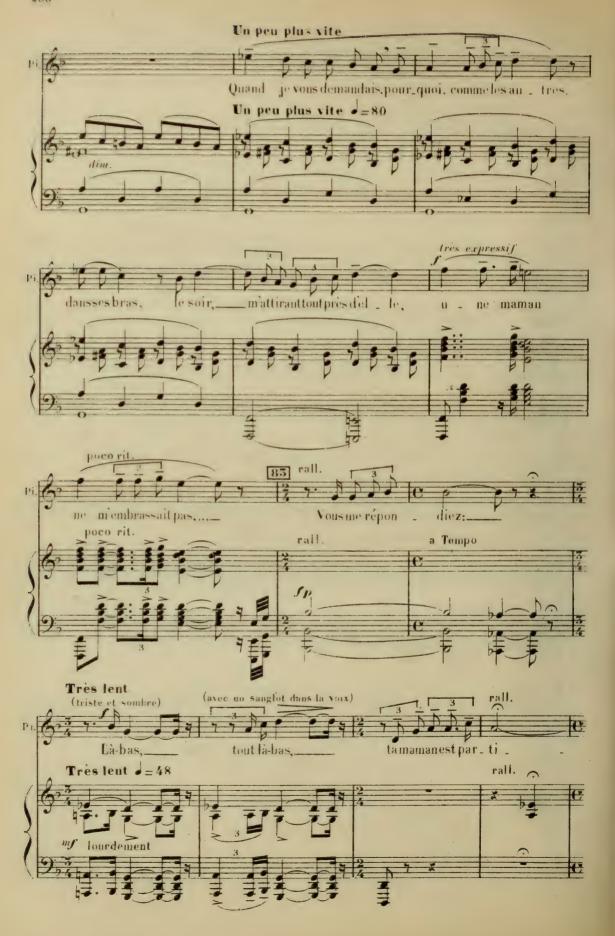


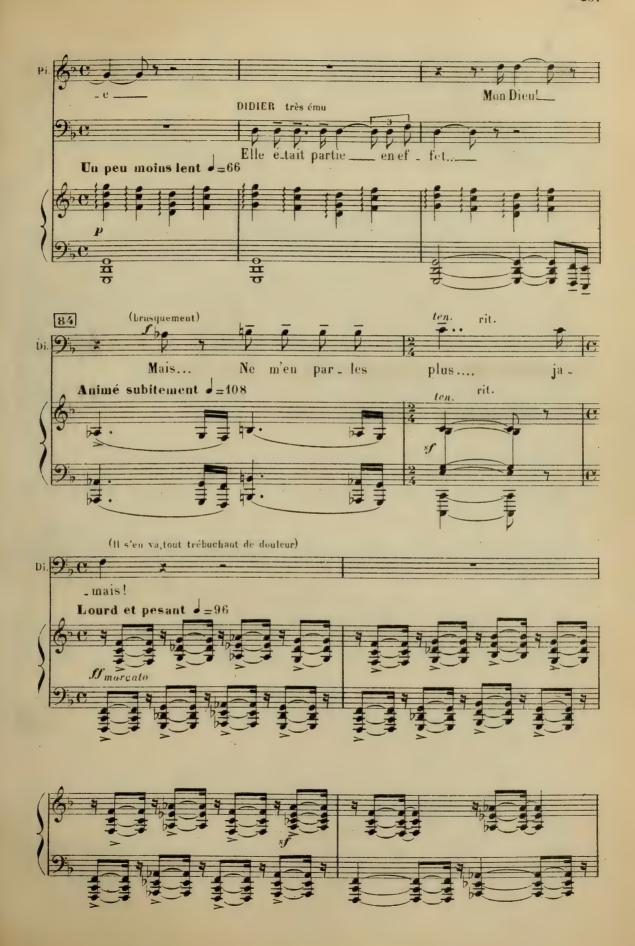
A

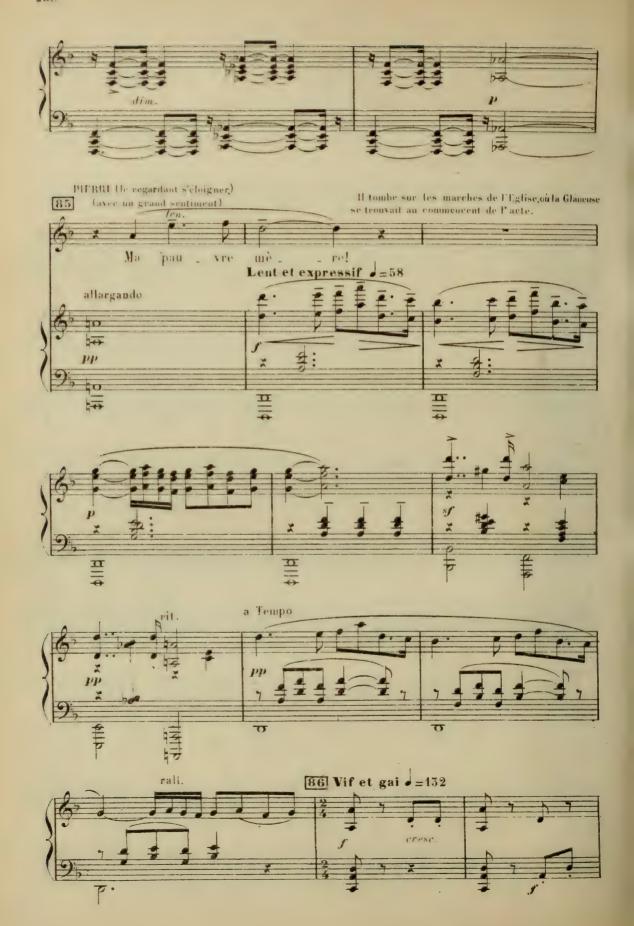


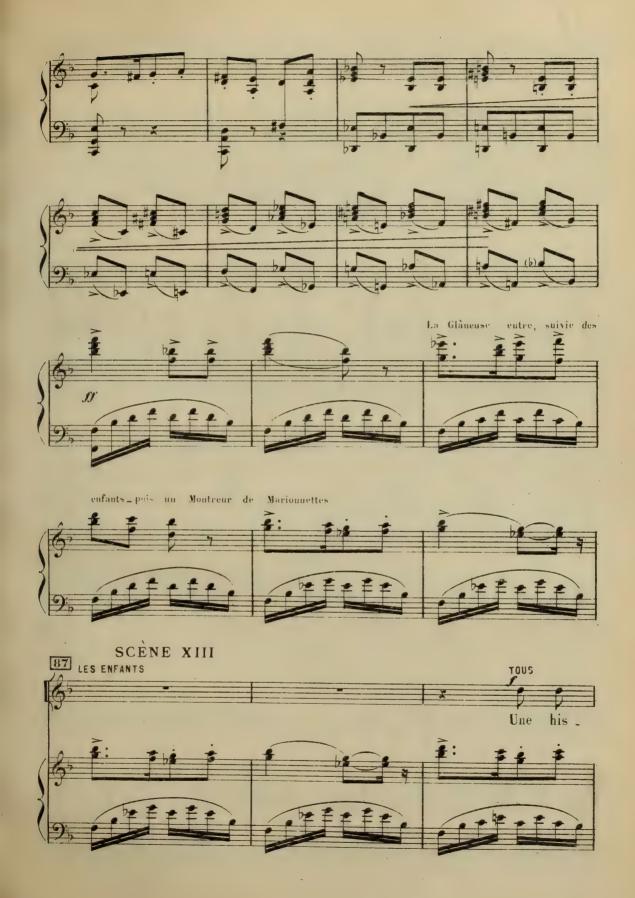


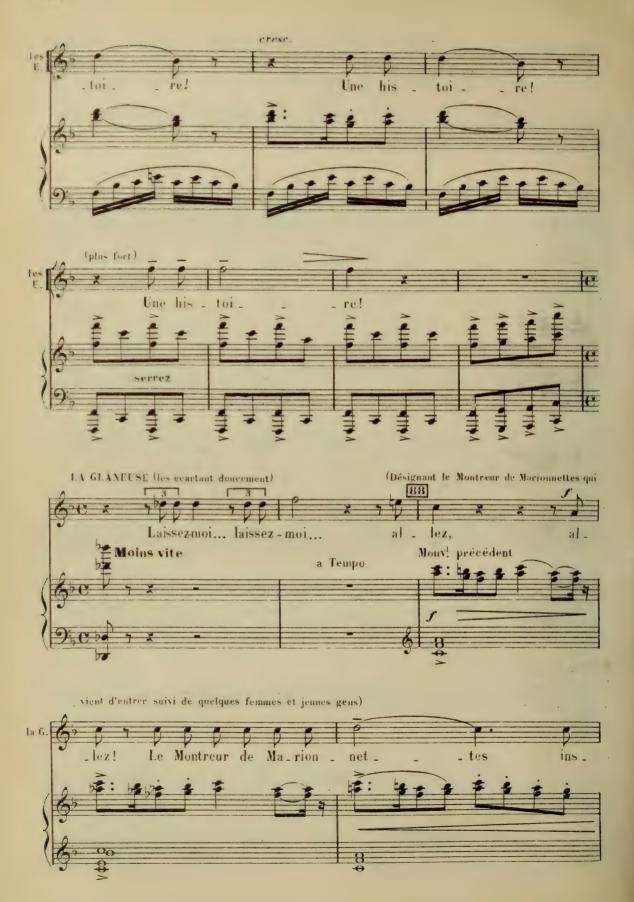


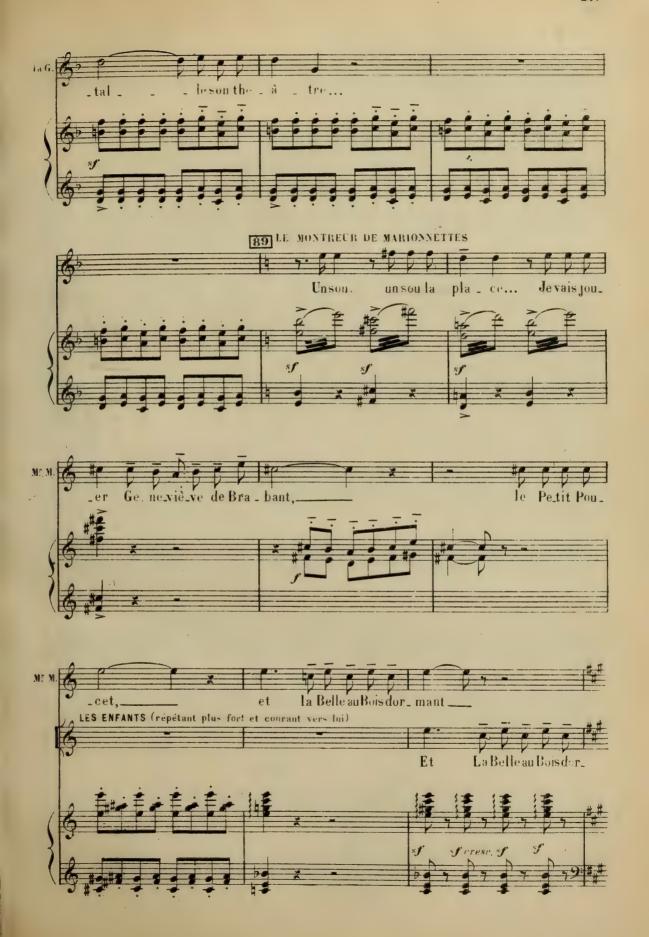


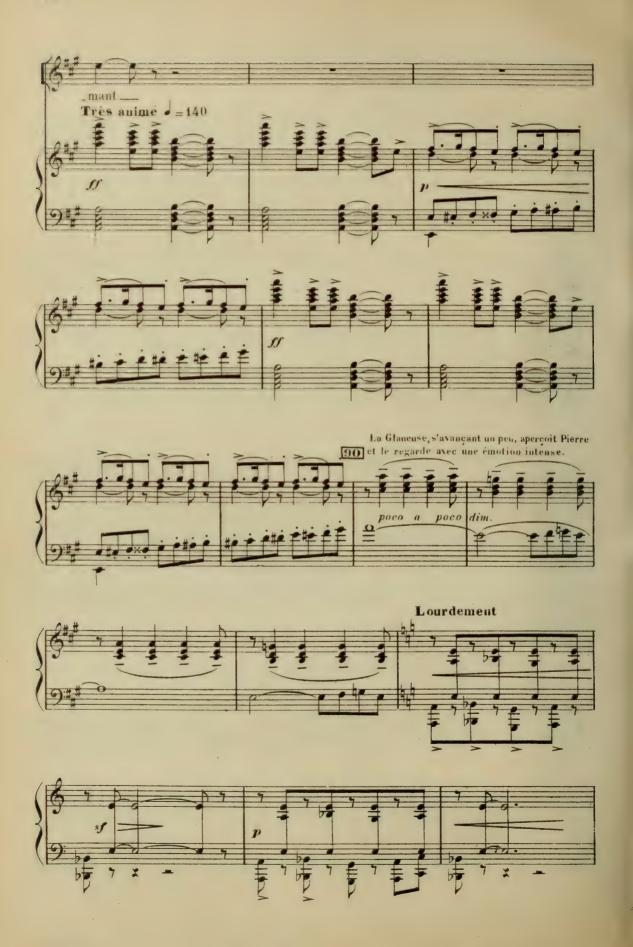




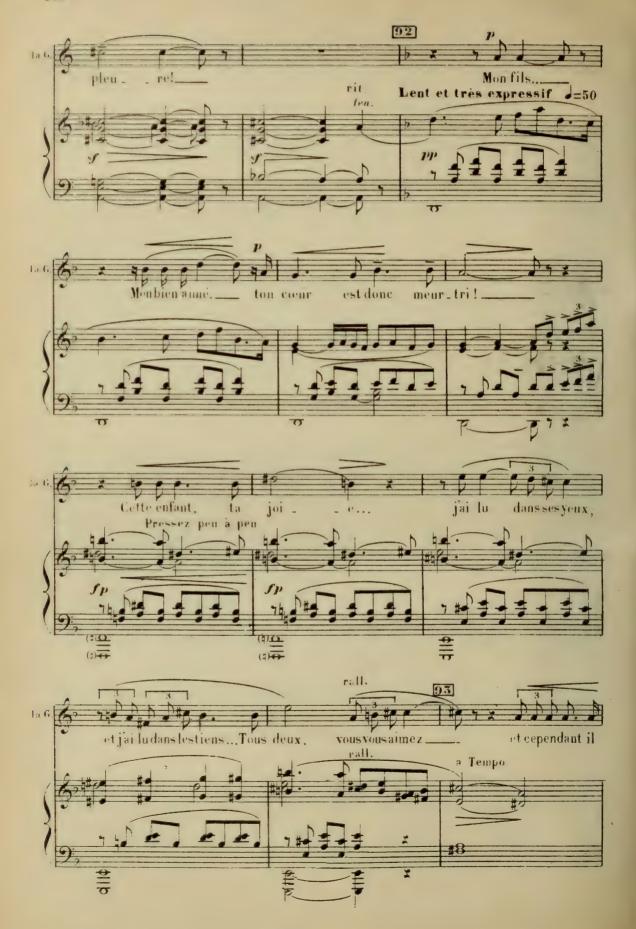


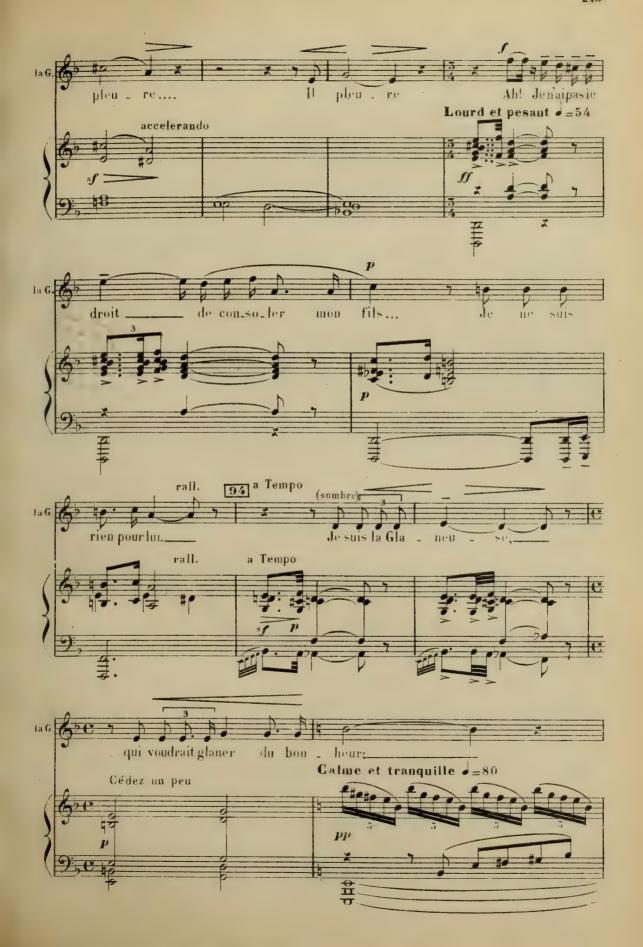


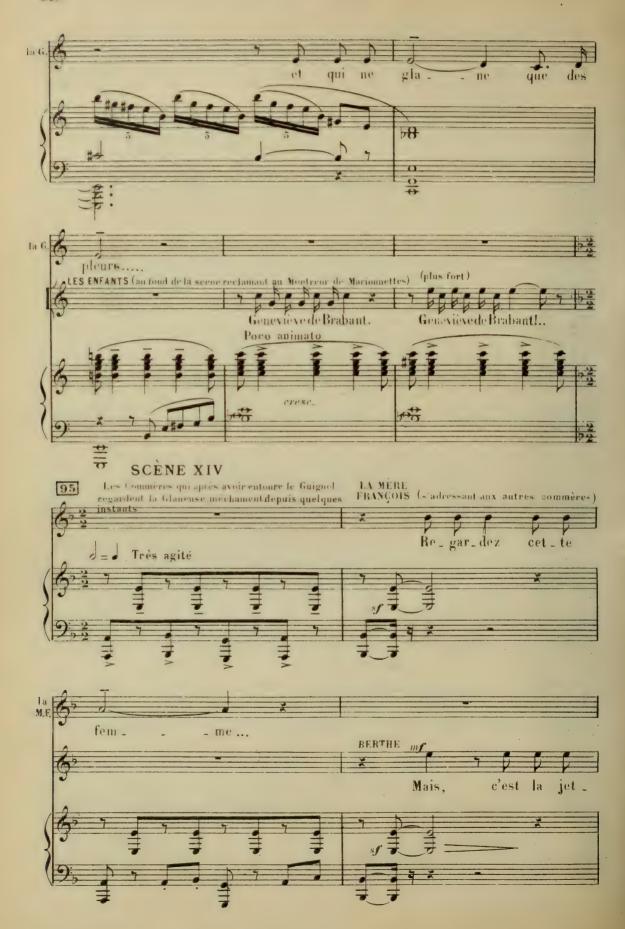


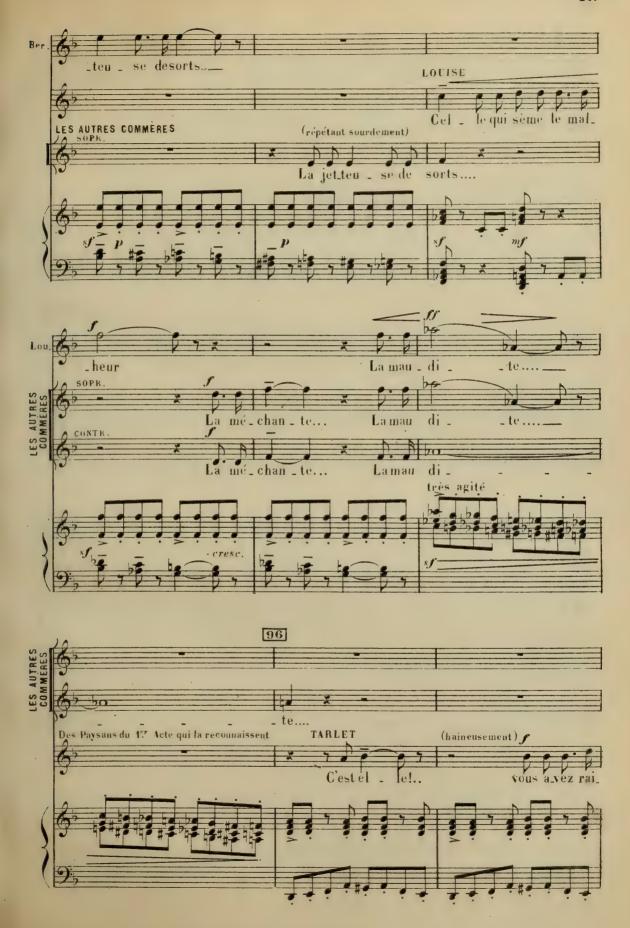


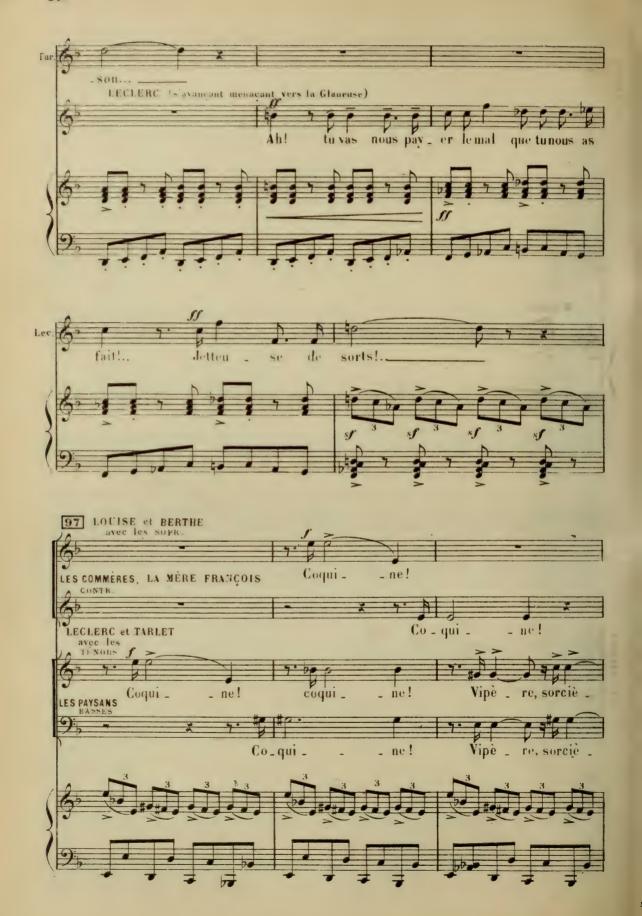


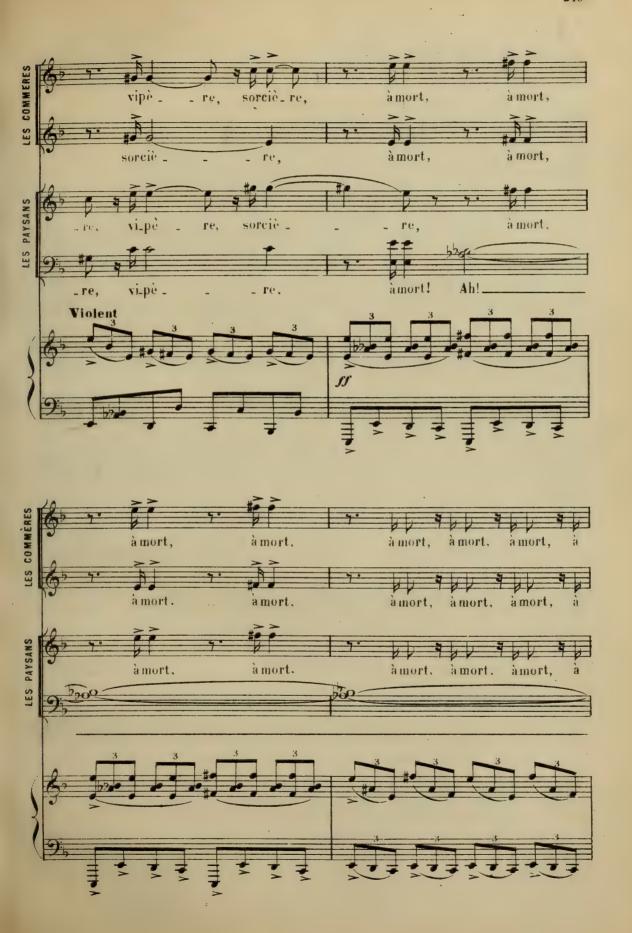


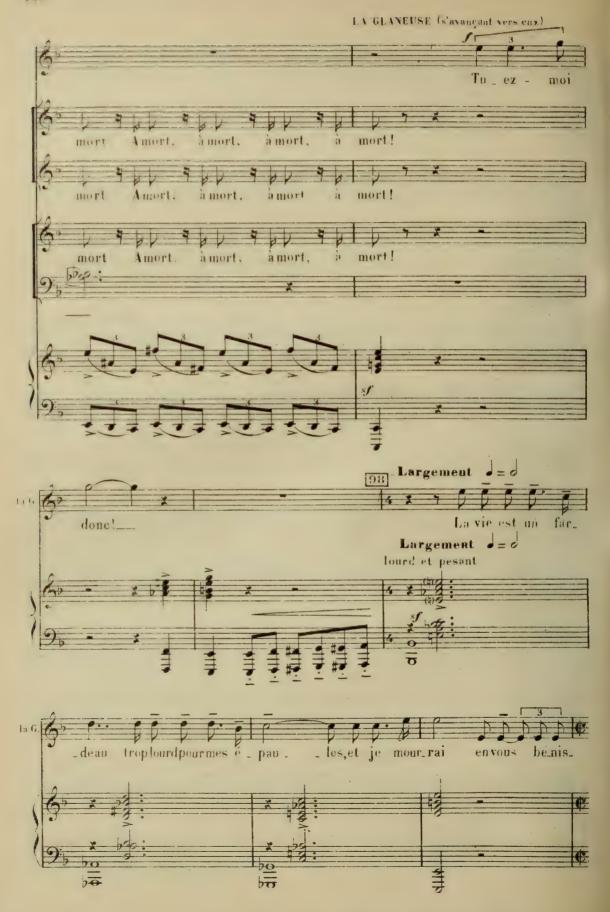


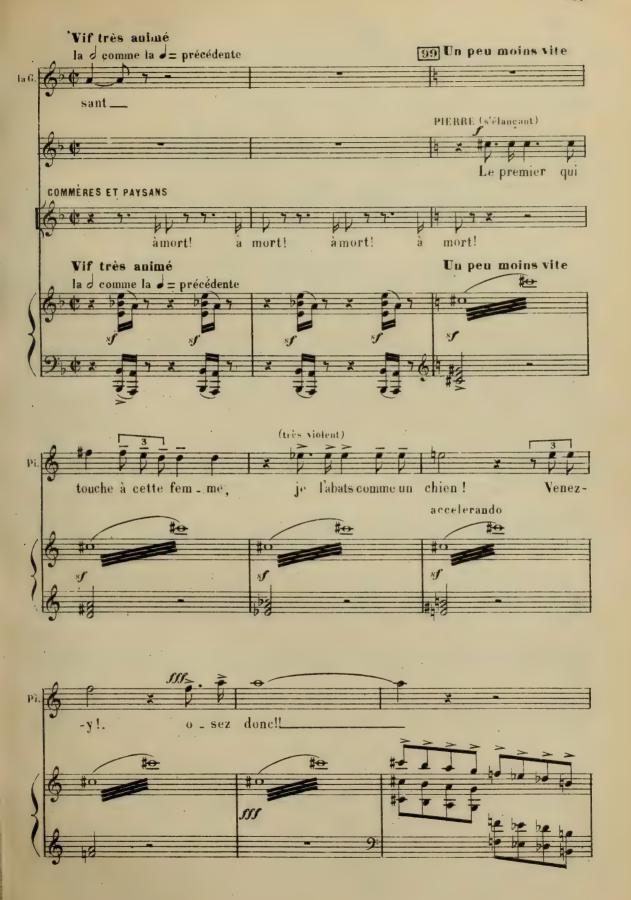




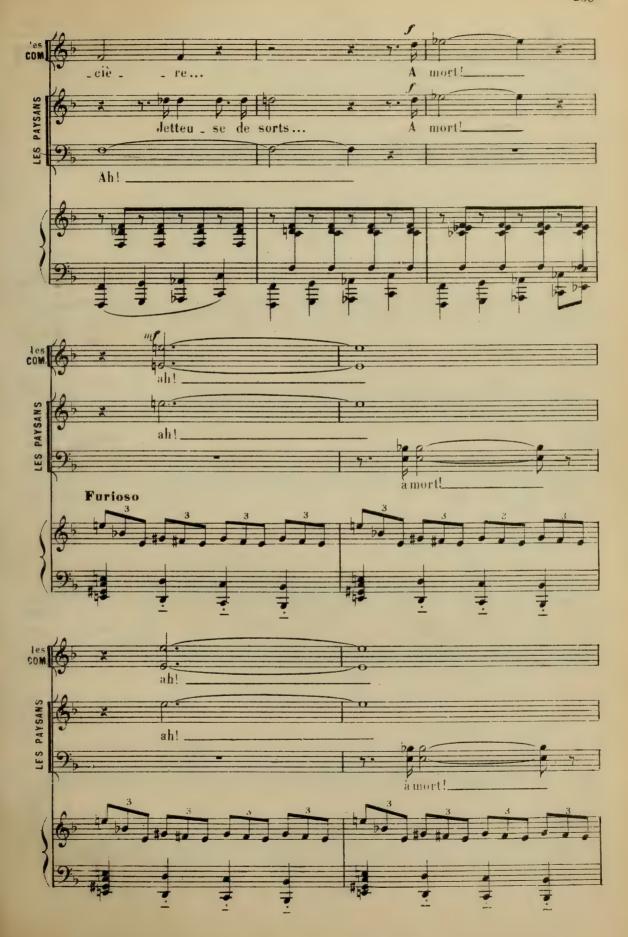


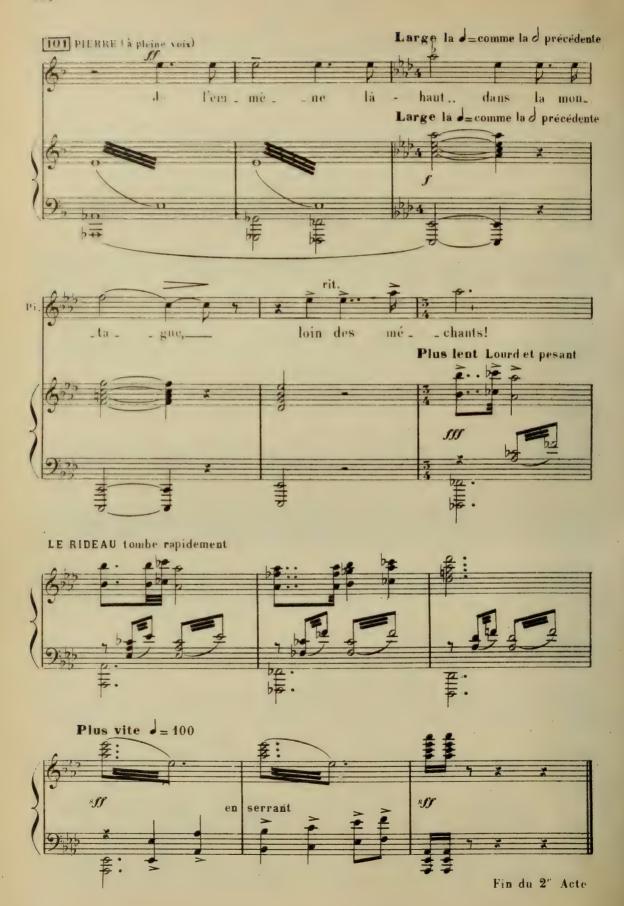










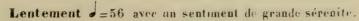


## ACTE III

## En pleine Montagne

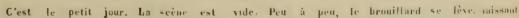
A droite, la maison rustique de Didier, toute construite en sapins ... Adossé à la maison, un petit hangard praticable.

Au fond,.. vers le milieu, un bois de sapins, où se perd un sentier rocailleux, qui traverse la scène de droite à gauche, en remontant vers le fond, où, sous le ciet bleu, se détache nettement une vieille chapelle.







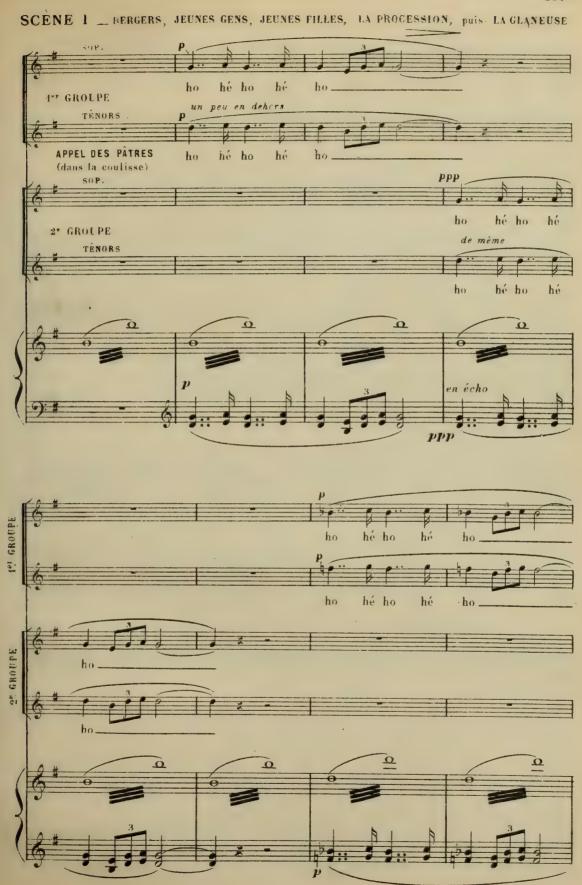


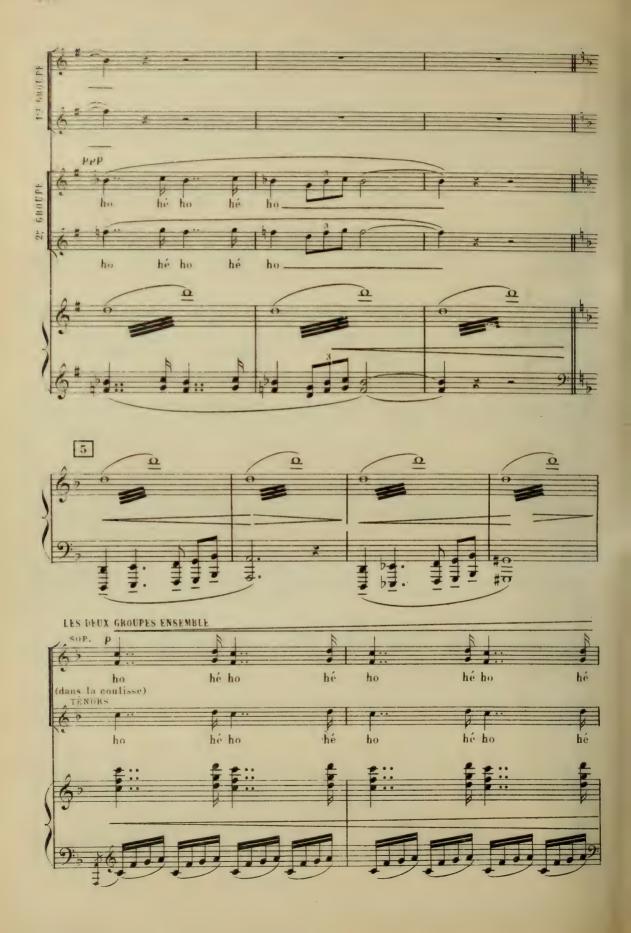


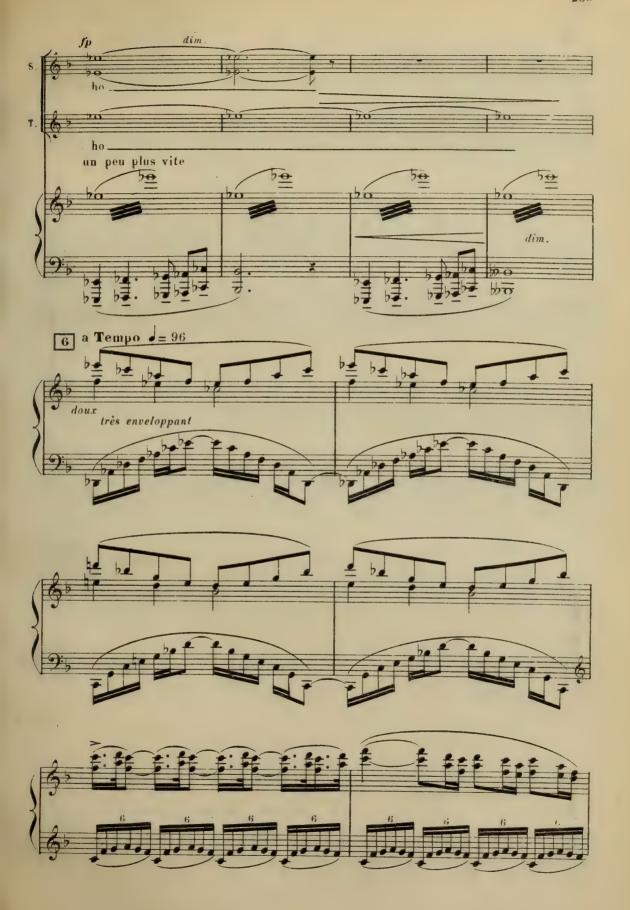
apercevoir la cime neigeuse des montagnes et les masses de sapins verts.

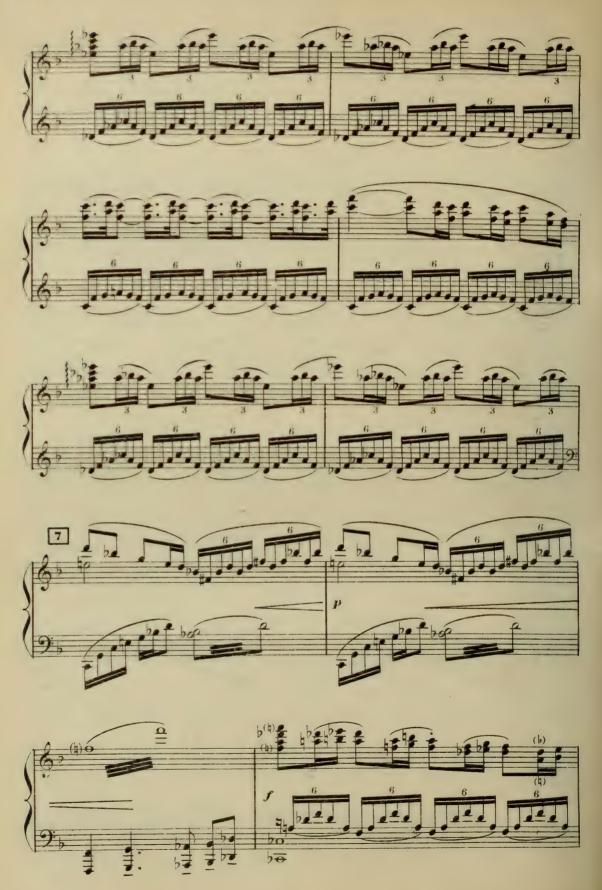




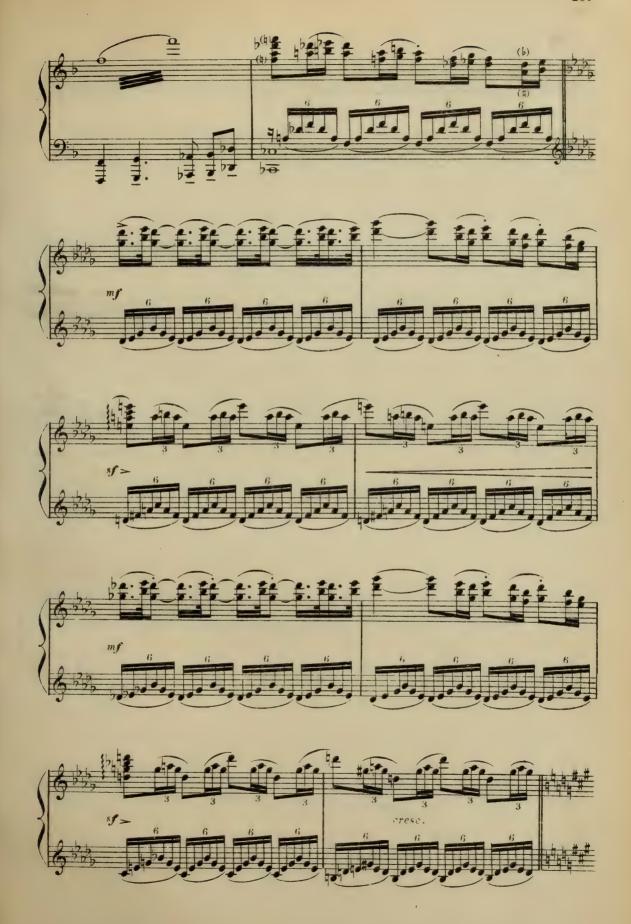




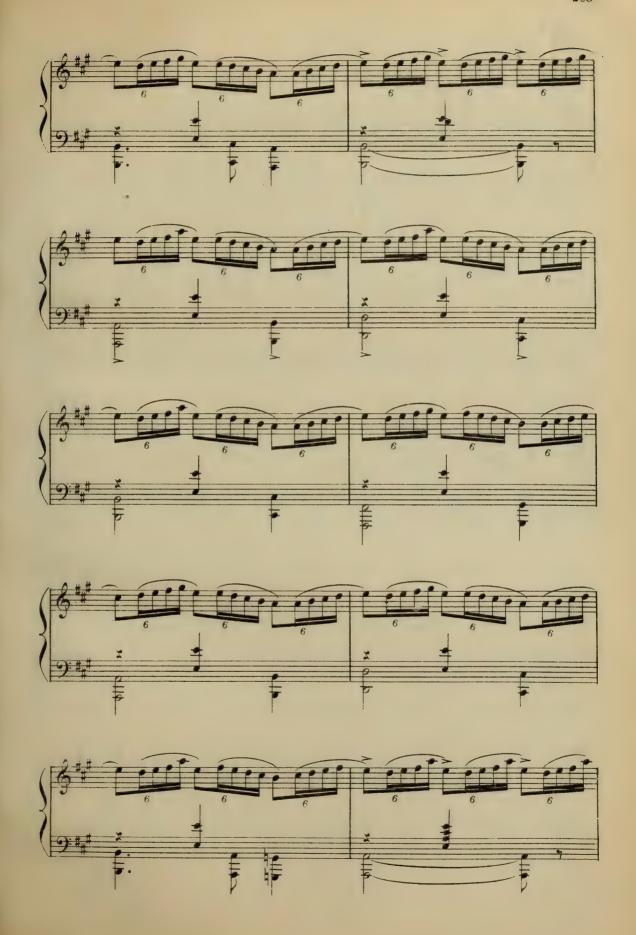


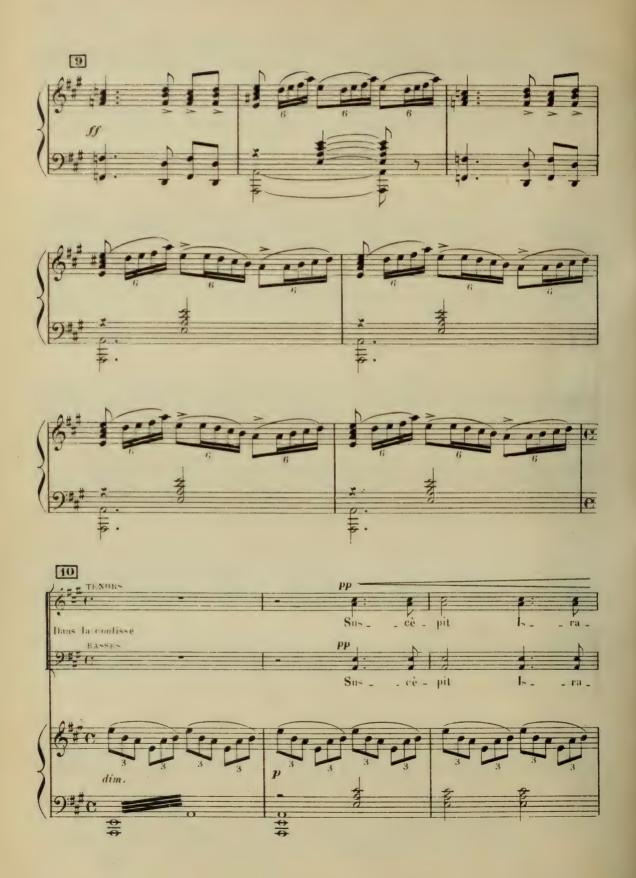


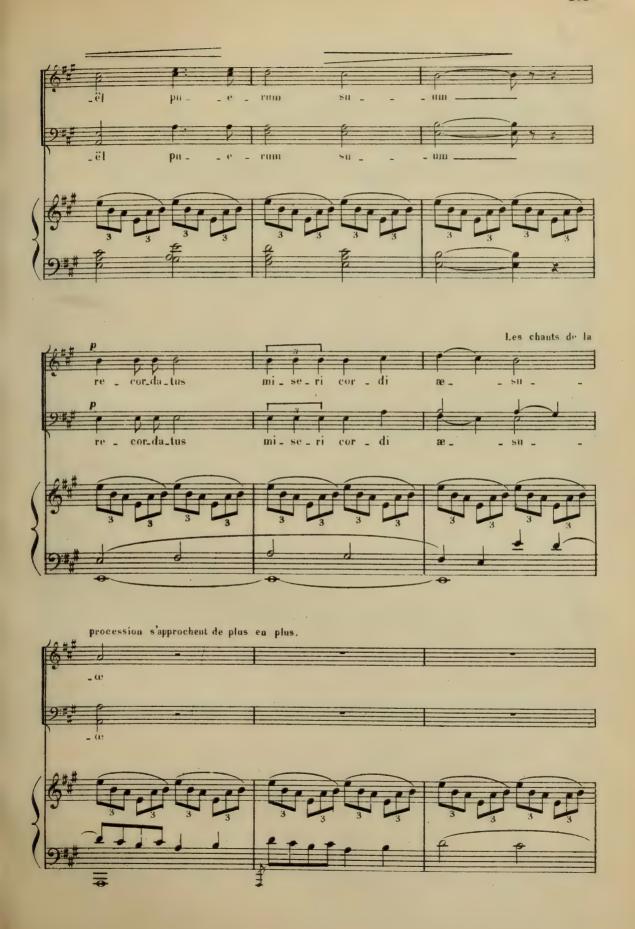
. A

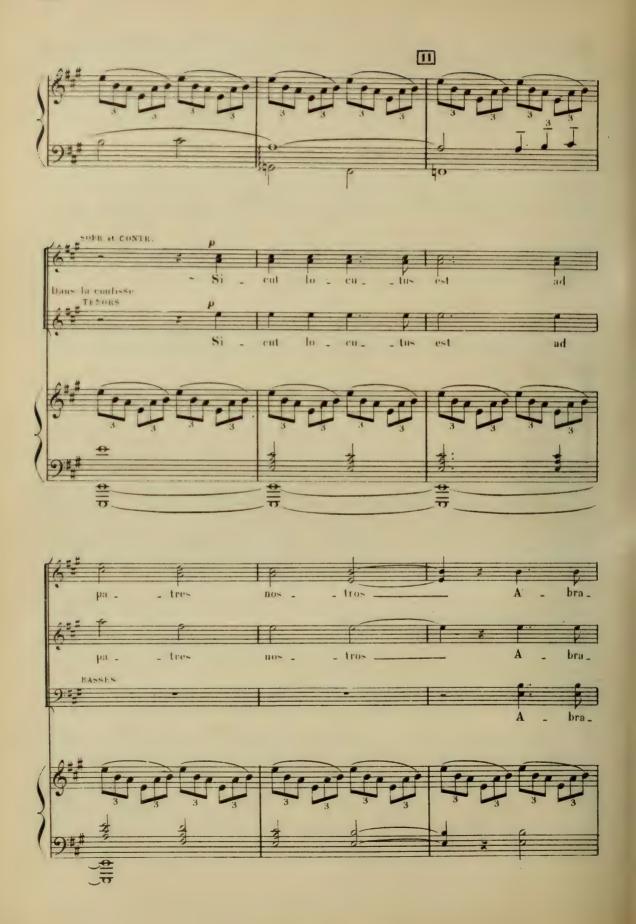


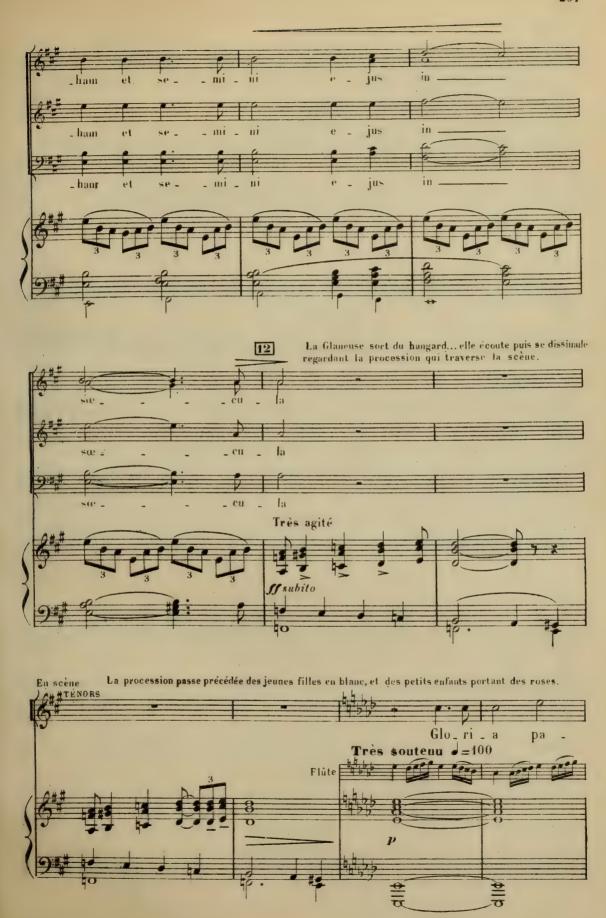




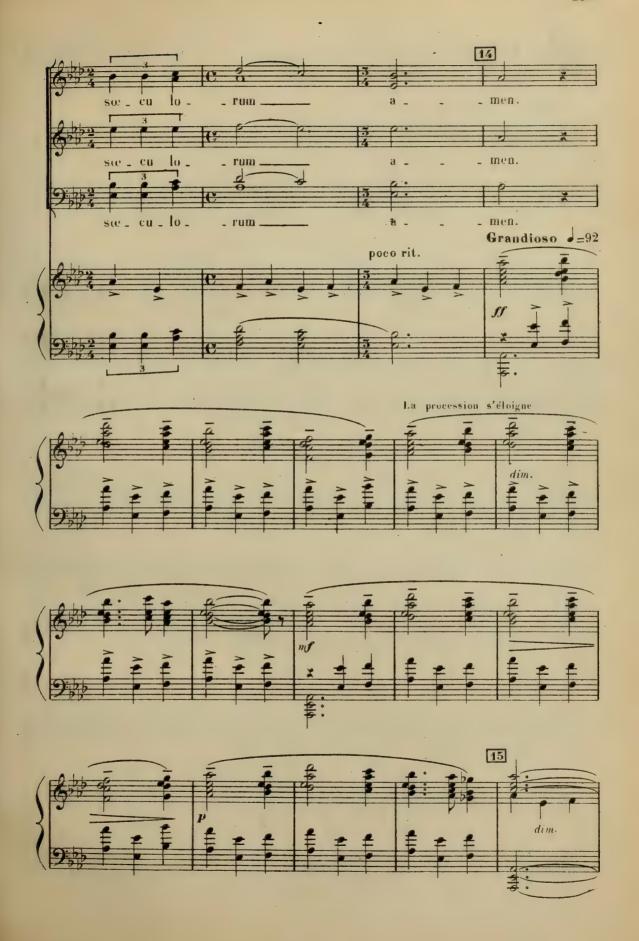


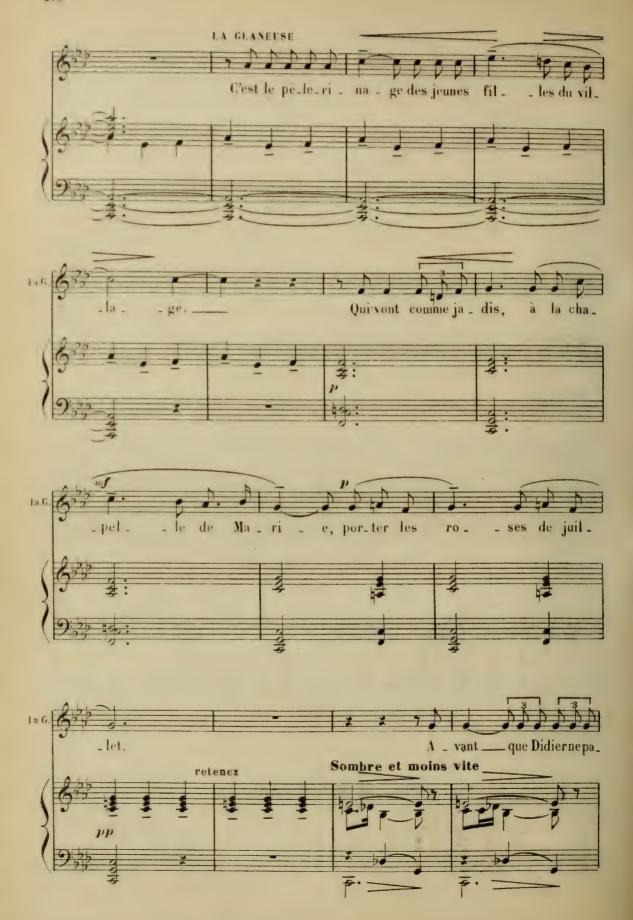


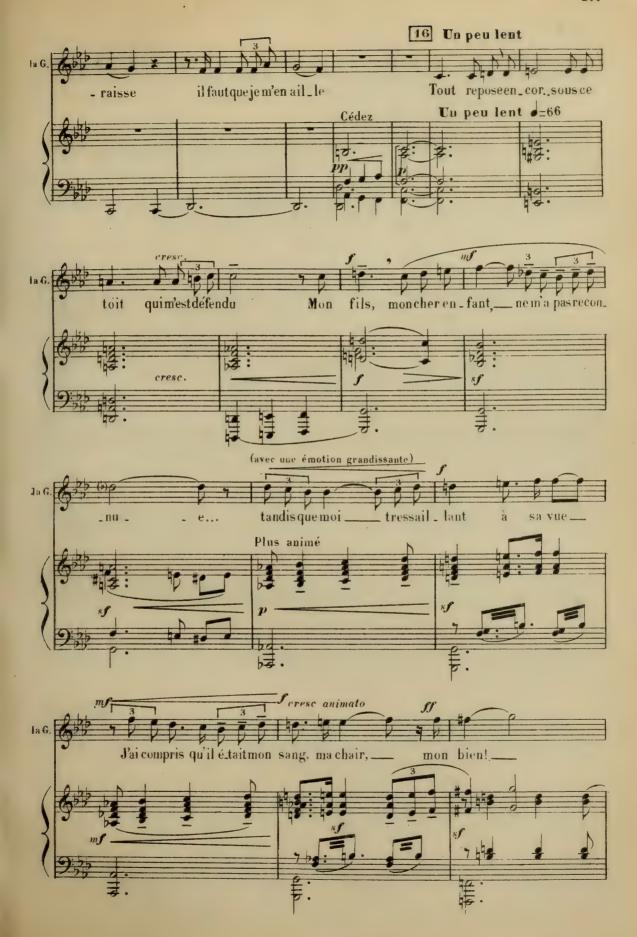


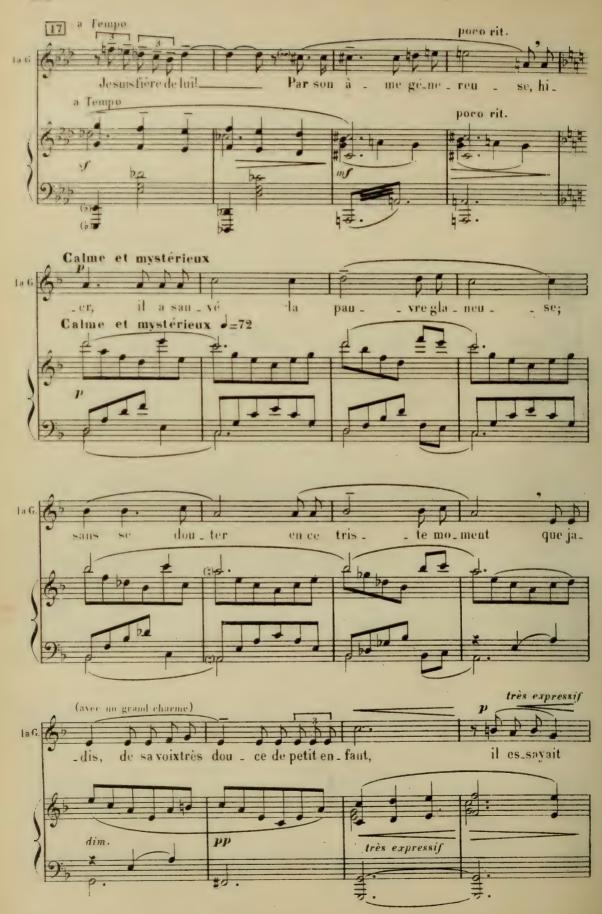




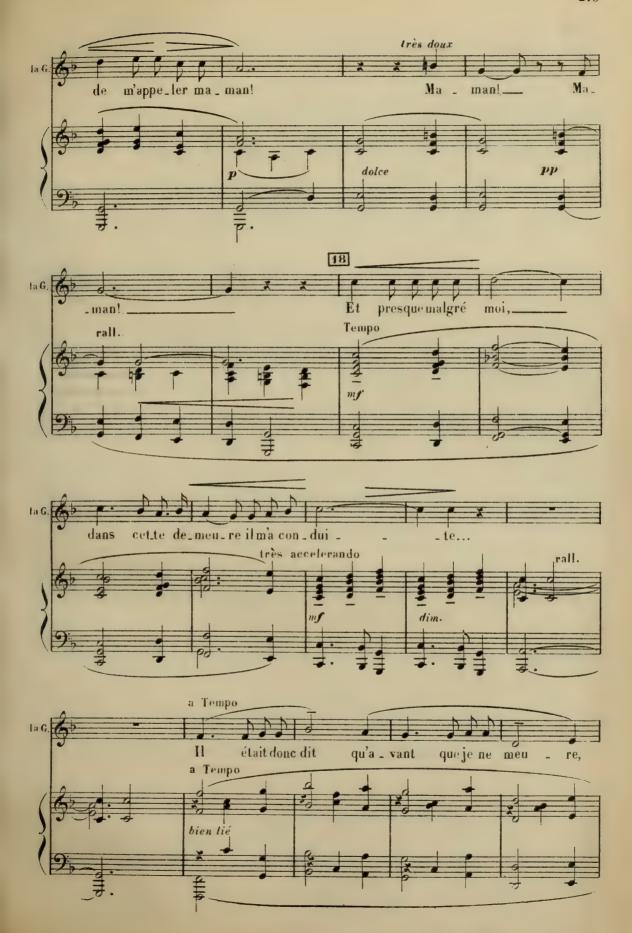


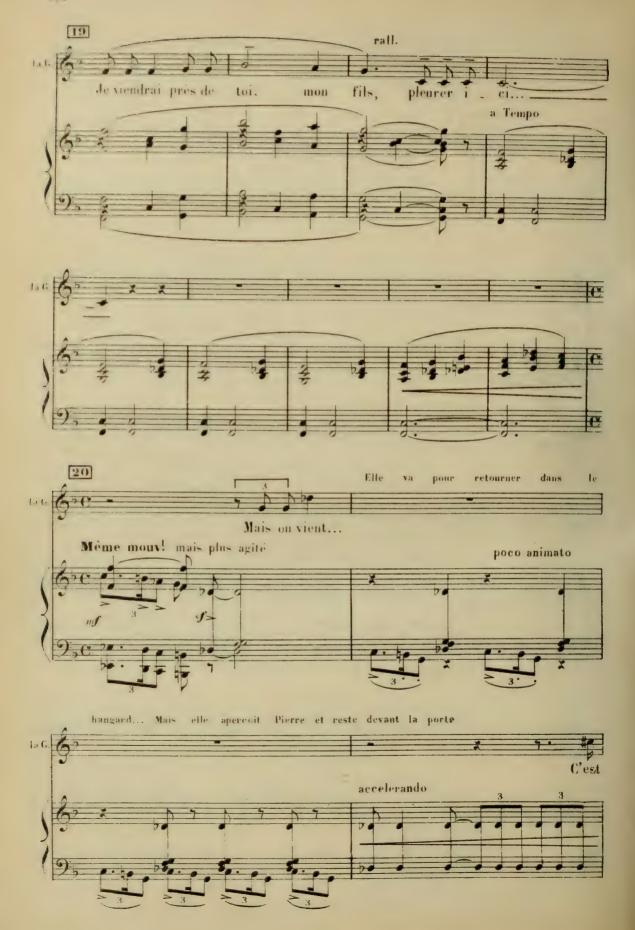






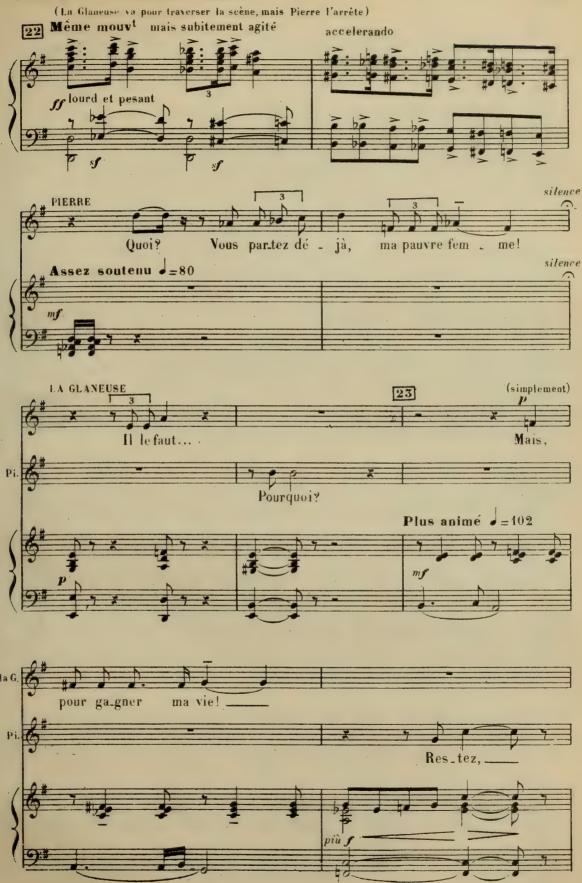
A.C





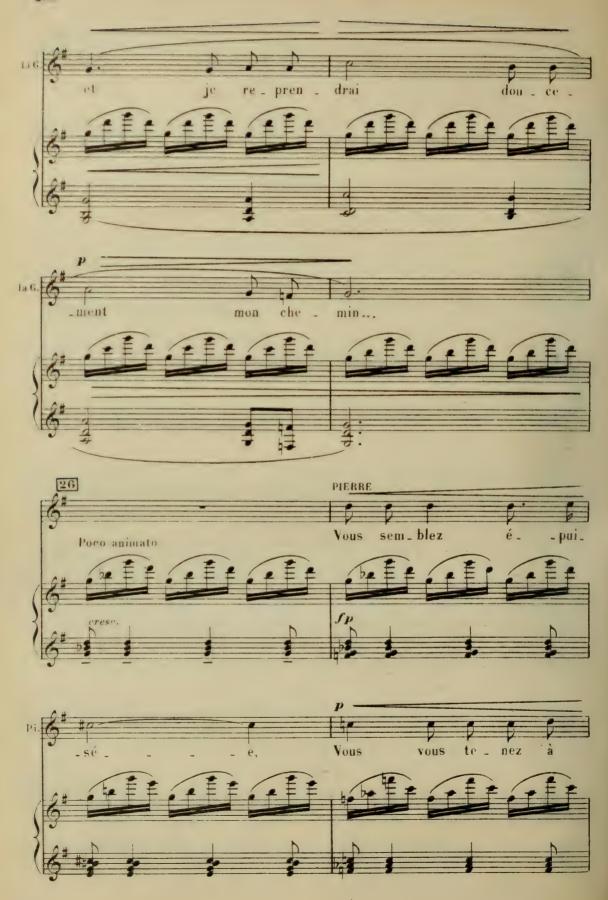


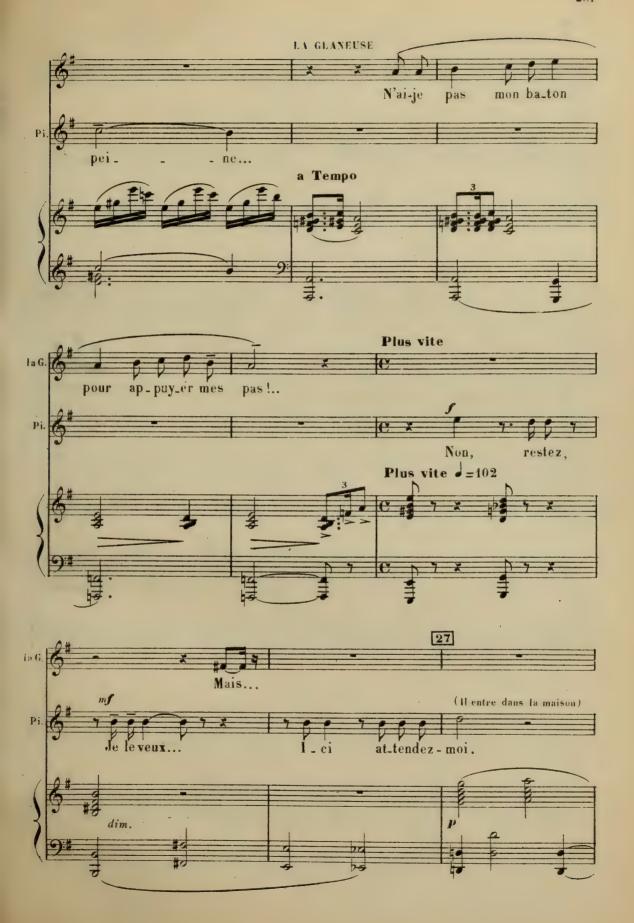


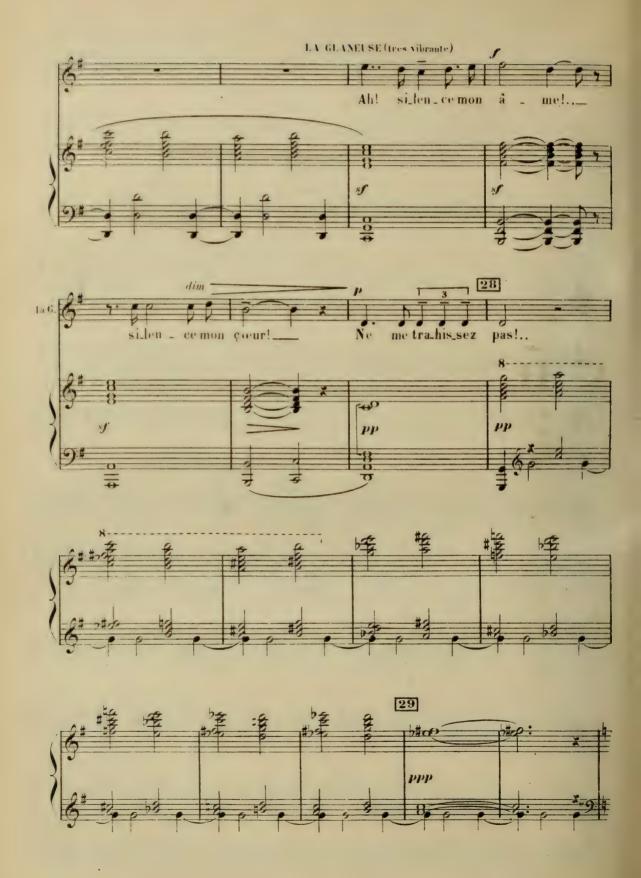


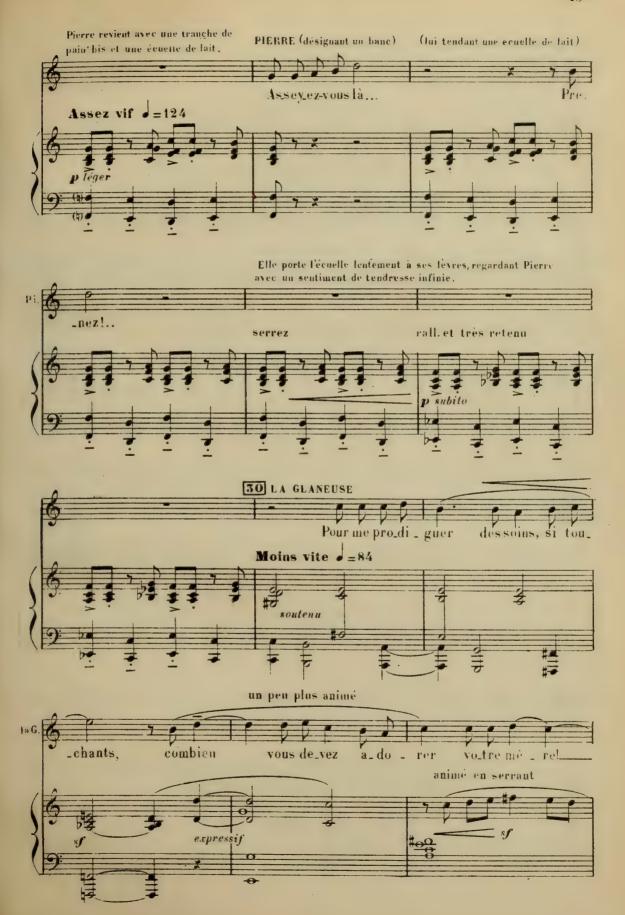










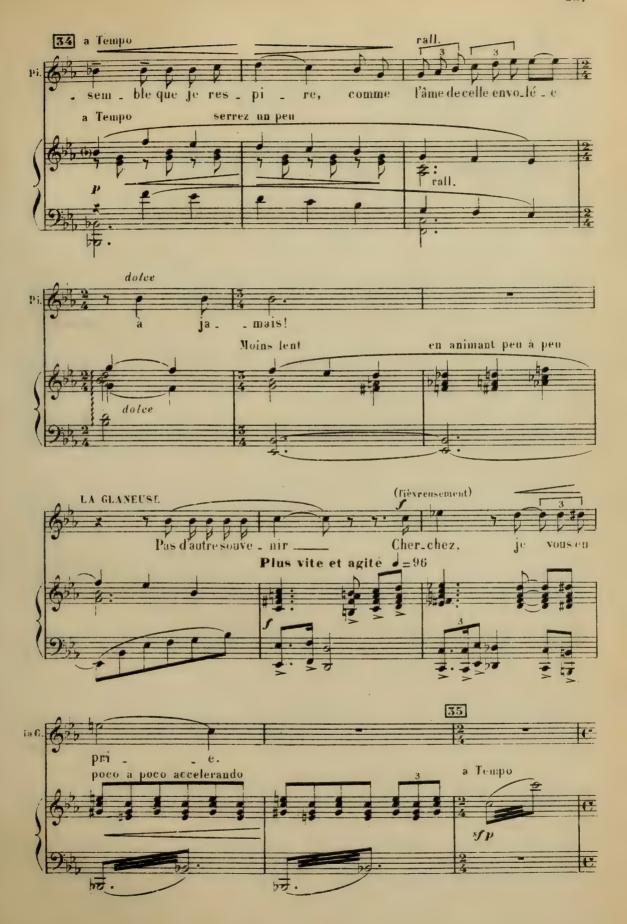


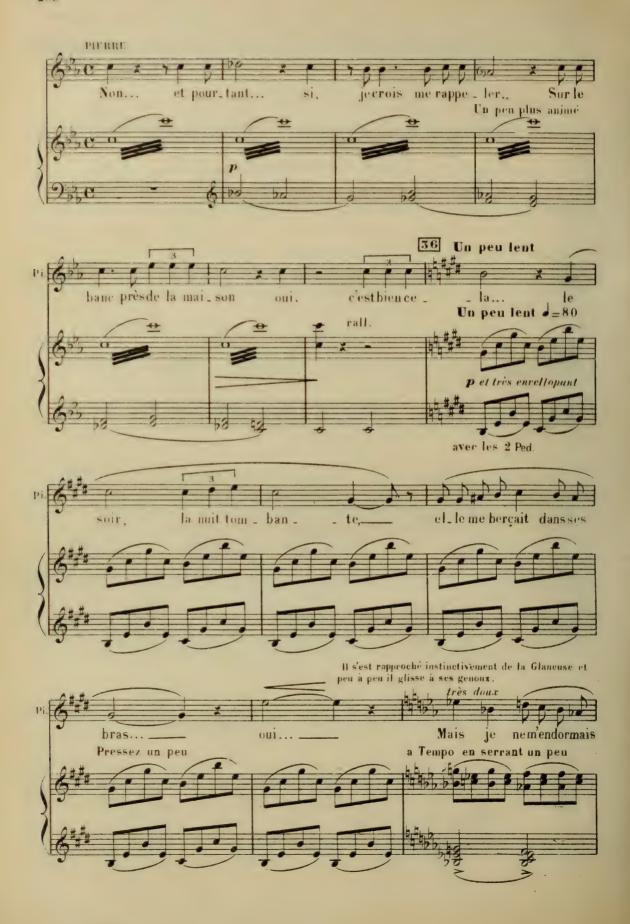




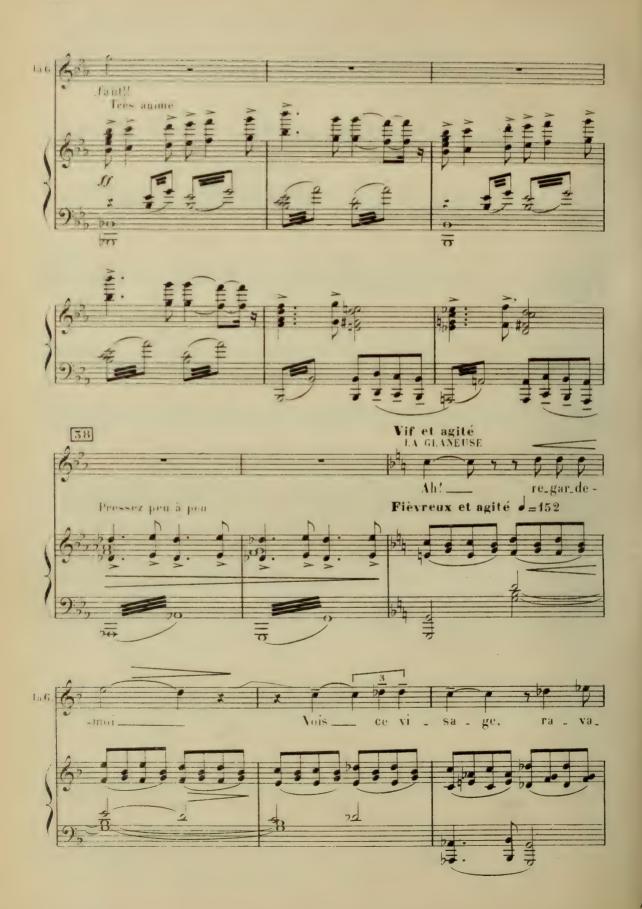


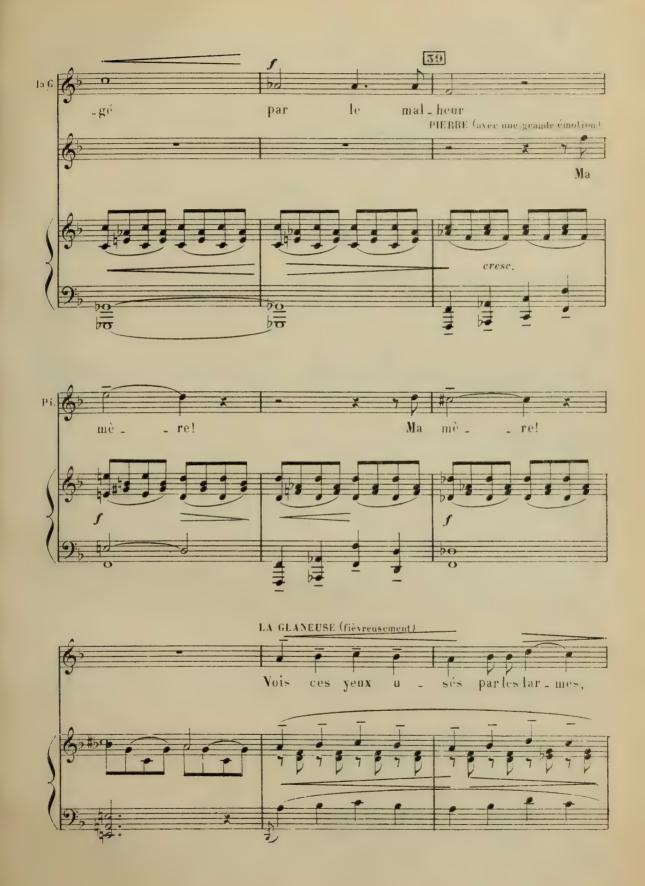
A.G 1:

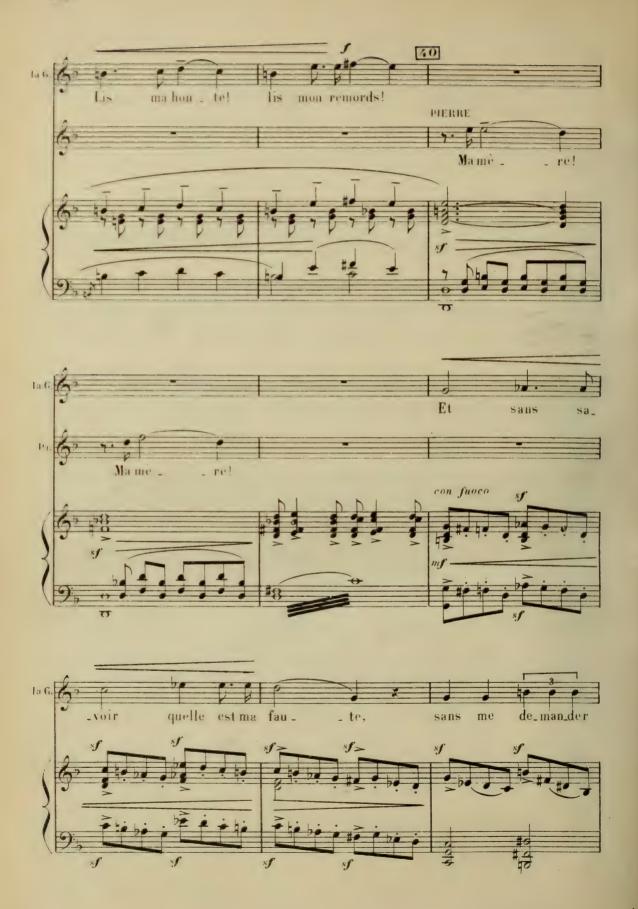


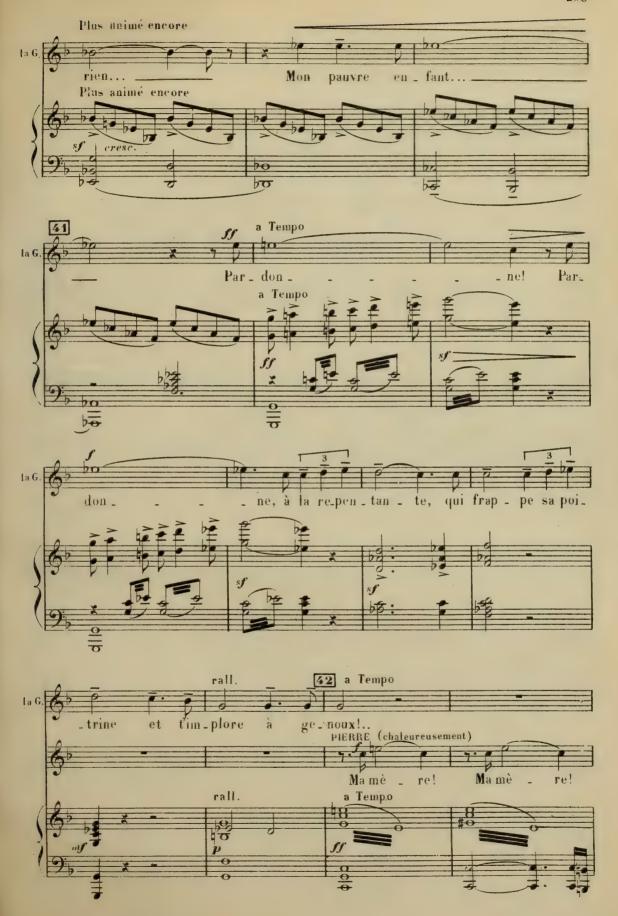




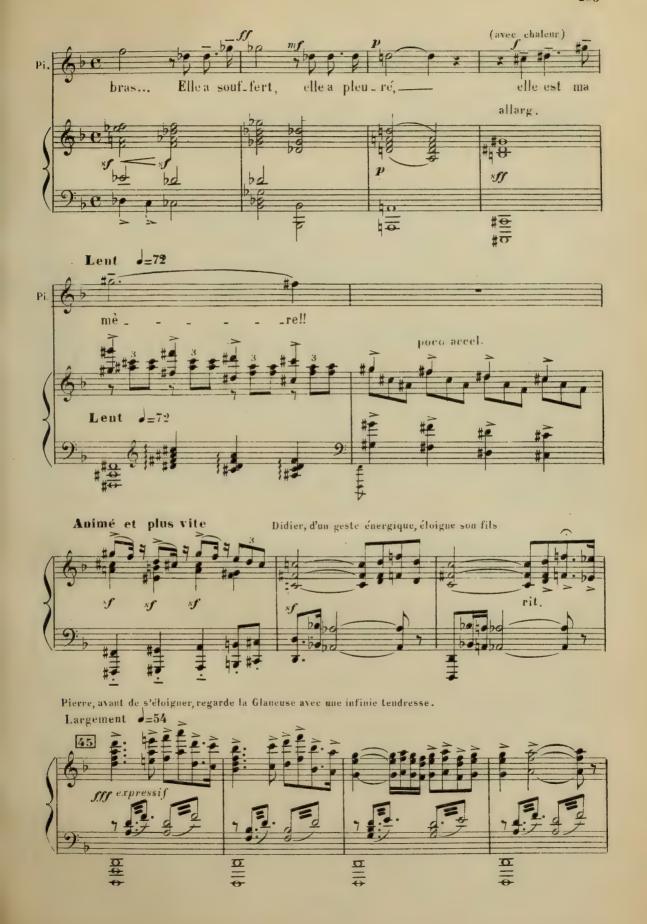


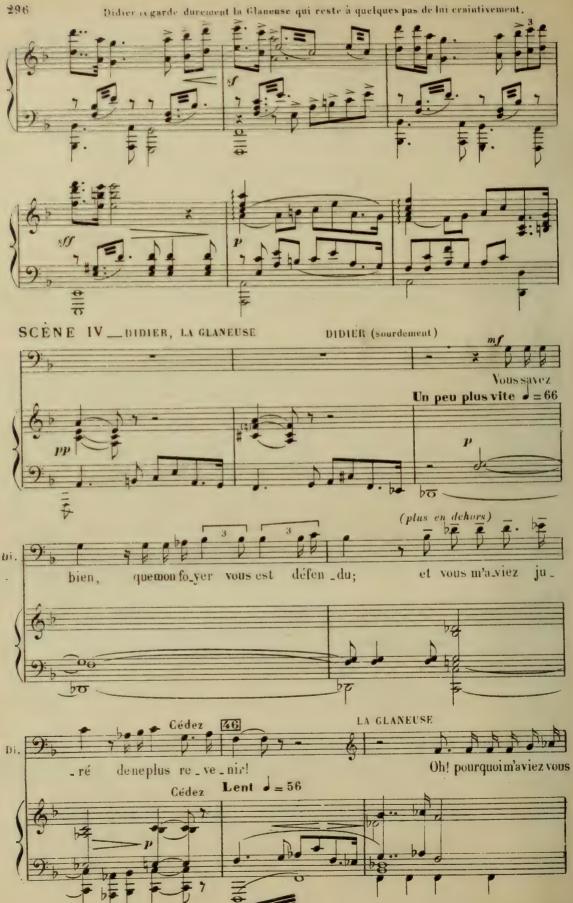


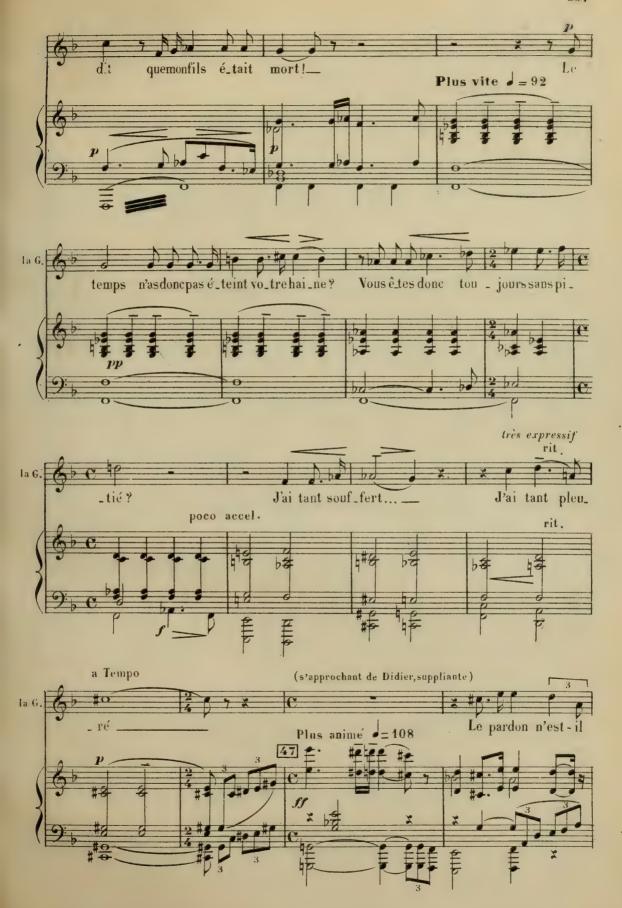




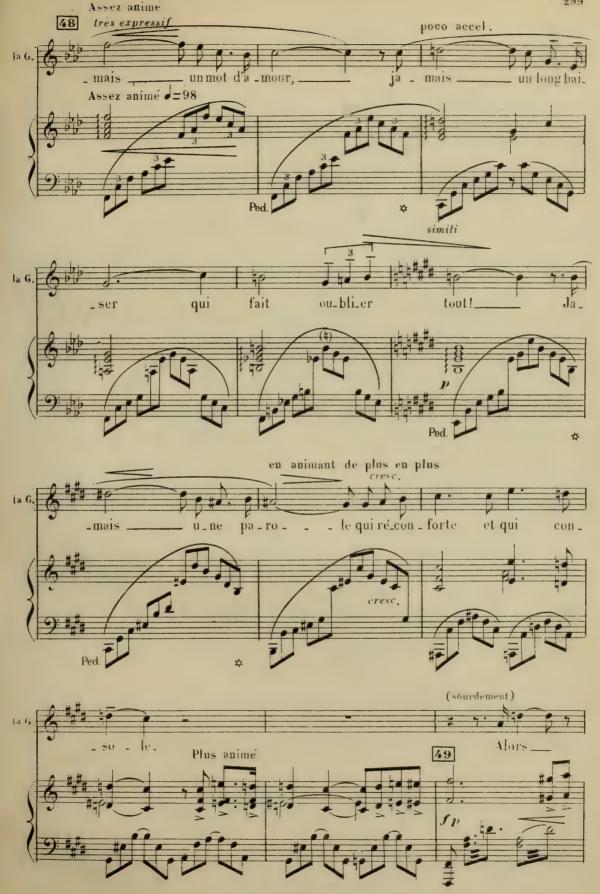


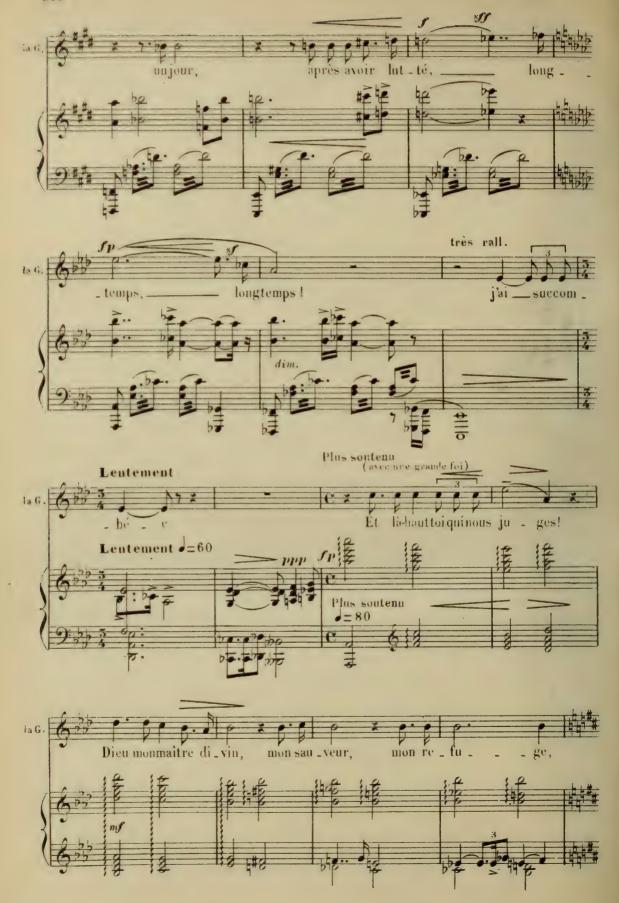


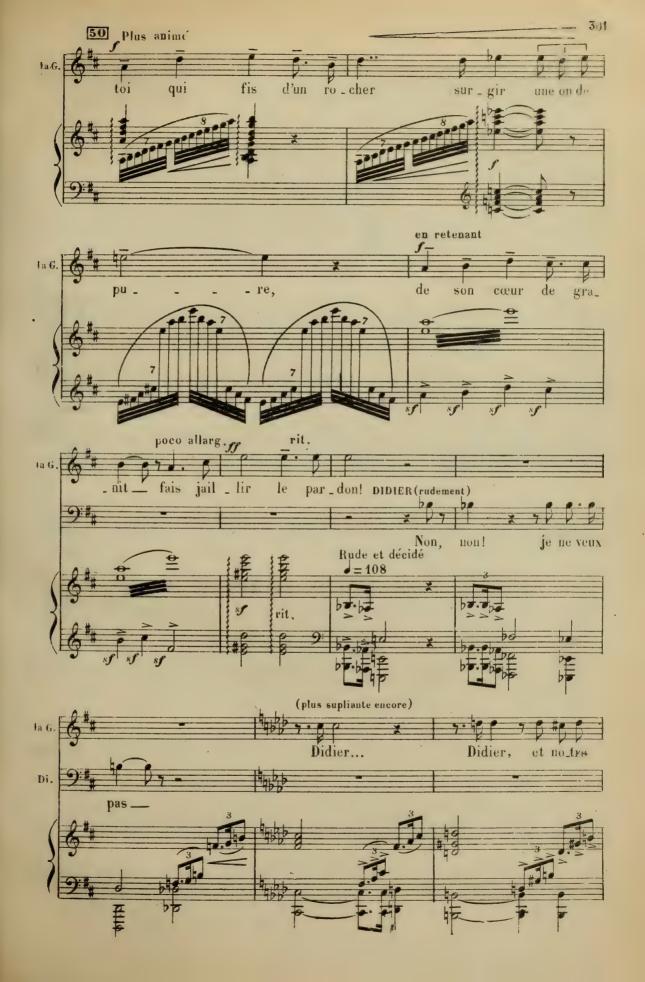


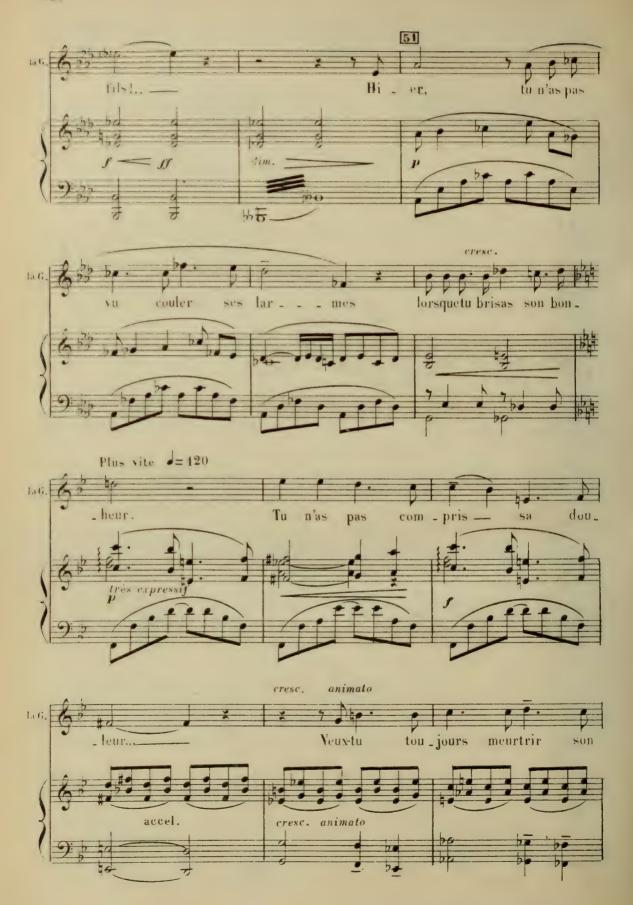


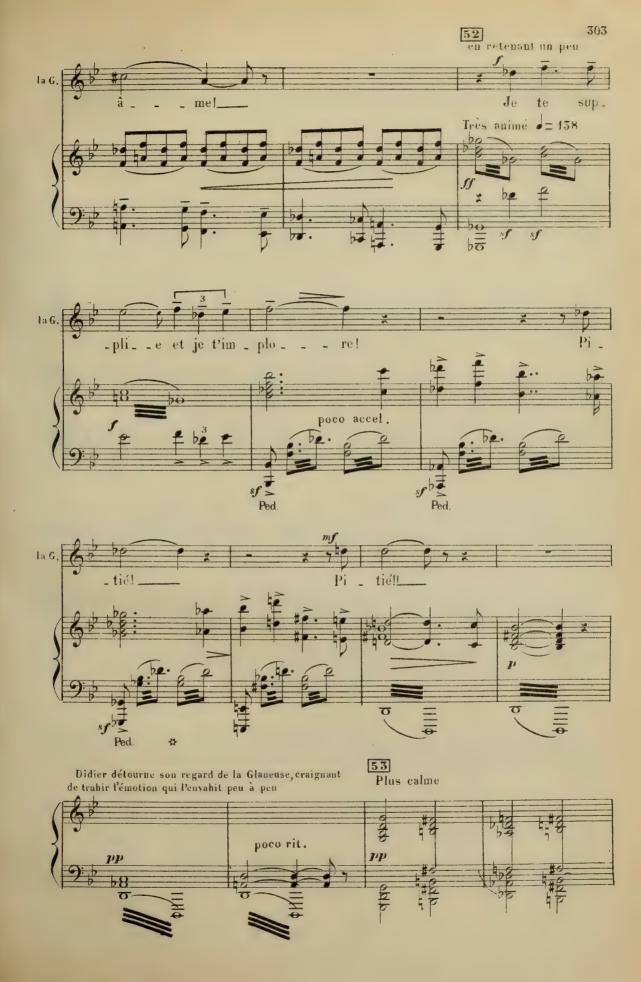


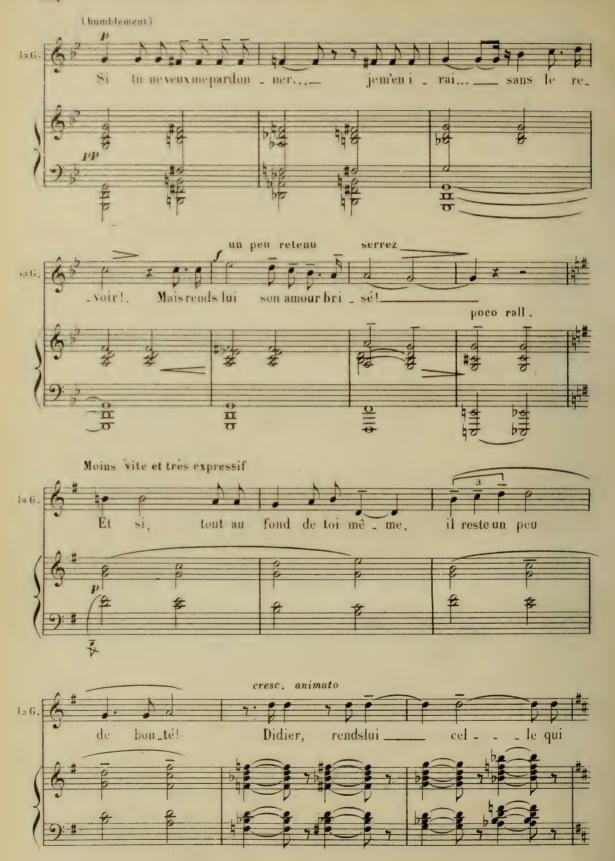


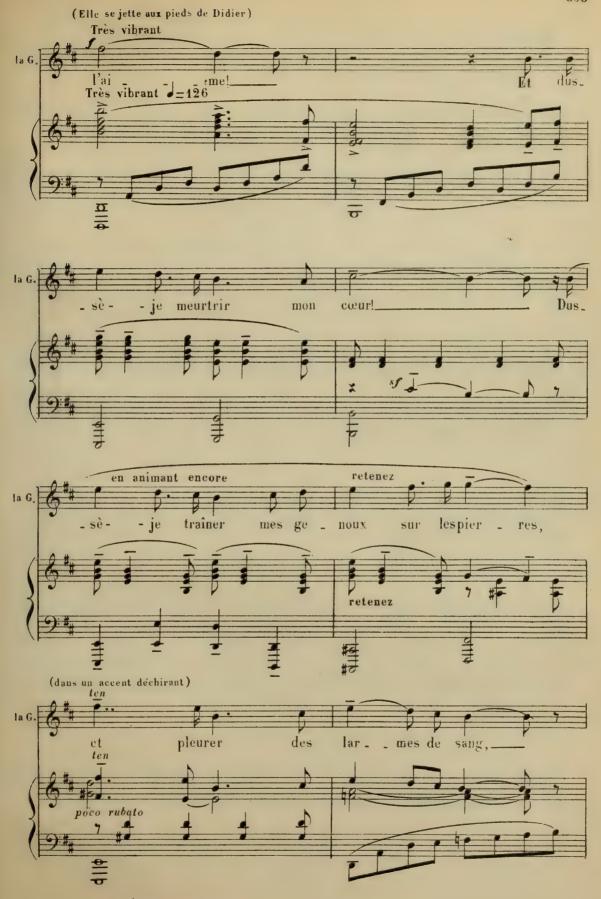


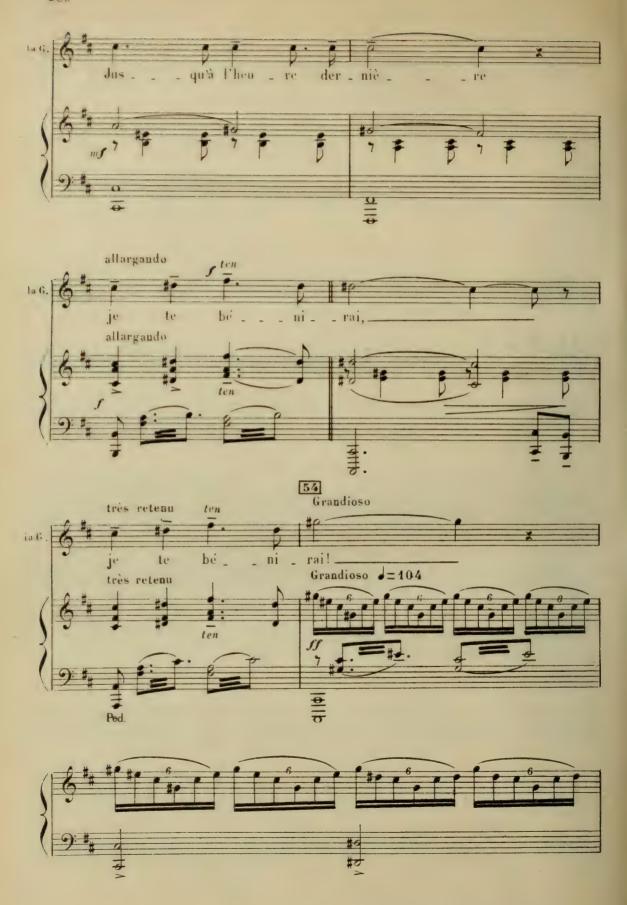


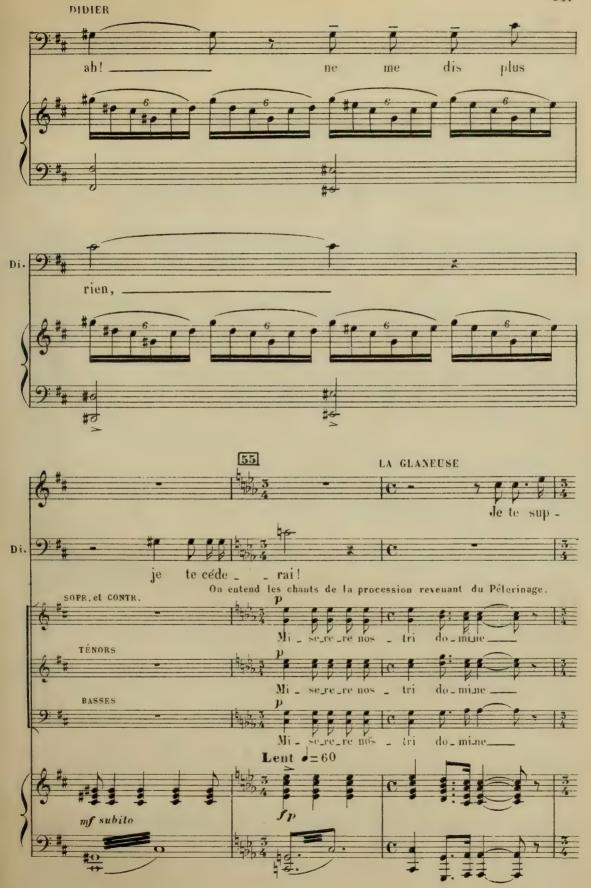






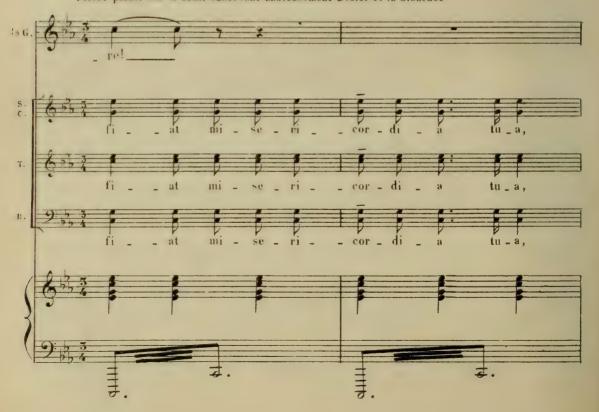


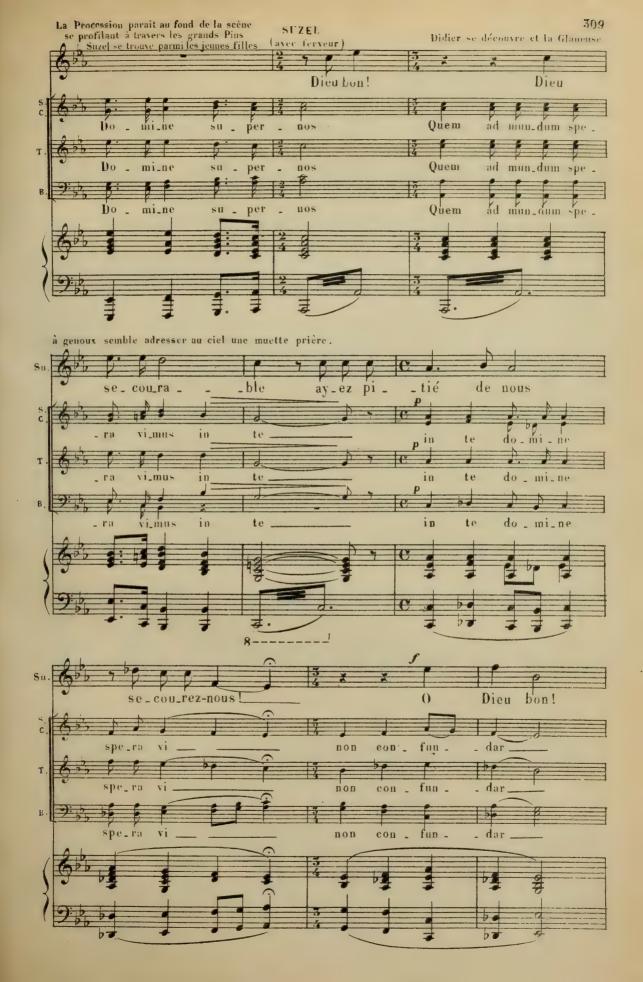


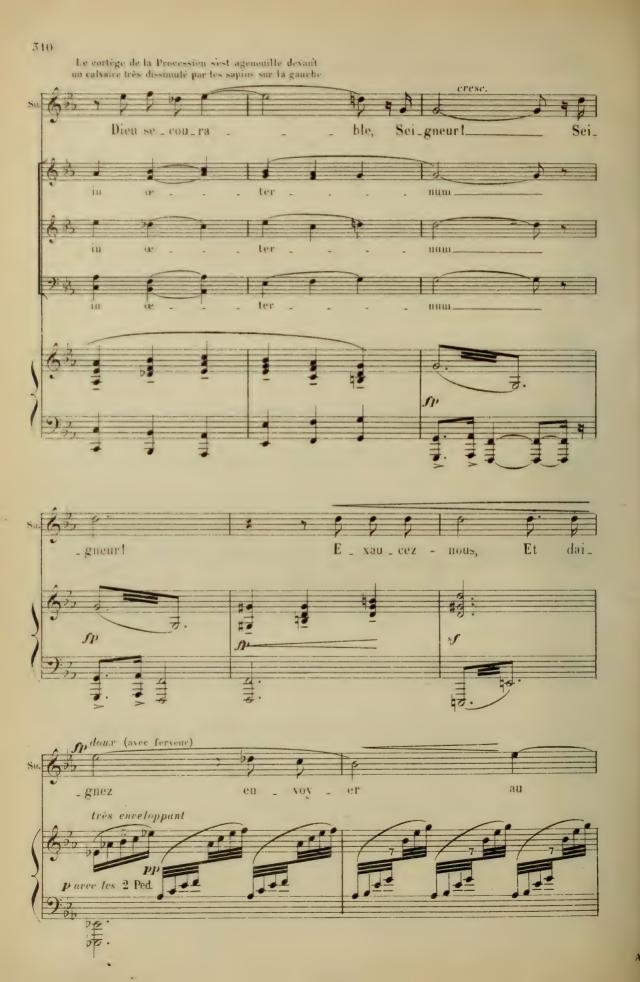




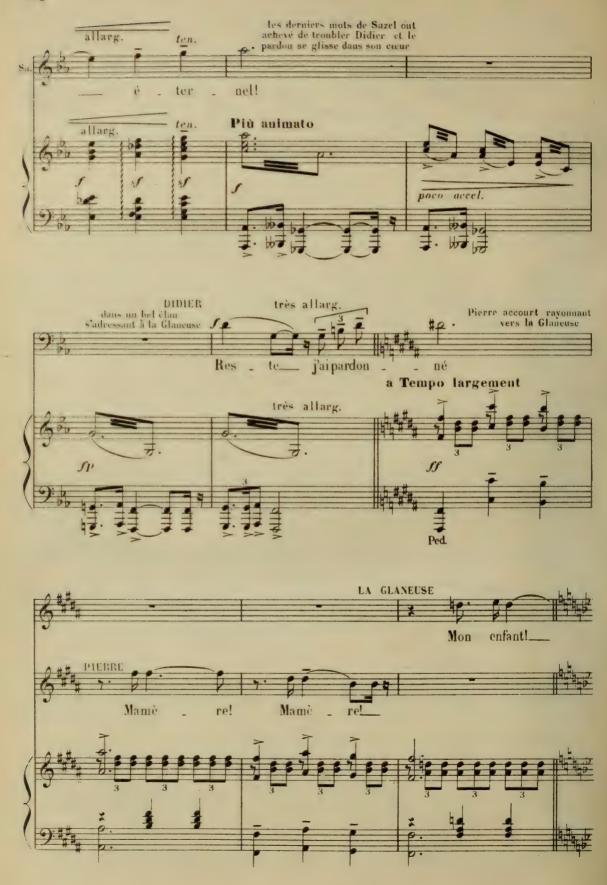
Pierre paraît sur le seuil observant auxieusement Didier et la Glaneuse

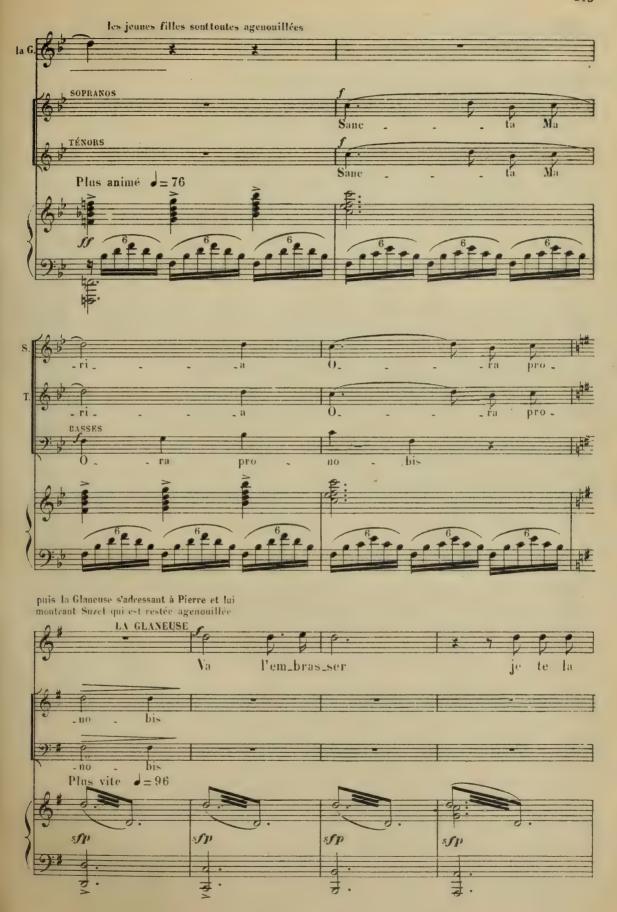






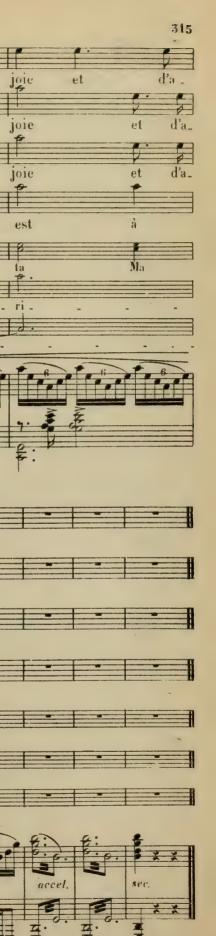












allarg. ALA GLANEUSE jour de pardon de \_mour jour de \_mour jour L'a\_ve\_nir Ma Sanc ra pro\_no \_ allarg. \_mour mour. \_mour eux\_ a Tempo LE RIDEAU tombe rapidement tuttu forza Paris, Imp. H. MINOT, 4, rae Camille-Tahan. Baudon Gr.

•



